FRANCE Football

MARDI
29 avril 1997
N° 2 664
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

OM
La chasse au trésor

Dugarry, Drobnjak, Courbis, Makelele. L'OM a décidé de mettre le paquet pour la saison 97-98. Et ce n'est pas fini...

Photos PANORAMIC-PRESSE SPORTS/PanSPORT

Monaco champion à Strasbourg ?

M 0705 - 2664 - 12,00 F

Par GÉRARD ERNAULT

La danse des canards

La première saison européenne post-Bosman a décidé d'expédier en finales deux clubs italiens (Juve, Inter), deux clubs allemands (Dortmund, Schalke), un club espagnol (Barcelone) et un club français (Paris-SG).
Elle consacre le retour en force des Allemands, précisément invités à disputer la finale de C 1, Juventus Turin-Borussia Dortmund, à domicile (Munich). Elle ne signale guère de déclin italien. Elle continue d'entretenir la flamme pour l'Espagne et la France. Et de fermer la porte à l'Angleterre.
En l'an 1 de l'après-Bosman, l'Évangile est ni plus ni moins celui qu'un bon apôtre aurait pu rédiger la dernière année de l'ère précédente. Une loi ne suffit donc pas à défaire un paysage en deux coups de cuiller à pot ou à briser une dynamique particulière du jour au lendemain.
Même la tête tranchée, un canard est capable de courir une cinquantaine de mètres comme si le cœur, les muscles, les nerfs exécutaient les dernières consignes reçues du cerveau, une sorte de testament de l'animal.
Tel le canard, les palmarès européens du football obéissent encore à des lois qui n'ont plus ni queue ni tête, c'est le cas de le dire.
On vient de repartir avec un autre canard, une autre Europe, un nouveau règlement dont les effets se feront peut-être sentir dans trois ou quatre saisons seulement.

Depuis le début des années 90, l'Italie a bien été le meilleur pensionnaire de la basse-cour, avec 20 finalistes sur 48 possibles.
Il n'étonnera personne que la France — 6 finalistes — occupe la deuxième place. C'est tout de même elle qui a inventé *la Danse des canards*. Elle connaît la musique. Ensuite viennent l'Allemagne et l'Espagne (5 finalistes), les Pays-Bas et l'Angleterre (3 finalistes).
Envers et contre tous, le football français poursuit sur sa lancée. Il fait même mieux que cela. Car, à Paris-SG, il convient d'ajouter l'Inter de Jocelyn Angloma et Youri Djorkaeff, la Juve de Didier Deschamps et Zinedine Zidane, sans oublier le Barça de Laurent Blanc.
Pour reprendre, cette fois, un vieux sketch de Robert Lamoureux : le canard est toujours vivant.
Pour combien de temps ?

Les performances internationales de notre football sont en décalage avec la morosité qui suinte des compétitions domestiques.
Les derniers tours de la Coupe de la Ligue et de la Coupe de France ont barbé tout le monde. Quant au Championnat — Est-ce le fait que le titre soit joué ? —, lui non plus ne soulève pas l'enthousiasme.
C'est peut-être une année « sans ». C'est, plus probablement, une année d'inquiétude et d'alarme sous la menace d'une nouvelle saignée.
Très préoccupé, le football français adopte une attitude générale de repli, d'attentisme, qui déteint sur le terrain.
Un signe supplémentaire ne trompe pas. C'est la régularité avec laquelle on s'en prend aux arbitres et on voit des injustices partout.
Certes, la remise en cause des institutions relève, en France, du cinéma permanent. Elle est comme une seconde nature. Mais il nous semble que nous battons en ce moment tous les records. Championnat, Coupe de la Ligue, Coupe de France, Coupes d'Europe, ce n'est qu'une immense plainte. Un grand cri déchirant.
L'arbitre est systématiqement méchant avec lui. Il le persécute. Notre football n'est pas heureux.

Peut-il le redevenir ? Comment le redevenir ? Plus facile à dire qu'à faire. Essayons néanmoins.
En organisant un protectionnisme pur et dur autour de son système de formation. En brandissant l'image de la Coupe du monde 98, qu'il est complètement idiot de ne pas utiliser davantage.
En mettant la main au portefeuille, comme on est décidé à le faire à Paris, à Marseille, à Strasbourg, à Monaco.
Le football français ne s'en sortira pas sans prendre un minimum de risques. Les risques de n'importe quelle entreprise lancée dans la défense, ou la conquête, de ses parts de marché.

Le football français ne s'en sortira pas sans prendre un minimum de risques

SOMMAIRE n° 2664

4 **L'ÉVÉNEMENT**
Dugarry : « L'OM est inégalable »
6 **Marseille annonce la couleur**
L'OM de la saison 97-98 est déjà à l'ordre du jour. Avec pour cible des joueurs comme Christophe Dugarry, Anto Drobnjak et Claude Makelele, le club marseillais affiche clairement ses intentions et ses ambitions. D'où une certaine effervescence du côté du Vieux-Port.
9 **FORUM TRANSFERTS**
10 **TRANSVERSALES**
12 **DIVISION 1**
Dumas : « Dans nos têtes, on est champions »
Tous les Monégasques s'apprêtent à fêter leur titre de champion de France, et à l'image de Franck Dumas ils ont maintenant hâte que le suspense prenne fin. Tout dépendra essentiellement du résultat de leur match à Strasbourg, mais Monaco a depuis un certain temps affirmé sa supériorité.
14 **Les Jaunes préfèrent en rire**
16 **Lille droit vers la sortie**
18 **DIVISION 2**
Amiens-Beauvais, derby en sous-sol
21 **NATIONAL 1**
23 **NATIONAL 2**
24 **RÉSULTATS FRANCE**
34 **ANNIVERSAIRE**
Cruyff a cinquante ans
Johan Cruyff a eu cinquante ans à la fin de la semaine passée. En retrait du foot au passage du cap de la cinquantaine, il est un grand-père heureux qui coule des jours paisibles à Barcelone, décidé à ne revenir dans le circuit qu'après la Coupe du monde 98. Rencontre avec un Cruyff inattendu.
36 **COUPE DU MONDE 98**
Voyage au cœur de l'ex-URSS
41 **La Tunisie fait le plein**
44 **RÉSULTATS ÉTRANGER**
48 **HORS JEU**
Waddle fait encore le spectacle

Photo PICHON/PRESSE SPORTS

Photo Christian ROCHART/PRESSE SPORTS

Photo S.CARMONA/PRESSE SPORTS

Ce numéro comporte un encart abonnement en pages centrales.

AGENDA — Semaine du 29 avril au 5 mai

MARDI	MERCREDI	JEUDI	SAMEDI	DIMANCHE
Division 1 Strasbourg-Monaco (en direct sur Canal +)	Division 1 35e journée Division 2 38e journée Coupe du monde 98 Yougoslavie-Espagne Allemagne-Ukraine	Championnat d'Europe Espoirs Italie-Pologne	Division 1 36e journée Paris-SG-Bordeaux Division 2 39e journée	Division 1 Monaco-Caen Cannes-Strabourg

Dugarry : « L'OM

DÉCLARATION. *Tandis que le Milan AC s'efforce de « terminer dignement » la saison la plus noire de l'ère berlusconienne, Christophe Dugarry, sous contrat jusqu'en 1999, s'interroge. Pour préparer la Coupe du monde, il s'est fixé un objectif prioritaire pour la saison prochaine : jouer ! Mais où ? S'il rentre en France, son choix sera vite fait... Et à Marseille, où l'équipe de la saison 1997-98 prend déjà forme, on pense beaucoup à lui.*

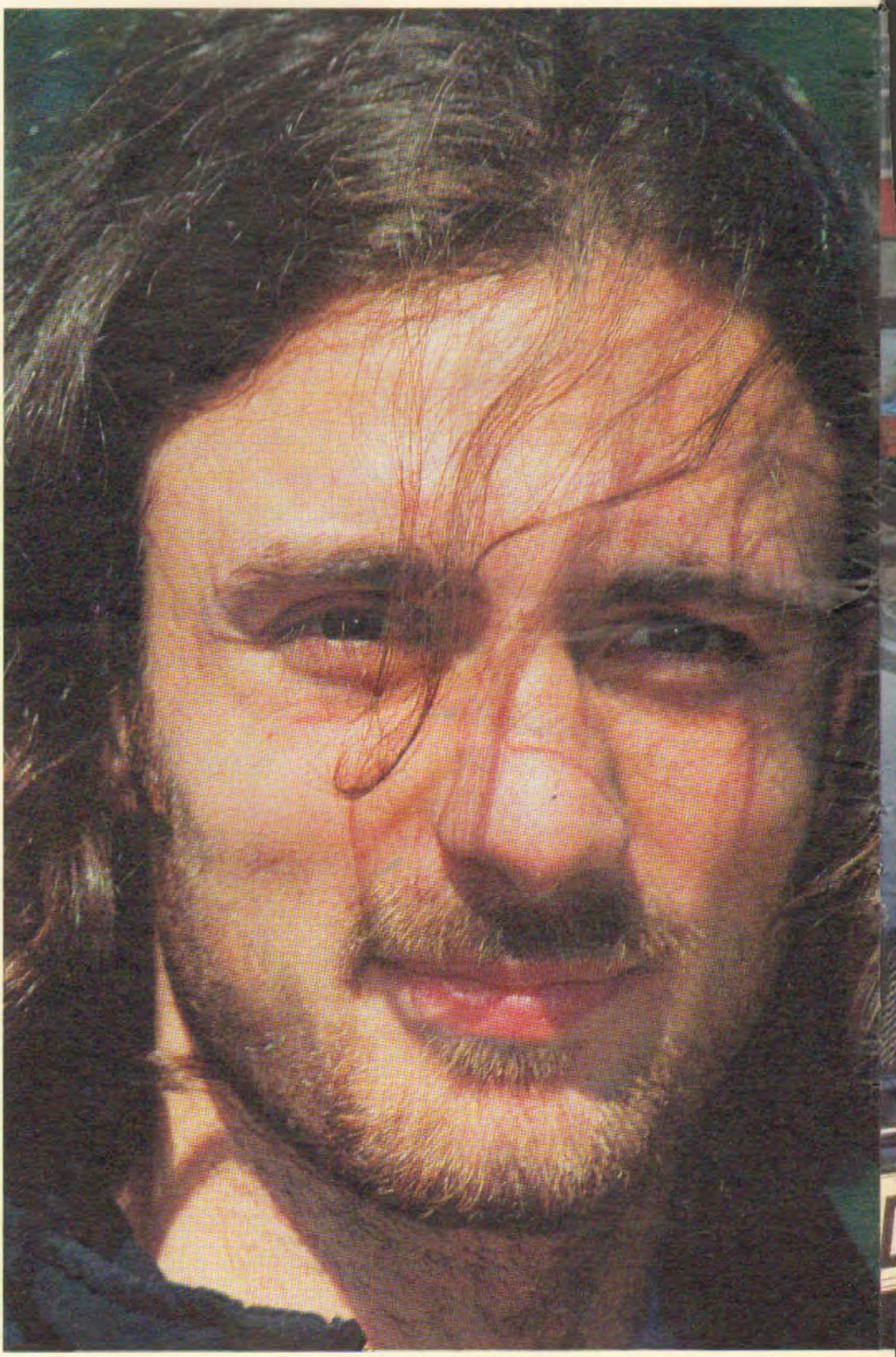


Photo PANORAMIC

« Votre dernier match remonte à la déroute 6-1 contre la Juventus. C'était au début du mois...

Cela fait longtemps que je n'ai pas joué, c'est vrai. J'ai raté Inter-Milan AC *(NDLR : 3-1, le 13 avril)* et j'ai suivi le dernier match de Championnat contre Piacenza (0-0, le 20 avril) depuis les tribunes. J'avais un peu mal au genou après avoir beaucoup travaillé.

Vous êtes un peu à l'image de votre club : vous traversez une saison difficile !

Quand on vient ici, c'est pour tout gagner. Et nous avons échoué...

Qui, « nous » ?

Tout le monde. Dans un sport collectif, on gagne et on perd ensemble. J'ai donc échoué, moi aussi.

La faute à qui, à quoi ?

Je suis arrivé blessé. Opération du ménisque externe du genou droit, puis complications. Au total : quatre mois d'arrêt. Quand je reprends, Silvio Berlusconi me dit que je suis tombé sur une mauvaise saison, qu'on a pris un mauvais départ. Tabarez me fait un peu jouer, puis il doit chercher des solutions. Il place Savicevic ou Baggio en attaque. Avec eux et Simone, on se retrouve alors à quatre pour un poste, puisque Weah est indispensable. Ensuite, on change d'entraîneur. Avec Sacchi, je crois avoir une assez bonne cote, mais il y a un roulement et je joue un match sur cinq.

Décrit ainsi, le bilan est plutôt sombre...

est inégalable »

Attention, il n'y a pas d'amertume de ma part. C'est simplement la faute à ma blessure et aux événements. Quoi qu'il advienne, cette expérience aura été super intéressante. Je n'ai absolument aucun regret, d'autant qu'il y a des points positifs : j'ai disputé neuf matches comme titulaire, j'ai marqué cinq buts, j'ai eu le plaisir de jouer devant 80 000 personnes, j'ai découvert la pression, la vraie... J'aurais aimé jouer davantage, mais je crois avoir démontré quand même quelques qualités pour jouer en Italie. La concurrence avec deux Ballons d'Or (Baggio et Weah), un génie *(NDLR : c'est le surnom de Savicevic)* et un excellent joueur comme Simone, ce n'est pas facile !

Moralement, vous avez dû traverser quelques moments pénibles ?

Heureusement que j'ai eu l'équipe de France pour me remonter le moral. La famille vous soutient toujours, mais professionnellement, c'est important d'avoir la confiance du sélectionneur et des coéquipiers, en plus du plaisir de jouer.

« SINCÈREMENT, JE N'AI PAS PRIS DE DÉCISION »

A propos de l'équipe de France, vous connaissez la règle édictée par Aimé Jacquet : ne seront appelés en sélection la saison prochaine que ceux qui jouent régulièrement dans leur club...

C'est un discours logique. On sait à quoi s'en tenir. Ceux, en particulier, qui sont tentés par une expérience à l'étranger sont prévenus. L'événement qui nous attend est si important que le sélectionneur doit choisir les joueurs physiquement les plus en forme, c'est-à-dire ceux qui jouent. Après, le choix des titulaires est subjectif. Il y a 60 millions de sélectionneurs en France.

Au Milan AC, jamais vous n'obtiendrez la garantie d'être titulaire !

La seule garantie que peut m'offrir le club, c'est éventuellement qu'il n'y aura pas quatre ou cinq attaquants la saison prochaine. Kluivert sera là et Weah devrait rester : voilà ce que l'on sait pour l'instant, en ce qui concerne le secteur offensif. On annonce beaucoup de chambardements, mais je n'y crois pas trop.

Mais vous, serez-vous toujours à Milan, la saison prochaine ?

Sincèrement, je n'ai pas pris de décision. Il y a encore beaucoup trop d'inconnues. Qui entraînera le Milan AC la saison prochaine ? Quel sera le profil de l'équipe ? En plus, je ne suis pas le seul décideur. Quand j'aurai rencontré mes dirigeants, j'y verrai un peu plus clair. A quoi bon spéculer sur un éventuel départ alors que j'ignore leurs intentions ? Il faut faire les choses dans l'ordre. Je ne me suis fixé qu'un seul mot d'ordre : jouer !

Où ? Il paraît que vous avez la nostalgie de la France...

J'ai eu le malheur de dire un jour, ici, que la France me manquait : je voulais parler de ma famille, de mes amis... C'est au niveau sentimental que mon pays me manque. Mais cela ne veut pas dire que je vais rentrer. Aujourd'hui, c'est une possibilité sur laquelle je ne me focalise pas. J'ai des propositions à l'étranger et je ne ferme aucune porte. L'idéal, pour moi, serait de jouer au Milan AC. Ce club fait partie des trois ou quatre meilleurs au monde !

« MÊME UN MILAN-JUVE NE PROCURE PAS DES SENSATIONS AUSSI FORTES ! »

En France, votre nom est souvent cité du côté de Marseille...

Je trouve très bien que l'OM se donne les moyens de repartir à l'assaut du football français, d'abord, européen, ensuite. Il y a eu une transition difficile et le club redémarre. Nous avons connu ça à Bordeaux. Nous avons eu la chance exceptionnelle d'avoir Rolland Courbis qui nous a immédiatement qualifiés pour l'Europe.

Rolland Courbis pourrait justement être le futur entraîneur de l'Olympique de Marseille !

C'est la meilleure chose qui pourrait arriver à ce club ! Gérard Gili a fait de bonnes choses à l'OM, mais Rolland Courbis, je le mets à tout coup sur le podium des meilleurs entraîneurs français ! Vous avez vu ce qu'il réalise cette année à Bordeaux avec un effectif complètement transformé ? Cela mérite un grand coup de chapeau !

Admettons que Rolland Courbis, demain, vous appelle et vous invite à le rejoindre à l'OM...

Je reconnais que ça me ferait réfléchir à deux fois... Les deux années que j'ai passées avec lui à Bordeaux étaient tellement exceptionnelles ! C'était le pied, chaque jour, à l'entraînement ! Je me reconnaissais complètement à travers tout ce qu'il demandait. Le discours de Rolland Courbis est simple, limpide... Et le feeling, c'est important ! Pour qui se défonce un joueur ? Pour son maillot, son public et son entraîneur ! Mais à une heure du coup d'envoi, c'est l'entraîneur qui transcende le joueur. Ensuite, quand l'entraîneur est fier de vous, comme la famille ou les amis, c'est de l'essence dans le moteur !

Vous parlez du maillot et du public qui incitent le joueur à se transcender. A Marseille, ce sont des valeurs qui comptent...

Par rapport aux autres clubs français, l'OM a quelque chose en plus : une envie, une identité, un amour du maillot... Il suffit de lui redonner des grands joueurs et il repartira de plus belle. Je ne connais pas un footballeur qui ne rêverait pas de jouer dans un club comme Marseille. Les sensations que j'ai éprouvées au Stade-Vélodrome quand j'y suis venu avec Bordeaux, je ne les ai ressenties nulle part ailleurs ! Sauf en équipe de France peut-être, parce que je porte le maillot national. Mais même un Milan AC-Juventus devant 80 000 spectateurs ne procure pas des vibrations aussi fortes !

L'équipe de France et la Coupe du monde, le lien très étroit qui l'attache à Rolland Courbis, l'entraîneur de ses premières années à Bordeaux, deux raisons majeures et suffisantes pour envisager un retour en France. Et dans cette perspective, il n'y a pas de club plus attirant que l'OM aux yeux de Christophe Dugarry.

Photo Didier FEVRE

Photo TEMPSPORT

« UN JOUEUR QUI AIME MARSEILLE NE PEUT PAS AIMER PARIS »

A ce point-là ?

Il n'y a pas vraiment de kop au Stade-Vélodrome, mais la chaleur vient de partout. Parlez-en à Marcel Desailly : il vous dira la même chose, même s'il a tout gagné avec Milan. Au niveau du cœur, ce qu'on vit au Stade-Vélodrome est inégalable !

Qu'on soit joueur de l'OM ou adversaire, a fortiori girondin ?

Les grands OM-Bordeaux de l'époque Giresse-Tigana, c'était tellement beau ! Si je joue au foot, c'est pour vivre des moments comme ceux-là. Moi, je me souviens de chaque match que j'ai disputé au Stade-Vélodrome ! De chaque action ! De chaque tacle de Mozer ou de Boli... Je me rappelle quand je me suis fait casser le nez lors d'un duel, tête contre tête, avec Bernard Casoni. Je me souviens de tout.

Même les plus authentiques Marseillais ne parlent pas tous de l'OM avec autant d'enthousiasme !

Quand l'OM était en D 2, je regardais les résultats de Deuxième Division avant la D 1. Moi qui suis assez patriote, je suis fier chaque fois que j'entends parler de Marseille à l'étranger. Marseille, c'est la France, c'est le souffle de la France ! Mon meilleur ami est marseillais : c'est Zizou *(NDLR : Zinedine Zidane)*. Il me parle souvent de sa ville. On sent une passion. Que cherche en priorité un président de club ? A donner une âme à son club. C'est ce que fait le PSG ou Bordeaux, mais à Marseille, l'âme existe déjà ! Et le joueur, il cherche toujours l'osmose avec le public. A Marseille, cette communion existe déjà !

Après une telle déclaration d'amour, qu'est-ce qui vous retient encore ?

On peut tout aimer, cela ne suffit pas. C'est loin d'être fait... J'ai encore deux ans de contrat avec le Milan AC. Si mes dirigeants décident de me vendre, j'ignore le prix qu'ils fixeront...

« SI COURBIS EST A L'OM, AVEC LES MEILLEURS, JE SIGNE...

En février, vous déclariez dans *La Gazzetta dello Sport* : « Ce sera Milan ou la France » et vous dites à présent que Marseille est la France. C'est donc Milan ou Marseille ?

Je n'en sais pas assez pour dire les choses aussi clairement. Si je m'en vais, si Courbis est à Marseille, si l'OM recrute les meilleurs joueurs du monde — et là, je ne parle pas de moi —, bon OK, je signe tout de suite. Mais il y a trop d'incertitudes pour l'heure.

Quand serez-vous fixé ?

Dans une semaine ou deux, je devrais en savoir plus. Et j'espère même avoir déjà les cartes en main pour choisir. Mais j'ai beaucoup de respect pour le Milan AC qui m'a pris alors que j'étais blessé. Je dois donc d'abord rencontrer mes dirigeants. Ce serait une petite trahison d'entamer des négociations sans que les choses soient claires avec eux.

Et si le Paris-SG se mettait sur les rangs ?

Entre le PSG et l'OM, j'ai ma préférence, c'est clair. Il n'y a pas photo ! Un joueur qui aime Marseille ne peut pas aimer Paris et vice versa.

Revenir en France quand on a joué au Milan AC, ce n'est pas déchoir ?

Il faut arrêter de considérer que la France est le trou en Europe. L'Italie est au-dessus, mais nous sommes au niveau de l'Espagne ou de l'Angleterre, si on met de côté le Real et le Barça, qui sont des cas à part. Le petit problème, c'est que le Français qui rentre doit faire un effort financier. Mais si le challenge sportif compense, pourquoi pas ? »

DOMINIQUE COURDIER, à Milan

Marseille annonce

RENFORTS. *Pas question pour l'OM de rater son recrutement pour la future saison. Des noms de stars circulent déjà. Drobnjak, Dugarry, Makelele, Courbis... Marseille veut sa « dream team » et le recrutement qu'il envisage, flirte, comme d'habitude, avec les étoiles.*

On ne joue pas avec les rêves. Et les rêves des supporters marseillais ont été bafoués cette saison. A la mesure des espoirs entretenus l'année dernière, avec les arrivées de Pedros, Letchkov, Köpke, Roy et Gravelaine, qui avaient placé l'OM sur la liste des outsiders du Championnat. En réalité, avec la passation tardive du pouvoir entre la Mairie et Robert Louis-Dreyfus, les dirigeants phocéens n'ont réalisé qu'une moitié d'un vrai recrutement, une moitié d'équipe chargée d'encadrer de nombreux jeunes sans aucune expérience en Première Division. Avec le bilan mitigé que l'on connaît pour une ville comme Marseille. En réalité, seuls Köpke, Gravelaine et Roy ont justifié (inégalement) les espoirs placés en eux. On peut, en revanche, parler d'échec en ce qui concerne Pedros (parti à Parme), Letchkov et Malusci. Des échecs qui ont empêché l'OM d'espérer autre chose que le maintien.
« Nous étions peut-être trop nombreux à décider », devait dire Marcel Dib il y a quelques mois. Un quatuor prenait alors les décisions en concertation : Jean-Michel Roussier, Pierre Dubiton, Gérard Gili et lui-même.

DIB LE NOUVEL HOMME FORT

Cette année, il ne fut nullement question d'attendre le mois de juin pour nouer les contacts. Dès janvier, Dib a joué son rôle de directeur sportif à fond. Il a proposé une liste de joueurs au triumvirat composé de Robert Louis-Dreyfus, Jean-Michel Roussier et Pierre Dubiton. Exit Gérard Gili, qui ne fut jamais réellement associé aux démarches. « C'est Marcel qui nous fait des propositions, indique Jean-Michel Roussier. Il établit les contacts en fonction des souhaits sur le profil de la future équipe. Ensuite, nous en discutons tous les quatre et nous finalisons les dossiers entre Marcel et moi-même. Dib a donc entamé les négociations très tôt, mais elles doivent désormais se concrétiser entre les clubs. Et c'est, souvent, la seconde phase la plus difficile », ajoute le président-délégué, « celle justement dans laquelle nous nous trouvons ». Le directeur sportif a promis les premières signatures concrètes début mai, quand les clubs seront fixés sur leur sort en Championnat.

TOUT DÉPEND DE ROLLAND COURBIS

La première annonce officielle devrait concerner le poste d'entraîneur dès la fin de semaine. Gérard Gili, pour l'instant, n'a pas été encore officiellement informé de sa mise à l'écart, mais malgré un début de manœuvre apaisante esquissé par Robert Louis-Dreyfus — un bilan dégagé en fin de saison entre nombre de victoires et nombre de défaites — tout le monde sait qu'il n'entraînera plus l'OM la saison prochaine. Secret de Polichinelle, car Rolland Courbis occupera bien ce poste pour trois ans. Consulté en maintes occasions par les dirigeants de l'OM, qui souhaitaient déjà l'imposer pour remplacer Henri Stambouli, il rejoindrait la ville où il est né et où il a failli venir à plusieurs reprises. Courbis a demandé un délai de quelques jours, les trois derniers matches, en fait, pour accrocher une place en UEFA avec Bordeaux avant d'annoncer sa décision. Mais une récente entrevue avec Robert Louis-Dreyfus aurait scellé un accord définitif, d'autant que le président de l'OM aurait cédé à toutes ses exigences financières. Et ce malgré quelques vives oppositions émanant de la Mairie de Marseille.

UNE ENVELOPPE DE 100 MILLIONS

« On n'a pas redressé le club », dit Renaud Muselier, le premier adjoint de la Mairie, « pour le confier à quelqu'un qui est épinglé sur un problème judiciaire. Même si c'est un grand professionnel du football. Ce n'est pas idéal, quand on souhaite redresser l'image du club ». Jean-Claude Gaudin, le premier magistrat de la ville, pense, lui, le contraire.
En cas de défection (peu probable) de dernière minute de Courbis, Marcel Dib avoue « avoir contacté Luka Peruzovic, le brun moustachu officiant en Belgique ».
Robert Louis-Dreyfus l'a reprécisé récemment : son investissement pour les renforts se monte à 150 millions pour deux ans avec une possibilité d'utiliser 100 millions dès la première année. « Ce qui compte, ajoute Jean-Michel Roussier, c'est de réaliser la bonne répartition. Nous ne pouvons évidemment pas rivaliser avec les clubs étrangers, mais nous ne sommes pas les plus mal lotis. »

DUGARRY, DROBNJAK ET SURTOUT MAKELELE

Le staff technique ne subira pas seul des modifications : sur une vingtaine de joueurs actuellement, seuls Ferrer et Durand se trouvent en fin de contrat. « Nino » devrait se recaser en Suisse (Lausanne), quant au capitaine marseillais il n'a toujours pas pris de décision concernant une retraite éventuelle. Tous les autres éléments seront étudiés cas par cas : « Il existe des discussions, par exemple avec Gravelaine, dit encore le président-délégué, nous souhaitons le conserver malgré son désir de partir à l'étranger. Nous examinons toutes les solutions. »
Comme pour Letchkov, que Courbis serait tenté de garder et dont Roussier recevra le manager à la mi-mai.

la couleur

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG SPORTS

Photo PANORAMIC

Photo Guy JEFFROY/FLASH PRESS

L'OM planche sur la prochaine saison et, pour bâtir sa « dream team », les têtes pensantes du club ont décidé de garder Köpke (en haut à droite) et rêvaient de faire venir Giuly (en haut à gauche) qui a décidé dimanche de rester à l'OL. Mais, pour Gérard Gili sur le départ, l'avenir est ailleurs, il laissera Marcel Dib et Jean-Michel Roussier (de gauche à droite) régler le recrutement 1997-98.

Ben Slimane (pour la Suisse) et les deux Italiens Franceschini (retour de prêt à Parme) et Malusci pourraient, eux, quitter le club. Köpke a prolongé son contrat jusqu'en 1999 et Lemasson s'affirme comme son suppléant. Alors que l'équipe dans son ensemble sera renouvelée à plus de 80 %, sachant que Courbis ne pourra pas emmener un seul Bordelais dans ses bagages.

Ainsi, en défense, la signature de Carteron (Rennes) paraît imminente, alors qu'en revanche celle de Serge Blanc (convoité aussi par Strasbourg) est bloquée. Trop cher. Montpellier demanderait 25 MF ! Marcel Dib annonce une charnière centrale 100 % française. Silvestre et Wallemme ont été contactés. Avantage toutefois au Lensois, qui est moins cher (entre 5 et 8 MF) et pourrait plus facilement bénéficier d'un billet de sortie, Guy Roux ayant annoncé samedi qu'il ne laisserait pas partir Silvestre. Reste que Courbis, lui, se tâte et préférerait une charnière étrangère composée d'un libero brésilien. S'il ne trouve pas son bonheur hors des frontières, Wallemme aurait toutes ses chances...

Au milieu, l'arrivée la plus avancée est celle de Makelele. La piste de Giuly a été abandonnée. Il s'est mis d'accord avec ses dirigeants dimanche. Si bien que l'hypothèse Wiltord, dont La Corogne ne veut plus (*), n'est pas à écarter.

Devant, la paire Drobnjak-Dugarry fait déjà saliver les supporters marseillais. Cela fait tellement longtemps qu'ils attendent pour vibrer à nouveau au plus haut niveau. Avec Libbra, des joueurs qui sont mieux que des doublures pourraient compléter un secteur offensif déjà alléchant. Ils se nomment Camara, le Lensois, ou Becanovic, le Lillois, mais leur arrivée ressemble davantage à une solution de repli en cas d'échec des négociations avec Milan pour Dugarry, estimé autour de 25 MF. Autant d'« étoiles » qui font rêver la Canebière.

Correspondance HÉLÈNE FOXONET (avec Fred DESCHAMPS)

(*) Sylvain Wiltord a signé un contrat de cinq ans en faveur de La Corogne l'été dernier. Cette saison, il était prêté à Rennes par le Deportivo, qui, désormais, souhaite le transférer moyennant 10 à 12 MF. Bordeaux est également intéressé.

Drobnjak le buteur miracle

ENVIE. *Rien n'est encore signé entre l'OM, Bastia et Anto Drobnjak. Pourtant, personne ne semble plus douter un seul instant du départ de l'avant-centre international yougoslave en direction de la cité phocéenne. Avec Christophe Dugarry, il serait même susceptible de former l'un de ces grands tandems d'attaque comme Marseille les aime.*

Derrière les déclarations de façade, « l'OM n'est qu'un club parmi d'autres clubs, français et étrangers, désireux de s'attacher les services de Drobnjak », il y a la réalité des tractations menées discrètement depuis la venue de Marcel Dib en Corse, au lendemain du week-end pascal. A cette date, les Marseillais avaient même fait une offre officielle d'un montant de 12 millions de francs. Elle n'avait alors provoqué à Bastia qu'un énorme éclat de rire, car les choses étaient depuis longtemps déjà beaucoup plus claires. « Pour s'attacher les services d'un attaquant qui a marqué 50 buts en moins de trois saisons, il faudra faire des efforts financiers beaucoup plus importants », avait pour sa part déclaré le président corse, François Nicolaï. Car, pour le reste, ce n'est un secret pour personne, le départ de Drobnjak est programmé depuis le mois d'octobre dernier. A cette époque, les Bastiais, après de longues négociations, avaient répondu par une fin de non-recevoir aux propositions des Italiens de Pérouse. Le pensionnaire de la Serie A du Calcio, déjà assez mal en point, avait pourtant offert 15 millions de francs alors que Drobnjak n'était plus lié que pour huit mois avec Bastia. C'était alors, en l'espace de trois mois, la deuxième offre concrète d'un club étranger. En juillet d'abord, les Espagnols de Tenerife s'étaient mis sur les rangs. Les dirigeants bastiais avaient donné leur feu vert, mais l'affaire avait capoté. « Tenerife me proposait un contrat de cinq ans, alors que je ne voulais pas m'engager au-delà de trois », avait alors expliqué le buteur corse à l'origine de ce couac.

UN TRANSFERT INÉLUCTABLE

Le capotage de ce transfert avait d'ailleurs mis les Bastiais dans l'embarras. Eux avaient déjà préparé l'après-Drobnjak et engagé pour ce faire le Slovène Siljak. Dans cette situation, l'ex-avant-centre d'Olimpia Ljubljana allait devoir attendre jusqu'à la mi-octobre sa qualification. Drobnjak, quant à lui, paraissait devoir patienter jusqu'à la fin de son contrat (juin 1997) pour pouvoir négocier, on ne peut plus librement, avec le plus offrant.

Il faut dire que depuis sa venue deux ans plus tôt (juillet 1994), lors de l'accession de Bastia en D 1, sur les conseils du directeur sportif de l'Étoile Rouge de Belgrade, Dragan Dzajic, toujours prêt à faire conclure une bonne affaire au club corse dont il a porté les couleurs de 1975 à 1977, Drobnjak avait crevé l'écran : 12 buts dès sa première saison, 21 la suivante : les chiffres parlaient d'eux-mêmes. Bastia tenait un grand chasseur de buts, dont le talent allait lui ouvrir aussi les ▶

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG SPORTS

Makelele : « L'OM m'offre des garanties »

SOLEIL. *Si Monaco et Paris n'ont pas baissé les bras pour recruter Claude Makelele, c'est pourtant vers Marseille qu'il se dirige. Un contrat de quatre ans et un salaire cinq fois supérieur à ce qu'il gagne à Nantes placent l'OM en pole-position.*

portes de la sélection nationale yougoslave, dans sa quête d'une qualification pour le Mondial.

Mais faute de transfert dans le club des Canaries, les Corses risquaient, à la fin de l'actuelle saison, de voir partir leur buteur miracle sans en tirer aucun des bénéfices financiers escomptés. Aussi, quand après une première approche et une offre jugée déjà dérisoire de l'OM, Pérouse s'était manifesté à la fin de l'été, toutes les conditions paraissaient requises pour un départ. Drobnjak en tout cas y était tout disposé, qui déclarait : « J'ai envie de connaître le Championnat italien car c'est le meilleur du monde. Ce sera pour moi un nouveau palier dans ma carrière et de plus tout le monde y trouvera son compte. Bastia va réaliser une bonne opération financière, moi aussi. Or, j'arrive à un âge où je dois conclure un bon transfert pour assurer l'avenir de ma famille. »

Ce discours, on ne peut plus clair, s'accompagnait de cette confidence : « Mais je ne quitterai pas la Corse sans regrets, car j'y ai trouvé une véritable deuxième famille. » Pourtant, alors que toutes les conditions semblaient réunies pour un départ, Bastia refusait. Offre insuffisante et désir de ne pas affaiblir une équipe déjà en lutte pour tenter de s'assurer en fin de saison une place en Coupe de l'UEFA étaient les raisons avancées par François Nicolaï. Drobnjak, d'abord déboussolé, acceptait la décision, et puis, à la surprise générale, prolongeait son contrat jusqu'à l'an 2000, en l'assortissant toutefois d'une clause libératoire dès mai 1997. Les conditions de cette prolongation n'ont jamais été rendues publiques, mais il est acquis que Drobnjak a permis au club corse de pouvoir bénéficier des retombées juteuses d'un transfert devenu on le savait inéluctable.

C'est ce qui est en train de se produire aujourd'hui. Les choses se sont précipitées en fait depuis un peu plus d'une semaine, alors qu'Anto Drobnjak devait précipitamment quitter la Corse, quelques heures avant le match face au PSG, à la suite du brutal décès de sa mère restée dans son Monténégro natal.

L'OM POUR FRANCHIR UN PALIER

De retour lundi à Bastia, l'homme, marqué par la tragédie qui a endeuillé sa famille, a dû toutefois faire face à l'agitation proposée par le bruit toujours plus grand fait autour de son départ attendu pour Marseille. « Il n'y a encore rien d'officiel. En fait, on discute. C'est vrai, il y a des avancées, mais il va falloir encore patienter au moins quelques jours avant qu'une décision n'intervienne. » Mais au-delà de cette réserve somme toute naturelle, Drobnjak ne le cache pas : il prépare son départ. « L'OM est en train de bâtir une grande équipe pour la saison prochaine et c'est un honneur pour moi de savoir qu'ils souhaitent m'avoir dans leur effectif. L'an prochain, Marseille sera très ambitieux et, si j'y joue, j'aurai l'occasion de me mettre encore plus en valeur, et ce n'est pas négligeable à la veille du Mondial. Toutefois, je sais fort bien qu'en quittant Bastia, qui est en lice pour la Coupe de l'UEFA, qualification que je mettrai tout en œuvre pour aider à décrocher, je risque de renoncer à connaître l'an prochain le parfum de la Coupe d'Europe. Mais je crois que je pourrai avoir à Marseille d'autres satisfactions. »

Si les conditions de ce transfert demeurent du domaine du non-dit, il est évident que Drobnjak va réaliser une bonne affaire. Pourtant, on l'aurait plutôt vu partir à l'étranger. « C'est vrai, dit-il, il y a eu d'autres propositions, et notamment à l'étranger, mais celles de l'OM ont été les plus concrètes. Si je pars là-bas, je sais parfaitement où j'irai. Il y a un public qui ressemble à celui de Bastia. Il est aussi chaud, il est aussi chaleureux et il est même encore plus nombreux. Je pourrai donc baigner dans cette atmosphère méditerranéenne que j'aime par-dessus tout. De plus, je ne serai pas loin de la Corse et c'est aussi important, car la quitter, je le dis franchement, constitue pour toute notre famille un déchirement tant nous y sommes attachés. Et puis, à Marseille, j'aurai la possibilité de pouvoir évoluer aux côtés de grands joueurs. Le palier que je veux franchir dans ma carrière m'y est offert. Je sais par exemple qu'on parle beaucoup de la venue possible de Dugarry. Je dois vous avouer ne pas avoir encore pensé à ce que pourrait être notre collaboration si nous étions associés la saison prochaine sur le front de l'attaque de l'OM, car il faut prendre chaque chose en son temps et attendre que tout soit conclu. Mais, c'est sûr, j'envisage cette possibilité avec beaucoup d'intérêt, et si cela se réalise on devrait pouvoir faire un beau duo. »

Pas besoin d'épiloguer plus longtemps, après trois saisons sous le soleil de Corse, Drobnjak s'apprête à tirer sa révérence. Ici, sur les bords de la Tyrrhénienne, chacun sait tout ce que le club lui doit. Son départ à l'OM, c'est la perspective de le retrouver la saison prochaine dans le camp adverse, mais le public ne lui en voudra pas pour autant car il sait que Drobnjak a, en l'espace de ses trois saisons, marqué de son empreinte le football corse. Et c'est tellement agréable de l'entendre dire : « Si je reviens l'an prochain ici avec l'OM, ça me fera forcément une sensation bizarre, car à Bastia je suis chez moi. »

Correspondance MICHEL DE GENTILE

« Claude, votre arrivée à l'OM semble acquise...

Oui. Dans mon esprit en tout cas, c'est clair, même si je me laisse jusqu'au 15 mai pour l'officialiser. J'ai eu de bonnes garanties du club, tant financières que sportives. Nantes ne peut s'aligner sur ce que me propose l'OM, et puis j'ai quelques certitudes sur la composition future de l'équipe olympienne.

Vous quittez un club européen pour un grand chantier. Ça ne vous effraie pas ?

Non. A priori, ça a bien marché pour Bordeaux. Pour moi, il est temps de quitter Nantes. Je voulais déjà le faire en début de saison, en partant pour Arsenal, mais ça ne s'est pas réalisé. Et c'était peut-être mieux ainsi. Je ne me sens plus aussi prêt qu'en début de saison pour l'étranger. Pas à un an de la Coupe du monde. Quitter le club où tu as tout appris demandera forcément une période d'adaptation. Mais j'ai le sentiment qu'elle sera plus courte à l'OM qu'ailleurs. Il suffit que je garde les bases du jeu à la nantaise, tout en simplicité, et que je travaille pour que ça colle à un autre environnement.

Pedros, lui, a échoué...

Je sais. On ne lui a peut-être pas laissé ce temps d'adaptation. Mais l'OM, c'est un double pari. Il y a l'Europe, et puis il y a l'entente avec les supporters. Si j'y vais, c'est que j'aurai de solides garanties. Evoluer aux côtés de joueurs comme Gravelaine, Roy ou Letchkov, même si ce dernier n'a pas trop réussi cette saison, c'est quand même intéressant. C'est sûr, il n'y aura pas l'Europe, mais ce que j'ai vécu avec Nantes cette saison me sera très utile.

Vos débuts catastrophiques et la remontée parmi les premiers ?

Oui. Même si je n'ai jamais douté de mon niveau, ces matches où tu perds jusqu'à ton style de jeu t'obligent à une remise en question. Cela faisait plusieurs années qu'on était tout en haut. La trouille de la relégation et l'obligation de se battre point par point, ça nous a fait du bien.

Passer de Suaudeau à Courbis, c'est un sacré changement ?

Oui, si ça se confirme, parce que je n'ai pas tous les éléments. La seule chose dont je sois sûr, c'est de mon départ. Il y aura trop de bouleversements au FCNA pour que j'aie la moindre envie de le reconsidérer. Le climat va changer ici, et il ne me conviendra plus. Suaudeau et Nantes m'ont beaucoup appris, alors je ne couperai pas tous les ponts. Si je devais rester encore une saison ici, ce serait à coup sûr la saison de trop. »

CHRISTINE SALLÈS

L'OM les attire tous depuis des années et des années. Claude Makelele et Anto Drobnjak sont à leur tour sur le point d'aller revêtir le célèbre maillot marseillais avec l'ambition de donner un nouvel élan à leur carrière.

Photo Bernard PAPON

DERNIÈRE MINUTE

Giuly reste à l'OL

Flanqué de son père et d'Alain Migliascio, Ludovic Giuly a rencontré le président Aulas, dimanche matin. En vertu de ses deux nouveaux buts marqués la veille au soir face à Bastia et d'un match très accompli au poste de milieu offensif axial, Giuly est évidemment arrivé en position de force devant son président. Du coup, Ludo s'est mis d'accord avec ses dirigeants pour demeurer lyonnais une année supplémentaire, et donc sous contrat pour trois ans. Ni l'OM, ni Strasbourg, ni la Roma n'engageront le petit meneur de l'OL.

● Bien que le nom de Guy Lacombe soit avancé pour entraîner Lens, il est tout à fait possible que **Roger Lemerre** demeure en Artois la saison prochaine, Gervais Martel et l'ensemble des joueurs étant plus que satisfaits du travail efectué par l'ex-responsable du Bataillon de Joinville.

● Suivi par Strasbourg, le Messin **Frédéric Arpinon**, qui est en fin de contrat, était supervisé samedi contre Auxerre par Jim Jefferies, le manager de Heart of Midlothian. Un autre Ecossais avait effectué le voyage en Lorraine, Gordon Strachan, désormais manager de Coventry pour observer **David Terrier** qui, malheureusement pour lui, n'est entré en jeu qu'à la... 90e minute.

● Supervisé à de nombreuses reprises par Bernard Michelena, le défenseur niçois **Louis Gomis** a, comme **Lilian Laslandes**, de grandes chances de rejoindre Bordeaux à l'intersaison.

● Selon toute vraisemblance, **René Exbrayat** ne devrait plus être l'entraîneur du Havre l'an prochain. Parmi ses successeurs possibles, les noms de Slavo Muslin et surtout Denis Troch sont avancés.

● L'ancien entraîneur lillois, **Jacques Santini**, a assisté samedi au derby à Bollaert. Il serait pressenti comme entraîneur du Stade Rennais pour la saison à venir.

● Des émissaires de Newcastle ont assisté samedi à la rencontre Montpellier-Strasbourg. Leurs regards se seraient plus particulièrement portés sur le Strasbourgeois **Valérien Ismaël**.

● **Roger Propos**, le préparateur physique de l'OM pourrait rejoindre le Paris-Saint-Germain en juin prochain.

● **Arsène Wenger** était à Cannes samedi soir et en a profité pour faire une proposition concernant le jeune Sébastien Frey, déjà en contact avec la Juventus et dont l'indemnité de transfert serait de l'ordre de 5,5 MF. Reste que la Juve n'a pas dit son dernier mot.

Photo PRESSE SPORTS

Lefèvre bientôt à Monaco

Le jeune et brillant attaquant de Montpellier-Hérault, Fabien Lefèvre, pourrait bientôt signer un contrat de quatre ans en faveur de l'AS Monaco. « Je ne peux rien dire pour l'instant, s'est contenté de répondre l'intéressé, interrogé dimanche après-midi. Il n'y a encore rien de signé. C'est vrai, il y a des contacts. Je ne sais pas où ça en est depuis que Monaco s'est intéressé à moi, il y a quinze jours. Monaco, ça me plairait. C'est toujours intéressant de jouer dans un club champion de France, mais je ne suis pas maître de mon destin... » Encore sous contrat pour deux saisons, il semble toutefois qu'un accord ait été trouvé entre les deux clubs sur la base d'une indemnité de transfert avoisinant les 12 MF. Dans le cadre de ce transfert, le Monégasque Manuel Dos Santos pourrait effectuer le chemin inverse.

J.-M. Le.

● Les jeunes Lensois **Philippe Brunel** et **Sébastien Dallet** devraient quitter le Racing en juin prochain.

● Le Guingampais **Nicolas Laspalles** est suivi de près par les dirigeants de Strasbourg, Lens et du Paris-SG.

● Lille a proposé à **Frédéric Machado** de signer son premier contrat professionnel. Le jeune attaquant ne s'est pas encore exécuté, car il est sollicité par des clubs espagnols et portugais.

● Désormais assuré de son maintien, Montpellier-Hérault s'intéresse sérieusement au jeune Monégasque **Manuel Dos Santos**, joueur polyvalent (défenseur latéral ou milieu récupérateur). Un transfert pour trois ou quatre années est à l'étude.

● L'**AS Nancy-Lorraine** protège ses espoirs. Après Moustaïd, c'est le jeune Christophe Bastien, ex-international juniors lui aussi, qui a signé un premier contrat professionnel de quatre ans.

● En fin de contrat, le jeune stagiaire cannois **Samir Beloufa** a signé un contrat de trois ans en faveur de Naples. Vice-champion d'Europe cadets l'an passé, cet athlétique défenseur a été accueilli chaleureusement par Alain Boghossian. Ce qui facilitera évidemment son adaptation.

● En fin de contrat, le Niortais **Karim Fradin** intéresse le FC Nantes-Atlantique et l'AS Nancy-Lorraine. Par ailleurs, les Girondins de Bordeaux se sont mis sur la piste d'**Anthony Gauvin** alors que l'AS Monaco a, elle, l'œil sur **Armindo Ferreira**.

● Le milieu de terrain défensif de Perpignan, **Lassina Diabaté**, pourrait rejoindre la D 1 la saison prochaine. Montpellier et Lens s'intéressent à l'international ivoirien.

● Ayant une nouvelle fois assuré brillamment l'intérim de Köpke, samedi à Monaco, **Jérôme Alonzo** va quitter l'OM. Il aurait reçu des propositions de Toulouse, Le Havre, Nice et Cannes.

● Bernard Brochand, président de l'association PSG, se trouvait récemment en **Uruguay** pour superviser le jeune attaquant de Defensor Sporting, Nicolas Olivieira.

● Déjà prêté cette saison à Guingamp, le Libérien **Christopher Wreh**, qui appartient à Monaco, pourrait de nouveau être l'objet d'un prêt, cette fois à Cannes ou Montpellier.

● Encore sous contrat pour un an avec l'AJA, **Christian Henna** est sur les tablettes de Nantes, Marseille et Bordeaux.

Lassissi signe à la Juve

Le jeune défenseur ivoirien du Stade Rennais, un instant convoité par le PSG, a signé un contrat de quatre ans avec la Juventus, qui s'est empressée de déposer le document à la Ligue italienne. Mais le club breton, qui s'efforçait de retenir son joueur — il lui proposait notamment un salaire mensuel de 100 000 francs —, ne semble pas décidé à s'incliner de la sorte. S'appuyant sur le fait que Lassissi est toujours sous contrat (stagiaire première année), Rennes aurait passé un accord avec Parme, intéressé à condition que Lassissi bénéficie de la double nationalité franco-ivorienne. Reste que, pour l'étranger, le joueur est considéré comme libre au 30 juin et que rien ne l'empêche de signer où il veut. Parme, qui a le sentiment de s'être fait berner par les dirigeants bretons (ils auraient cherché à récupérer de l'argent dans le dos du joueur), entend également ne pas en rester là. A suivre...

F. D.

FIL ROUGE

LE BARÇA VEUT DESAILLY ! Des émissaires du FC Barcelone ont récemment contacté l'agent Pape Diouf afin de l'informer qu'ils s'intéressaient de très près à Marcel Desailly. **BA A ARSENAL OU BARCELONE !** Convoité par le PSG (qui n'a toutefois fait aucune offre concrète), Ibou Ba pourrait, selon toute vraisemblance, trouver un accord, basé sur quatre ans et une indemnité de transfert d'environ 50 MF, avec Arsenal, d'ici à une quinzaine de jours. A moins que le Barça, également intéressé, ne décide au dernier moment de faire de la surenchère. **CAPELLO CRAQUE TOUJOURS POUR KAREMBEU.** Annoncé de retour à Milan, Fabio Capello aurait confirmé qu'il souhaiterait toujours s'attacher les services de Christian Karembeu.

STAGES DIDIER SIX

Tél. : 03.88.74.85.85 Fax : 03.88.74.83.54

Réalise ton rêve à l'école des champions

– Pâques.
– Juillet-Août.
– 7-17 ans licencié ou non.
– Nombreuses récompenses.
– Meilleur joueur gagne un stage.
– Avec entraînement spécial gardiens.

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscription et notre documentation couleur gratuite, renvoie ce coupon.

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
.....
.....
Code postal :.....
Ville :.....

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
EUROPA-PARK
L'ALSACE
Domaines et Châteaux
NOSTALGIE 105.3

FOOT'SIX
2, route de Rhinau
67860 BOOFZHEIM
(Alsace)

Réalisation DAMIEN RESSIOT

Photo Jackie DELORME

Baticle, le maître du pain

S'étant dernièrement rendu à Amiens pour soutenir son frère, lequel vit des moments difficiles, Gérald Baticle n'a pu s'empêcher de se replonger dans ses souvenirs d'enfance. Farine, levain, doigts dans la chantilly, la boulangerie de ses parents n'a plus de secrets pour le milieu strasbourgeois. A chacun sa madeleine.

Boro se fait mousser

Afin de célébrer sa première accession à une finale de la Cup, Middlesbrough vient de faire brasser une bière commémorant l'événement. Baptisée Wembley Ale, les 12 000 bouteilles ont très rapidement trouvé gosiers à leur goulot.

Chiffres

13 300. *C'est la moyenne des spectateurs ayant assisté à la dernière édition du Championnat japonais (1996-97). Des résultats décevants pour la J-League, au regard de la frénésie qui semblait agiter les Nippons, il y a quelque temps encore. La décrue continue donc puisque l'on est passé de 19 600 spectateurs en 1994-95 à 17 000 lors de la saison 1995-96. Et la tendance semble loin de s'inverser pour l'actuel exercice, qui débute certes, puisque le récent match Ichihara-Kyoto n'a attiré que 3 057 entrées...*

Photo POPPERFOT/PRESSE SPORTS

Grosses têtes

Séquence île de Pâques ou, au choix, spécimen souffrant de « testonite aiguë ». Pour Emerson et Ravanelli, stars de Middlesbrough, défaits lors de la finale de la Coca-Cola Cup par Leicester (en deux manches), il s'agit en tout cas, aujourd'hui, de ne plus s'effondrer lors de l'autre finale, celle de la Cup, qu'ils joueront le 17 mai à Wembley face à Chelsea.

Pipeau

Jesus Gil y Gil, président de l'Atletico Madrid, ne cesse actuellement de décrier les étrangers de la Liga, surtout s'ils évoluent de surcroît au Real. Concernant Suker et Mijatovic, il opte volontiers pour la diffamation : « Ce ne sont que des mercenaires, uniquement présents pour toucher leur salaire, qui n'ont de considération pour aucune couleur, si ce n'est celle de l'argent. Ils devraient au moins se montrer professionnels et moins tricheurs... »

Alex et ses rouleaux

En dépit des rentrées de marchandisage sonnantes et trébuchantes qu'encaisse son club, Alex Ferguson, l'entraîneur de MU, ne sombre pas dans la facilité. Sur les murs de son bureau, on peut relever l'inscription cryptique Ahcumfigovin (en bon anglais : I come from Govan — quartier populaire de Glascow). Détestant le gâchis, certains se rappellent que Ferguson l'Ecossais, alors qu'il entraînait le FC Aberdeen, allait jusqu'à compter les rouleaux de papier toilette mis à la disposition des joueurs.

Cadet Rousselle ou Rouxelle ?

L'AJA est heureuse de vous annoncer la naissance de sa mascotte, laquelle se porte bien. Prénommée Cadet Rousselle en hommage au personnage historique et antirévolutionnaire qui vécut à Auxerre, les physionomistes ne manqueront pas de lui trouver la dégaine madrée, toute proche de celle du célèbre Guy. « On a failli l'appeler Cadet Rouxelle », glisse-t-on au club. Quant à Guy Roux, il se contente d'un « c'est le premier héros de la ville, juste avant moi... » Bien entendu, la chanson populaire spécifie que le bonhomme possède trois maisons, trois... et donc, aujourd'hui, trois ballons.

Photo DR

Faits divers

Bien renseignés, des voleurs à la tire ont dépouillé les Magpies du stock de maillots que Newcastle souhaitait porter la saison prochaine. Le contenu de ce camion s'écoule actuellement aux abords de la ville, provoquant l'ire des dirigeants de Ginola.

Délation

Souhaitant mettre un terme à la sale réputation de ses supporters, Wolverhampton vient d'institutionnaliser la délation au sein même de son public. Tout supporter pris en flagrant délit d'insulter tel joueur ou arbitre, et donc dénoncé, sera sanctionné d'un carton jaune lors du premier dérapage, puis exclu définitivement du stade. Pour cette mesure radicale, le club vient de recevoir un prix de la Société de la politesse, association anglaise.

Weah investit

A l'occasion d'un déplacement en Tanzanie avec l'équipe nationale du Liberia, George Weah s'était montré particulièrement intéressé par la visite d'une usine locale d'embouteillage d'eaux minérales. Il vient dernièrement d'investir son argent dans cette structure ultrasophistiquée, située à Zanzibar.

Dérive

Reinaldo, ancien international brésilien qui disputa la Coupe du monde en 1978, vient d'être arrêté dans son pays pour trafic de drogue. Trois personnes qui voyageaient avec lui dans sa voiture ont été arrêtées en possession de 600 grammes de cocaïne et l'ont désigné comme l'un de leurs complices.

Médaillé

Mention bien pour Abdelhamid Hergal, du Stade Tunisien. Brillant candidat puisqu'il a terminé classé parmi les trois premiers, l'ancien international tunisien, professionnel en Belgique il y a quelques années, vient de passer avec succès son premier degré à l'AS Monaco.

Et les gants

Quatre joueurs de Bologne sont montés sur le ring avant le match contre la Juve, disputé samedi 19 avril : Stefano Torrisi, Cristiano Scapolo, Andrea Bergamo et Cristino Pavone. Ce quatuor de choc s'est mesuré pendant un round avec des boxeurs amateurs de la région de Bologne, dans le cadre d'une manifestation locale de promotion de ce sport. Malheureusement pour eux, les joueurs bolognais ne sont pas parvenus ensuite à mettre K.-O. la Juventus, vainqueur (1-0) au stade Dall'Ara.

Enfant de la balle

Andrea Ferréol

De *La grande bouffe* en passant par *Le dernier métro*, la sensuelle Andrea Ferréol a tracé son sillon en empruntant des chemins de traverse. Cette mordue de ballon rond s'emparera de l'affiche à la rentrée, avec deux téléfilms programmés sur France 3. Séquence cuir.

Photo SIPA PRESS

« J'ai découvert le foot avec l'épopée des Verts en Coupe d'Europe. Chez nous, à Aix-en-Provence, mon père, mon frère et moi étions scotchés devant la télé. Rocheteau puis Platini me fascinaient. J'adorais aussi Jean Tigana que j'encourageais toujours en hurlant "Allez Titi, fonce !" D'ailleurs, j'ai toujours conçu ce sport comme un spectacle interactif. Je parle beaucoup aux joueurs, je suis derrière eux, je vibre pour eux, même si, évidemment, ils ne le sauront jamais. Le foot ressemble tellement à un ballet ! Parfois, la chorégraphie sur le terrain atteint des sommets...

« Chronologiquement, j'ai eu ensuite ma période Papin, car j'adore les buteurs, les finisseurs. Je trouvais que JPP avait un côté explosif et volontaire qui me séduisait. Canto aussi, depuis qu'il est à Manchester, m'amuse beaucoup. Aujourd'hui, je supporte plutôt le PSG. Normal, je vis à Paris. J'essaye de suivre ses résultats dans le journal. En revanche, je ne suis encore jamais allée au Parc des Princes. J'aimerais bien que l'on m'invite pour la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde, voire pour la finale.

« Cela dit, je reste une vraie sportive sur canapé. Pas pratiquante du tout, plutôt cathodique. Dans mon répertoire de téléspectatrice, le summum reste évidemment le France-Allemagne de Séville. J'étais chez ma sœur et on frisait l'hystérie. La déception fut terrible. La catastrophe. Le Schumacher, je le haïssais !

« Voilà, j'ai entretenu longtemps ce rituel sacré de la soirée foot-télé avec les amis. On dînait et puis télé pour tous. Entre un mauvais film et un bon match, il n'y a pas photo !

« Je me rappelle également le tournage d'un film en 1978, *Voyage avec Anita*, où le réalisateur italien, Mario Monicelli, s'arrangeait pour que les prises de vue s'arrêtent quotidiennement à 16 heures. Ensuite, tout le monde filait à l'hôtel pour suivre la Coupe du monde argentine ! »

ARNAUD RAMSAY

Photo ANGELI/ALPHA LONDON

Gullit à la carte

Chelsea et son mentor batave, Ruud Gullit, viennent d'inaugurer leur première carte de crédit à l'effigie du club londonien. Chaque supporter qui la fera sienne déboursera 80 francs qui seront reversés au club. Ensuite, pour tout achat dépassant les 800 francs, 1,60 franc sera ponctionné et reversé à Chelsea.

Discrimination

Un groupe de chercheurs de la très sélecte London University's Imperial College, sous la houlette du professeur Stefan Szymanski, s'est récemment fait l'écho de la ségrégation raciale dont seraient victimes les joueurs noirs en Angleterre. Moins bien payés que leurs homologues blancs, ils voient pourtant leur carrière durer plus longtemps, marquent plus de buts en moyenne et sont plus souvent, proportionnellement, sélectionnés en équipe nationale. En moyenne, les clubs de Premier League déboursent 630 000 francs de moins pour un joueur noir que pour un blanc.

Ticket vermeil

Les retraités de Buenos Aires pourront assister gratuitement aux rencontres de foot de Première et Deuxième Division, à raison de 400 places par semaine réparties sur cinq matches, selon un accord conclu entre la Fédération argentine (AFA) et la caisse de retraite PAMI. La mesure sera ensuite étendue aux matches disputés dans les autres villes argentines.

Migraine

L'entraîneur de Bologne, Renzo Ulivieri, avait demandé il y a quinze jours à ses joueurs de cesser toute activité sexuelle avant le grand rendez-vous face à la Juve. « Je leur ai demandé de préparer ce match en vrais pros. Cela signifie qu'ils doivent se coucher tôt et réduire leur activité sexuelle au strict minimum », a indiqué Ulivieri.

Investissement

Le FC Barcelone investira 40 milliards de pesetas dans les années à venir pour construire un parc récréatif et sportif à Barcelone. Le projet comprend un complexe de 24 salles de cinéma, un parc thématique consacré au football et un centre commercial. Le président Nunez a également rajouté que le Barça annoncerait probablement en fin de l'actuelle saison des bénéfices pouvant se monter à 1 milliard de pesetas.

Trahison

Steve Bunce, obscur footeux amateur british, vient d'être placé sur la liste des mutés par son club, le Burnham FC. Motif ? Il a commis l'impardonnable erreur de choisir la salle de banquet du club de cricket voisin pour célébrer son mariage, alors que son club en possédait également une !

Cochonnerie

Macabre découverte des joueurs d'Eastbourne United (équivalent de la DH anglaise), alors qu'ils effectuaient un périlleux déplacement à Wortsing. Tandis qu'ils entraient dans les vestiaires, ils eurent la surprise de se trouver face à face avec une tête de cochon trônant sur un banc, dont les yeux, désorbités, pendaient dans le vide. Le coupable a été vite découvert chez l'adversaire du jour. Il s'agit de David Clarke, boucher dans le civil. Son propre club l'a suspendu pour un match.

BD nantaise

Après avoir conçu en bandes dessinées la saison 1995-96 du Stade Rennais, Gérard Poildessous-Tifunder, dans la collection Arcane Productions, a avalé les 100 kilomètres qui séparent les deux cités pour s'attaquer au FC Nantes Atlantique. L'auteur a également dans l'idée de croquer la fabuleuse aventure de Guingamp en Coupe de France, et Lyon ne serait pas contre de matérialiser sur des planches un brin de vie de l'OL. Quant au Paris-SG, il réfléchit... Il s'agirait alors de dessiner les prouesses parisiennes en Coupe d'Europe.

Liquidités

L'Association sportive des employés de commerce — comprenez l'ASEC d'Abidjan, le club le plus populaire de l'Ouest africain — justifie depuis peu son nom d'origine. Afin de remotiver leurs « actionnaires » — les socios du club —, les Mimos ont décidé de commercialiser une eau minérale, vendue en pack, destinée à tous ceux qui souhaitent soutenir l'effort de développement de l'ASEC.

Méditerranée

La particularité de la sélection Espoirs d'Algérie, alignée lors du Tournoi international de Sainte-Marguerite, à Marseille ? Tous les joueurs retenus par le comité de détection basé en France possèdent la double nationalité et évoluent dans l'Hexagone (N 1, N 2, Division d'Honneur). Certains devraient par ailleurs être présélectionnés dans l'optique des prochains Jeux méditerranéens, cet été à Bari, en Italie.

Paroles, paroles

« Baggio n'est pas titulaire au Milan AC ? C'est la confusion totale chez les Rossoneri. Berlusconi achète tout ce qui bouge pour en priver les autres équipes. Maintenant, son club en paie les conséquences. » **Eros Ramazzotti,** capitaine de la sélection des chanteurs italiens, *La Gazzetta dello Sport.*

« J'adore les Spice Girls. Elles sont super mignonnes. La seule que j'apprécie moyennement, c'est la rousse, Geri. On la voit dans tous les journaux. Quoique, l'autre jour, j'ai flashé sur sa robe Union Jack qu'elle portait en concert. Je sais pas si ce truc m'irait... » **Franck Lebœuf,** *Goal.*

« Maradona revient chez nous ? Parfait. Il ne lui reste plus maintenant qu'à mourir sur un terrain pour rejoindre Eva Peron dans le cœur des Argentins... » **Un supporter de Boca Juniors.**

Photo Kim SCOTT CLARK/SIPA SPORT

Par magie, Merson est dans le potage

Quand Paul Merson, magicien d'Highbury, rencontre Marvin Berglas, illusionniste britannique rémunéré par Arsenal pour divertir sponsors et personnalités dans les loges, le premier cité finit évidemment à l'horizontale.

Dumas : « Dans nos têtes on est champions »

IMMINENT. *Comme le reste du groupe, le capitaine monégasque a vraiment envie que Monaco soit champion le plus vite possible. Mathématiquement, rien n'est encore joué, mais il y a déjà quelque temps que le sacre de Monaco est annoncé. Aura-t-il lieu à l'issue de la trente-cinquième journée, après le voyage des joueurs de la principauté à Strasbourg ?*

Photos MICHEL DESCHAMPS

Franck Dumas aime de temps à autre aller placer son coup de tête dans les défenses adverses, surtout lorsque Monaco est mené au score comme samedi dernier devant Marseille. Et il y va avec tout son cœur.

« **Décidément, la consécration se fait attendre...**
Oui. Et ça fait ch...
Il suffisait presque de prendre trois points devant Marseille.
On aurait pu et, à l'arrivée, on est un peu déçus. L'OM a eu deux occasions et a mis un but. Nous, on a dominé mais on n'a pas su tuer le match. C'est dommage. Mais on ne va pas cogiter pour autant. On a produit assez d'efforts tout le long de la saison pour qu'on soit sûrs de nous aujourd'hui.
Vous voulez dire que le titre ne peut plus vous échapper quoi qu'il arrive ?
Je le pense. Il faudrait vraiment un concours de circonstances exceptionnel pour qu'on ne termine pas en tête. Même si on perd à Strasbourg, on a un calendrier facile. On reçoit Caen, Nancy...
Les résultats de la journée prouve que ces équipes sont encore capables de créer des surprises.
C'est sûr, vous avez raison. Mais, quand même, dans nos têtes, c'est fini. On est champions de France. Il ne reste plus qu'à le démontrer définitivement au classement.
Vous n'en avez pas marre d'être obligés de patienter ?
Marre, non. La seule chose, c'est qu'on a envie que ça se finisse vite. Mais nous n'avons pas peur.
Bon. Monaco est donc champion. Un bon, un grand champion à votre avis ?
Il me semble. Nous étions bien les plus forts.
Votre équipe a largement profité des faiblesses de ses principaux rivaux.
Oui. C'est la compétition qui veut ça. C'est un tout. Nous, on s'imposait pendant que nos adversaires réalisaient des contre-performances. Effectivement, cela nous a bien aidé mais je crois que cela ne diminue pas nos mérites pour autant.

« LE TRAVAIL DE CLAUDE PUEL »

Quand vous avez compté jusqu'à huit points de retard, vous pensiez toujours au titre ?
Oui, vraiment. On ne s'est jamais affolés. Personne. On a continué à bosser, on continue encore d'ailleurs ! Nous n'avons pas lâché parce qu'on savait qu'avec la victoire à trois points ça allait vite. Et c'est ce qui est arrivé. Paris a perdu des points contre des équipes à sa portée alors que nous, on est restés réguliers.
Le tournant, c'est lorsque vous battez Paris pour le premier match après la trêve ?
Sûrement. Là, on s'est retouvés avec sept points. On a senti qu'on avait fait le break.
Au départ, le titre était votre objectif ?
Totalement. Quand Monaco a été désigné comme le principal favori, on a assumé. Moi, j'étais confiant en me basant sur les six derniers mois de la précédente saison. On a joué sur la continuité. On a enchaîné.
Qu'est-ce qui a fait la différence ?
Notre effectif. En qualité et en quantité. Et puis, le groupe s'est montré à la hauteur au plan mental. La plus complète à ce niveau depuis que je suis ici.
Cette saison, vous l'avez abordé presque revanchards...
C'est un peu ça. Il y avait un certain ras-le-bol. Chaque année, on était favori et on ne gagnait jamais. Pourquoi ? Parce qu'on ne répondait pas présent quand il le fallait.

C'est dû à quoi ce changement ?
Pour moi, il y a d'abord le remarquable travail de Claude Puel. Tout ce qu'on a fait, les deux stages de préparation, ça a payé. Nous n'avons jamais souffert pendant une rencontre de problèmes physiques. Cela nous a également éviter de multiples blessures. On s'est senti plus forts.

« TIGANA N'EST PLUS LE MÊME »

Ensuite ?
Il y a aussi le fait que Tigana n'est plus le même. L'an dernier, il se réfugiait sous une carapace, on avait du mal à le cerner. Cette saison, il est plus ouvert. Nos relations sont plus sympas, plus humaines. Il sait laisser les joueurs responsables, sur le terrain comme en dehors, et c'est plus facile pour tout le monde.
L'an dernier, vous n'aviez pas la même vision du personnage.
En effet, ça s'était plutôt mal passé, à cause d'une mauvaise approche de la part de nous deux, peut-être.
Certains joueurs, Benarbia, Legwinski notamment, se sont révélés cette saison. Ça vous a étonné ?
Non, connaissant leurs qualités pour les fréquenter tous les jours. Mais c'est la répétition des performances qui est appréciable.
La victoire de Monaco, c'est la victoire d'un groupe ou celle de quelques individualités ?
Je pense que c'est celle du groupe même si quelques joueurs ont donné le ton. Fabien (Barthez), Blondeau, Manu (Petit). Sonny.
Et vous ?
Moi, je suis content. Et je me dis que j'ai bien fait de rester. C'était fait à Bordeaux à 99 % et Tigana a refusé de me laisser partir parce qu'il n'avait pas trouvé de remplaçant. Bordeaux me proposait quatre ans, à mon âge (28 ans), c'était avantageux et j'étais prêt à y aller. Finalement, Tigana a bien fait !
Entre-temps, vous avez même prolongé votre contrat de deux ans.
Oui, en début de saison. On ne sait jamais ce qui peut arriver. Une blessure, par exemple. Sans compter que je ne suis pas international. Tout ça a fait que j'ai accepté les propositions monégasques. C'est une sécurité.
Vous le regrettez maintenant ?
Non, je suis très heureux d'être ici. J'ai fait cinq ans à Caen, autant ici, j'aime la stabilité. Mais vous savez bien que cette prolongation n'empêchera pas un transfert si toutes les parties s'y retrouvent.
C'est vrai que vous êtes un joueur finalement méconnu !
Oui, je suis peu reconnu au plan médiatique. C'est comme ça...
Mais ce n'est pas ce qui vous a privé de la sélection ?
Si je ne suis pas en équipe de France, c'est aussi de ma faute. Je n'ai pas été bon quand il le fallait. Et puis, je suis réaliste. Il y a Blanc qui est au-dessus.
Vous estimez que vous n'avez pas le niveau international ?
Je sens qu'il y a une ligne fixée et que je n'entre pas dans les plans. Alors, j'ai fait une croix et c'est tout. A moins que je parte jouer à l'étranger, je ne sais pas... Je plaisante !

« JEANDUPEUX A EU L'IDÉE DE ME FAIRE RECULER »

Cela dit, vous n'êtes pas un libero vraiment banal.
Je n'ai pas reçu une formation de défenseur puisque je jouais numéro 10. Quand Jeandupeux a eu l'idée de me faire reculer, je me souviens avoir passé des séances d'entraînement à apprendre à dégager le ballon le plus loin possible. Moi, j'avais toujours le réflexe de vouloir repartir en dribble.
Pourtant, maintenant vous ne montez presque jamais.
Je me sens plus utile en restant derrière. C'est mon premier rôle.
On ne peut pas dire cependant que vous ayez un vrai style de défenseur !
Je mise sur l'anticipation, je joue l'interception. Je pense que je suis assez intelligent dans la lecture du jeu.
Vous jugez avoir pris une part importante dans le succès de votre équipe.
Je pense avoir rempli ma tâche. Je suis surtout content de remporter ce titre en ayant offert une bonne qualité de jeu. Nous avons pris du plaisir et nous en avons procuré. J'en suis heureux et fier.
Dix ans et enfin un titre, une reconnaissance. Il vous en a fallu du temps !
Non, non, j'avais été champion de Normandie en poussins et en pupilles... »

VINCENT MACHENAUD, à Monaco

Monaco champion si...

Monaco peut être officiellement champion à l'issue de la 35e journée, disputée ce mardi et ce mercredi :
SI PARIS est battu à Lille et si Monaco fait au moins match nul contre Strasbourg. Les Monégasques seront couronnés de la même façon s'ils s'imposent à Strasbourg pendant que Paris fait match nul.

Monaco peut être virtuellement champion
SI MONACO et Paris font le même résultat, les Monégasques ne seront pas mathématiquement champions. Le titre pourra encore se jouer à la différence de buts avec le Paris-SG. Toutefois, 1 point suffirait à Monaco lors des trois dernières journées pour assurer définitivement sa première place. Quels que soient alors les résultats de son adversaire.
En cas d'une défaite de Monaco et de Paris, Nantes conserverait aussi une chance, minime mais mathématique, en l'emportant à Nancy. Dans ce cas précis, les Nantais rejoindraient Paris et pointeraient à 9 points de Monaco à trois journées de la fin.

Le Championnat peut être relancé
SI LE PARIS-SG fait match nul à Lille et si Monaco est battu à Strasbourg, 8 points sépareront alors les Monégasques des Parisiens à trois journées de la fin, et il faudra patienter encore un peu pour l'attribution du titre. Patience aussi si Paris gagne à Lille et si Monaco fait match nul. Mais cette fois, 7 points seulement sépareront les deux premiers du Championnat.
Enfin, **SI PARIS GAGNAIT** mercredi et **SI MONACO ÉTAIT BATTU** la veille, tout serait encore possible pour les Parisiens, qui, à trois journées de la fin, reviendraient à 6 points. Nantes pourrait, en cas de victoire, se positionner à 9 points.

L'Europe pour Courbis

AFFECTION. *Le départ de plus en plus probable de Courbis ne perturbe pas les joueurs bordelais. Ils veulent, au contraire, tout mettre en œuvre pour lui offrir une place européenne en guise de cadeau d'adieu.*

« Sur le plan affectif, il existe quelque chose de très fort entre Courbis et nous », affirme Gilbert Bodart, plutôt fataliste au sujet du départ de son entraîneur. Stéphane Ziani, lui, appelle à la mobilisation générale pour décrocher l'Europe. Ce qui passe par une bonne performance contre Ngotty et le PSG, samedi prochain au Parc.

Photo Alain de MARTIGNAC

Si les rumeurs de départ de Rolland Courbis se font grandissantes jour après jour et agitent tous les étages du château du Haillan, les joueurs, en revanche, souhaitent rester sereins. Impression de façade ou réalité quotidienne ? Pas facile de s'y retrouver. Loin des micros et des stylos, ils sont quelques-uns à se poser des questions sur leur avenir. Car, ne l'oublions pas, toutes les nouvelles recrues ont débarqué dans le port de la lune pour l'unique présence de Courbis aux commandes de l'équipage.
Elles le clament d'ailleurs haut et fort. Entre la majorité du groupe et son entraîneur, il existe une relation d'affectivité assez extraordinaire. Un paramètre qui risque de peser lourd le jour où Courbis annoncera officiellement son départ pour Marseille.
Pour l'heure, personne ne tient à tirer de plan sur la comète. La qualification à l'Europe semble retenir toute l'attention et rassembler toutes les énergies. Michel Pavon, l'un des leaders du groupe sur le terrain, ne tient pas un autre discours. « Il faut être professionnel jusqu'au bout. Le terrain est une chose, l'avenir une autre. Il faut seulement faire la part des choses. Dans ce métier, il n'y a jamais rien de figé. Un jour, on travaille tous ensemble, le lendemain, c'est la séparation. Tout le monde doit être conscient de ce phénomène. En ce moment, on œuvre tous pour la qualification à l'Europe. Dans un mois, il sera temps de penser à l'avenir. »
Gilbert Bodart, le gardien belge, est sur la même longueur d'onde. « Même si les rumeurs enflent sur le départ de Rolland, un joueur professionnel doit en faire abstraction. Il ne faut pas dramatiser la situation, se chercher des excuses et laisser tomber les bras. Au contraire, nous devons achever la saison en beauté et prouver que nous sommes des pros de haut niveau. Bien sûr, sur le plan affectif, il existe quelque chose de très fort entre lui et nous. Mais c'est un grand monsieur. Au cours de la saison, il nous a dit : « "On ne fera peut-être pas toute notre carrière ensemble. En juin prochain, certains partiront, d'autres arriveront. C'est la vie dans le football. Ce n'est jamais qu'une histoire d'amour d'un an qui peut ou non se renouveler." Je connais peu d'entraîneurs qui tiendraient ce discours. »

« IL EXISTE UNE VÉRITABLE UNION »

Bodart, pas plus que ses partenaires, ne tiendront rigueur à Courbis de cette séparation annoncée. « Affectivement et sportivement, nous avons vécu une super-saison. Humainement, je comprends sa position. Je ne lui en veux pas de m'avoir fait venir et de partir un an après. S'il a l'opportunité de gagner davantage et de mieux réussir ailleurs, c'est logique. »
Pour Stéphane Ziani, le petit meneur de jeu, il est hors de question de se laisser déstabiliser par quoi que ce soit. « En aucun cas, concède-t-il, le départ de Rolland ne doit perturber notre fin de saison. Dans notre milieu, c'est la règle du jeu. Moi, par exemple, j'avais signé quatre ans à Rennes et je suis parti au bout d'une seule saison. Même avec un contrat, tu vis le moment présent sans savoir de quoi sera fait le lendemain. Mais, pour l'instant, chacun doit respecter ses partenaires, le club qui nous fait vivre et les supporters. Comme il existe une véritable union, je n'ai aucune crainte. Personne ne pensera qu'à sa gueule. »
Ziani estime même que si Courbis préfère vivre une autre aventure, le plus beau cadeau à lui offrir serait d'accrocher l'Europe. « Ce serait la plus belle manière de le remercier. Nous aurions ainsi rempli notre contrat, lui comme nous. Il serait fier de nous, j'en suis sûr. Une telle issue marquerait sa carrière d'entraîneur. Il pourrait dire : "J'avais un groupe extraordinaire. Il savait que je partais, et il a joué le jeu jusqu'au bout." Il nous reste quatre rencontres décisives (Lens, PSG, Lyon et Le Havre). C'est un sacré challenge, on doit le relever. »

Correspondance ALAIN GOUJON

Photo Nicolas LUTTIAU

Photo Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORTS

Japhet N'Doram, seul entre les Caennais De Blasiis et Lewandowski. Sous la pluie, les Nantais n'ont pas chanté et mis bien du temps à trouver l'ouverture dans la défense normande sous forme d'un penalty bienvenu.

Les Jaunes préfèrent en rire

ESSOUFFLEMENT. *En dépit du match nul concédé à domicile face à Caen, Nantes continue d'afficher, à défaut de ses ambitions, un joyeux moral, teinté cependant d'une extrême prudence. Si les Jaunes ne visent pas à tout prix la deuxième place et la Ligue des champions, ils tiennent à assurer au plus vite leur avenir européen en Coupe de l'UEFA.*

« Et m..., on pouvait revenir ce soir sur Monaco ! » Du coin des vestiaires, Jean-Claude Suaudeau, le regard vissé sur le nouveau classement général, avait lui-même décidé de dédramatiser la situation en poussant, mi-goguenard mi-rigolard, cette fausse tirade de désappointement. L'autodérision est de sortie, comme une sorte de pare-chocs. Le ton est donné : pas question de se laisser aller à l'issue de ce second faux pas de suite enregistré à domicile (après le partage des points face à Marseille, 1-1, lors de la 32e journée).

Même si cela n'a pas voulu rigoler samedi soir face à Caen, le coach des Canaris n'a visiblement pas le cœur à houspiller ses troupes. « Le match nul me paraît parfaitement équitable face à un pareil adversaire. On n'avait soi-disant pas le droit de le dire parce que Caen est classé à la dix-huitième place, mais il s'agit d'un adversaire qui pratique un très bon football. Surtout depuis quelques journées. Je ne suis donc absolument pas surpris par les problèmes rencontrés. Nous avons cherché à aller de l'avant beaucoup trop vite, la tête dans le sac. Face à un adversaire aussi bien organisé, cela ne pardonne pas. »

Voilà pour le constat à l'amiable suite à ce léger accrochage à domicile. Le tout lâché sans aucune trace d'agacement. Résignation ou fatalisme d'un soir ? Rien de tout cela ; juste la sensation sans doute d'avoir échappé au pire. Capt'ain Ferri plaide, lui, coupable, sans toutefois tomber dans le catastrophisme : « Le coach nous avait pourtant mis en garde en insistant sur la qualité de notre adversaire. En aucun cas nous ne l'avons sous-estimé. Mais cela n'a pas suffi. Tant pis pour nous ! » Responsables, certes, mais pas coupables. La mauvaise opération laisse relativement peu de traces chez les Nantais. Jean-Michel Ferri argumente : « Bien sûr, tout le monde s'attendait à une victoire de notre part. Nous les premiers. Mais je suis persuadé que le point pris vaudra cher en fin de saison. On ne peut pas dire qu'il s'agisse d'un coup d'arrêt. » « Seulement d'un léger surplace explique N'Doram. Il faut dire que la série de 27 matches sans défaite commence à peser. Autant dans les jambes que dans les têtes. Notre manque de fraîcheur nous empêche d'enchaîner aussi facilement qu'il y a quelques semaines encore. Les espaces sont toujours là, mais il n'y a plus toujours autant de monde à s'y engouffrer. Et lorsqu'il y a moins de choix, cela devient plus facile pour l'adversaire de s'organiser. »

LA RONDE DES MANAGERS

Une analyse qui vaut surtout pour le secteur offensif, particulièrement poussif ces derniers temps (quatre buts lors des cinq dernières journées). Les absences de Da Rocha, blessé à la cheville, et de Sellimi, retenu en sélection tunisienne, n'ont en rien arrangé les dessins animés de l'attaque nantaise. N'Doram acquiesce : « C'est vrai que nous manquons de cohésion devant. Et surtout de complicité, puisque la composition offensive a souvent changé cette saison. Pas évident dans ces cas-là de trouver ses marques aussi facilement et naturellement. » Et ce n'est sans doute pas la titularisation de Javier Mazzoni qui risque de venir asseoir une certaine stabilité au sein de l'attaque jaune. Malgré son évidente bonne volonté, le sympathique Argentin paraît avoir emprunté à son illustre compatriote Maradona davantage son tour de taille que ses tours de passe-passe. Confirmant ainsi au passage la dernière blague circulant à son encontre dans les travées de la Beaujoire : « S'il a été recruté sur vidéo, c'est que les dirigeants nantais ont dû se tromper en regardant les cassettes en accéléré ! » Un ange passe... au ralenti !

Au moment d'engager le sprint final pour les places européennes — et plus si affinités —, voilà que Nantes commence donc à se sentir des faiblesses. « Nous nous sommes désorganisés », concède Suaudeau. Avant de lâcher un mystérieux : « Peut-être est-ce actuellement trop compliqué pour nous dans les têtes ? » A peine le temps de lancer la machine à gamberger que Robert Budzinski arrive à la rescousse : « Entre une équipe qui lutte pour l'Europe et une autre pour sa survie en D 1, on a pu se rendre compte que la différence n'est pas criante. L'envie et la motivation se sont annihilées. Que cela nous serve de leçon pour le match à venir face à Nancy, où nous risquons de rencontrer le même type d'opposition, basée sur un engagement de tous les instants. »

Bizarrement, ce contretemps à domicile semble au moins présenter un avantage pour le FCNA : « Peut-être va-t-on enfin arrêter de raconter des bêtises sur la Ligue des champions, tente de nous convaincre Ferri. Il y en a marre d'entendre partout qu'il s'agit désormais de notre objectif. C'est faux. Il ne faut pas tout confondre : nous courons d'abord après l'Europe. La Ligue des champions, c'est seulement du bonus. » Un cadeau bonus que Suaudeau continue lui aussi d'appréhender à reculons, tel un leitmotiv : « Je ne calcule pas en fonction de ça. Pour l'instant, c'est l'UEFA, davantage à notre portée, qui m'intéresse. » Et Budzinski de compléter la démonstration : « Derrière Monaco, intouchable, nous sommes huit équipes, jusqu'à Lyon, à disputer un mini-Championnat pour l'Europe. C'est tellement serré qu'il est

encore trop tôt pour viser la seconde place. » Tout juste Jean-Michel Ferri consent-il à lâcher qu'« en prenant quatre points lors des deux prochains déplacements à Nancy, qui n'a jamais été aussi prêt de se sauver, et à Guingamp, notre bête noire, un grand pas sera fait en direction de l'Europe, surtout que nous possédons un goal-average avantageux. Et mieux vaudrait nous mettre à l'abri avant la dernière journée puisque nous nous déplaçons à Monaco ».

De l'Europe, Robert Budzinski retient également, lui, surtout la pléiade de managers qui hantent depuis quelques semaines la Jonelière. « Avec les nouvelles réglementations européennes consécutives à l'arrêt Bosman, c'est de la folie. Il en sort de partout, sans aucune pudeur ni retenue. C'est vraiment très dur à gérer pour nous au niveau de l'encadrement, mais aussi, et surtout, pour les joueurs qui se trouvent parfois déstabilisés par des propositions deux à trois fois supérieurs aux nôtres. A la rigueur, l'écart est tel que nous n'avons plus qu'à nous agenouiller. Ou à espérer que l'intérêt du challenge sportif l'emporte sur l'aspect financier. Mais nous ne commettrons pas l'erreur de retenir des joueurs contre leur gré. Cela ne sert à rien. L'expérience nous l'a déjà enseigné. Cette saison, pour la première fois, Guy Roux, lui aussi est confronté à ce problème où l'on ne se trouve pas en position de force. Ça aussi, c'est une sacrée compétition européenne. Le problème, c'est que j'ai l'impression que tout le monde ne part pas avec les mêmes chances. » Et de partir dans un éclat de rire. Jaune.

PASCAL FERRÉ, à Nantes

Le message de N'Doram

Il a suffi que Japhet N'Doram aligne quelques prestations moyennes pour que les soupçons rejoignent la rumeur. Lui aussi, le Zorro des Canaris ces dernières années, serait donc sur le départ ? Lui aussi, troublé par ces tractations, en aurait oublié son envie de (très) bien faire ? Pas possible. « Je ne suis pas un jeune débutant, se défend l'intéressé. Je sais faire la part des choses. » L'emblématique Japhet (au même titre qu'un Henri Michel ou un Didier Deschamps dans le passé), celui qui incarne à merveille le style nantais depuis quatre saisons, fait de vivacité et d'adresse, serait prêt à quitter la maison ? Lui, l'incontournable, que l'on a désigné d'autorité pour marquer le 2 000e but nantais sur penalty il y a quelques semaines face à Lille. Comme pour mieux ancrer ce symbole.

Il faut dire que Japhet n'a rien fait ces derniers temps pour ne pas se faire remarquer. Sans y penser, forcément. Et inévitablement, ce genre d'altruisme doublé d'efficacité attire les convoitises. A trente et un ans, l'intéressé sait pertinemment qu'il s'agit pour lui de la dernière occasion de réaliser un bon contrat. Jean-Rene Toumelin, le président du FCNA, en est conscient : « Pour tous les services rendus, son cas sera étudié avec dignité. En clair, la somme prévue de 30 MF à son sujet pourrait être négociable. Mais nous ne sommes pas vendeurs, car je me ferais lyncher par le public si je disais, du jour au lendemain, que je vends Japhet. »

De son côté, le meneur de jeu des Canaris joue la prudence : « Si le FCNA veut me garder, il devra faire des efforts financiers. J'aime ce club, ses dirigeants, son staff technique, mais ils doivent aussi me comprendre. Jusqu'à présent, ils m'ont toujours compris ! » Et d'ajouter : « Ça ne me dérangerait pas d'être nantais jusqu'à l'an 2000, date de l'expiration de mon contrat. » Toumelin a parfaitement saisi le message, aussi précis qu'une ouverture de son numéro dix. « C'est aujourd'hui notre plus gros salaire, mais il y a un stade où Nantes ne pourra plus suivre. Je verrai en fonction des clubs qui se seront positionnés *(NDLR : Monaco et et Paris plus que l'OM)* à son sujet. Moi, compte tenu des ambitions sportives affichées par Japhet, je le voyais partant, mais je suis bien sûr prêt à rediscuter. »

Justement, il semble que les nouvelles discussions n'aient pas abouti. La mine défaite affichée cette semaine par N'Doram, qui n'a d'ailleurs toujours pas d'agent, trahirait l'impasse. Les négociations buteraient au niveau de la reconversion désirée par le joueur parmi les cadres du club. Un poste déjà promis... à Jean-Michel Ferri. Alors Japhet prévient : « Si je pars, ce ne sera pas pour aller n'importe où. Je veux aussi que l'on sache que je suis ambitieux, que je suis un compétiteur, que la concurrence ne me fait pas peur. » A bon entendeur... salut tout le monde.

Quand Bastia voit rouge

COMPLOT. *François Nicolaï a piqué une grosse colère contre l'arbitrage à la fin de Lyon-Bastia (4-2). « Qu'on nous dise tout de suite que nous n'avons pas le droit de nous qualifier pour la Coupe de l'UEFA », a-t-il clamé. Chaud devant !*

Samedi soir à Gerland, deux heures après un gros orage... Comme si la toute première accessibilité de la totalité de la nouvelle tribune Nord avait justifié ce court déluge tombé des cieux. Alors que Camadini a répondu à Giuly au tableau d'affichage d'un Lyon-Bastia au parfum pré-européen, Bak inflige à Drobnjak un tacle qui mérite bien le carton jaune que le Polonais finira par avoir. L'ennui, c'est que les Bastiais réagissent au quart de tour. Il s'ensuit une échauffourée générale, à laquelle seul Coupet n'est pas mêlé. Soudain, M. Saules s'agite et désigne Piotr Swierczewski, devant lequel il brandit son carton... rouge.

Plus d'une minute s'est écoulée depuis le tacle de Bak. Et voilà Bastia qui se retrouve à dix au bout d'une demi-heure de jeu. Courageusement, en exploitant les carences défensives chroniques des Lyonnais, les Corses n'en réussissent pas moins à virer en tête à mi-parcours, Drobnjak étant passé par là à cinq minutes du repos.

Le second acte, en revanche, sera carrément pénible pour les troupes d'Antonetti, qui endureront trois buts adverses et quatre avertissements, dont trois pour contestations. Le banc corse en perdra sa sérénité, quelques gestes et réactions, en fin de match notamment, annonçant la suite.

La suite, ce sera cette intervention de François Nicolaï, le président du SCB : « N'attendez aucune déclaration des joueurs ou de l'entraîneur. La seule réaction du club à cette soirée sera la mienne. Pour dire simplement que le Sporting Club de Bastia a été gravement lésé. Comme si on ne voulait pas de nous en Coupe de l'UEFA, et à cet étage du Championnat. Si ça vous intéresse, je développe... »

« A FURIANI, ON SAURA FAIRE »

Développez, président Nicolaï, développez ! « Eh bien, il va déjà s'agir de revoir calmement les images de ce match. Mais il faudra m'expliquer comment, après le tacle assassin du Lyonnais (Bak) lui ayant valu un avertissement, l'arbitre a pu choisir d'expulser le seul Swierczewski, alors que la quasi-totalité des joueurs des deux camps étaient en pleine échauffourée. J'ajoute qu'en deuxième mi-temps nous avons récolté quatre avertissements, dont un à l'adresse d'Eydelie qui n'était pas concerné par l'action, et un autre, en fin de rencontre, pour Pérez, qui relève également de la plus haute fantaisie. A moins que l'arbitre ait eu envie d'enfoncer Eydelie, qui est sous le coup d'une suspension avec sursis ? Et par là même, Bastia !

Car ce n'est plus seulement une impression, mais nous avons la preuve que chaque fois qu'un événement se présente pour le club, comme cette qualification européenne à laquelle nous travaillons depuis des mois, tout est mis en œuvre pour nous empêcher de décoller. Or, jusqu'à preuve du contraire, nous jouons le Championnat de France comme les autres, non ? En tout cas, on ne peut pas accepter sans rien dire la façon dont le trio arbitral a dirigé ce match. A Nantes, nous en avons pris trois. O.K., il n'y avait rien à redire. Mais déjà à Tours, en Coupe, il y avait matière à douter. Et là, c'est clair : après avoir pourtant fait ses preuves en la matière depuis le début de la saison, il apparaît que Bastia ne doit plus prendre de points à l'extérieur. Alors qu'on nous dise tout de suite que nous n'avons pas le droit de nous qualifier pour la Coupe de l'UEFA ! »

François Nicolaï remonté et fataliste en même temps ? « Sûrement pas ! Le club tient la route et on va le prouver. Car on va y arriver, malgré tout. Et on saura faire à Furiani. Mercredi soir, pour la venue du Havre, ce sera comme une finale de Coupe de France. Et quand viendra Auxerre, ce sera carrément la finale de la Coupe d'Europe ! » Tremblez, visiteurs...

Quant à savoir si Frédéric Antonetti tape dans le mille en lançant : « Il faut croire que Lyon, avec ses milliards, a plus d'arguments que Bastia ! », le débat est trop vaste pour l'éliminer par une simple citation. Ce qu'on retient en revanche, c'est que, même réduits à dix, les Bastiais ont joliment joué le coup avant que Maurice n'égalise sur coup franc. Balle au pied, sous la conduite du tandem Moravcik-Camadini, les Corses peuvent même se prévaloir d'être, avec Monaco, l'équipe qui a fait la meilleure impression cette saison à Gerland. Malheureusement, quand le ballon est dans les pieds de l'adversaire, ce n'est plus la même jolie musique. Et sans vouloir accabler le jeune Weber, qui a dû suppléer Piveteau dans le buts bastiais le jour du match, un gardien expérimenté, avec des mains plus sûres, n'aurait pas été de trop.

Pour autant, classé sixième à quatre journées de la fin, Bastia n'a pas dit son dernier mot. On sait du reste qu'il fera chaud à Furiani les 30 avril et 17 mai prochains.

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

Lille droit vers la sortie

NOYADE. *Après sa défaite à Lens dans le derby du Nord, le LOSC, désormais dix-huitième, voit l'avenir en noir. Mais la relégation ne semble pas effrayer ses dirigeants. Au contraire.*

Depuis son arrivée en D 1 en 1978, le LOSC oscille entre son histoire glorieuse et sa mauvaise réputation. Club phare de l'après-guerre (deux titres de champions de France et cinq Coupes entre 1946 et 1955), le Lille Olympique Sporting Club a formé, de Darui à Lama, de grands noms du foot français, mais traîne depuis vingt ans une sale image. D'année en année, il s'est fait une spécialité des nuls 0-0 et des victoires étriquées, pratiquant un jeu fermé. Les supporters, moins nombreux, moins fervents qu'à Lens, et acoquinés pour certains avec l'extrême droite, ont eux aussi jeté l'opprobre sur le club. Pour noircir le tableau, Lille affichait, il y a trois ans encore, 70 millions de francs de dettes, qui grèvent encore son budget aujourd'hui.

En début de saison, le LOSC a donné espoir à ses supporters avec une entame de Championnat en fanfare. Dans le peloton de tête, le « plus petit budget de D 1 » (60 MF moins 15 MF de remboursements) », selon son président, Bernard Lecomte, gagne. Parfois avec la manière. On loue l'entraîneur, Jean-Michel Cavalli, qui fait des miracles avec un effectif resserré, et les joueurs commencent à rêver. Ils parlent d'Europe, donnent des interviews sur le terrain pendant l'entraînement et ne soupçonnent pas qu'ils sont en surrégime.

LA CINQUIÈME DÉFAITE D'AFFILÉE

Fatalement, les premières contre-performances surviennent. Mais quelques éclats en Coupe de France (victoire sur Lyon et Marseille) contribuent à les masquer, et le climat au sein de l'équipe se délite doucement, sans heurts ni crise. Peu diplomate, Jean-Michel Cavalli se coupe progressivement de son staff technique et d'une partie de l'équipe. Et Lille va sombrer doucement. Depuis le 31 mars, Hervé Gauthier, en charge jusqu'alors de l'équipe réserve et du centre de formation, compose un duo commando avec Charly Samoy, avec pour objectif le maintien. Mais Lille vient d'enchaîner sa cinquième défaite consécutivement (après Nantes, Montpellier, Monaco et Cannes), et son calendrier ne présage rien de bon : accueil du PSG, déplacement à Lyon, avant de recevoir Le Havre (16e avec 3 points d'avance sur Lille) et d'aller à Metz, candidat à l'Europe. Cette première victoire de Lens à Bollaert en douze ans de derbys nordistes (la dernière remontait à la saison 1984-85) sonne donc comme une marche funèbre pour les Lillois, même s'ils ne renoncent pas : « La fin du club en D 1 n'est pas pour maintenant », espèrent Hervé Gauthier et ses joueurs, dégrisés et soudain mobilisés car natifs du Nord pour la moitié. Méthode Coué. Mais l'entraîneur lillois, qui partira pour trois ans à Laval la saison prochaine, a du mal à y croire vraiment. Il frappe du poing sur les boiseries des vestiaires quand il évoque « ce déclic qui n'est pas venu. C'est contre Cannes qu'il aurait dû venir. Ce match, il fallait le gagner. Car, c'est bizarre à dire, on joue mieux depuis quelques matches. » Depuis, c'est une course quasi désespérée qui s'est engagée.

Paradoxalement, c'est au moment où le contexte général autour du club s'arrange que Lille risque de quitter l'élite. L'an prochain, les dettes seront apurées. Le travail de fond, en partenariat auprès des clubs de la région, a sensiblement modifié l'image d'un LOSC que l'on disait pilleur de talents. Pour la première fois depuis dix ans, l'affluence moyenne à Grimonprez-Jooris dépasse les dix mille spectateurs. Et Bernard Lecomte, le président choisi par la Mairie, majoritaire au sein du club, a été confirmé dans ses fonctions.

L'homme a pourtant été mis en cause dans le naufrage de l'équipe, car il tranche dans le milieu du foot, où l'affectif l'emporte souvent sur la raison. Directeur général de la Compagnie générale des eaux du Nord, il est d'abord un gestionnaire. Et s'il s'est piqué au jeu du foot, son attitude détonne par rapport à celle d'un Louis Nicollin. Quand l'un déclare « la Paillade, c'est ma fille ; quand elle risque de descendre en D 2, je gueule », l'autre n'effectue pas les déplacements avec l'équipe, part en vacances avant le derby, et préfère la musique et les week-ends en famille aux stades de foot.

« LA D 2 NE SERAIT PAS UNE CATASTROPHE »

Avec cette stricte optique comptable, Bernard Lecomte peut affirmer qu'une « descente en D 2 ne serait pas une catastrophe. Il y a trois ans, c'était la mort du club, le dépôt de bilan. Aujourd'hui, le LOSC peut s'en remettre. Au niveau du budget, une ou deux saisons en D 2 ne changeraient pas grand-chose. A condition de remonter. »

Bernard Lecomte cultive même l'idée que la D 2 serait une bonne planche d'appel avec, pourquoi pas, la venue d'un gros investisseur qui réorganiserait le club. « J'ai lancé un appel aux acteurs économiques et politiques locaux pour qu'ils se mobilisent. Je ne crois pas que la Ville souhaite se séparer du LOSC. Mais si une solution du type de la reprise de Strasbourg par McCormack se faisait jour, il me semblerait normal de céder la place. »

Le président du LOSC ne goûte en tout cas pas la proposition de fusion entre Lille et Lens émise par son collègue : « Si Gervais Martel tient ce genre de propos (voir *France Football* du 25 avril), c'est qu'il craint pour l'avenir de Lens. En terme de population et d'importance économique, la métropole lilloise mérite d'accueillir le grand club du Nord, s'il ne devait un jour en rester qu'un. »

A condition que le LOSC se relève, car si les grands clubs ne meurent jamais, certains, à l'exemple de Saint-Etienne, peuvent végéter longtemps.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Lens

Gauthier : « Il n'a jamais été question que je reste à Lille »

Hervé Gauthier, l'entraîneur lillois depuis le 31 mars, sera lavallois la saison prochaine. Explications.

« Pourquoi quitter Lille, alors que vous auriez peut-être pu garder la direction de l'équipe la saison prochaine ?
On ne m'a fait aucune promesse. Je suis en fin de contrat, et dans ma tête il n'a jamais été question de rester à Lille. Laval est un club que je connais bien, et je tenais à me rapprocher de l'ouest de la France pour des raisons familiales. Mais je ne crois pas que cela ait déstabilisé l'équipe ni entravé mon travail. Penser à soi n'empêche pas de penser aux autres.

Comment les dirigeants ont-ils pris votre décision ?
Ils savaient que j'étais en fin de contrat, et j'avais annoncé mon départ. J'ai négocié mon arrivée à Laval le matin de la demi-finale de Coupe de France contre Nice. Mais je ne suis pas resté au match, par discrétion et pour ne pas que mon président, à l'époque en vacances, apprenne ma décision par la presse.

Votre objectif à Laval ?
Retrouver l'élite. C'est un club stable avec des bases saines, dans une région que j'aime.

Hervé Gauthier n'a plus guère d'espoir de sauver Lille, et c'est Lens, le voisin nordiste, qui a enfoncé un peu plus son équipe.

Photo Jean-Marc POCHAT/PRESSE SPORTS

Dans cette attaque du jeune Eloi, toute la rage de vaincre de Nancy.

Photo AFP

Nancy croit au miracle

SAUVETAGE. *Vainqueurs à Guingamp (0-1), les Lorrains ont repris espoir et veulent maintenant être les premiers à faire chuter Nantes, mercredi soir.*

Il y a un mois, on n'accordait guère de chances à l'AS Nancy-Lorraine de se maintenir en D 1. L'équipe luttait avec l'OGC Nice pour éviter l'humiliation de la dernière place, et beaucoup construisaient déjà la formation capable de nouvelles ambitions à l'étage inférieur. Et puis cette si peu enviable situation a produit un déclic. Libérés de leurs blocages, jouant leur va-tout, les hommes de Bölöni ont remonté la pente, abandonné les Niçois à leur sort, et ravivé le souffle d'espoir entretenu par le président Parentin et un quarteron de supporters.

Après avoir battu Strasbourg, deux déplacements à Caen et Guingamp attendaient les Nancéiens. Ils en ont rapporté quatre points, portant leur total à sept en trois matches, leur meilleure série de la saison ! Est-ce l'annonce d'un miracle ? Bölöni ne veut pas en entendre parler. Il ne veut pas entretenir de folle espérance ni mettre la pression sur ses joueurs. Il reste à l'ASNL un fameux programme : Nantes mercredi, Montpellier à la Mosson samedi, puis Monaco, et pour terminer un déplacement à Cannes. Là où il y a quelques saisons déjà, Nancy s'était vu signifier sa relégation. « Nous ne pouvons pas spéculer sur l'avenir, dit Bölöni. Prenons les matches comme ils viennent. Nantes, c'est une montagne à gravir, et après il y en aura une autre et une autre encore. Il faudra réussir quelques exploits. La perspective est passionnante. »

Pourtant, les Lorrains commencent forcément à croire à l'impossible. Stéphane Capiaux, l'un des plus en vue à Guingamp, affirme : « Je le sens ! Depuis un mois, je sens que nous allons rester en D 1. » Nancy a indéniablement accompli un premier pas essentiel, celui qui rend la confiance. Paul Fischer traduit bien l'état d'esprit de ses camarades tendus vers un nouveau challenge : « On doit y croire, on peut y croire. Mais ne nous déconcentrons pas. Nantes, c'est impressionnant, une équipe presque invincible... du moins jusqu'ici. Mais nous, curieusement, c'est devant les meilleurs que nous réussissons le mieux. La difficulté nous stimule. » Alors, Nancy sera-t-il le premier à faire chuter Nantes ? Quel pari, quelle cote !

Correspondance CLAUDE BERNARD

● Invaincu en Championnat depuis douze rencontres et sur sa pelouse depuis le 28 novembre dernier (victoire de Monaco 1-0), Montpellier a vu sa **série** s'achever en encaissant sa plus grosse défaite depuis le début de la saison (1-4).

● Jeudi soir à Montpellier s'est déroulée la cinquième soirée des sportifs. Outre les jeunes de la Gambardella mis à l'honneur, **Ibrahima Bakayoko** a été élu sportif de l'année par un jury de journalistes.

● Ayant pris l'habitude d'effectuer une petite **danse** après chacun de ses buts marqués, Pascal Nouma a récidivé par quatre fois samedi à la Mosson. Une attitude que le public de « Butte Paillarde » n'a guère appréciée.

● A la mi-temps du match entre Montpellier et Strasbourg a eu lieu le tirage au sort de la **tombola** de la Commission des jeunes du club pailladin. De superbes lots étaient en jeu : le maillot de Bakayoko, celui de Ba, ou encore des places pour le prochain France-Angleterre.

● Sur les trois dernières années, **Metz** n'a plus été battu par Auxerre en Championnat : trois nuls et trois victoires, dont deux pour cette seule saison.

● Une méchante et foudroyante **grippe** a mis le Brésilien du FC Metz, Isaias, sur le flanc. Un peu affolé par l'intensité de la crise, il a même été conduit à l'hôpital craignant un mal plus grave. Mais il a heureusement été rassuré rapidement.

● Joël Muller, l'entraîneur messin, a fixé à quatre le nombre de victoires à aligner sur les cinq derniers matches du Championnat, pour espérer décrocher une **qualification européenne**. Plus que trois, désormais, après le succès obtenu face à Auxerre.

MEGA FOOT RTL

Boïs : « L'OGCN est viable »

Interrogé lors de l'émission de football animée par Guy Kedia, le président niçois, André Bois, a rappelé qu'il ne le serait plus la saison prochaine, laissant la place à Milan Mandaric : « Nous avons fait beaucoup de travail, a-t-il expliqué. Nous avions 60 millions de dettes, nous avons aujourd'hui 8 millions de solde positif, et nous ne sommes pas interdits de recrutement. Nous avons bâti un centre de formation qui porte ses fruits depuis trois ans. L'OGCN est devenu viable. » Souhaitant que Nice refasse le coup de Nîmes en Coupe d'Europe, Bois verrait bien le Gym rééditer celui de Clermont en Coupe de France. Conclusion : « On peut constater que le football n'est pas forcément une affaire de fric, mais qu'il reste avant tout une affaire d'hommes. »

● Lionel Letizi soigne activement sa **fracture** de l'orteil, avec une sacrée source de motivation : être rétabli pour le déplacement du FC Metz à Nice, sa ville d'origine.

● **Leonardo** s'est envolé hier midi pour Miami, où le Brésil dispute un match amical contre le Mexique. Le Parisien devrait rentrer en fin de semaine pour être éventuellement aligné contre Bordeaux, samedi au Parc des Princes.

● Arrivé à Nice le 31 décembre dernier, l'attaquant **Andrezj Kubica** ratera son tout premier match demain soir. Il sera suspendu contre Lyon.

UNE-DEUX

Loko : « Je partage ma joie avec Pascal »

Photo Jean-Claude PICHON

Patrice Loko ne voulait pas être en reste, et, comme son ex-coéquipier Pascal Nouma, l'attaquant parisien a inscrit quatre buts contre Nice. Selon lui, le PSG peut voir l'avenir avec optimisme.

« Que pensez-vous de votre performance après cette victoire éclatante contre Nice (5-0) ?

C'est une belle satisfaction pour toute l'équipe. Nous empochons 3 points précieux dans l'optique de cette deuxième place qualificative pour la Champion's League. Nous avons fait un grand pas, même si nous ne ferons le bilan qu'à la fin du Championnat. Le PSG doit vraiment la conserver.

Comment passer d'une demi-finale de Coupe d'Europe à un match de Championnat contre le dernier ?

Il s'agissait d'un match piège, car on pourrait croire que cela s'annonce plus facile. Au contraire, affronter un mal classé demande plus de concentration pour ne pas connaître une mauvaise surprise. Comme Nantes occupait provisoirement la deuxième place, nous savions ce qui nous restait à faire. A Liverpool, le match était difficile pour nous les attaquants. Au contraire de ce soir, où la réussite nous a souri devant notre public.

A l'image de votre équipe, vous connaissez actuellement une période euphorique...

Je m'en réjouis d'autant plus que nous jouons des matches importants. L'équipe se concentre mieux, et nous obtenons davantage d'occasions grâce à un meilleur collectif. Comme je me sens bien physiquement, j'arrive à me libérer du marquage des défenseurs. J'espère continuer et marquer lors de la finale de la Coupe d'Europe.

Avez-vous déjà marqué quatre buts dans une même rencontre en Championnat ?

Jamais en Première Division, seulement dans les matches de jeunes. La coïncidence veut que cela arrive au même moment que Pascal Nouma. Pourtant, on ne s'était pas passé le mot ! Je partage donc ma joie avec lui.

Le PSG est de retour ?

On montre que nous n'allons pas lâcher si près du but. Malgré les critiques, les hauts et les bas dans une saison, les grandes équipes se retrouvent toujours dans les grands moments. Maintenant, il faut prendre 3 points à Lille et poursuivre sur la lancée contre Bordeaux... »

VINCENT BESNARD

● « Merci de nous emmener une deuxième fois en finale. » Revenus de Liverpool à 2 heures du matin, les joueurs parisiens ont trouvé cette **pancarte** devant l'entrée des vestiaires du Camp des Loges, lors du traditionnel décrassage.

● Opéré du genou, Alain Roche se rétablit plus vite que prévu. Le Parisien suit un programme de **rééducation** en compagnie d'un ex-joueur de la capitale, Francis Llacer. Prêté au RC Strasbourg, Llacer ne souhaite plus rester en Alsace.

● Pour Guy Lacombe, Cannes n'a qu'**un pied et demi** en D 1, car l'entraîneur azuréen table cette saison sur 44 points pour assurer véritablement son maintien.

● Afin de les préserver d'une éventuelle **suspension** pour la finale de la Coupe de France contre Nice, le 10 mai, l'entraîneur guingampais Francis Smerecki avait décidé de se priver de Jozwiak et Baret dans le match contre Nancy.

● Le meneur de jeu guingampais Stéphane Carnot a dû sortir à vingt minutes de la fin du match : il souffrait d'une petite **élongation** à la cuisse droite, mais, apparemment, elle est sans gravité.

● Le stoppeur **Marek Jozwiak** est convoqué mercredi prochain pour le match opposant la Pologne à l'Italie. Le défenseur guingampais pourrait ne pas répondre présent, car il se plaint d'un petit problème à un genou.

● La qualification en finale de la **Coupe des Coupes** contre Barcelone le 14 mai constitue également une bonne opération financière pour les joueurs parisiens. Chacun devrait encaisser environ 180 000 francs.

● C'était la **folie**, à la fin de la semaine dernière, à la boutique du club guingampais pour la location des places pour la finale de la Coupe de France, contre Nice, le 10 mai prochain, au Parc des Princes. Vu la demande (20 000 billets...), le club guingampais a décidé de boucler sa billetterie jeudi matin.

CLIN D'ŒIL

Photo Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORTS

Le faux envol du Canari

Javier Mazzoni a beau s'élever dans les airs, les Canaris n'auront pas franchi l'obstacle caennais, samedi soir à la Beaujoire. Un coup d'arrêt porté à l'élan des Nantais dans la course à la Champions League.

● Nice s'est vu allouer 12 000 places pour la finale de la **Coupe de France**. L'OGCN a toutefois opté pour la sagesse financière en fractionnant ses commandes et achats de billets au gré de la demande sur place. Les deux premières tranches (3 300, puis 1 400 places) sont parties très vite.

Huysman s'en prend à Guingamp

Nicolas Huysman, auteur de l'égalisation du Havre face à Rennes, samedi soir, était furieux contre... Guingamp, battu chez lui par Nancy : « Contre nous, ils se sont bougé le c..., mais maintenant qu'ils sont en finale, ils ne jouent plus le jeu. Ils feraient mieux de prendre exemple sur Strasbourg. » Voilà qui devrait faire des vagues... Les Nancéiens ont en effet profité de leur victoire en Bretagne pour se rapprocher à seulement trois points des Havrais, qui occupent la seizième place, synonyme de maintien. Mais les Normands peuvent aussi se mordre les doigts de ne pas avoir battu Rennes, autre club menacé de relégation.

● Les Marseillais ont pratiquement joué à domicile à Monaco, samedi soir : ce sont près de quatre mille spectateurs, soit **trente-sept cars**, qui avaient fait le déplacement jusqu'en Principauté.

● Les dirigeants de l'OM préparent un match amical, le 9 mai, contre Bastia, à 18 heures, à Sisteron, pour l'inauguration du stade local. Une partie de la recette sera versée pour la lutte contre la **mucoviscidose**.

FIL ROUGE

TOUT DOUX ROUX. L'entraîneur auxerrois, à qui Patrick Proisy a proposé un poste de manager « à l'anglaise » à Strasbourg, continue de réfléchir à son avenir. Dimanche, il s'est entretenu longuement avec son président, Jean-Claude Hamel, et lui a fait part de son indécision... **VALDANO REGARDE NGOTTY ET LAMA.** L'entraîneur argentin de Valence était dans les tribunes du Parc des Princes, dimanche soir, pour observer Bruno Ngotty et aussi Bernard Lama. **LE BEAU RÔLE.** C'est sûr, le Bastiais Cyril Rool va quitter la Corse. Sans inquiétude puisque Monaco est sur le coup, et ni l'OM ni Arsenal n'ont renoncé à engager l'ex-international Espoirs.

Amiens-Beauvais, derby en sous-sol

DÉCEPTION. *De derby, l'opposition entre les deux clubs phares picards n'a porté que le nom. Entre voisins, la rencontre fut plutôt amicale et placée sous le signe de sympathiques retrouvailles régionales. Mais, malgré un nul chagrin (0-0), tout le monde est reparti content, la bonne affaire revenant quand même à Beauvais, qui vole vers son vingtième match sans défaite.*

A l'image d'Olivier Pickeu, aux prises ici avec son ancien coéquipier David Gerez, les Amiénois n'ont pu semer des Beauvaisiens très accrocheurs. A l'arrivée, Beauvais reste sur dix-huit matches sans défaites. Un bonheur que Daniel Zorzetto et José Pinot ne cherchent pas à dissimuler.

Pour son premier rendez-vous au stade Moulonguet, Carlos Pinho s'était sûrement fait une autre idée de l'affiche. Débuté par un derby sous ses nouvelles couleurs à domicile, cela devrait apparemment marquer son homme surtout lorsque l'on vient de Bretagne ou que l'on a connu auparavant le même type de rivalité dans les Ardennes. Normalement, un derby, ça laisse des traces. Nenni ! Pour le joker de fortune amiénois, embauché au bénéfice de la récente liquidation judiciaire de Saint-Brieuc, ce baptême en terre picarde a eu le goût d'un simple match de bienvenue, à des années-lumière de ce qu'il avait pu connaître du temps où il portait le maillot sedanais et vivait les pittoresques face-à-face avec Charleville. « C'est vrai que je n'ai pas senti la même atmosphère, confiait le néo-Amiénois après ce derby contrit. Là-bas, ce genre de rencontre se prépare un mois à l'avance. Dans tout le département, on ne parle que du match. J'en ai joué cinq ou six et, franchement, ils laissent tous une saveur particulière. »

« LOIN DES AUTRES DERBYS DU NORD »

A quelques mètres de lui, dans la moiteur d'un vestiaire amiénois satisfait de « ce petit point qui est avant tout un pas supplémentaire vers le maintien » (Raymond), l'impression mitigée du bizuth picard est confirmée par Arnaud Dos Santos. Baroudeur du grand Nord avec des clubs comme Boulogne, Lens, Lille et surtout Beauvais sur son CV d'entraîneur et de joueur, l'actuel technicien d'Amiens est bien placé pour donner son avis en la matière. « L'intensité et l'environnement des Amiens-Beauvais sont loin de valoir tout ce que j'ai pu connaître par ailleurs, avoue, avec une pointe de regrets, Arnaud Dos Santos, pourtant picard d'origine. C'est le plus petit derby que j'aie vécu. Il est sans commune mesure avec ce qui pouvait se passer à Lens, même au temps de la Division 2. Ce soir, on a vu notre public dans toute sa splendeur. Ici, à part une minorité, les gens sont avant tout spectateurs avant d'être supporters de leurs couleurs. A l'image de la rencontre, on a vu une confrontation propre, un bon match, en somme un petit derby de fin de saison auquel il ne manque que des buts. »

Après ces paroles, pas besoin de dessin pour comprendre que ce rendez-vous, qui, dans certains coins de l'Hexagone, est souvent marqué à l'encre noire sur le carnet des supporters dès la publication du calendrier, ne laissera pas de traces dans les archives. D'ailleurs, lorsque l'on évoque l'opposition en coulisse, les gens préfèrent voir, dans cette affiche, l'aspect anecdotique de retrouvailles entre anciens joueurs des deux clubs comme Chagnaud et Jumel, côté amiénois, ou Gerez, côté beauvaisien. D'autres se délectent les babines à pronostiquer qui, de Daniel Zorzetto ou de Jean-François Richard, gagnera le duel familial puisque l'entraîneur oisien est le beau-père de l'habituel capitaine amiénois. Bref, à défaut de spectacle, on va chercher le pétillant à sa source, les plus nostalgiques plaidant que le vrai derby picard se disputait naguère contre Abbeville, aujourd'hui en National 3, et qu'à l'époque « ça vibrait ! ».

Malheureusement pour eux, l'affrontement entre les deux formations de la Somme devra encore attendre, et les duels sans saveur avec le trublion beauvaisien ont encore quelques saisons à vivre.

BEAUVAIS PROLONGE SA SÉRIE

Dans ces conditions, la seule satisfaction de cette rencontre de bon voisinage — les deux villes sont séparées d'une soixantaine de kilomètres — restera le partage des points. Grâce à ce nul, Amiens assure quasiment un maintien qu'Arnaud Dos Santos chiffre néanmoins à une cinquantaine d'unités.

Mais c'est surtout dans le camp d'en face que la satisfaction du devoir accompli était la plus palpable. D'un cri de guerre à la fois salvateur et chambreur, derby oblige, les Beauvaisiens ont souligné leur supériorité du moment. Invaincus depuis le 16 novembre 1996, les coéquipiers de Pinot continuent leur impressionnante marche en avant. Relégables en puissance tout au long de la première partie de saison, les voilà aujourd'hui tranquilles dans la première partie de tableau. Pour la gloriole, Beauvais peut même se prévaloir d'une troisième place virtuelle sur l'ensemble des matches retour avec cette série en cours de 18 rencontres sans défaites. « 19 ! » dit d'ailleurs en rigolant Daniel Zorzetto, en précisant que mercredi prochain sa fine troupe aurait normalement dû recevoir Saint-Brieuc. « Ma principale satisfaction est d'avoir vu mon équipe très solidaire contre Amiens, qui était bien décidé à stopper notre invincibilité comme nous l'avions fait pour eux à l'aller *(NDLR : Amiens restait sur neuf matches sans défaite avant de perdre 2-0 à Beauvais le 2 novembre dernier)*. Ce n'est pas encore pour cette fois, et nous restons devant eux au classement. Quoi qu'on en dise, c'est important au niveau de la suprématie régionale. Maintenant, on va se fixer quelques petits challenges afin de pimenter notre fin de parcours. Actuellement, nous sommes neuvième, et la meilleure place obtenue par le club en Division 2 fut la sixième. On va donc essayer de l'égaler tout en préparant sereinement l'avenir. »

Un futur que Beauvais peut envisager sous d'autres auspices. Comme son rival régional, qui héritera dès le premier trimestre 1998 d'un stade flambant neuf de plus de 120 MF, le club de l'Oise bénéficiera de nouvelles installations dont la mise en chantier a été facilitée par ce maintien express. Peut-être un moyen d'enflammer, enfin, ce doux derby picard ?

FRANÇOIS VERDENET, à Amiens

Toulouse aime les sommets

Après sa mauvaise passe de quatre matches sans victoires, le leader a remis les pendules à l'heure contre Niort (3-0). Ce large succès prouve une nouvelle fois la bonne tenue des Toulousains face à leurs concurrents directs pour la montée.

« J'enrage quand je vois le public faire la ola ou accompagner les passes de ses joueurs de "olés". Car, pour moi, Toulouse ne nous a rien montrés. » Dans les couloirs du Stadium, Albert Rust ne cache pas sa déception et a du mal à digérer « l'écart, trop important, au niveau du score ». Quelques minutes auparavant, l'entraîneur niortais a enfoncé le clou, de façon sonore, dans ses vestiaires. Comme à Châteauroux, les Chamois ont mal démarré cette rencontre très importante, à l'inverse des Toulousains, résolument déterminés. Ce qu'a bien évidemment noté Alain Giresse. « Si Niort était fébrile au début, c'est que nous en étions la cause... »

En effet, au bout de dix minutes, la défense niortaise flotte et craque. Dans ce type de rencontre, le premier but est capital. « Notre entame fut parfaite. Nous avons effectué un gros pressing et, au bout, il y a un but à la clé. » Tout sourire, Dominique Arribagé savoure sa quatrième réalisation de la saison. Dès l'entame de la seconde période, les Toulousains, qui évoluaient encore à trois attaquants (Calderaro-Sachy-Rossi), en remettent un coup. Niort va payer cash sa seconde erreur défensive, Bridonneau trouvant la lucarne de son gardien de la tête. Ensuite, au gré de leurs occasions, les Toulousains n'auront plus de mal à infliger sa plus sévère défaite de la saison à Niort.

« Sur nos dernières rencontres, nous n'étions pas aussi réalistes que nous aurions dû l'être », souligne Alain Giresse, qui garde dans sa mémoire les cinq poteaux recensés contre Lorient et Saint-Etienne. Pas mécontent d'avoir provoqué la réussite, « Gigi » reste extrêmement prudent, insistant plutôt sur la conviction qui a animé son équipe. Toutefois, à cinq journées du dénouement, et avant d'aborder d'autres rendez-vous capitaux contre Gueugnon et Martigues notamment, l'entraîneur haut-garonnais peut être rassuré par l'exactitude de son équipe dans les « grands » rendez-vous du Stadium. Depuis le début de la saison, Toulouse a toujours répondu présent dans son antre contre Saint-Etienne, Châteauroux, Sochaux et donc Niort, qui ont laissé une partie de leurs ambitions dans le repaire de l'île du Ramier.

De plus, dans leur quête du bonheur, les Toulousains ont été touchés par le soutien inconditionnel de leur public, enfin mobilisé dans la course à la Division 1. « S'il renouvelle ses encouragements pour nos deux derniers matches à domicile, les six points seront au bout », affirme ainsi Ronan Salaün. « On a besoin de lui, il peut nous apporter ces points, continue Arribagé. Nous sommes premiers à cinq journées de la fin, et c'est à nous d'assumer notre rôle de leader. » Jusqu'au bout ?

Correspondance
PATRICK BOUDREAULT

Louhans-Cuiseaux poursuit son chemin de croix

Plus que jamais relégable à la suite de son nul contre Troyes (1-1), le club bressan vit sur le fil du rasoir. Après l'euphorie de la Coupe de la Ligue, les Louhannais égrènent leur chapelet de déboires en Championnat.

Malgré le poids de ses années de présidence, qui l'ont pourtant blindé, Jacky Duriez n'en revient toujours pas : « Je passe des semaines abominables, mais, au fond de moi-même, j'ai encore l'espoir d'avoir au moins ce zeste de reconnaissance pour ce que j'ai fait. Oui, nous avons été injustement pénalisés par le sort ! »

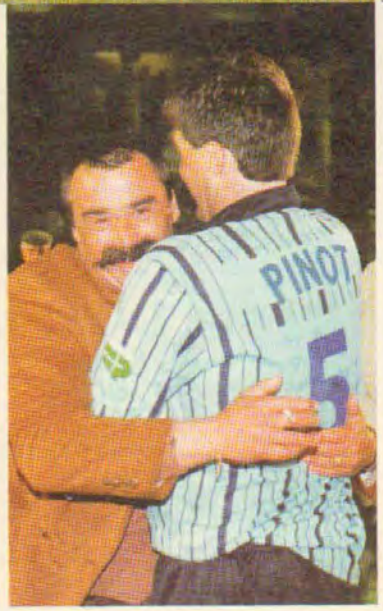
Homme d'honneur, Jacky Duriez, le « shérif » bressan, met d'emblée en avant la parodie de la Ligue occasionnée par l'affaire de Saint-Brieuc, cette nébuleuse qui prend désormais des allures catastrophiques pour son club. Effectivement, Louhans-Cuiseaux aura été le dernier adversaire de la saison tronquée du club briochin et, à fortiori, l'équipe la plus sévèrement pénalisée par ce lugubre enterrement.

Cependant, dans sa succession de malchances, Louhans-Cuiseaux n'a pas été épargné par une cascade de blessures à des postes clés. Alain Michel, qui arrive en fin de contrat à l'instar de neuf titulaires de sa formation, explique que son équipe a joué par moments à très haut niveau avec toutes ses forces vives. « Malheureusement, regrette l'entraîneur, nous avons été trop perturbés dans le compartiment offensif avec, entre autres, les blessures de Fiawoo et Soloy, ce qui, précisément, constituait le point fort de l'ensemble. Cela étant, nous aurions dû nous mettre beaucoup plus tôt à l'abri. »

A l'évidence, les rendez-vous importants, et manqués au creux de l'hiver face à Toulon et à Epinal, pèsent lourd dans cette situation devenue très critique à cinq journées de la fin. En vérité, Louhans-Cuiseaux a vécu sur la douce euphorie de ses deux précédentes saisons. L'an dernier, les Bressans disposaient d'un véritable leader en la personne de Christophe Robert, parti depuis à Nancy. Cette fois, ils le tenaient avec Yann Soloy, un joueur à même de prendre le relais. Et puis survint ce maudit coup du sort assené le 23 janvier par le rugueux Toulonnais Rabat. Soloy out pour deux mois, et, avec lui, son équipe plongeait dans l'abîme.

Aussi, face à cette chute sportive, Jacky Duriez n'a pas pris de décision quant à la poursuite de son mandat à la tête du club. Il espère cependant que la chance puisse enfin lui sourire et ne veut, en aucun cas, céder au découragement. Même si au fond de lui-même...

Correspondance MICHEL SYLVAIN



Photos Jackie DELORME

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION
SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
Age .....
Adresse .....
.....

F.F. - A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

○ Après la signature d'**Albert Emon** pour trois saisons en remplacement de François Bracci au poste d'entraîneur, Toulon continue activement sa campagne de recrutement. L'attaquant de Louhans-Cuiseaux, **Patrick Revelles**, vient en effet de donner son accord au Sporting pour trois ans également.

○ A la veille de son match contre le Paris-SG, **Sylvester Takac**, l'entraîneur de Nice, était samedi dans les tribunes du stade Bauer pour assister à Red Star-Laval.

○ Ecarté contre Niort au profit de Richert, **Alain Gouaméné** en a profité pour rallier Barcelone, où il a participé, dimanche soir, au match organisé par l'Association internationale des footballeurs professionnels (AIFP). Le troisième gardien du Toulouse FC a retrouvé sur place ses amis George Weah et Joseph-Antoine Bell, retenus dans la sélection du Reste-du-Monde qui affrontait celle d'Europe, dirigée par un autre Toulousain, Just Fontaine.

○ Dans le cadre de la préparation de la prochaine saison, **Roland Gransart**, l'entraîneur de Gueugnon, a mis à l'essai deux joueurs de National 2 la semaine dernière. **Seyni N'Diaye**, un attaquant de Viry-Châtillon, et le défenseur **Deloumeaux**, venu du FC Dijon, ont été testés tout comme un Néerlandais recommandé par son compatriote Groeleken, l'actuel avant-centre forgeron.

○ En début de saison, les dirigeants stéphanois avaient tablé sur une moyenne de 11 000 spectateurs dans leur budget prévisionnel. Alors qu'il reste trois matches à jouer au stade Geoffroy-Guichard contre le Red Star, Charleville et Troyes, on est loin du compte avec une affluence moyenne de **8 455 entrées payantes** par rencontre, et, au vu des affiches, le retard sera dur à rattraper

○ Eloigné des terrains depuis plusieurs semaines par une pubalgie, le Martégal **Fred Mendy** devrait reprendre du service, dès demain, contre Epinal.

CLIN D'ŒIL

Photo DANIEL BARDOU

Les supporters du TFC montrent le chemin

En réfection en raison de la Coupe du monde 1998, le Stadium avait fait « le petit plein » pour la réception de Niort avec environ 11 000 personnes. Pour ce match au sommet de la 37e journée, les trois sections de supporters toulousains n'ont d'ailleurs pas hésité à mettre les petits plats dans les grands en traçant un chemin virtuel, aux couleurs du club, symbolisant la route menant vers la Division 1. Quatre mille pancartes blanches et violettes avaient ainsi été distribuées dans le virage ouest. En récompense, tous ces inconditionnels ont eu droit à trois buts. Un effort qui valait le coup !

UNE-DEUX

Rust : « C'est encore jouable ! »

Après leur échec à Châteauroux (2-0), les Chamois ont de nouveau manqué le sommet toulousain (3-0) et se retrouvent désormais à cinq points du duo de leaders. Pour l'entraîneur niortais, le match contre Amiens, mercredi soir, sera décisif pour conserver le contact.

« Albert, avec le recul, n'avez-vous pas l'impression que cette défaite à Toulouse ressemble à celle concédée contre Châteauroux il y a quinze jours ?

Si, surtout lorsqu'on s'appuie sur les premières mi-temps. Les deux fois, on perd largement face à des équipes qui ne nous ont pas été supérieures. A Toulouse, hormis ce premier quart d'heure maudit, on a su rivaliser avec un TFC dont les trois quarts des joueurs sont passés par la Division 1. La différence, elle est là ! Au niveau de la maturité et du réalisme.

Des trois récents chocs contre Martigues, Châteauroux et Toulouse, Niort en a quand même manqué deux...

Oui, et à chaque fois devant les caméras ! C'est embêtant. Le grand public n'a jamais vu la véritable équipe de Niort. Pourvu que la télé nous oublie maintenant.

Mathématiquement, la montée est encore jouable. Toutefois, ne craignez-vous pas que vos joueurs accusent le coup après cette sévère défaite ?

Certes, les joueurs sont éprouvés. Je n'ai pratiquement pas pu faire tourner l'effectif. Ils ont peut-être du mal aussi à gérer de front la pression des matches, les sollicitations des imprésarios et des clubs. La jeunesse, le manque d'efficacité, la malice, qui nous fait grandement défaut, et l'absence de joueurs plus expérimentés, comme Beaumet et Brochard, expliquent en grande partie nos problèmes actuels. En comparaison, Châteauroux ou Toulouse paraissent mieux outillés que nous. Cela dit, notre motivation est intacte. Sur cinq matches, dont un est déjà gagné (NDLR : Saint-Brieuc, le 3 mai), nous avons trois réceptions. C'est encore faisable ! A condition de revenir vite dans le sujet et de nous montrer intraitables chez nous. Amiens va donc être déterminant. Là, si on se loupe, on peut faire une croix sur la montée.

Dans ce cas de figure, on imagine qu'il y aura de gros regrets ?

Personnellement, je serais déçu. Bien sûr, nos objectifs de départ auront été largement atteints, mais, par rapport au déroulement de notre saison, on pourra avancer que nous méritions de monter autant que d'autres. On se dira toujours qu'il y avait une belle opportunité. La manquer serait terriblement rageant. »

Correspondance
PHILIPPE BIAIS

Pour Châteauroux, Mantaux fait le saut

Après quatorze années de carrière, pendant lesquelles il a décroché un titre de champion d'Europe Espoirs, connu la D 1 avec Rennes, la D 2 avec Châteauroux et Saint-Brieuc, le National 1, puis un dépôt de bilan toujours avec le club briochin, Franck Mantaux a décidé de donner un nouvel élan à sa vie professionnelle. Vendredi dernier, l'actuel gardien parisien a été intronisé directeur sportif de la Berrichonne de Châteauroux. « En tant que joueur, je voulais terminer en haut de l'affiche. J'ai réalisé mon rêve en signant, voilà deux semaines, au Paris-SG comme doublure. La mise en liquidation judiciaire du Stade Briochin a largement contribué à accélérer ma décision de raccrocher les crampons. En tant qu'homme et en tant que footballeur, je me suis senti trahi et humilié dans cette affaire. Il était vraiment temps de passer la main. »

Avec l'aide et l'aval de Michel Denisot, président délégué du Paris-SG mais aussi président d'honneur de Châteauroux, Mantaux a donc choisi sa nouvelle voie à la grande joie de Thierry Sanselme, le nouveau président castelroussin, en quête d'un directeur sportif depuis la nomination, début janvier par Canal +, de Patrick Trotignon au Servette Genève. « Nous voulions un homme neuf, expérimenté et aux idées bien arrêtées, a expliqué Sanselme. Franck avait le grand avantage de connaître la maison sur le bout des doigts après son passage chez nous de 1991 à 1993. »

Malgré cette précoce nomination, Mantaux finira la saison avec le Paris-SG. Ensuite, le nouveau directeur sportif ralliera Châteauroux pour entrer en fonctions dès juillet prochain.

Gilles Bourges, qui avait remplacé Christian Sarramagna en fin d'année dernière à la tête du FC Mulhouse, a été confirmé dans ses fonctions d'entraîneur pour les deux années à venir. De plus, le staff technique alsacien sera complété par un entraîneur adjoint diplômé, un responsable du centre de formation, et par Eugène Battmann, cadre technique, qui s'occupait jusque-là des jeunes stagiaires.

○ Un visiteur de marque était présent, vendredi dernier, dans les tribunes du Stadium de Toulouse. **Beto Marcico**, « l'enchanteur », est en effet revenu sur sa terre d'asile française. Agé aujourd'hui de trente-sept ans, l'ancien meneur de jeu du TFC vient de résigner un contrat d'un an avec le club argentin de Gimnasia. D'ailleurs, il n'était pas le seul à effectuer son retour. Vaclav Nemecek a profité du match avancé du Servette de Genève, son club actuel, à Lucerne pour venir saluer ses amis toulousains.

○ Bernard Michelena a assisté au match TFC-Niort (3-0). L'adjoint de Rolland Courbis à Bordeaux est sans doute venu superviser, pour le compte des Girondins, **Battles** à Toulouse et **Gauvin** à Niort.

○ Gêné depuis plusieurs semaines par une blessure au genou droit, Eric Durand a été opéré du ménisque, vendredi dernier, par le professeur Franceschi. Le praticien marseillais a accompli des **miracles** puisque le gardien martégal était opérationnel dès le lendemain face à Sochaux.

○ Bien que rétabli, **Pascal Despeyroux** n'a pas été invité à prendre place parmi le groupe perpignanais, samedi au Mans. Christian Mattielo préfère attendre la venue de Toulouse, mercredi soir, pour remettre l'ancien Téféciste dans le bain.

○ L'Audonien **Laurent Djaffo** s'est claqué à l'entraînement et sera indisponible pour au moins deux semaines.

○ Quatre journalistes de France 3 Sud, de RMC et de *L'Equipe* n'ont pu accéder aux vestiaires toulousains, « sur décision du club », à l'issue du match Toulouse-Niort. Selon le syndic de presse local, les dirigeants du TFC reprochent à ces journalistes « des informations publiées sur la situation financière du club toulousain ». A la suite de ce **triste et regrettable comportement**, la section Garonne-Midi-Pyrénées de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France a décidé de porter plainte auprès de la Ligue pour « entrave au droit du travail ».

Photo JACKIE DELORME

○ Convoqué en sélection slovène pour affronter le Danemark en éliminatoires de la Coupe du monde 1998, l'attaquant de Niort **Primoz Gliha** a manqué le choc Toulouse-Niort (3-0). D'ailleurs, il ne sera pas rentré pour jouer, demain soir, contre Amiens.

○ Pour la première fois, les Manceaux se sont entraînés en public la semaine passée. Des jeunes des clubs voisins ont profité des vacances scolaires pour approcher les pros. Autre **invitée surprise** sur le terrain d'entraînement : une chèvre. Une brebis égarée, et non galeuse, qui n'a pas manqué de faire sourire tout l'effectif de Froger.

○ Le stoppeur de Louhans-Cuiseaux **Eric Dufournet** a été victime d'un coup de coude de l'attaquant troyen Di Rocco. Victime d'une fracture du nez, le Bressan a dû quitter prématurément le champ de jeu à la 49e minute. Il sera opéré en début de semaine à Chalon-sur-Saône.

○ 5 355 spectateurs ont assisté au stade de l'Ill à la rencontre Mulhouse-Saint-Etienne (1-1). C'est le **record d'affluence** de la saison pour le FCM. 1 500 jeunes avaient par ailleurs été invités par le conseil régional d'Alsace.

○ Avant le coup d'envoi de Mulhouse-Saint-Etienne (1-1), **la Ligue d'Alsace** de football a honoré ses 69 990e et 70 000e licenciés.

○ Face à Saint-Etienne, l'une de ses anciennes équipes, le Mulhousien **Flavio Cuca** a été promu au rang de capitaine. Le Brésilien ne s'est pas privé d'inscrire le but égalisateur de son équipe, passant du même coup seul en tête du classement des buteurs alsaciens avec désormais onze réalisations. Il se murmure d'ailleurs que des clubs espagnols et portugais auraient des visées sur l'avant-centre du FC Mulhouse.

○ Bien qu'il souffre d'un petit claquage à la cuisse, Pierre Mankowski, l'entraîneur stéphanois, avait tout de même emmené **Samba N'Diaye** à Mulhouse. Toutefois, il n'a fait rentrer son meilleur buteur que lors des dix dernières minutes préférant le préserver pour le match très important contre le Red Star, mercredi prochain, à Geoffroy-Guichard.

○ A Mulhouse, Romarin Billong a fait sa rentrée dans l'équipe stéphanoise après deux mois d'absence due à des problèmes musculaires. Une **rentrée satisfaisante** au poste de libero pour pallier l'absence du capitaine Willy Sagnol, suspendu.

○ Malgré l'enjeu, seuls 1 620 spectateurs garnissaient le stade du Petit-Bois pour Charleville-Valence (1-0). Cette affluence constitue une des plus **faibles assistances** de la saison.

○ Grâce à un but très important devant Valence, Gabzdyl a confirmé son **leadership** au tableau des buteurs carolos avec 8 réalisations.

○ Les Carolos Pascal Dias, Sébastien Dailly et Olivier Debert figurent sur la première liste de la Direction technique nationale en vue des **Jeux méditerranéens** de Bari en juin prochain.

○ Pas de changement particulier dans l'emploi du temps carolo avant le **derby capital** pour le maintien contre Troyes. Moussa Bezaz et ses joueurs prendront la route mercredi matin et se mettront au vert dans les environs du stade de l'Aube. Côté supporters, on annonce trois à quatre bus et une flopée de voitures particulières.

Boulouard a mal pour Brest

Photo LE TÉLÉGRAMME DE BREST

Gilles Boulouard (à droite), le capitaine du Brest Armorique, reste fidèle à son club et ce malgré les problèmes financiers et un avenir sportif pour le moins incertain.

DÉSENCHANTEMENT. *Le Stade Brestois termine la saison dans la douleur. Plus de National Open en vue et une réduction de salaire demandée pour boucler l'exercice 1996-97. Certains ont déjà la tête ailleurs. Pas Gilles Boulouard. Le capitaine brestois aime ce maillot et souffre en silence.*

Gilles Boulouard a « la haine ». Formé au Brest Armorique, revenu au club il y a cinq ans après une parenthèse à Saint-Pol-de-Léon (D 3), le capitaine brestois (29 ans) a reçu lundi dernier, comme l'ensemble de l'effectif finistérien, une lettre recommandée de son club lui demandant d'accepter une réduction de salaire de 30 %.

Deux matches à domicile pour commencer — et un seul point —, plusieurs titulaires victimes de longues blessures (Jean-Noël Le Buzullier, Nicolas Carnec, Anthony Anjou, Gildas Guerlesquin et Régis Pilon), des recrues qui tardent à s'intégrer, notamment le duo Rolland Piselli-Idrissa Papa Thiam dont la complémentarité s'est révélée être un échec total, des supporters qui se font de plus en plus rares, et voilà comment le Stade Brestois a commencé par voir la septième place — synonyme de National Open — s'éloigner ; et voilà comment il manque aujourd'hui plus de 500 000 F pour boucler la saison.

« Ce maillot, je l'aime. » Tout le monde peut-il en dire autant ? Et par le passé, Boulouard a accepté d'autres sacrifices. Chaque début d'année, les contrats fédéraux étaient réservés à des « renforts » qui souvent ne restaient qu'un an à Brest. Avec Gilles Kerriou, le stoppeur, Anthony Anjou et Lionel Riou, les milieu de terrain, ils ne sont plus aujourd'hui que quatre à avoir contribué au renouveau du football à Brest au lendemain de la liquidation du Brest Armorique. Seul Riou est encore sous contrat.

Boulouard a assisté à la succession des entraîneurs : quatre en cinq ans. Comme beaucoup, il a cru que Denis Goavec serait l'homme de la situation. Mais une inefficacité criante et des choix tactiques critiqués par certains membres du conseil d'administration de la SAOS ont mis l'ex-entraîneur de Saint-Brieuc sur la sellette. Il avait par exemple placé Boulouard, un latéral de formation, au milieu de terrain. Certains dirigeants — les mêmes qui aujourd'hui avancent le nom de Raymond Keruzoré pour lui succéder, ou qui évoquent un possible repêchage (!) — le lui ont reproché. Et curieusement, depuis que le capitaine est redescendu d'un cran, Brest n'a guère amassé les points.

Gilles Boulouard est finistérien. Comme il l'espérait au début, il aurait bien vu sa carrière s'achever à la pointe du Finistère. « En cinq ans, j'ai beaucoup donné à ce club. » Souvent dans un rôle obscur qui ne l'expose pas aux honneurs. Mais l'avenir s'est bouché. Et il repense à tous ses compagnons brestois qui avaient contribué au redémarrage du club et que les événements ont forcé à tenter leur chance ailleurs. Souvent avec succès. Guéguen et Adam à Châteauroux, Lérand à Fécamp, les frères Tanguy à Caen ou Stéphane Carlo à Pontivy.

« Ce groupe est sympa mais manque de personnalité. De capacité de révolte. » Le constat de Michel Jestin est partagé par beaucoup. P-DG d'une société agroalimentaire, le président brestois a annoncé son départ pour la fin de la saison après quatre années de galère où il aura beaucoup donné en pure perte. Souvent à l'étranger, il aura peut-être juste manqué d'un relais au sein du club. Cela aurait pu être un joueur au profil d'aboyeur, ou un directeur sportif.

En attendant la saison prochaine à l'étage inférieur, le Stade Brestois continue sa pénible progression. Certains pensent déjà à demain, ailleurs forcément. Gilles Boulouard est un capitaine exemplaire. Alors il ronge son frein en silence. « Je suis trop mal pour prendre position. Mais je pensais vivre autre chose par le sport. »

Dans son ensemble, l'effectif brestois a refusé la baisse des 30 % proposée. Les lendemains déchantent de nouveau à Brest et l'avenir s'assombrit...

Correspondance ÉRIC HORRENBERGER

Soudani tête d'or

ASCENSEUR. *Après être passé par le centre de formation de Lille, l'attaquant ajaccien est aujourd'hui le meilleur buteur de National 1. A vingt-quatre ans, il pense disposer d'une belle marge de progression et il attire la convoitise de clubs plus huppés.*

Une carrière de joueur professionnel tient, souvent, à un fil... si ténu qu'il peut casser quand un club change de dirigeants et de direction technique par exemple.

Farid Soudani, meilleur buteur de National 1 — les deux groupes confondus — en compagnie de Samuel Lobé, un autre ancien Ajaccien, peut en témoigner. Natif de Tourcoing, il est orienté tout naturellement vers Lille. C'est à deux pas. Il se sent chez lui. Il passera par le centre de formation et Jacques Santini, l'entraîneur de l'époque, l'appellera pour de brèves apparitions en Première Division avant de le titulariser à Lyon. Il a dix-huit ans et tout l'avenir devant lui. Prêté à Beauvais en Deuxième Division pour s'aguerrir, mais loin du cocon familial, il retournera dans le Nord. Apparemment, Lille n'est plus intéressé. Le Red Star lui propose un contrat de quatre ans. « La veille de partir en stage, je reçois un coup de fil du LOSC qui, entre-temps, a fait volte-face. Au bout de quinze jours de stage, on me signifie mon congé. Je me retrouve à la rue. »

Farid Soudani en a conservé un petit ressentiment. Depuis, il évolue en National 1. Avant Ajaccio, Roubaix (14 buts), puis le Paris FC (14 buts lors de la première saison, 9 buts lors du deuxième exercice) y ont trouvé leur compte et leur bonheur. On est loin du Nord. Pourquoi Ajaccio ? Tout simplement parce que le 29 avril 1995, il réussit un match d'enfer. Sans pourtant marquer de but. Philippe Anziani et les dirigeants ajacciens sont subjugués. Il y connaîtra une première saison de « galères ». « J'ai disputé les trois derniers matches sous les couleurs du Paris FC en étant blessé. Je ne me suis pas soigné, car la douleur à la cuisse avait disparu. Quelle erreur. La contracture s'est transformée en déchirure. J'ai dû subir une intervention chirurgicale de sorte que je n'ai rejoué qu'en janvier. L'entraîneur et les dirigeants m'ont toujours fait confiance. »

En dix matches, il marque dix buts dont huit de la tête. C'est suffisant pour qu'Ajaccio lui renouvelle une confiance totale. Les deux parties ne le regrettent pas. Cette saison, il a placé la barre plus haut. Il a gagné son challenge. « C'est un monstre d'efficacité », dit-on dans l'entourage ajaccien. C'est l'évidence même. A ce jour, il a marqué vingt et un buts — dont le premier lors de la cinquième journée contre Poitiers — sur les vingt-deux matches qu'il a disputés.

Comment l'expliquer, alors qu'il n'a rien du « déménageur » des surfaces. Sa morphologie, 1,80 mètre pour 72 kilos, des muscles fins et fragiles, le prédisposeraient à un autre rôle. Il ne peut se permettre de faire n'importe quoi. « Je suis un attaquant de rupture. J'ai toujours évolué dans des équipes à deux attaquants de sorte que j'ai été habitué à jouer sur tout le front de l'attaque, à me déplacer sans arrêt tout en comptant sur ma vitesse de démarrage. Le style de jeu de l'équipe me convient parfaitement. »

En fait, Farid Soudani à qui on reproche, parfois, de jouer en solo : « Tout va très vite et on n'a pas toujours le temps de réaliser qu'un partenaire est mieux placé », sait faire preuve d'altruisme. Il n'est pas rare de le voir se placer au milieu de sa défense sur les corners. Son jeu de tête fait merveille. « Si l'on ne fait pas preuve de solidarité dans un Championnat aussi dur et alors qu'il faut se battre tous les samedis pour essayer de figurer dans les sept premiers, on s'expose à des déconvenues. »

Si Ajaccio atteint son objectif, Farid Soudani n'y sera pas étranger.

Correspondance DOMINIQUE FIGARELLA

Photo NICE MATIN

Soudani, un buteur providentiel pour Ajaccio.

★ **Christophe Forest** et **Pascal Havet**, deux défenseurs de l'AS Angoulême, ont reçu la semaine dernière leur diplôme d'agent technique de vente sanctionnant la fin de la formation qu'ils suivaient à l'AFPA d'Angoulême. Tous les deux travaillent déjà dans le même magasin de sport de la ville.

★ Les jeunes **Michelowski** et **Brahami**, qui ont joué avec Aubervilliers contre Angoulême, ont signé mardi dernier un contrat de stagiaire pro d'une durée d'un an avec Le Havre.

★ De retour après quatre matches de suspension, l'attaquant monténégrin d'Angoulême, **Goran Boskovic**, a immédiatement retrouvé son efficacité. Il a, en effet, inscrit trois buts en deux matches : un à Grenoble et deux, samedi dernier, contre Aubervilliers. Lors des matches aller déjà, c'est contre Grenoble que Boskovic s'était réveillé pour, ensuite, inscrire six buts en cinq rencontres.

★ Denis Goavec a désormais un adjoint. Il s'agit de **Pascal Robert**, l'entraîneur de l'équipe réserve du Stade Brestois. Les mauvais résultats du club finistérien expliquent cette décision interne. Mais Goavec a encore une année de contrat, alors...

★ **Michel Jestin**, le président brestois, n'a pas apprécié que le Stade Rennais mette à l'essai de jeunes joueurs de son groupe : « La moindre des corrections aurait été qu'ils nous préviennent. »

★ Le dernier but inscrit par le Stade Brestois remonte au 22 février contre Besançon (Sergent 87e). Depuis, les Bretons ont enchaîné sept matches, soit **630 minutes**, sans faire trembler les filets adverses.

★ Le retour de **Bazdarevic**, victime d'une déchirure à la cuisse en janvier dernier à Toulouse lors d'un match de Coupe de France, est encore retardé car la jambe gauche du meneur de jeu nîmois a énormément perdu de sa puissance musculaire. Il ne pourra pas retrouver sa place avant une quinzaine de jours.

★ En déplacement à Brest, les **Angevins** ont trouvé un moyen pratique de se restaurer avant de reprendre la route. À un quart d'heure du coup de sifflet final, un dirigeant s'est éclipsé... Puis quelques minutes après leur victoire, deux livreurs de pizzas ont débarqué dans les vestiaires.

★ **Stanislas Karwat** vient de créer le Ballon d'espoir, une association destinée à récolter des fonds pour donner à des enfants en difficulté la possibilité de suivre des stages de football. Le gardien de Nîmes, qui a le soutien de Bruno Martini, président d'honneur, organisera un repas dansant le 30 avril dans la salle des Costières. Les bénéfices seront entièrement reversés à l'association.

★ Depuis le début du Championnat, **86 164 spectateurs payants** ont suivi les évolutions nîmoises au stade des Costières. Pour atteindre la barre des 100 000, il faut que 13 836 personnes se déplacent pour assister aux deux derniers matches à domicile des Crocos contre Noisy-le-Sec et Créteil.

★ En fin de contrat, l'entraîneur d'Avranches, **Bernard Maccio**, a déclaré qu'il étudiait toutes les propositions.

★ Outre un parcours sportif fort méritoire pour une équipe considérablement affaiblie à l'intersaison, un autre bon point sera à porter au crédit de **Rodez** : celui de dégager un excédent de 200 000 à 300 000 francs permettant de réduire le déficit cumulé aux alentours de 500 000 francs.

★ Week-end de l'Ascension oblige, le match **Rodez-Saint-Priest**, comptant pour la 31e journée, a été avancé du samedi 10 au mercredi 7 mai.

★ Vingt-septième joueur appelé par Pierre Mosca, l'entraîneur nîmois, depuis le début de la saison, le jeune **Sébastien Bresson** figurait aussi pour la première fois sur une feuille de match de National 1. Remplaçant, il a succédé à Vosalho à une vingtaine de minutes du coup de sifflet final.

★ Depuis 1963, **Dunkerque** et **Sedan** ont été opposés 23 fois en compétition officielle (18 en Division 2, 2 en National 1 et 3 en Coupe de France). La tendance est nettement favorable aux Ardennais avec 11 victoires, 8 nuls et 4 défaites.

★ **Didier Notheaux** était atterré après la défaite de Saint-Denis-Saint-Leu à Dijon qui éloigne son équipe de la montée en Deuxième Division : « Je suis très, très déçu. Je ne ferai pas d'autre commentaire que celui-là. »

Photo Jackie DELORME

Grenoble vers la fusion

Alain Michel, l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, a été chargé par la municipalité de Grenoble d'une étude relative à la fusion des deux clubs de la ville, l'Olympique Grenoble Isère (National 1), actuellement en redressement judiciaire, et Norcap Grenoble (National 2). Après une enquête de plusieurs mois, il a rendu, la semaine dernière, un avis favorable à ce projet.

Il estime, en effet, que la fusion « est un passage indispensable pour la construction d'un grand club dans la capitale alpine » et que ce regroupement serait viable avec « un budget oscillant entre de 10 et 12 millions de francs » constitué à partir des participations des collectivités locales, de partenaires privés et des ressources propres du club. Le futur club, qui pourrait prendre la forme d'une société d'économie mixte (SEM), devrait redémarrer dans le futur CFA 2 voire, au mieux, le CFA avec pour objectif de remonter en « Deuxième Division dans les trois ans à venir ». Alain Michel, en fin de contrat avec le CS Louhans-Cuiseaux 71, actuellement 20e et en position de relégable en D 2, est pressenti pour prendre la direction technique de cette future entité.

★ Si plusieurs ex-pensionnaires de Première Division (Périlleux, Pabois, Sachy, Metsu et Buisine) figuraient sur la pelouse du stade Emile-Albeau samedi, le plus capé de tous était incontestablement le premier. Professionnel pendant quinze ans, **Périlleux**, l'ex-Lillois, a en effet disputé 357 matches au sein de l'élite. Quant à son entraîneur, Jean-Luc Buisine, il fut le capitaine de l'équipe de France Espoirs sacrée championne d'Europe sous la houlette de Marc Bourrier, le grand ami de Bruno Metsu, qui fut son entraîneur au LOSC. Il a aussi porté les couleurs de Rouen, Lille et Strasbourg et fut sélectionné en équipes de France olympique et militaire.

★ **Philippe Trognon** et **Dimitri Piffre** n'ont pas joué contre Wasquehal. Le gardien et l'attaquant d'Evry ont été écartés jusqu'à la fin de la saison par Bernard Touret pour « une insuffisance de performances et un comportement jugé insatisfaisant ».

★ Blessure spectaculaire pour **Persoon**. Le stoppeur de Wasquehal a dû quitter rapidement le terrain, la main gauche entaillée par les crampons de l'avant-centre d'Evry, Muenimanu. Les tendons ont même été touchés. D'où son transport à l'hôpital.

★ En prologue du match **Sedan-Dunkerque** s'est déroulée la finale d'un tournoi de quartiers qui avait commencé en début de semaine. Cette épreuve, organisée en partenariat avec l'Epac des Ardennes, a été encadrée par Bruno Metsu et ses joueurs. Tous les participants ont eu droit à une entrée gratuite pour suivre le match de National 1.

★ Pour fêter le centenaire du club, les dirigeants d'**Avranches** n'ont pas fait payer les spectateurs venus assister au derby contre Cherbourg. Résultat : 800 personnes se sont déplacées.

★ Devant Saint-Priest, le Nîmois **Eric Sabin** a inscrit son cinquième but de la saison, mais son premier seulement à domicile. Il rejoint ainsi Jeunechamp comme deuxième meilleur buteur du club, derrière Discolle (huit buts).

★ Division 3 ou CFA ? Les dirigeants de **Rodez** planchaient sur les deux hypothèses. Après la défaite concédée, samedi dernier, à domicile contre Poitiers, la seconde semble la plus probable.

★ Restera, restera pas ? Les prochains jours devraient permettre d'y voir plus clair sur le maintien de **Jacky Novi** au poste d'entraîneur de Rodez, mais aussi sur le devenir de joueurs sollicités comme Huvelle ou Trénel.

★ La dernière victoire sedanaise contre Dunkerque remontait au... 23 octobre 1993. À l'époque en Division 2, **Sedan** avait battu le club maritime 3 à 2. Depuis, le CSSA restait sur 2 nuls (0-0) et une défaite (4-1) au stade Tribut, et un autre revers (1-4) au stade Emile-Albeau contre cette même formation nordiste.

★ **Dragan Keserovic**, le stoppeur du FC Trélissac, a été victime d'une rupture du tendon d'Achille droit. Il s'est fait cette grave blessure durant l'échauffement précédant le match contre Grenoble. Jean-Luc Sokal, le coentraîneur du FC Trélissac, estime que cette blessure est symptomatique de l'état de fatigue générale de son équipe.

★ En obtenant le match nul à Trélissac, les joueurs de **Grenoble** ont mis fin à une série de six victoires successives à domicile des Périgourdins. Aucune équipe n'avait rapporté des points du stade Firmin-Daudou depuis la 14e journée (23 octobre 1996) et la victoire de Poitiers (1-3).

★ Le public et les joueurs de **Sedan** n'ont toujours pas compris la manière de jouer des Dunkerquois. Alors que l'équipe maritime lutte pour la huitième place, elle a, en effet, constamment défendu en usant souvent de nombreux expédients. Pour se décider enfin à jouer et inquiéter Sachy, puis tirer sur la barre dans les dix dernières minutes une fois que Parisi avait ouvert le score.

★ Lors de la venue de Dunkerque, les Sedanais ont désigné un nouveau tireur de penalty. L'Argentin **Edgardo Parisi** a pris, avec succès, la succession de Collomb et Quint.

★ Le milieu de terrain évryen **Sylla** a été expulsé contre Wasquehal. Il devient ainsi le huitième joueur d'Evry de la saison à recevoir un carton rouge. Un total qui doit placer les footballeurs de l'Essonne en tête du hit-parade des mauvais élèves.

RÉUNION POUR LE FUTUR NATIONAL

L'argent au centre des préoccupations

Les représentants des clubs de National 1 et de National 2 se sont réunis, samedi à Paris au siège de la FFF, afin de réfléchir sur la mise en œuvre du Championnat de National qui sera créé la saison prochaine et regroupera dans une poule unique vingt formations (les huit meilleures équipes de chacune des deux poules de N 1 actuellement existantes, et les quatre dernières de D 2).

Si, comme l'a reconnu Claude Simonet, président de la FFF, « cette Division sera en phase d'expérimentation pour une saison au moins », la question du financement de cette compétition, au cours de laquelle vont se côtoyer des clubs professionnels — les équipes qui descendent de D 2 en National garderont leur statut professionnel durant un an au moins —, et d'autres composés de joueurs sous contrat fédéral d'un an, a été placée au centre du débat. Bref, trouver de l'argent et le répartir pour faire vivre les équipes modestes : tel a été le principal thème abordé lors de cette réunion.

Claude Simonet a, à cet égard, précisé que « cette compétition ne sera aidée que fédéralement. Les clubs auront une aide de 700 000 francs (contre 400 000 actuellement) pour payer les frais de déplacement et d'arbitrage. Cependant, les clubs qui feront le plus de kilomètres seront les plus aidés. Dès que les vingt clubs seront connus, nous effectuerons une simulation pour savoir ce qui va leur en coûter. »

Claude Buzier, le président du Racing Club de France 92 (N 2), a déclaré pour sa part qu'il souhaitait une reconnaissance, une compensation financière, supérieure à celle proposée : « Nous formons énormément de joueurs qui partent ensuite vers les clubs de l'élite sans contrepartie. Je crois qu'il serait bien qu'il existe une meilleure redistribution, à la limite une indemnité de formation. »

Pour Bernard Desumer, président de la commission du N 1 et président du Conseil national de football amateur (CNFA), ce nouveau Championnat est un pari. « Noël Le Graët (président de la Ligue) a posé très clairement la question : est-ce qu'il y a en France cinquante à soixante villes capables de supporter un club professionnel, sachant les difficultés qui existent au plus haut niveau ? » Et de poursuivre : « Si demain cette compétition ne décolle pas économiquement, on va vers la fin de l'interpénétration entre les mondes amateur et professionnel. On risque ainsi de voir une D 2 sclérosée. »

Les mesures d'ordre économique seront entérinées lors du conseil fédéral du 22 mai à Paris, et celles d'ordre réglementaire lors de l'assemblée générale de la FFF le 21 juin à Rouen.

Pageaud, la foi retrouvée

RETOUR. *Après un intermède écossais de plus de deux ans, Michel Pageaud est revenu dans le but de Valenciennes. Là où il a été adulé, avant d'être traité avec la plus grande légèreté. Mais il a oublié le passé et il met aujourd'hui toute son expérience au service des jeunes valenciennois. Avec un enthousiasme de débutant.*

Photo Alain LANDRAIN

Michel Pageaud est de retour et Valenciennes espère redorer un blason bien terne depuis les fastes de la Première Division en 1993...

Il y a cinq ans, Michel Pageaud était assurément la coqueluche du stade Nungesser. Il y a connu les envolées, les fastes et les fantasmes d'un passage éclair en Première Division. Mais rapidement le vent a tourné, et l'ex-gardien de VA, remercié, a connu six mois de galère avant de rejoindre le Dundee FC en Écosse. De retour dans le Nord après deux ans et demi passés dans les brumes calédoniennes, il entrevoyait une remontée rapide de VAFC qui avait succédé à l'USVA en avril 1996, sanctionnée par son dépôt de bilan.

Mais les résultats en dents de scie de l'équipe valenciennoise, reconstruite par Batellé après douze départs, n'en ont pas fait un candidat déclaré au National Open. « Qu'on ne s'y trompe pas, rien n'est joué, annonce d'emblée Michel Pageaud. Mathématiquement, on n'est pas mort, il faut seulement raviver l'esprit et se placer le plus haut possible au classement. » Car l'ex-gardien du SCO Angers sait de quoi il parle. Avec Valenciennes, il a conquis deux fois le titre de meilleure défense de Division 2 et conçoit qu'il reste de grosses cartes à jouer avant la fin du Championnat.

LE PLAISIR D'ENFILER LES GANTS

Le coup de cœur qu'il a eu pour un club rabiboché passait par la reconstruction d'une image dans l'Hexagone mais tenait compte également du formidable challenge qui se dessinait à partir d'un club tout neuf.

A trente et un ans, on pardonne difficilement d'avoir été laissé sur le trottoir, comme ce fut le cas à la fin de la saison de Première Division. « Les gens de l'époque avaient tout faux, clame le gardien. Le tribunal l'a d'ailleurs confirmé et m'a donné raison. On m'a laissé tomber comme une m... » Et c'est peut-être aussi l'amertume née de cet abandon qui a fabriqué un « nouveau » Pageaud, déterminé et conquérant. Outre sa place sur le terrain qui lui confère un rôle de conseiller dont il use abondamment, il s'est taillé au travers des expériences et déboires passés une image de leader qui lui va comme un gant.

Avec un bilan désastreux (six défaites sur les sept rencontres qui ont précédé le succès à domicile contre Dijon), VAFC a plongé dangereusement et le discours de l'équipe dirigeante s'est considérablement durci. Ludovic Batelli a pris des mesures et retiré sa confiance à Frédéric Magny, tiré les oreilles de Dominique Corroyer et d'Hocine Lachaab avant d'en appeler à la révolte collective. L'urgence de la situation le justifiant amplement, Michel Pageaud y est allé de son coup de gueule pour fustiger un comportement général qui ne collait plus avec le discours du début de saison.

« Quand, fraîchement débarqué à Dundee, on remet les gants, le soir à l'hôtel, pour la première fois après cinq mois de galère, on sent monter un plaisir irremplaçable et grandir une hargne qui n'a pas de prix. »

Pour Pageaud, il n'y a pas de plus grand bonheur que de jouer au foot ; il en est reconnaissant à VAFC et voudrait pardessus tout communiquer son enthousiasme aux jeunes. S'il en est encore temps...

Correspondance
HENRI DUPREZ

FORUM

☆ C'est désormais un secret de Polichinelle. **Seyni N'Diaye** ne portera plus les couleurs castelyiroises la saison prochaine. Le meilleur buteur de Viry-Châtillon (huit réalisations), qui effectue un essai cette semaine au FC Gueugnon, est également annoncé au Stade Rennais.

☆ Le Malouin **William Vimbouly** (quinze buts dont trois penalties) a manqué l'occasion de rattraper l'Auxerrois Thomas Deniaud en tête du classement des buteurs du groupe D. Il a trouvé face à lui Frédéric Mérigot, le jeune portier de Viry-Châtillon, qui a superbement détourné son penalty à cinq minutes du coup de sifflet final.

☆ Victime d'une blessure à la cuisse, le néo-Saint-Maurien **Thierry Antonin** n'était pas du déplacement à Thouars (National 1) avec son équipe. Il en a profité pour venir encourager ses anciens coéquipiers de Viry-Châtillon.

☆ En s'imposant logiquement sur la pelouse de Viry-Châtillon (2-0), les joueurs de **Saint-Malo** affichent le meilleur parcours de la phase retour du Championnat. Ils ont engrangé 28 points sur 36 possibles (9 victoires, 1 nul, 2 défaites). Parcours impressionnant pour des Malouins qui pointaient encore à la septième place il y a à peine deux mois.

☆ Fin d'une belle série pour **Viry-Châtillon**. Invaincus sur leur pelouse de Longuet depuis le 21 décembre (défaite 1-3 contre le Paris-SG), les joueurs de Christophe Desbouillons ont, à nouveau, mordu la poussière pour la venue de Saint-Malo (0-2). Ils restaient sur six matches sans défaite (quatre victoires et deux nuls).

☆ Coup d'essai, coup de maître pour le jeune Guyanais du Tours FC, **Jean-Philippe Batardot**. Pour son premier match à ce niveau, il a inscrit le but égalisateur contre Limoges. Il était sur le terrain depuis à peine vingt minutes...

☆ Victime d'une luxation du coude il y a quinze jours, l'avant-centre tourangeau **Denis Lévy** a refusé de subir l'intervention sous anesthésie. Il a serré les dents et devrait réapparaître sur le terrain dans une quinzaine de jours.

☆ Avec dix points d'avance à cinq journées de la fin, **Tours** commence à voir la vie en rose. Il lui reste trois déplacements à Clermont, Segré et Nantes pour deux réceptions, Bergerac et Pau. Une victoire et un nul et le contrat de début de saison sera rempli.

☆ Le carton encaissé à domicile contre La Roche-sur-Yon (1-5) a servi de détonateur. **Pascal Carrot** n'entraînera plus l'EDS Montluçon. C'est son adjoint Raymond Goutorbe qui a été désigné par le président Dumontet pour assurer la fin de saison.

☆ C'est **M. Somps**, arbitre de D 2, qui officiera mercredi soir lors du match Gueugnon-Le Mans, qui arbitrait la rencontre Montauban-Beaucaire. M. Somps n'a pas hésité à sortir le carton quand cela était nécessaire.

☆ **Tiriakian**, l'attaquant montalbanais est le véritable chouchou du stade de la Fobio. Son surnom de « titi » est scandé lors de la présentation des équipes, lorsqu'il pénètre sur le terrain ou est remplacé. Titi atteint des sommets de popularité lorsqu'il marque comme ce fut le cas contre Beaucaire.

Rouen construit l'avenir

Meeting Point Communication Sponsoring a été présenté samedi dernier par le président rouennais Claude Batel comme étant le futur partenaire du FCG Rouen. Cette société belge, gérée par Jacques Declercq, doit permettre au football rouennais de se relancer sur une période de cinq ans. Avec l'appui des firmes Philips, Alcatel, des PME Sud Forage et Solabo. Ce sont 80 MF promis au FCG Rouen. Celui-ci a également dévoilé son projet de nouvelles installations. Un parc sportif de 15 hectares qui serait implanté aux Essarts sur la commune de Grand-Couronne à 10 kilomètres de Rouen. L'ensemble serait constitué de plaines de jeu et terrains gazonnés et en terre battue, et un ensemble administratif et médical, ainsi que d'une résidence pour accueillir une trentaine de stagiaires.

☆ Le maire de Montauban, **Laurent Garrigues** présent, comme bien souvent au stade de la Fobio, a évoqué à la mi-temps du match la possibilité de construire un nouveau club-house à Montauban. L'actuel étant trop petit pour les différentes réceptions. Affaire à suivre...

☆ Le 3 mai prochain, la rencontre **Béthune-Dijon** comptant pour la 29e journée du Championnat, initialement prévue à 16 heures, aura lieu à 17 heures à la demande du FC Dijon.

☆ **Les supporters valenciennois** font partie des plus fidèles. Présents à Raon-l'Étape, ils ont donné de la voix. Et après la victoire de leurs protégés, les Nordistes ont fait preuve d'un bel état d'esprit envers les malheureux Vosgiens.

☆ Le **Valenciennes FC** était privé des services de Dussard, Magny et Corroyer. Ce qui n'a pas empêché les troupes de Ludovic Batelli de s'imposer devant Raon-l'Étape. Au total, les Nordistes ont pris douze points sur douze possibles.

☆ Malgré la défaite devant Valenciennes, l'**US Raon-l'Étape** a toujours son destin entre ses mains. Le calendrier de ses principaux adversaires, Boulogne et Valenciennes, n'est pas des plus faciles. Quand on sait que le 10 mai, Raon-l'Étape reçoit Boulogne...

☆ **Dominique Baurepaire**, le gardien du FC Saint-Lô, blessé contre la réserve du Paris-SG, a laissé sa place pour la première fois de la saison au jeune Thierry Creuchet. Celui-ci a été l'auteur d'une bonne prestation.

☆ **Segré** maudit les corners. Face à Brive, elle a concédé le sixième but sur corner en six matches consécutifs. Soit un par match ! Une série que les joueurs du Haut Anjou tenteront de stopper dès samedi à Lyon.

☆ Invasion, envahissement de vestiaires et menaces sur arbitre avait conduit l'équipe de **Saint-Raphaël** à disputer deux matches à huis clos. Le second sera joué le 11 mai, le Stade Raphaëlois ayant obtenu de le jouer contre Muret sur le terrain de Brignoles le fief de Maruel.

☆ Pour vaincre la poisse les **Diables Rouges raphaëlois** sont apparus le crâne rasé, samedi. Ce qui dénote un bel esprit d'équipe, mais celui-ci n'a pas suffi à éviter l'égalisation sur penalty.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

34e journée (26 et 27 avril 1997)

Paris entretient le suspense

Sans s'imposer comme on l'attendait, les **Monégasques** ont fait un petit pas bien nécessaire avant de se rendre à **Strasbourg**. D'autant qu'à 9 points derrière Monaco, **Paris**, facile vainqueur de **Nice**, entretient le doute pour l'attribution du titre. Tout en confortant sa deuxième place. Ce succès, c'est tout bénéfice pour Loko, auteur de quatre buts, et pour son club, qui est le premier à profiter de la mise en échec des **Nantais** à domicile. Vingt-cinq, vingt-six, vingt-sept, Nantes s'essouffle sur sa série d'invincibilité, mais sera jusqu'au bout pour Paris un adversaire coriace. Nouma ! Quatre fois Nouma, pour quatre buts inscrit à **Montpellier**, dans la facilité. Avec lui, Strasbourg se replace devant **Bordeaux**. A **Cannes**, les Girondins ont peut-être gaspillés 2 points, plus qu'il n'en ont gagné 1. Cinquième en compagnie de **Bastia**, Bordeaux n'est pas à l'abri du retour de **Metz**, d'**Auxerre** et de **Lyon**, qui font constamment le yo-yo mais assurent la chasse derrière la sixième place. Ils ne décrocheront pas. On ne peut en dire autant des **Lillois**. **Lens** n'est pas sauvé mais presque ; Lille n'est pas en D 2 mais presque. En rapportant 1 point de Nantes, **Caen** pensait faire une bonne opération. Oui mais **Nancy** a fait de la surenchère en s'imposant par surprise à **Guingamp**. Du coup, tout le fond du classement s'en trouve remanié. Esseulés, les **Havrais** occupent une position inconfortable.

Personne à moins de 3 points devant (Rennes) ; personne à moins de 3 points derrière (Nancy et Lille). Pour les Normands comme pour beaucoup d'autres, le match de la journée qui vient aura plus le goût de la Coupe que celui du Championnat.

EXPRESS

Monaco - Marseille	1-1
Paris-SG - Nice	5-0
Nantes - Caen	1-1
Montpellier - Strasbourg	1-4
Cannes - Bordeaux	1-1
Lyon - Bastia	4-2
Metz - Auxerre	1-0
Guingamp - Nancy	0-1
Lens - Lille	1-0
Le Havre - Rennes	1-1

RENDEZ-VOUS

35e journée
Mardi 29 avril 1997
(18 h 30)
Caen - Montpellier (M. Anton)
(20 h 30)
Strasbourg - Monaco (M. Bré)
Mercredi 30 avril 1997
(20 heures)
Rennes - Metz (M. Batta)
Bastia - Le Havre (M. Kalt)
Nice - Lyon (M. Moulin)
Lille - Paris-SG (M. Veissière)
Bordeaux - Lens (M. Sars)
Marseille - Cannes (M. Léon)
Nancy - Nantes (M. Puyalt)
Auxerre - Guingamp (M. Garibian)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Monaco	69	34	20	9	5	60	26	+ 34	17	11	6	0	33	8	17	9	3	5	27	18
▶ 2. Paris-SG	60	34	16	12	6	52	27	+ 25	17	9	7	1	31	9	17	7	5	5	21	18
▶ 3. Nantes	57	34	14	15	5	54	29	+ 25	18	7	8	3	34	16	16	7	7	2	20	13
▲ 4. Strasbourg	56	34	18	2	14	48	43	+ 5	17	12	1	4	30	13	17	6	1	10	18	30
▶ 5. Bordeaux	55	34	14	13	7	51	36	+ 15	17	12	3	2	33	11	17	2	10	5	18	25
▼ 6. Bastia	55	34	15	10	9	48	42	+ 6	17	11	5	1	27	10	17	4	5	8	21	32
▲ 7. Metz	53	34	14	11	9	35	26	+ 9	17	8	5	4	20	11	17	6	6	5	15	15
▼ 8. Auxerre	52	34	14	10	10	40	28	+ 12	16	10	2	4	29	13	18	4	8	6	11	15
▶ 9. Lyon	52	34	14	10	10	48	48	0	17	10	6	1	32	14	17	4	4	9	16	34
▶ 10. Montpellier	44	34	10	14	10	37	36	+ 1	17	8	4	5	18	16	17	2	10	5	19	20
▶ 11. Guingamp	44	34	11	11	12	31	33	— 2	18	8	6	4	20	15	16	3	5	8	11	18
▶ 12. Marseille	43	34	10	13	11	39	37	+ 2	17	10	3	4	30	14	17	0	10	7	9	23
▲ 13. Lens	41	34	11	8	15	37	49	— 12	17	7	3	7	25	27	17	4	5	8	12	22
▼ 14. Cannes	40	34	9	13	12	22	32	— 10	17	5	8	4	12	19	17	4	5	8	10	22
▼ 15. Rennes	39	34	10	9	15	36	47	— 11	16	10	4	2	27	14	18	0	5	13	9	33
▶ 16. Le Havre	36	34	8	12	14	28	38	— 10	17	4	8	5	15	14	17	4	4	9	13	24
▲ 17. Nancy	33	34	8	9	17	29	44	— 15	17	4	8	5	18	17	17	4	1	12	11	27
▼ 18. Lille	33	34	8	9	17	30	54	— 24	17	6	5	6	23	27	17	2	4	11	7	27
▼ 19. Caen	32	34	6	14	14	30	43	— 13	17	4	7	6	17	16	17	2	7	8	13	27
▶ 20. Nice	20	34	4	8	22	26	63	— 37	17	2	7	8	12	20	17	2	1	14	14	43

Photo Didier FEVRE

Leonardo a couru, centré devant Mattio, mais n'a pas pour autant marqué. Et cela devient malheureusement une habitude...

MONACO 1-1 MARSEILLE

(0-1)

Legwinski (52')

1. Barthez	3	16. Alonzo	4
2. Blondeau	3	25. Jambay	3
14. Grimandi	3	4. Malusci	3
5. Dumas	3	19. Galtier	3
19. Martin	3	2. Makin	2
17. (Léonard, 61')		6. Roy	3
4. Djetou	3	18. Echouatni	3
14. (Viaud, 64')		10. Letchkov	3
6. Petit	4	23. (Robin, 71')	
15. Legwinski	3	13. Ferrer	3
8. Benarbia	3	24. Libbra	2
9. Anderson	3	11. Gravelaine	3
12. Henry	2	Total : 32	
Total : 33			

Entr. : Tigana — Entr. : Gili

Stade : Louis-II
Spectateurs : 12 000.
Arbitre : M. Harrel (3).
Avertissements : Benarbia (25'), Legwinski (44') à Monaco ; Jambay (18'), Roy (31'), Malusci (67') à Marseille.
Note du match : 12/20.

Gravelaine (35')

35' : Ferrer adresse une petite passe dans l'axe à Gravelaine, qui dribble Barthez et envoie la balle dans le but vide (0-1). 62' : sur un corner tiré de la droite, Legwinski devance Alonzo et marque de la tête (1-1).

PARIS-SG 5-0 NICE

(1-0)

Loko (39', 67', 75', 90')
Cauet (89')

1. 6Lama	3	16. Huc	3
13. Fournier	4	18. Mattio	3
4. Ngotty	4	7. (Gloria, 70')	
6. Le Guen	3	17. Vermeulen	3
22. Domi	3	14. Tatarian	3
12. (Allou, 79')		3. Gomis	4
15. Cauet	4	5. Crétier	3
8. Guérin	3	8. De Neef	2
19. Leroy	3	9. Onorati	4
2. (Kenedy, 75')		15. Milinkovic	2
10. Rai	3	10. Chaouch	3
11. Loko	6	13. (Savini, 65')	
7. Leonardo	4	11. Kubica	3
Total : 39		Total : 34	

Entr. : Ricardo — Entr. : Takac

Stade : Parc des Princes.
Spectateurs : 34 859.
Arbitre : M. Glochon (3).
Avertissements : Guérin (56'), Fournier (62'), Loko (72') pour Paris-SG ; De Neef (25') pour Nice.
Note du match : 13/20.

39' : Loko, démarqué au cœur de la défense niçoise, est servi par Ngotty et marque d'une frappe de l'intérieur du pied (1-0). 67' : Cauet récupère, transmet à Leonardo qui centre, Loko au point de penalty marque sans opposition (2-0). 75' : Cauet centre à destination de Loko, seul dans la défense pour son troisième but (3-0). 80' : Rai, sur la droite, centre, Loko rate l'interception au contraire de Cauet pour le quatrième but parisien (4-0). 90' : Loko élimine toute la défense azuréenne avant de repiquer au centre et de marquer sur un tir à ras de terre (5-0).

NANTES 1-1 CAEN

0-0

Gourvennec (80' s.p.)

21. Landreau	3	1. Borrelli	3
19. Chanelet	3	16. (Delaroche, 70')	
4. Carotti	3	12. Sommeil	3
13. Capron	4	4. Moreau	3
2. (Le Dizet, 70')		6. (Rival, 61')	
3. Pignol	3	5. Hébert	3
6. Ferri	4	2. Gallas	4
12. Le Roux	4	8. Guerreiro	4
7. Makelele	3	3. Lièvre	3
9. (Bjekovic, 80')		13. De Blasiis	4
8. Gourvennec	3	19. Lecour	3
10. N'Doram	3	23. Lewandowski	3
11. Mazzoni	3	10. (Dedebant, 81')	
16. (Savinaud, 61')		20. Née	4
Total : 36		Total : 37	

Entr. : Suaudeau — Entr. : David

Stade : de la Beaujoire.
Spectateurs : 31 053.
Arbitre : Conon (4).
Avertissements : Sommeil (68'), Lièvre (80') à Caen.
Note du match : 11/20.

Née (49')

2' : consécutivement à un débordement sur l'aile gauche, Pignol parvient à trouver Makelele, dont la tête plongeante rate le cadre. 49' : parfaitement lancé en profondeur par Moreau, Née se présente seul face à Landreau et l'élimine pour marquer dans le but vide (0-1). 80' : Chanelet pour Le Roux déséquilibré dans la surface par Delaroche. Gourvennec transforme le penalty (1-1). 91' : sur une lourde frappe expédiée des 25 m, Le Roux trouve l'angle de la lucarne.

LYON 4-2 BASTIA

(1-2)

Giuly (25', 59'), Maurice (49')
Bardon (88')

Camadini (29')
Drobnjak (40')

29. Coupet	4	16. Weber	2
19. Devaux	3	13. Eydelie	3
11. (Bardon, 46')	4	3. M. Soumah	3
4. Laville	3	12. Moreau	3
21. Marcelo	3	17. Valéry	3
13. Deguerville	3	2. Perez	3
3. (Anselmini, 60')		8. Camadini	4
5. Bak	3	14. (Faye, 63')	
7. Deplace	4	7. Swierczewski	0
10. Giuly	5	10. Moravcik	4
17. Cocard	3	19. Gohel	3
15. (Patouillard, 81')		18. (Fullarton, 48')	
9. Maurice	4	9. Drobnjak	3
20. Gava	4	23. (Siljak, 63')	
Total : 39		Total : 31	

Entr. : Lacombe — Entr. : Antonetti

Stade : Gerland.
Spectateurs : 20 000.
Arbitre : M. Saules (2).
Avertissements : Bak (31'), Deguerville (35') à Lyon ; Eydelie (50'), Siljak (69'), Perez (83'), Faye (84') à Bastia.
Expulsion : Swierczewski (31') à Bastia.
Note du match : 12/20.

26' : Giuly reprend victorieusement de la tête un coup franc tiré par Deplace (1-0). 29' : ouverture de Moravcik pour Camadini, qui marque d'une pichenette (1-1). 40' : centre de Valéry pour Drobnjak, dont la reprise de la tête se révèle gagnante (1-2). 49' : Maurice obtient un coup franc aux 20 m qu'il transforme (2-2). 59' : Weber relâche un ballon que Giuly s'empresse d'expédier au fond des filets (3-2). 88' : centre court de la gauche de Deplace, que Bardon reprend en demi-volée aux 8 m (4-2).

METZ 1-0 AUXERRE

(1-0)

Lang (13')

16. Biancarelli	4	1. Charbonnier	3
2. Pierre	3	2. Goma	3
18. Strasser	4	4. Silvestre	3
5. Kastendeuch	4	12. Danjou	3
3. Gaillot	4	3. Rabarivony	3
6. Serredszum	3	6. Violeau	3
12. Lang	5	8. Saïb	3
8. Blanchard	3	7. Lamouchi	3
17. Arpinon	3	10. Sibierski	3
15. (Kachloul, 87')		15. (Taslaoui, 71')	
7. Pires	3	9. Laslandes	2
13. (Terrier, 90')		22. (Lepaul, 85')	
9. Rodriguez	3	11. Diomède	5
Total : 39		Total : 34	

Entr. : Muller — Entr. : Roux

Stade : Saint-Symphorien.
Spectateurs : 15 284.
Arbitre : M. Colombo (3).
Avertissements : Lang (56'), Kastendeuch (83') à Metz ; Diomède (20'), Saïb (49') à Auxerre.
Note du match : 12/20.

7' : puissante frappe croisée de Laslandes ; Biancarelli repousse du bout des doigts. 13' : coup franc le long de la ligne de touche côté gauche. Lang tire directement et trompe Charbonnier, qui avait anticipé un centre (1-0). 75' : centre de Rodriguez pour Lang, idéalement placé, mais qui expédie sa frappe au-dessus du but. 80' : centre de Lang que Rodriguez reprend du talon. Arrêt miraculeux de Charbonnier. 82' : Arpinon se joue de Charbonnier, mais son ballon, trop mou, est repoussé sur la ligne par Rabarivony.

GUINGAMP 0-1 NANCY

(0-1)

1. Hugues	4	1. Wimbée	4
3. Laspalles	3	21. F. Biancalani	3
5. Mihali	3	4. Lécluse	3
15. Lecomte	4	5. Hognon	4
21. Vannuchi	3	6. Fischer	5
6. Michel	3	23. Avenet	3
19. Coridon	2	8. Rabesandratana	3
22. (Celdran, 63')		13. Moustaïd	3
26. Czerwiec	2	2. (Schemmel, 67')	
11. (Horlaville, 54')		27. Capiaux	4
10. Carnot	3	11. Eloi	3
13. (Hervé, 71')		3. (Fanzel, 88')	
14. Moreira	3	30. Correa	2
17. Wreh	2	14. (Bonora, 63')	
Total : 32		Total : 37	

Entr. : Smerecki — Entr. : Bölöni

Stade : Roudourou.
Spectateurs : 7 900.
Arbitre : M. Poulat (3).
Avertissements : Laspalles (67') à Guingamp ; F. Biancalani (66'), Moustaïd (67'), Bonora (72') à Nancy.
Note du match : 10/20.

Rabesandratana (16' s.p.)

16' : faute de Mihali, dans la surface, sur Moustaïd, bien lancé. Le penalty est transformé par Rabesandratana (0-1). 31' : Hugues, du bout des doigts, dévie en corner une frappe de Capiaux. 49' : Eloi, tout seul, échoue sur Hugues, bien sorti. 65' : penalty accordé pour une faute de Hugues sur Bonora. Le gardien guingampais détourne la tentative de Rabesandratana. 84' : Wimbée, d'une belle claquette, sort une tête de Moreira. 86' : Laspalles, bien placé, frappe sur le filet extérieur.

À LA LOUPE

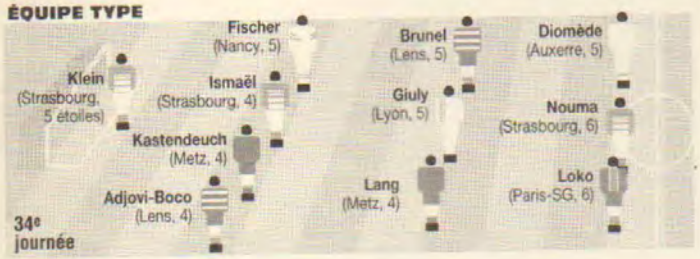
Nouma et Loko reprennent une spécialité monégasque

(Les quadruplés de ces dix dernières années)

1996-97	34e journée	**Nouma** (Strasbourg) **Loko** (Paris-SG)
1995-96	–	–
1994-95	30e journée	**Anderson** (Monaco)
1993-94	14e journée	**Djorkaeff** (Monaco)
1992-93	20e journée	**Klinsmann** (Monaco)
1991-92	10e journée 25e journée	**Paille** (Caen) **Rodriguez** (Toulon)
1990-91	22e journée	**Papin** (Marseille)
1989-90	8e journée	**Papin** (Marseille)
1988-89	–	–
1987-88	7e journée	**Pascal** (Brest)

Alain DJIAN

ÉQUIPE TYPE



34e journée

TÊTE D'AFFICHE

Laurent Leroy

Club : Cannes. **Poste :** attaquant. **Né le** 16 avril 1976 à Saint-Saulve. 1,78 m ; 63 kg. 14 matches en D 1, 3 buts. **Carrière :** Cannes (1996-97, D 1, 14 matches, 3 buts). **Premier match en D 1 :** 14 septembre 1996, Cannes-Paris-SG : 0-1. **Cette saison :** 14 matches, 3 buts (Caen, Montpellier, Bordeaux), 1 passe décisive (Caen).

Photo Jean-Claude PICHON

Ce Leroy n'est pas un buteur comme les autres. C'est un orfèvre. Après ses deux bicyclettes réalisées contre Caen et Montpellier à la fin de l'année dernière, c'est une superbe tête plongeante qu'il a cette fois placée samedi dans la lucarne du but de Bodart pour signer sa troisième réalisation de la saison. Un but qui ne brille pas que par sa confection puisqu'il permet aussi aux Cannois de prendre le point nécessaire et très certainement suffisant pour se maintenir.

ZOOM — **Lens-Lille**

Le tour de passe-passe de Smicer

Comment dit-on petit pont en tchèque ? Patrick Collot devra le demander à Vladimir Smicer. Samedi, à l'image de la rencontre, c'est le Lensois qui a fait des misères au Lillois en jouant avec lui à « tu vois le ballon-tu l'vois plus ». Feinte de corps à gauche, contrôle extérieur du pied droit, puis départ sur ce même côté droit, le ballon bien cadré entre les jambes de l'adversaire : aucun doute, Smicer avait bien révisé sa technique. Et il a bien choisi sa proie en s'essayant sur Collot, attaquant comme lui, et client présumé plus facile que n'aurait pu l'être un défenseur de métier.

MONTPELLIER 1-4 STRASBOURG

(1-2)

MONTPELLIER		STRASBOURG	
Alicarte (25°)		Nouma (20°, 38°, 52°, 72°)	
1. Martini	3	16. Klein	5
23. Fugier	3	2. Raschke	3
2. Baills	2	20. Ismaël	4
24. Alicarte	3	4. Suchoparek	3
22. Blanc	2	3. Rott	3
25. (Rodriguez, 80°)		5. Dogon	3
6. Rouvière	4	23. (Keller, 61°)	
5. Sauzée	4	7. Collet	3
10. Rizzetto	3	14. Dacourt	3
12. (Delaye, 78°)		13. (M'Ghoghi, 89°)	
11. Robert	3	9. Baticle	4
17. Sanchez	3	21. Nouma	6
28. Bakayoko	4	12. (Petit, 86°)	
21. (Kosecki, 86°)		11. Zitelli	4
Total :	34	Total :	40
Entr. : Mézy		Entr. : Duguépéroux	

Stade : Mosson. **Spectateurs :** 10 406. **Arbitre :** M. Duhamel (2). **Avertissements :** Robert (42e), Baills (67e) à Montpellier ; Collet (28e), Dacourt (83e) à Strasbourg. **Note du match :** 12/20.

20e : centre d'Ismaël, côté droit, tête piquée de Nouma (0-1). 29e : coup franc en deux temps de Sauzée, Klein semble saisir le ballon, mais le relâche au profit d'Alicarte, qui égalise d'un tir en pivot (1-1). 38e : centre de Zitelli ; reprise de Nouma que Martini touche mais ne peut dévier (1-2). 52e : service d'Ismaël pour Nouma, qui évite la sortie de Martini avant de marquer dans le but vide (1-3). 72e : centre de Baticle, côté droit, tête victorieuse de Nouma (1-4).

CANNES 1-1 BORDEAUX

(0-1)

CANNES		BORDEAUX	
Leroy (53°)		Tholot (17°)	
16. Renaud	4	1. Bodart	3
2. Jemmali	3	11. Domoraud	3
3. Fischer	3	3. Gralak	3
4. Koot	3	5. Lambourde	3
29. Sénaya		6. Colleter	3
19. (Leroy, 25°)	4	21. (Zanotti, 46°)	3
13. Assignon	3	26. Luccin	3
15. Ferrier	4	14. Grenet	4
20. Marsiglia	3	8. Micoud	3
14. (Compan, 62°)		10. Ziani	4
8. Etamé	3	18. Tholot	3
10. Daury	3	27. (Papin, 71°)	
7. Charvet	3	19. Diawara	3
Total :	36	13. (Ba, 46°)	3
Entr. : Lacombe		Total :	35
		Entr. : Courbis.	

Stade : la Bocca. **Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Antoni (3). **Note du match :** 12/20.

17e : Grenet décale Tholot dans l'axe qui trompe Renaud d'une frappe du droit à ras de terre (1-0). 40e : Ziani récupère dos au but et sert Micoud, qui place un lob juste au-dessus de la transversale 53e : Ferrier trouve la tête de Leroy. Le ballon rebondit sous la transversale avant de franchir la ligne de Bodart (1-1). 55e : ouverture de Micoud pour Zanotti dans le trou mais belle sortie de Renaud. 89e : long centre de Jemmali pour la tête piquée de Leroy de peu à droite.

LE HAVRE 1-1 RENNES

(0-1)

LE HAVRE		RENNES	
Huysman (86°)		Guivarc'h (10°)	
1. Revault	4	1. Pandurovic	4
22. Louis-Jean	2	2. Carteron	3
21. Diawara	3	4. Denis	3
14. Bertin	4	9. Jensen	3
20. Novak	4	3. Mahé	3
6. Mazzoncini	3	6. Lambert	3
8. Brando	4	18. Huard	3
15. Wieszczycki	3	26. Bigné	3
7. (Huysman, 58°)		12. (Dabo, 63°)	
10. Dhorasoo	4	30. Rekdal	4
11. Boli	3	11. (André, 75°)	
9. Kozniku	2	10. Wiltord	3
12. (Ramdane, 79°)		7. Guivarc'h	4
Total :	36	Total :	36
Entr. : Exbrayat		Entr. : Colleu	

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 8 974. **Arbitre :** M. Leduc (4). **Avertissements :** Huysman (75e), Novak (86e) au Havre ; Guivarc'h (82e) à Rennes. **Note du match :** 9/20.

10e : sur un corner de Rekdal, Guivarc'h s'élève plus haut que tout le monde au milieu de la défense havraise et place une tête piquée qui trompe Revault (0-1). 86e : Novak ouvre dans l'axe pour Huysman, qui, d'un tir en pivot, place le ballon hors de portée de Pandurovic (1-1).

LENS 1-0 LILLE

(1-0)

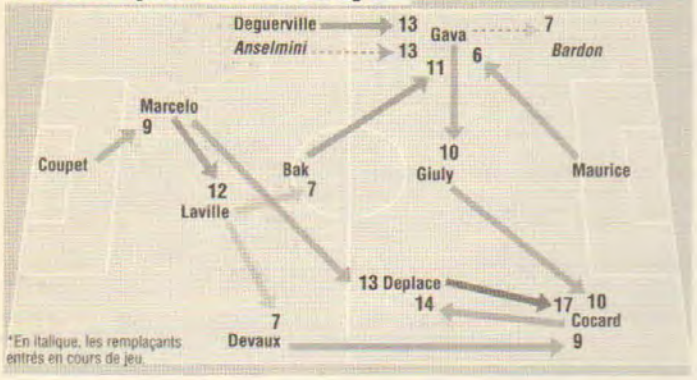
LENS		LILLE	
Brunel (24°)			
1. Warmuz	3	1. Aubry	3
3. Adjovi-Boco	4	2. Leclercq	2
4. Magnier	4	25. Sanz	3
14. Wallemme	4	20. Dindeleux	3
5. Delmotte	3	12. Cygan	2
9. Debève	3	15. (Levenard, 50°)	
6. Arsène	4	5. (Carrez, 65°)	
12. Brunel	5	4. Rabat	4
20. Vercruysse	3	7. Collot	3
13. (Dehu, 60°)		19. Coulibaly	4
19. Smicer	3	8. (Garcion, 46°)	3
11. Vairelles	3	10. Banjac	3
18. (Dallet, 71°)		11. Boutoille	3
Total :	39	9. Becanovic	3
Entr. : Lemerre		Total :	33
		Entr. : Gauthier	

Stade : Bollaert. **Spectateurs :** 29 731. **Arbitre :** M. Tellène (3). **Avertissements :** Vercruysse (56e) à Lens ; Cygan (5e), Leclercq (51e) à Lille. **Note du match :** 11/20.

17e : lancé par Adjovi-Boco, Vairelles déborde côté droit et, après un mauvais renvoi de Dindeleux, adresse un centre en retrait pour Smicer qui, seul, s'emmêle dans une série de dribbles au lieu de tenter sa chance. 24e : Smicer lance Brunel dans l'axe. Couvert par Leclercq, le Lensois dribble Aubry avant de glisser le ballon entre deux défenseurs (1-0). 26e : corner de Debève, repris de volée par Vairelles, seul au second poteau, mais sa reprise du droit passe au-dessus.

TECHNIQUE — **Lyon-Bastia**

Le circuit préférentiel de Lyon



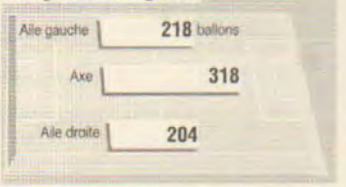
*En italique, les remplaçants entrés en cours de jeu.

Les Lyonnais quittent leurs bases par un jeu court. Il se traduit par des relances de Coupet sur ces défenseurs centraux et en premier lieu sur Marcelo. On notera le nombre important d'échanges préférentiels, d'une part entre Coupet et Marcelo, 9, d'autre part entre Marcelo et Laville, 12, et à un degré moindre les sept passes de Laville vers Bak et le même nombre à destination de Devaux. C'est l'exemple de ce jeu court qui réclame aux Lyonnais du temps pour remonter le ballon et le faire parvenir en zone offensive.

Lyon n'hésite pas à utiliser les ailes. Gava à gauche et Cocard à droite sont constamment sollicités. Tous deux soutiennent des relations dans un sens ou dans l'autre avec trois partenaires au moins : Devaux, Deplace et Giuly pour Cocard ; Deguerville, Bak, Giuly et Maurice (et les remplaçants Anselmini et Bardon) pour Gava. Ce dernier s'est montré face à Bastia le joueur le plus sollicité de l'équipe avec 93 ballons joués.

Malgré leur forte présence sur les ailes, c'est dans l'axe que les Lyonnais se sont retrouvés le plus souvent pour jouer. Comme on pouvait s'en douter à la vue du circuit préférentiel, les remontées des ballons par palier ralentissent considérablement les attaques lyonnaises. Dans l'axe et autour de la zone médiane, les Lyonnais jouent en moyenne à 2,42 touches de balle. Sans surprise, leur durée moyenne d'attaque avoisine les onze secondes.

Le jeu de Lyon



Un jeu très varié, avec des relations fortes sur Deplace et Cocard, mais aussi sur Gava. On a pu remarquer plus haut que Gava faisait de Giuly son partenaire privilégié, de la même façon on trouve ici de multiples échanges Giuly-Gava. Giuly joue court. Il récupère les ballons de Bak autour de la ligne médiane, puis les porte dans les zones d'attaque. Il ouvre sur les ailes (41 % de jeu latéral). Ce n'est que très rarement (6 % seulement) qu'il a été amené à prendre appui sur sa défense (2 ballons vers Bak ; 1 vers Marcelo). C'est la confirmation qu'il ne souffrait pas samedi d'un marquage strict, ce que ses deux buts, et notamment celui de la tête, pouvaient nous laisser supposer.

Les orientations de Giuly

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Lyon	16	9	7	6	5	17	19
Bastia	10	7	3	1	2	24	15

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** Moravcik, Valéry. **Bordeaux :** Grenet. **Caen :** Moreau. **Cannes :** Ferrier. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** Novak. **Lens :** Smicer. **Lille :** néant. **Lyon :** Deplace. **Marseille :** Ferrer. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** néant. **Nancy :** néant. **Nantes :** néant. **Nice :** néant. **Paris-SG :** Ngotty, Leonardo, Cauet, Rai. **Rennes :** Wiltord. **Strasbourg :** Ismaël (2), Zitelli, Baticle.

1. Gava (Lyon), 12.
2. Benarbia (Monaco), Gourvennec (Nantes), 7.
4. Diomède (Auxerre), Moravcik (Bastia), Pires (Metz), Ikpeba (Monaco), Leonardo, Rai (Paris-SG), Raschke (Strasbourg), 6.
11. Ba, Ziani (Bordeaux), Anderson (Monaco), Robert (Montpellier), 5.
15. Laurent, Vandecasteele (Bastia), Micoud, Papin (Bordeaux), Lewandowski (Caen), Vairelles (Lens), Becanovic (Lille), Deplace (Lyon), Pedros (Marseille), Mahé (Rennes), Ismaël (Strasbourg), 4.
26. Mariet, Sibierski (Auxerre), Camadini, Swierczewski (Bastia), Dhorasoo (Le Havre), Smicer (Lens), Cocard (Lyon), Gravelaine (Marseille), Henry, Pelit (Monaco), Ferhaoui, Lefèvre (Montpellier), Makelele, N'Doram (Nantes), Cauet, Dely Valdes (Paris-SG), Baticle (Strasbourg), 3.
43. Deniaud, Lamouchi, Laslandes Tastaoui (Auxerre), Biaggio, Diawara, Grenet, Pavon, Tholot (Bordeaux), Bancarel, Fernandez, Guerreiro, Héréson (Caen), Abou, Charvet, Ferrier (Cannes), Baret, Moreira, Wreh (Guingamp), Kozniku, Louis-Jean (Le Havre), Debève, Sikora, Vercruysse (Lens), Duncker, Garcion, Hitoto, Renou (Lille), Deguerville, Maurice (Lyon), Asuar, Durand, Letchkov, Roy (Marseille), Rodriguez (Strasbourg, 1 ; Metz, 1), Collins, Legwinski (Monaco), Bakayoko, Rizzetto, Sanchez (Montpellier), Avenet, Bonora, Capiaux (Nancy), Le Roux, Pignol (Nantes), Kubica, Savini (Nice), Le Guen, Loko, Ngotty (Paris-SG), Guivarc'h, Rekdal, Wiltord (Rennes), M'Ghoghi, Zitelli (Strasbourg), 2.
98. Lepaul, Saib, Silvestre (Auxerre), Drobnjak, Faye, Moreau, Perez, Valéry (Bastia), Colleter, K. Domoraud, Lendvai (Bordeaux), Bancarel, Gallas, Lièvre, Moreau, Roche, Vahirua (Caen), Assignon, Bedrossian, Fischer, Jemmali, Konwlo, Leroy, Mouret (Cannes), Candela, Carnot, Coridon, Czerwiec, Lecomte (Guingamp), Boli, Brando, D. Diawara, Huysman, Novak, Samson, Wieszczycki (Le Havre), Camara, Dallet, Delmotte, Foé, Rytchkov, Wallemme (Lens), Banjac, Collot (Lille), Cavéglia, Devaux, Giuly (Lyon), Cascarino, Ferrer, Galtier, Libbra, Malusci (Marseille), Adam, Arpinon, Bombarda, Gailliot, Kastendeuch, Lang, Pierre (Metz), Barthez, Dumas, Grimandi, Leonard, Martin, Petersen, Scifo (Monaco), Alicarte, Delaye, Fugier, Rouvière (Montpellier), Biancalani, Elio, Fanzel, Robert, Schemmel, Séchet (Nancy), Chanelet, Da Rocha, Ferri, Savinaud (Nantes), Chaouch, Debbah, De Neef, Gioria, Gomis, Milinkovic, Onorati, Salimi (Nice), Allou, Anelka, Leroy, Mboma (Paris-SG), André, Carteron, Dabo, Lassissi, Papura (Rennes), Collet, Dacourt, Nouma, Okpara, Petit (Strasbourg), 1.

QUESTION

On a marqué à six reprises lors du match opposant Lyon à Bastia. A-t-on assisté à plus de buts en une rencontre cette saison ?

Oui, quatre fois déjà. Le record appartient au match Bordeaux-Paris-SG du 16 novembre, remporté 5-3 par les Girondins pour le compte de la dix-huitième journée. Derrière ce match à huit buts, on trouve encore trois rencontres à sept buts : Nantes-Nice (7-0, 11e journée), Auxerre-Lyon (7-0, 14e journée) et Lens-Bordeaux (3-4, 17e journée). Viennent ensuite avec six buts les matches Monaco-Lens (5-1, 5e journée), Bastia-Caen (4-2, 8e journée), Nantes-Rennes (3-3, 9e journée), Lille-Nantes (3-3, 12e journée), Nantes-Cannes (5-1, 20e journée), Rennes-Marseille (4-2, 23e journée), Lyon-Monaco (3-3, 25e journée), Marseille-Lille (5-1, 26e journée), Lille-Strasbourg 2-4 (27e journée) et Lyon-Bastia (4-2) de samedi.

FLASHES

► In-trai-tables. A Gerland, **les Lyonnais** ont remporté leurs quatre derniers matches de Championnat (Guingamp, 2-1 ; Le Havre, 2-1 ; Auxerre, 2-0 ; Bastia, 4-2).

► Quelques semaines après les Nantais, **les Rennais** sont sur le point d'inscrire le 2 000e but de leur histoire en Première Division. Ce qu'il leur manque pour le faire ? Un but seulement.

► Un match nul contre Guingamp (1-1), un autre contre Bastia (2-2), un troisième à domicile face à Nancy (1-1) et le quatrième samedi à Nantes (1-1). **Les Caennais** avancent à la technique du point le point. Un cinquième de nul ce soir contre Montpellier et la D 2 serait au bout de la route pour les Normands.

► C'est sur coup franc que **Didier Lang** a marqué contre Auxerre samedi. Depuis Isaias au mois d'août contre Bordeaux, aucun Messin n'avait plus inscrit un but de la sorte.

► S'il avait marqué à deux reprises déjà sur penalty en cette année 1997, **Guivarc'h** n'avait toujours pas incrit de but suite à une action. C'est chose faite depuis samedi soir et sa réalisation du Havre.

► Une fois mais pas deux pour **Rabesandratana**. Sur le second penalty qu'il a tiré samedi à Guingamp, le Nancéien a vu son tir stoppé par Angelo Hugues. Le Guingampais est le neuvième gardien à arrêter ou dévier un penalty cette saison après Valencony, Lama, Lemasson, Klein, Roux, Landreau (deux fois), Lemasson et Aubry.

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme pour **Kubica** suite à son avertissement reçu en demi-finale de Coupe de France.

À LA LOUPE

La 300e marche de Caen

(Détail des matches de Caen en première division)

	Victoires	Nuls	Défaites	Classement
1988-89	10	10	18	16e
1989-90	12	10	16	16e
1990-91	13	12	13	8e
1991-92	17	10	11	5e
1992-93	13	9	16	11e
1993-94	12	7	19	16e
1994-95	10	6	22	19e
1996-97	6	14	14	19e★
Total :	93	78	129	

(★) Classement après 34 journées

ANIS DOAN

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	34e j.
1. **Guivarc'h** (Rennes)	20	8	2	3	7	32	+ 1
2. **Zitelli** (Strasbourg)	19	1	14	2	2	31	0
3. **N'Doram** (Nantes)	18	7	1	7	3	31	0
4. **Drobnjak** (Bastia)	17	4	3	6	2	29	+ 1
Anderson (Monaco)	17	12	2	2	1	30	0
6. **Caveglia** (Lyon)	16	15	0	0	1	29	0
7. **Loko** (Paris-SG)	15	8	6	1	0	34	+ 4
8. **Gravelaine** (Marseille)	14	4	9	1	0	30	+ 1
9. **Bakayoko** (Montpellier)	13	8	2	3	0	25	0
Nouma (Strasbourg)	13	5	1	7	0	25	+ 4

11. Papin (Bordeaux), Giuly (Lyon), 12. **13.** Becanovic (Lille), Ikpeba (Monaco), Gourvennec (Nantes), 11. **16.** Laslandes (Auxerre), 10. **17.** Wreh (Guingamp), Pires (Metz), 9. **19.** Tholot (Bordeaux), Libbra (Marseille), Henry, Legwinski (Monaco), Chaouch, Debbah (Nice), Dely Valdes, Rai (Paris-SG), 8. **27.** Saïb (Auxerre), Micoud, Gava (Lyon), Sauzée (Montpellier), Leonardo (Paris-SG), 7. **32.** Perez (Bastia), Diawara (Bordeaux), Bancarel (Caen), Carnot (Guingamp), Bertin, Kozniku (Le Havre), Traoré (Metz), Da Rocha (Nantes), Baticle (Strasbourg), 6.

41. Sibierski (Auxerre), Moravcik (Bastia), Guerreiro, Née (Caen), Huysman (Le Havre), Camara, Dehu, Smicer (Lens), Bardon (Lyon), Blanchard (Metz), Collins (Monaco), Lefèvre, Sanchez (Montpellier), Bonora, Cascarino, Rabesandratana (Nancy), 5.

57. Diomède (Auxerre), Gohel, Swierczewski (Bastia), Ba, Ziani (Bordeaux), Mendy (Caen), Abou, Charvet (Cannes), Boli (Lens), Boutoille, Collot (Lille), Cocard (Lyon), Durand (Marseille), Scifo (Monaco), Rodriguez (Strasbourg, 2 ; Metz, 2), Gray (Nancy), Cauet (Paris-SG), Okpara (Strasbourg), 4.

75. Lepaul, Mariet (Auxerre), Laurent (Bastia), Leroy (Cannes), Coridon, Jozwiak (Guingamp), Samson (Le Havre), Delmotte, Vairelles (Lens), Garcion (Lille), Echouafni, Jambay, Roy (Marseille), Adam (Metz), Fischer (Nancy), Le Roux, Makelele (Nantes), Ngotty (Paris-SG), Huard, Wiltord (Rennes), 3.

95. Goma (Auxerre), Camadini, Moreau, Siljak, Vandecasteele (Bastia), Biaggio, Zanotti (Bordeaux), Bajkusa (Caen), Compan, Daury (Cannes), Mihaï, Rouxel (Guingamp), Brando (Le Havre), Brunel, Dallet, Debève, Foé, Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Letchkov (Marseille), Tumba (Metz), Benarbia (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Correa (Nancy), Decroix, Ferri, Savinaud (Nantes), Onorati (Nice), Pouget (Paris-SG), Carteron, Johnston, Papura (Rennes), 2.

Qu'est-ce qui fait courir Anto Drobnjak ? Réponse : le but sous toutes ses formes. La preuve : il a encore scoré contre Lyon portant son total à 17 réalisations. Mais le Monténégrin reste à trois unités du Rennais Guivarc'h. Anto devra donc encore courir pour rattraper Stéphane.

Photo MAG'SPORTS

ÉTOILES

Loko et Nouma compagnons de fortune

En marquant chacun quatre buts, Pascal Nouma et Patrice Loko ont obtenu tous les deux six étoiles. Un fait au moins aussi rarissime que deux quadruplés dans une même journée. C'est dire la valeur de leurs performances respectives.

Si Pascal Nouma avait ouvert le bal, samedi soir, en dynamitant la défense montpelliéraine pour une victoire (4-1) face à l'une des équipes en forme du moment. Patrice Loko, ne voulant pas être en reste vis-à-vis de son ex-partenaire parisien, l'imita dimanche en harcelant tout au long du match l'arrière-garde niçoise et son malheureux gardien (5-0). Dans son style caractéristique avec ses innombrables appels de balle, Patrice a pesé de tout son talent sur le match en profitant du collectif parisien, enfin à la hauteur d'un prétendant à la Ligue des champions, mais aussi en marquant un quatrième but au terme d'un exploit personnel, après avoir passé en revue la défense niçoise. De son côté, Pascal Nouma avait, lui, simplifié son jeu à la demande de Jacky Duguépéroux, et le moins que l'on puisse dire est que le résultat aura été concluant.

Grâce à la formidable réussite de leurs deux attaquants, le Paris-SG et Strasbourg postulent plus que jamais à l'Europe. La deuxième place est en jeu. Et le PSG-Strasbourg de la 38e journée promet énormément.

	Moyenne
1. Benarbia (Monaco)	**3,85**
2. N'Doram (Nantes)	**3,76**
3. Anderson (Monaco)	**3,67**
4. Jozwiak (Guingamp)	**3,66**
5. Ba (Bordeaux)	**3,63**
6. Pires (Metz)	**3,60**
7. Ziani (Bordeaux)	**3,59**
8. Gourvennec (Nantes)	**3,58**
9. Kastendeuch (Metz)	**3,56**
Ferri (Nantes)	**3,56**
Guivarc'h (Rennes)	**3,56**

12. Saïb (Auxerre), 3,55.
13. Perez (Bastia), Domoraud (Bordeaux), Serredszum (Metz), Ismaël (Strasbourg), 3,51.
17. Bertin (Le Havre), 3,5.
18. Dhorasoo (Le Havre), 3,48.
19. Duncker (Lille), Ngotty (Paris-SG), 3,46.
21. Rai (Paris-SG), Collet (Strasbourg), 3,45.
23. Deplace (Lyon), 3,44.
24. Pavon (Bordeaux), Carnot (Guingamp), 3,43.
26. Carotti (Nantes), 3,42.
27. Koot (Cannes), Michel (Guingamp), 3,41.
29. Gava (Lyon), 3,4.
30. Legwinski (Monaco), 3,38.
31. Loko (Paris-SG), Wiltord (Rennes), 3,35.
33. Garcion (Lille), Caveglia (Lyon), Song (Metz), Dumas (Monaco), Fischer (Nancy), Makelele (Nantes), 3,34.
35. Micoud (Bordeaux), Huysman (Le Havre), 3,33.
41. Diomède, Goma (Auxerre), Gralak (Bordeaux), Mihali (Guingamp), Gaillot (Metz), 3,32.
46. Swierczewski (Bastia), Becanovic (Lille), Blanchard (Metz), Rabesandratana (Nancy), 3,30.
50. Danjou (Auxerre), Rouvière (Montpellier), Rott (Strasbourg), 3,29.
53. Moreau (Bastia), Roy (Marseille), 3,28.
55. Fischer (Cannes), Brando (Le Havre), Lécluse (Nancy), 3,27.
58. Cauet (Paris-SG), Suchoparek (Strasbourg), 3,26.
60. Leonardo (Paris-SG), 3,25.
61. Pignol (Nantes), Raschke (Strasbourg), 3,24.
63. Galtier (Marseille), 3,23.
64. Sauzée (Montpellier), Zitelli (Strasbourg), 3,22.
66. Drobnjak (Bastia), Blondeau (Monaco), Baticle (Strasbourg), 3,21.
69. Wreh (Guingamp), 3,20.
70. Chanelet (Nantes), 3,19.
71. Guerreiro (Caen), 3,18.
72. Dedebant (Caen), Ferrier (Cannes), 3,17.
74. Okpara (Strasbourg), 3,16.
75. M. Soumah (Bastia), Baret (Guingamp), 3,15.
77. Debève (Lens), 3,14.
78. Etamé (Cannes), 3,12.
79. Lièvre (Caen), Le Guen (Paris-SG), 3,11.
81. Delmotte (Lens), Marcelo (Lyon), 3,09.
83. Daury (Cannes), 3,07.
84. Moreau (Caen), Jemmali (Cannes), Rabat (Lille), Echouafni (Marseille), Carteron (Rennes), 3,06.
89. Valéry (Bastia), Dinoleux (Lille), Lambert (Rennes), 3,03.
92. Charvet (Cannes), Smicer (Lens), Gravelaine (Marseille), 3.
95. Colleter (Bordeaux), 2,96.
96. De Neef (Nice), 2,93.
97. Guérin (Paris-SG), 2,90.
98. Bailly (Montpellier), 2,86.
99. Mahé, Rekdal (Rennes), 2,85.

N.B. : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Revault (Le Havre), 3,91
2. Wimbée (Nancy), 3,75
3. Létizi (Metz), 3,71
4. Charbonnier (Auxerre), 3,59
   Hugues (Guingamp), 3,59
   Aubry (Lille), 3,59
7. Bodart (Bordeaux), 3,58
8. Köpke (Marseille), 3,56
9. Martini (Montpellier), 3,50
10. Lemasson (Cannes), 3,45
11. Vencel (Strasbourg), 3,40
12. Barthez (Monaco), 3,36
13. Lama (Paris-SG), 3,29
14. Piveteau (Bastia), 3,26
15. Valencony (Nice), 3,23

Photo PRESSE SPORTS

Pascal NOUMA (Strasbourg) ▶
Né le 6 janvier 1972 à Epinay-sur-Seine.
1,88 m, 80 kg.
Attaquant.
Moyenne : 3,36 sur 22 rencontres.
Détail :
6 étoiles : Montpellier.
4 étoiles : Montpellier, Lens, Metz, Rennes, Nice, Marseille.
3 étoiles : Le Havre (2 fois), Metz, Marseille, Nantes (2 fois), Cannes, Lyon, Auxerre, Bastia, Lille, Bordeaux, Guingamp, Nancy.
2 étoiles : Lyon.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 30 sur RTL

Chiffres établis par BRUNO FORGET

37e journée (25 et 26 avril 1997)

Sans but, point de salut !

Les positions demeurent inchangées en tête, mais les écarts se creusent ! **Toulouse** a accompli une jolie performance en dynamitant **Niort**, prétendant majeur à la montée ; **Châteauroux**, tenace, est plus péniblement venu à bout de **Gueugnon**. Les deux se partagent la place de leader.

Loin derrière, **Martigues** a lâché prise en chutant à domicile devant **Sochaux**, qui glane ses premiers points après quatre voyages infructueux. Les Provençaux n'en sont plus à une contradiction près... Etonnant encore, cette propension à ne plus inscrire de buts. Avec onze malheureux pétards — record absolu depuis la refonte du Championnat en 1993 —, le public n'a pas pu faire la fête, ce week-end.

Au rang des abonnés au 0-0, **Perpignan** et **Laval** en accumulent désormais deux d'affilée. Le **Red Star**, lui, redresse légèrement la tête en portant sa fraîche invincibilité à quatre matches.

Mis aussi à la diète, le derby picard entre **Amiens** et **Beauvais** a tout de même attiré la grande foule. A l'image de **Saint-Etienne**, qui déplace toujours autant d'émules ; à **Mulhouse**, les Verts ont interrompu une dramatique série de six échecs à l'extérieur.

Louhans-Cuiseaux a également stoppé une hémorragie de trois défaites, mais ne suit pas le rythme imposé par **Charleville**, qui lutte avec rage pour sa survie. Pour **Epinal**, le chemin de croix continue...

EXPRESS

Toulouse - Niort	3-0
Épinal - Toulon	0-1
Châteauroux - Gueugnon	1-0
Le Mans - Perpignan	0-0
Charleville - Valence	1-0
Amiens - Beauvais	0-0
Louhans-Cuiseaux - Troyes	1-1
Mulhouse - Saint-Étienne	1-1
Martigues - Sochaux	0-1
Red Star - Laval	0-0
Saint-Brieuc - Lorient	*0-1

(*) par forfait

RENDEZ-VOUS

38e journée
Mercredi 30 avril 1997
(20 heures)

Gueugnon - Le Mans (M. Somps)
Toulon - Châteauroux (M. Fraise)
Perpignan - Toulouse (M. Tellène)
Martigues - Épinal (M. Gonon)
Niort - Amiens (M. Brocas)
Lorient - Mulhouse (M. Lalu)
Saint-Etienne - Red Star (M. Auriac)
Laval - Louhans-Cuiseaux (M. Piccirillo)
Troyes - Charleville (M. Khendek)
Sochaux - Valence (M. Legrain)
Exempt : Beauvais

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Toulouse	63	37	18	9	10	50	27	+ 23	19	12	3	4	32	10	18	6	6	6	18	17
▶ 2. Châteauroux	63	37	16	15	6	44	26	+ 18	18	13	5	0	30	9	19	3	10	6	14	17
▶ 3. Martigues	58	37	14	16	7	45	28	+ 17	18	11	4	3	31	12	19	3	12	4	14	16
▶ 4. Niort	56	37	14	16	7	39	30	+ 9	18	8	8	2	21	11	19	6	8	5	18	19
▶ 5. Gueugnon	55	37	15	10	12	41	37	+ 4	18	10	5	3	25	14	19	5	5	9	16	23
▶ 6. Le Mans	54	37	13	15	9	38	34	+ 4	19	9	7	3	20	10	18	4	8	6	18	24
▶ 7. Lorient	54	37	14	12	11	45	42	+ 3	18	9	7	2	22	13	19	5	5	9	23	29
▲ 8. Sochaux	51	37	12	15	10	50	39	+ 11	19	9	9	1	36	12	18	3	6	9	14	27
▼ 9. Beauvais	50	37	12	14	11	35	38	— 3	18	10	5	3	22	10	19	2	9	8	13	28
▲ 10. Toulon	50	37	13	11	13	47	51	— 4	18	8	8	2	29	18	19	5	3	11	18	33
▼ 11. Mulhouse	49	37	13	10	14	40	41	— 1	19	10	4	5	26	16	18	3	6	9	14	25
▶ 12. Laval	48	37	11	15	11	39	35	+ 4	18	9	6	3	25	10	19	2	9	8	14	25
▶ 13. Amiens	48	37	12	12	13	39	38	+ 1	19	8	7	4	23	16	18	4	5	9	16	22
▶ 14. St-Etienne	48	37	12	12	13	43	46	— 3	18	10	5	3	28	16	19	2	7	10	15	30
▼ 15. Valence	48	37	14	6	17	40	47	— 7	19	10	4	5	27	20	18	4	2	12	13	27
▶ 16. Perpignan	46	37	10	16	11	32	31	+ 1	18	7	8	3	19	12	19	3	8	8	13	19
▶ 17. Red Star	46	37	10	16	11	38	38	0	19	6	10	3	23	17	18	4	6	8	15	21
▶ 18. Troyes	43	37	9	16	12	31	36	— 5	19	6	9	4	19	15	18	3	7	8	12	21
▶ 19. Charleville	43	37	9	16	12	31	43	— 12	19	6	8	5	20	21	18	3	8	7	11	22
▶ 20. Louhans.-C.	41	37	10	11	16	32	47	— 15	19	5	8	6	17	18	18	5	3	10	15	29
▶ 21. Epinal	26	37	6	8	23	24	60	— 36	18	5	4	9	17	23	19	1	4	14	7	37

Le club de Saint-Brieuc, en liquidation judiciaire, est exclu depuis le 24 mars. Les équipes appelées à le rencontrer depuis cette date ont forfaitairement match gagné 1-0. Les résultats enregistrés avant cette date restent acquis.

Photo Jackie DELORME

Moreau et Toulouse, vainqueurs de Niort, voient l'avenir en rose avec, désormais, cinq points d'avance sur leurs adversaires du jour et Martigues, leurs principaux concurrents à la montée.

TOULOUSE 3-0 NIORT

(1-0)

Arribagé (10')
Bridonneau (55' c.s.c.)
Salaün (76')

16. Richert	4	1. Malicki	3
8. Salaün	5	13. Bridonneau	3
18. (Cuesta, 85')		20. (James, 63')	
4. Arribagé	4	4. Courtin	3
27. Strzelczak	4	6. Gauvin	4
14. Taborda	3	22. Lhommedet	3
5. Garcin		15. (Tébily, 80')	
7. (Loret, 35')	3	8. Azzopardi	4
3. Battles	4	5. Faure	4
10. Moreau	4	14. Fradin	3
19. Rossi	3	11. Bossis	3
13. (Montero, 88')		12. (Clément, 46')	3
9. Calderaro	3	7. Ferreira	3
11. Sachy	4	8. Mota	3
Total :	41	Total :	36

Entr. : Giresse — Entr. : Rust

Stadium municipal.
Spectateurs : 8 969.
Arbitre : M. Batta.
Avertissements : Moreau (50') à Toulouse ; Courtin (3'), Azzopardi (14') à Niort.

10' : coup franc de Salaün depuis l'aile droite. Arribagé se démarque au second poteau pour un plat du pied enroulé, qui trompe Malicki **(1-0)**. **18'** : Sachy, qui a vu Malicki avancé, tente un lob de la tête de 20 m, que le gardien niortais dévie en corner. **55'** : après un appui sur Loret, Moreau adresse un centre de l'aile droite, que Bridonneau met au fond de ses propres filets d'un coup de tête **(2-0)**. **76'** : centre de Sachy, de l'aile droite, sur lequel Salaün ajuste une magnifique tête au second poteau **(3-0)**.

CHÂTEAUROUX 1-0 GUEUGNON

(0-0)

Chavrondier (66' s.p.)

16. Guéguen	5	1. Boumnijel	3
2. Baudoin	4	2. Acédo	4
14. Coly	0	4. Safanjon	3
5. Gastien	3	23. Dambury	4
3. Weber	4	20. P. Correia	3
10. Le Frapper	3	6. Jurietti	3
22. Lachuer	4	21. Poinçon	4
8. (Chavrondier, 60')		15. (Ajas, 74')	
6. Debrosse	5	12. Tilmant	4
21. Mayélé	3	13. Ray	3
20. (Adam, 85')		25. Groeleken	0
7. Dufresne	3	11. Rivenet	3
25. (Druon, 85')		Total :	34
11. Bouzaïene	4		
Total :	38		

Entr. : Zvunka — Entr. : Gransart

Stade : Gaston-Petit.
Spectateurs : 6 131.
Arbitre : M. Ugolini.
Avertissements : Baudoin (45'), Coly (51'), Le Frapper (74'), Debrosse (77') à Châteauroux ; Jurietti (4'), Poinçon (23'), Acédo (28') à Gueugnon. Expulsions : Coly (88') à Châteauroux ; Groeleken (88') à Gueugnon.

14' : ouverture de Lachuer pour Dufresne. L'avant-centre berrichon entre dans la surface, mais sa frappe est contrée au dernier moment par Dambury. **40'** : frappe tendue de Tilmant. Guéguen sort la balle sous la transversale. **66'** : lancé par Mayélé, Baudoin s'enfonce sur le côté droit et centre. La balle est détournée par Dambury. Le juge de touche indique à M. Ugolini que le défenseur gueugnonnais a touché la balle de la main. Le penalty est transformé en force par Chavrondier **(1-0)**.

MARTIGUES 0-1 SOCHAUX

(0-1)

Ichoua (25')

1. Durand	4	1. Cassard	4
2. Karaa	3	2. Reuzeau	3
4. Bochu	3	6. Manac'h	4
29. Di Canot	5	3. Diringer	3
3. Bouisset	2	5. Maraval	3
11. C. Rémy	2	8. Chaintreuil	4
20. (Tchagnao, 63')		13. Laurent	3
18. Harchéche	3	14. Ichoua	4
19. Odet	3	18. (Licina, 84')	
24. Belmadi	3	24. Faivre	3
30. Sylla	2	10. Bouafia	3
14. Branlard	3	11. Michel	3
15. (Abassi, 63')		17. (Gunnlaugsson, 78')	
Total :	33	Total :	37

Entr. : Parizon — Entr. : Hadzibegic

Stade : Francis-Turcan.
Spectateurs : 3 038.
Arbitre : M. Garibian.

25' : ouverture de Chaintreuil pour Ichoua, qui part seul, efface Durand et marque dans le but vide **(0-1)**. **49'** : corner d'Ichoua. La tête de Manac'h passe au ras de la transversale de Durand. **74'** : débordement de Harchéche, côté gauche. Son centre trouve la tête d'Abassi, au second poteau, mais Cassard intervient au prix d'une belle parade. **77'** : Michel, seul en contre, résiste au retour de Di Canot mais perd son duel face à Durand.

ÉPINAL 0-1 TOULON

(0-0)

Cabezas (83')

1. Branger	3	1. Zingaro	4
2. Collin	3	30. Istace	3
4. Philippon	0	19. Zemzemi	3
14. Weber	4	13. Demol	3
7. Harvey	3	5. Rebecq	
6. Rouani	4	28. (Haidary, 21')	3
12. Bénier	3	23. Vanverberghe	3
10. Simon	3	8. Rabat	3
18. Cottet	2	26. Gallo	3
17. (Cicchirillo, 46')	2	27. Scalia	4
28. Clavier	3	9. Cabezas	4
13. Petitjean	4	22. Ambrosi	2
Total :	32	11. (Moses, 55')	
		Total :	35

Entr. : Zoonekynd — Entr. : Bracci

Stade : la Colombière.
Spectateurs : 1 402.
Recette : 33 639 F.
Arbitre : M. Champet.
Avertissements : Collin (13'), Bénier (40'), Rouani (83') à Épinal ; Vanverberghe (29'), Istace (42'), Zemzemi (63') à Toulon.
Expulsion : Philippon (59') à Épinal.

11' : un coup de tête de Rabat file à côté. **34'** : une frappe de Bénier est stoppée en deux temps par Zingaro. **48'** : Weber perd un ballon dans l'axe, mais Cabezas écrase sa frappe. **50'** : sur un centre de Petitjean, la tête de Clavier file au-dessus. **59'** : Philippon, en position de dernier défenseur, accroche Moses et est expulsé. **83'** : lancé par Moses dans le dos de la défense — et peut-être hors jeu —, Cabezas se présente seul pour inscrire le but victorieux **(0-1)**.

MULHOUSE 1-1 SAINT-ÉTIENNE

(0-0)

Cuca (52')
Sarr (47')

1. Chaumin	4	30. Janot	4
19. Szklarek	3	27. Sassus	3
4. Guion	3	2. Billong	3
5. Colling	3	6. Fichaux	3
2. Richter	4	4. Potillon	3
8. (C. Gautier, 80')		24. Boudaren	3
12. Guiraud	3	15. Sarr	3
6. Milazzo	3	5. Santini	3
17. (Amzine, 85')		10. Aulanier	3
10. David	3	3. (Mannucci, 71')	
14. Rinçon	3	7. Lagrange	3
9. Cuca	3	18. Thimothée	3
15. Vareille	3	20. (N'Diaye, 82')	
Total :	35	Total :	34

Entr. : Bourges — Entr. : Mankowski

Stade de l'Ill.
Spectateurs : 5 355.
Arbitre : M. Coué.
Avertissements : Colling (24') à Mulhouse ; Thimothée (44'), Fichaux (64') à Saint-Étienne.

47' : corner d'Aulanier. Sarr catapulte de la tête le ballon dans la lucarne de Chaumin **(0-1)**. **52'** : débordement puis centre en retrait de David. Cuca égalise d'une volée magistrale **(1-1)**. **62'** : Boudaren déjoue le piège du hors-jeu et se présente seul devant Chaumin, qui sort impeccablement. **64'** : David est tout près de battre Janot à la suite d'une belle combinaison sur coup franc. **70'** : tentative de Rinçon depuis la ligne de touche. Janot est encore à la parade.

RED STAR 0-0 LAVAL

23. Forêt	4	1. Gardié	4
20. Mermet	3	2. Clément	4
6. (Dorizon, 75')		4. Maurice	3
12. Gunia	4	5. Ferron	3
10. Giraudo	4	3. Haise	3
8. Fiatte	4	6. Nalis	4
13. Keller	3	18. Pichot	3
2. Agasson	3	7. Fréchet	4
4. (Boutal, 68')		19. (Ducrocq, 90')	
5. Brouard	4	17. Pagis	4
19. Vasquez-Garcia	3	11. Lima	4
14. Mauricio	4	8. (Tapoko, 87')	
24. Le Saux	3	9. Vandevoorde	3
Total :	39	20. (Rivière, 82')	
		Total :	39

Entr. : Djaadaoui — Entr. : Troch

Stade : Bauer.
Spectateurs : 2 938.
Recette : 30 449 F.
Arbitre : M. Bayet.
Avertissements : Mermet (18'), Brouard (73') au Red Star.

4' : Gardié détourne un coup franc de Brouard, tiré de 20 m. Sur le corner, la tête de Vasquez-Garcia frôle la lucarne. **16'** : lancé par Brouard, Mauricio, dans la surface, se heurte à Gardié. **52'** : Forêt boxe en corner un tir dangereux de Vandevoorde. **63'** : coup franc et tête de Nalis, qui flirte avec la lucarne. **83'** : centre de Lima et tête de Rivière, qui rase la transversale.

BUTEURS

1. Michel (Sochaux), 21.
2. N'Diaye (Saint-Étienne), 17.
3. Ferreri (Toulon), 16.
4. B. Bouger (Lorient), 15.
5. Adjali (Amiens), Prat (Lorient), Brouard (Red Star), 12.
8. Cuca (Mulhouse), Le Saux (Saint-Brieuc et Red Star), Moses (Toulon), 11.
11. Pickeu (Amiens), Dufresne (Châteauroux), Rinçon (Mulhouse), Pamic (Sochaux), 10.
15. Tissot (Beauvais), Bakari et Peyrelade (Le Mans), Priou (Martigues), Ferreira (Niort), Djaffo (Niort et Red Star), Chanlot (Perpignan), 9.
22. Lempereur (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), François (Louhans-Cuiseaux), Gliha (Niort), Lagrange (Saint-Étienne), Rossi et Sachy (Toulouse), Maufroy (Troyes), 8.
30. Lachuer (Châteauroux), Nalis (Laval), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), C. Rémy (Martigues), Mota (Niort), Roux (Red Star et Beauvais), 7.
36. Gros (Beauvais), Chevalme (Charleville), Rivenet (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Belmadi (Martigues), Bossis (Niort), Aulanier (Saint-Étienne), Garny (Sochaux), Cabezas (Toulon), Delamontagne et Mangione (Valence), 6.

QUESTION

Braud et Lion (Troyes) ont été expulsés à Louhans-Cuiseaux. Quelles sont les équipes ayant terminé un match à neuf dans les mêmes circonstances ?

3e journée : Beauvais (1-2 à Laval) et Saint-Étienne (1-4 à Sochaux).
4e journée : Amiens (0-2 au Mans).
6e journée : Mulhouse (0-2 au Mans).
10e journée : Charleville (0-2 à Toulouse).
18e journée : Sochaux (0-3 à Valence) et Valence (3-0 contre Sochaux)
19e journée : Toulouse (1-0 à Gueugnon)
20e journée : Toulon (0-2 à Toulouse)
34e journée : Martigues (1-2 à Perpignan)

FLASHES

► Avant le cadeau du Niortais Bridonneau, **Toulouse** avait déjà hérité de deux buts contre son camp inscrits par Dorizon (Red Star) et Dufournet (Louhans-Cuiseaux).

► En douze rencontres, la défense de **Laval** n'a encaissé que deux buts ! Comme beaucoup d'autres, les attaquants audoniens s'y sont cassé les dents.

► **Châteauroux** avait déjà bénéficié d'un penalty avant celui transformé par Chavrondier. Mais le précédent avait été botté par Lachuer, devant Saint-Étienne (31e journée).

► Pas de jaloux ! Comme à l'aller, **Le Mans et Perpignan** ne sont pas parvenus à se départager. Pire : aucun but n'a été marqué au cours de ces deux oppositions.

ÉTOILES

Daniélou, le verrou

Par sa polyvalence et par son expérience, le défenseur de Perpignan apporte toute la sécurité voulue. En trois matches, l'équipe catalane n'a pas encaissé de but et croit ferme au maintien. Yann, lui, pointe à une très honnête sixième place.

1. Moreau (Toulouse), 138.
2. Gauvin (Niort), 136.
3. Weber (Châteauroux), Arribagé (Toulouse), 134.
5. Beunardeau (Le Mans), 131.
6. Nalis (Laval), Daniélou (Perpignan), 130.
8. Coly (Châteauroux), 128.
9. Boussel (Martigues), 126.
10. Houzé (Louhans-Cuiseaux), N'Diaye (Saint-Étienne), 125.
12. Richard (Amiens), Bonifacе (Louhans-Cuiseaux), Colling (Mulhouse), Mota (Niort), 124.
16. David (Mulhouse), 122.
17. Chanlot (Perpignan), 121.
18. B. Bouger (Lorient), Ferreira (Niort), 120.
20. Hamed (Amiens), De la Quintinie (Troyes), 119.
22. Fradin (Niort), Delamontagne (Valence), 118.
24. Baudoin et Debrosse (Châteauroux), Keller (Red Star), Flachez (Sochaux), 117.
28. Revillet (Charleville), P. Correia (Gueugnon), Manac'h (Sochaux), 116.
31. Frapolli et Verschuère (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Rouani (Épinal), Dambury (Gueugnon), Rabat (Toulon), 115.
37. Pickeu (Amiens), Peyrelade (Le Mans), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Faure (Niort), Garny (Sochaux), Monier (Troyes), 114.
43. Adjali (Amiens), Bouzaïène (Châteauroux), Brinquin (Lorient), Bossis (Niort), Sagnol (Saint-Étienne), Braud (Troyes), 113.
48. Courtin (Niort), Giraudo (Red Star), Jezierski (Troyes), 112.
52. Darbelet (Le Mans), 111.
53. Jumel (Amiens), Kerhuiel et Le Bert (Lorient), Rinçon (Mulhouse), 110.
57. Ferron (Laval), 109.
58. Colin (Épinal), Prat (Lorient), Szklarek (Mulhouse), 108.
61. Haise (Laval), Milazzo (Mulhouse), Azzopardi (Niort), 107.
64. Dailly (Charleville), Vandevoorde (Laval), Y. Bouger (Lorient), C. Rémy (Martigues), Battles (Toulouse), 106.
69. Maurice (Laval), Penaud (Le Mans), Mazzuchetti (Perpignan), 105.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Martigues), 138.
2. Poil (Amiens), 133
Malicki (Niort), 133
4. Zingaro (Toulon), 131.
5. Pédemas (Le Mans), 130.
6. Cassard (Sochaux), 129.
7. Schuth (Lorient), 126.
8. Gardié (Laval), 125.
9. Debenest (Red Star), 121.
10. Marraud (Perpignan), 116
Mantaux (Saint-Brieuc) 116.
12. Troussier (Beauvais), 109.
13. Yazmadjian (Valence), 98.
14. Dehon (Troyes), 93.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Forge** (Martigues), **Maharzi** (Toulouse).
Un match ferme plus un avec sursis : **Y. Bouger** (Lorient), **Sagnol** (Saint-Étienne).
Un match ferme : **Hamed** (Amiens), **Ducrocq** et **Haise** (Laval), **Battles** (Toulouse), **Braud** (Troyes).
Par ailleurs, **Coly** (Châteauroux), **Philippon** (Épinal), **Groeleken** (Gueugnon) et **Lion** (Troyes), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

TÊTE D'AFFICHE

Olivier Ichoua

Club : Sochaux. **Poste :** milieu de terrain. **Né le** 3 octobre 1970, à Nantes. 1,75 m, 76 kg. **Cette saison :** 28 matches, 1 but, 2 avertissements, 81 étoiles. **Carrière :** Metz (1990-91 et 1992-95, D 1, 46 matches, 1 ut), La Roche-sur-Yon (1991-92, D 2, 23 matches), Martigues (1995-96, D 1, 32 matches, 3 buts).

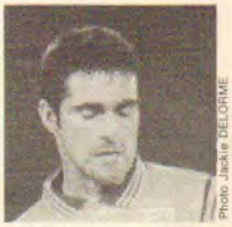
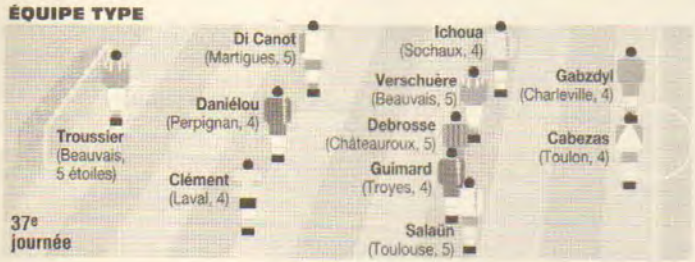


Photo Jackie DELORME

Particulièrement motivé à l'idée de retrouver ses anciens partenaires, le milieu doubiste a causé la perte du FC Martigues. C'est en effet lui qui, dans la première demi-heure, s'en alla seul défier Durand balle au pied. De la Provence, il a gardé le doux parfum de la Première Division. Tout comme de la Lorraine, où il se révéla sous le maillot messin. Mais c'est à Nantes, sa ville natale, qu'il affûta ses premières armes de footballeur. Un parcours aux références certaines qui en fait aujourd'hui un joueur apprécié.

ÉQUIPE TYPE



LE MANS 0-0 PERPIGNAN

1. Pédemas	3	1. Marraud	3
7. Penaud	3	3. Combe	3
21. Beunardeau	3	20. Feuchl	3
3. Tannaï	3	2. Daniélou	4
11. Dablemont	3	14. Dangbeto	3
14. (Saxemard, 59e)		17. Escayol	3
4. Drouin	3	12. Diabaté	3
25. Camara	3	5. Durand	3
12. (Arnaud, 80e)		19. (Parra, 77e)	
13. Darbelet	3	8. Mazzuchetti	3
8. Peyrelade	3	21. (Foissier, 76e)	
9. Van Kets	3	7. Chanlot	3
6. Bakari	3	22. Alexandre	4
10. (Debord, 59e)		23. (Bonorad, 71e)	
Total :	33	Total :	35
Entr. : Froger		Entr. : Mattiello	

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 1 500. **Arbitre :** M. Derrien. **Avertissement :** Debord (67e) au Mans.

13e : Daniélou frappe en force un coup franc, sur lequel Pédemas s'y prend à deux fois pour bloquer la balle. 19e : Van Kets trompe Marraud mais est signalé hors jeu. 23e : Pédemas détourne un tir fusant d'Alexandre. 29e : tête plongeante, largement à côté, de Bakari. 49e : Chanlot, en déséquilibre, frappe à quelques centimètres du but manceau. 67e : Van Kets, excentré, trouve le petit filet. 71e : Pédemas repousse sur sa ligne une reprise à bout portant de Chanlot.

AMIENS 0-0 BEAUVAIS

1. Poil	3	1. Troussier	5
15. Abalo	3	25. Gerez	3
4. Rosset	4	6. Engel	4
18. Raymond	3	5. Pinot	3
17. Pires	3	2. Marolany	4
20. Jumel	3	3. Camara	3
24. Pinho	4	8. Hagard	4
14. Hoy	4	10. Verschuère	5
23. (Démoulin, 68e)		21. Vandenberge	3
10. Adjali	4	26. Roux	3
9. Pickeu	3	9. (Lempereur, 68e)	
11. Chagnaud	3	23. Tissot	3
Total :	37	11. (Brocard, 83e)	
Entr. : Dos Santos		Total :	40
		Entr. : Zorzetto	

Stade : Moulonguet. **Spectateurs :** 5 404. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Adjali (71e) à Amiens ; Camara (23e), Hagard (64e) à Beauvais.

52e : ouverture de Hoy sur l'aile droite pour Chagnaud. L'attaquant amiénois se remet sur son pied gauche et centre sur Adjali, dont la tête à bout portant est magistralement détournée par Troussier. 90e : Brocard déborde sur la gauche et trouve en retrait Verschuère, seul à 16 m. Malheureusement pour Beauvais, la frappe de son meneur de jeu passe au-dessus de la transversale.

CHARLEVILLE 1-0 VALENCE

Gabzdyl (12e) — (1-0)

1. Grange	3	1. Yazmadjian	4
2. Ottalo	3	20. De Jésus	3
23. Jean-Alphonse	3	4. Valour	3
17. Dailly	3	5. Leclerc	3
3. Scrimenti	3	12. Monnier	3
21. Grosselin	4	7. Chabert	3
8. Revillet	4	14. (N'Diefi, 46e)	3
18. (Hélion, 67e)		6. Nogueira	4
22. Gamiette	4	26. Stephan	3
10. Meilley		3. (Tchato, 74e)	
11. (Chevalme, 11e)	4	18. Delamontagne	4
9. Gabzdyl	4	9. Martel	3
14. (Aït-Ahmed, 79e)		23. Rebahi	3
19. Wiart	3	17. (T. Rondelaere, 70e)	
Total :	38	Total :	36
Entr. : Bezaz		Entr. : Lavagne	

Stade : Petit-Bois. **Spectateurs :** 1 620. **Arbitre :** M. Allart. **Avertissements :** Scrimenti (59e) à Charleville ; De Jésus (20e), Chabert (27e) à Valence.

12e : centre d'Ottato. La défense valentinoise tergiverse. Gabzdyl exploite l'occasion d'une demi-volée (1-0). 42e : lancé par Revillet, Gabzdyl bute sur Yazmadjian. 53e : Grange s'y reprend à deux fois sur un corner de N'Diefi. 80e : N'Diefi tente sa chance de loin, mais sa frappe passe de peu au-dessus. 90e : N'Diefi, encore, bute sur Grange.

LOUH.-CUISEAUX 1-1 TROYES

Borbiconi (39e) — (1-0) — Maufroy (81e)

16. Marguerite	3	16. Dehon	3
15. Sergi	3	20. Thomas	3
6. Dufournet	4	18. (Maurice, 73e)	
2. (Ducloux, 50e)		4. Braud	0
5. Bonnafous	4	29. Lion	0
4. Borbiconi	4	3. Jezierski	3
3. Gas	3	17. Monier	3
14. Bonifacе	3	2. (Montero, 62e)	
13. Chow'Yuen	3	21. Guimard	4
17. (François, 65e)		8. Laquait	4
21. Houzé	4	22. De La Quintinie	4
9. Fiawoo	3	15. Mautay	2
23. Revelles	3	11. (Di Rocco, 46e)	3
8. (Bayle, 80e)		10. Maufroy	4
Total :	37	Total :	30
Entr. : Michel		Entr. : Perrin	

Stade : Bram. **Spectateurs :** 1 618. **Arbitre :** M. Brizou. **Avertissements :** Marguerite (58e), Revelles (75e), Fiawoo (83e) à Louhans-Cuiseaux ; Thomas (7e), Braud (17e), Laquait (54e), Lion (58e) à Troyes. **Expulsions :** Braud (60e), Lion (89e) à Troyes.

39e : Fiawoo bénéficie d'un coup franc dans l'axe. Borbiconi le botte. Le mur troyen dévie. Dehon se trouve lobé par la balle, qui percute l'arête intérieure de la transversale avant de retomber derrière la ligne latidique (1-0). 42e : tir terrible décoché, de 25 m, par Chow'Yuen. La balle frappe la transversale alors que Dehon, légèrement avancé, est battu. 81e : Bonifacе, pressé par Di Rocco, tarde à dégager le ballon. L'ancien Spinalien remet en retrait sur Maufroy lequel, d'une frappe superbe, trouve l'angle opposé du but bressan (1-1).

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
N°1 EN FRANCE
EXPERIENCE-COMPETENCE-QUALITE
POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL
OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)
DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...
CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE
EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
Findus SNICKERS adidas
Coca-Cola Cheerios
.....BON A DÉCOUPER.....
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription
NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
AGE AU 1-07-97: ..... TÉLÉPHONE: .....
A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

National 1

29e journée
26 avril 1997

GROUPE A

► **Evry-Wasquehal : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 89. Recette : 3 160 F. Arbitre : M. Fautrel. But : Debaets (57e). Avertissements : Félix (25e), Sylla (36e), Liévin (44e), Mabrouk (73e), Lenfant (79e) à Evry ; Antunes (30e), Debaets (31e), Benon (76e) à Wasquehal. Expulsion : Sylla (56e) à Evry.
Evry : Guilerm - Félix, Ruys, Sylla, Liévin - Dabe, **Lavechin***, Meyère (Aluze, 85e) - Charpentier (Mabrouk, 71e), Muenimanc, Lenfant (Perone, 87e). Entr. : Touret.
Wasquehal : Sibille - Cissokho, Persoon (Benon, 15e), Desporties, Leroy - Antunes, Titeca (Merrix, 88e), **Debaets***, Rohart (Clément-Demange, 57e) - Cadiou, Loko. Entr. : Dosquiert.

► **Brest-Angers : 0-4 (0-3).** Spectateurs : 573. Arbitre : M. Launay. Buts : Monczuk (13e, 39e), Dufour (18e), Bonnot (49e). Avertissements : Piselli (58e), Fall (66e) à Brest.
Brest : Boulic - Boulouard, Sergent, Gombert (Kerriou, 46e), Guerlesquin - Fall, Rjiou, Piselli, Kervella (Lagadec, 46e) - Thiam (Lamoureux, 46e), **Le Buzullier***. Entr. : Goavec.
Angers : Ramé - Rabouan, Pouliard, Lalmand, Gehra (Tambouret, 88e) - **Bonnot***, Larre (Terrien, 85e), Dufour, Rey - Monczuk (Ducourneau, 76e), Traoré. Entr. : Guesdon.

► **Besançon-Paris FC : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 900. Arbitre : M. Kalt. Buts : Bououden (50e), M'Bock (75e), Malheiro (85e). Avertissements : Chapuis (42e), Tournoux (61e) à Besançon ; Abdoulaye (30e), Amourat (35e) au Paris FC. Expulsion : Chapuis (56e) à Besançon ; Amourat (51e) au Paris FC.
Besançon : Dura - **Spielmann***, Chapuis, Renoux, Tournoux - Métivier, Bordji, Isabey, Constantinian - Bourabaa (Elie, 76e), Maître (Ahidjo, 60e). Entr. : Rabier.
Paris FC : Ferry* - Bassinat, Olivieri (Amourat, 18e), Benemou, Aboulaye - Bououden, M'Bock, Soler (Gauchet, 74e), Malheiro - Bruno, Eloi. Entr. : Velud.

► **Sedan-Dunkerque : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 2 364. Arbitre : M. Lecellier. But : Parisi (82e s.p.). Avertissements : Duboscq (28e), Pierre-Fanfan, Royez - Deswarte, Périlleux, Denquin, **Duboscq*** - Gourouli (Girardot, 87e), Haddadou. Entr. : Buisine.

► **Thouars - Saint-Maur Lusitanos : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 1 207. Recette : 32 000 F. Arbitre : M. Gérard. Buts : Grégoire (70e) pour Thouars ; Placido (65e) pour Saint-Maur. Avertissements : Denausuit (29e), Benaud (37e) à Thouars ; Davezac (10e), Dos Santos (18e), Alonzi (33e) à Saint-Maur.
Thouars : Astier - Benaud, Gurtler, Cadu, Denausuit - Garcia (Couanon, 85e), Duarte (Chhay, 72e), **Grégoire***, Péjoan - Hamel, Zéoula (Bailly, 58e). Entr. : Marchand.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Alonzi, Martineau, C. Moreira, De Castro - Chanut, Souza (De Vasconcelos, 68e), Guegan, Placido - **Davezac***, Dos Santos, Entr. : Broche.

► **Fécamp-Bourges : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Meriot. Buts : Lerand (18e) pour Fécamp ; Chavanon (51e, 53e), Godon (67e) pour Bourges. Avertissements : Biville (23e), Robert (55e) à Fécamp ; J. Sutter (56e) à Bourges.
Fécamp : Chauray - Ernst (R. Colinet, 39e), Bargone, **Vincent***, Soarès (Basse, 69e) - Le Bohec, Lerand, Biville, Trenchand - Levasseur (Cardon, 64e), Robert. Entr. : J. Colinet.
Bourges : Dupuis - B. Sutter, Bouzin, Murlau, Nevès - Peronin, Rodriguez (Godon, 46e), Farhan, J. Sutter (Moretti, 61e) - **Chavanon***, Holfer. Entr. : Brown.

► **Dijon - Saint-Denis-Saint-Leu : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 899. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Monchau (8e), Alcocer (20e), Viard (65e) pour Dijon ; Thiam (60e) pour Saint-Denis-Saint-Leu. Avertissements : Jacquot (15e), Jobard (29e) à Dijon ; Gilbert (25e), L'Helgoualc'h (31e), Lagnaoui (67e), Thiam (71e) à Saint-Denis-Saint-Leu. Expulsions : Jacquot (72e), Jobard (83e) à Dijon ; Mohamed (29e) à Saint-Denis-Saint-Leu.
Dijon : Bourgeois - Gay (Theulin, 91e), Recober, Grenier, Jacquot - **Jobard***, Henriot, Monchau, Drdzech (Caron, 70e) - Alcocer (Gaborviaud, 87e), Viard. Entr. : Popard.
Saint-Denis-Saint-Leu : Cado - **Thiam***, Mohamed, L'Helgoualc'h, Fr. Vandeputte - Etshélé (Lebourgeois, 70e), Djordjevic (Fa. Vandeputte, 18e), Lima (Boboye, 70e) - Lagnaoui, Tiéhi, Gilbert. Entr. : Notheaux.

► **Avranches-Cherbourg : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Vuko (79e) pour Avranches ; Laye (68e) pour Cherbourg. Avertissements : Stevant (38e), Louis (61e), Ménard (64e) à Avranches ; Medard (28e), Niceron (39e) à Cherbourg.
Avranches : Lalleman - Ménard, Stevant, Lagadec, **Rivoal*** - Louis, Martin (Le Guen, 52e), Tiret, Vuko - Le Joly, Guilloux. Entr. : Maccio.
Cherbourg : Lucas* - Niceron, Vignet, Baudry, Sauvey - Poulangoye, Bâcher, Guichard, Médard - Laye, Cadel (Gosselin, 65e). Entr. : Fleury.

► **Châtellerault-Ouimper : 0-0.** Spectateurs : 302. Arbitre : M. Petit. Avertissements : Levrault (9e), Lereugans (85e) à Châtellerault ; Morel (40e), Carnot (82e), Zoménio (83e) à Quimper.
Châtellerault : Rullier - Sanson (Zarhab, 78e), Lamouche, Périon, Levrault - Achakour, Bonin, **Pérès***, Lereugans - Basile, Joachim. Entr. : Herbet.
Quimper : Auguste - Nicollet, Ollivier, Le Corre, Zoménio - François, Sigère, **Carnot***, Salaün - Méliarenne (Millereau, 79e), Morel. Entr. : Brélivet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	56	29	16	8	5	42	17
2. Angers	56	29	17	5	7	39	16
3. Paris FC	55	29	16	7	6	47	19
4. Sedan	53	29	15	8	6	35	20
5. Saint-Maur	53	29	15	8	6	31	21
6. Bourges	49	29	14	7	8	44	26
7. Thouars	49	29	13	10	6	35	27
8. St-Denis/St-Leu	48	29	14	7	8	42	37
9. Cercle Dijon	40	29	11	7	11	39	34
10. Dunkerque	37	29	8	13	8	27	25
11. Besançon	36	29	9	9	11	25	32
12. Avranches	31	29	8	7	14	28	44
13. Brest	29	29	7	8	14	19	29
14. Evry	29	29	8	5	16	24	39
15. Quimper	29	29	7	8	14	25	44
16. Châtellerault	28	29	7	7	15	27	48
17. Fécamp	23	29	5	8	16	22	44
18. Cherbourg	12	29	2	6	21	16	45

Buteurs

1. Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), 18.
2. Bruno (Paris FC), 17.
3. Vuko (Avranches), 14.

Etoiles

1. Lereugans (Châtellerault), N'Diefi (Sedan), 9.
3. Guichard (Cherbourg), Dos Santos (Evry), 8.

Rendez-vous

30e journée
Samedi 3 mai 1997

Fécamp - Evry
Cherbourg - Brest
Angers - Avranches
Wasquehal - Sedan
Dunkerque - Châtellerault
Saint-Maur - Cercle Dijon
Bourges - Besançon
Quimper - St-Denis/St-Leu
Paris FC - Thouars

GROUPE B

► **Nîmes-Saint-Priest : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 3 336. Arbitre : M. Archat. Buts : Sabin (40e), Discolle (88e) pour Nîmes ; Noubia (90e s.p.) pour Saint-Priest. Avertissements : Preget (14e), Ecker (90e) à Nîmes ; Couilloud (17e), Dellamaggiore (20e), L. Scheiwe (21e) à Saint-Priest.
Nîmes : Karwat - Touron, Ecker, Belbey, Vosahlo (Bresson, 70e) - Preget, Zugna, Di Fraya, Marx (Massot, 53e) - **Sabin*** (Fidani, 75e), Discolle. Entr. : Mosca.
Saint-Priest : Payre* - Dellamaggiore, Couilloud, L. Scheiwe, Pelève - Pedreiro, M'Petshi (Tamindjoute, 80e), Peaud, Bensaadia (Saidane, 80e) - Noubia, Beyrac (C. Scheiwe, 71e). Entr. : David.

► **Rodez-Poitiers : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Lerendo. Buts : Llort (27e) pour Rodez ; Frankowski (58e s.p., 78e), Boniface (66e) pour Poitiers. Avertissements : Ramia (51e), Bobek (68e) à Rodez ; Barraud (48e), Emeran (56e), Bertrand (59e), Mancini (78e) à Poitiers.
Rodez : Solis - Blaise, Trénel, Guitard, Mazars (Bon, 80e) - Féougier, Bobek, Ramia (Foulon, 59e), Llort - Calvel (Kirahinduka, 76e).
Huvelle*. Entr. : Novi.
Poitiers : Labarre - Emeran, Bekhti, Bertrand, Mancini - Rasturier, Crosnier, Mounadi (Billac, 85e), Barraud (Lasri, 83e) - **Frankowski***, Boniface (Gatefait, 87e). Entr. : Devaux.

► **Noisy-le-Sec-Ajaccio : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Legrain. But : Soudani (11e). Avertissements : Bouchemal (6e), Ba (41e) à Noisy-le-Sec ; Courtois (33e), Gori (36e), Berthe (45e), Locandro (82e) à Ajaccio.
Noisy-le-Sec : Potel - Ba, **Maatif***, Reyal, Bouchemal - Boli (Doukha, 68e), Amirat, Hebbar, Bouabdellah - L. Sandjak, Sissoko. Entr. : N. Sandjak.
Ajaccio : Mary - Chartier, Destruhaut, Fréchingues, Hation - Gori, Courtois, Frotey (Léandri, 59e), Berthe (Locandro, 75e) - **Soudani***, Léonetti. Entr. : Orsatti.

► **Istres-Vitrolles : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Veissière. Buts : Coste (78e) pour Istres ; Manfredi (19e) pour Vitrolles. Avertissements : Rodriguez (53e), Oliveira (72e) à Istres ; Stavridis (33e), Manfredi (43e), Cravero (76e) à Vitrolles. Expulsion : Cravero (83e) à Vitrolles.
Istres : Sintes - Fontaine (Benharats, 74e), Savry (Usai, 55e), Ferblantier, Rodriguez - Giuliano, **Giguet***, Adjaoud, Cuvier (Coste, 54e) - Oliveira, Vaurs. Entr. : Le Lamer.
Vitrolles : Videau* - J.-Ma. Edouard, Puggioni (Cravero, 52e), Zadi, Benechenafi - Malek, K. Malagouen, J.-Mi. Edouard, Dietrich (Tabet, 65e) - Stavridis (Charqi, 82e), Manfredi. Entr. : Dalger.

► **Créteil-Sète : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Layec. Buts : Lobé (65e) pour Créteil ; Rouve (89e) pour Sète. Avertissements : Audenas (33e), Blondeau (42e), Sénac (58e), Castets (71e) à Créteil ; Dyduch (40e), S. Cissé (70e) à Sète.
Créteil : Barrabé - Calabuig, Amirèche, Castets, Sénac - Vignola, **Lollia***, Blondeau, Vasseur - Lobé, Audenas (Caumartin, 67e). Entr. : Garcia.
Sète : Labruna* - Darmon, Bait (Gorsse, 87e), Dyduch, Ye - Javégny, A. Cissé, Sahud (Maaroufi, 75e), Rouve - Dalmao, S. Cissé (Molinier, 81e). Entr. : C. Calabuig.

► **Angoulême-Aubervilliers : 4-2 (1-1).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Viléo. Buts : Boskovic (16e, 74e), Bastière (57e s.p.), Théze (77e) pour Angoulême ; Cornet (35e, 71e) pour Aubervilliers. Avertissements : Montavit (34e) à Angoulême ; Brahami (43e), Lacheb (80e) à Aubervilliers. Expulsion : Brahami (65e) à Aubervilliers.
Angoulême : Thiéry - Bernard, Schouft (Hébras, 73e), Forest (Théze, 54e), Perron - Chauvel, **Montavit***, Corbin (Bastère, 34e), Stéphan - Maurin, Boskovic. Entr. : Guérit.
Aubervilliers : Bousseliou - Hammoum, Gonzalve, Lacheb, Lepierre - Dieng, Afonso, Clemenceau, Chatqi - **Cornet***, Brahami. Entr. : Kar. Belkebla.

► **Trélissac-Grenoble : 0-0.** Spectateurs : 268. Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Maso (10e), Castant (70e) à Trélissac ; Negro (1re), Dury (54e), Ojeda (80e) à Grenoble.
Trélissac : Henneuse - G. Sanchez, Gnagore, Laville, Vergne - Maso, Lanceplaine, Merabet, **Castant*** - Bélières, Perez (Segalredo, 46e). Entr. : Soksi.
Grenoble : Fonti* - Negro, Dumat, Mangione, Bardin - Dury, Garcia, Cherrad, J. Millet - Ojeda (Bounouara, 90e), Dumoulin (Y. Millet, 90e). Entr. : Simondi.

► **L'Ile-Rousse-Fréjus : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Moulin. But : Nouma (43e). Avertissements : Antonelli (67e), Delrio (80e) à L'Ile-Rousse ; Baldacchino (76e) à Fréjus.
L'Ile-Rousse : Oudel* - Romieu, Belle, Antonelli, Prouvent - J. Mattei, Dumas (Mamouret, 70e), Bastiani, Delrio - Betthaar (Enuagwuna, 81e), Nouma. Entr. : Félix.
Fréjus : Farina* - Baldacchino, Soler, Vidalon, Deslandes - Cissokho, Fadhli, Faye, Lestrade - Bekrar, D. Clapson. Entr. : Pilorget.

► **Mont-de-Marsan-Alès : 0-0.** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Broca. Avertissements : Gaucher (42e), Hiri (67e) à Mont-de-Marsan ; Soulas (19e), Martin (74e) à Alès.
Mont-de-Marsan : Borie - **Dupin***, Clavé (Turcius, 80e), Chiarello, Perrocheau - Gaucher, Gimenez, Hiri, Boufrizi - Ouvret (Miguel, 75e), Monteiro (Gay, 80e). Entr. : Letort.
Alès : Gomes* - Soppo-Din (Tourset, 80e), Soulas, Martin, Fernandez - Leduc, Agathe (Perez, 80e), Pasqualetti, Vacher - Dixon (Cassèse, 86e), Barbosa. Entr. : Brucato.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	60	29	17	9	3	42	15
2. Poitiers	49	29	14	7	8	48	30
3. Ajaccio	46	29	12	10	7	50	38
4. Istres	45	29	12	9	8	41	31
5. Créteil	44	29	11	11	7	45	33
6. Angoulême	41	29	10	11	8	34	30
7. Noisy-le-Sec	40	29	10	10	9	38	30
8. Trélissac	40	29	11	7	11	31	34
9. L'Ile-Rousse	39	29	10	9	10	35	37
10. Alès	38	29	9	11	9	38	30
11. Fréjus	38	29	10	8	11	32	34
12. Rodez	36	29	10	6	13	33	42
13. Mont-de-Marsan	35	29	9	8	12	33	41
14. Vitrolles	35	29	10	5	14	33	46
15. Sète	34	29	6	16	7	24	26
16. Saint-Priest	32	29	9	5	15	27	40
17. Aubervilliers	25	29	3	16	10	27	44
18. Grenoble IO	24	29	6	6	17	28	58

Buteurs

1. Soudani (Ajaccio), Lobé (Créteil), 21.
3. Frankowski (Poitiers), 18.
4. Cuvier (Istres), Sissoko (Noisy-le-Sec), Huvelle (Rodez), 13.

Etoiles

1. Stephan (Angoulême), 11.
2. Bouabdellah (Noisy-le-Sec), 9.
3. Huvelle (Rodez), Manfredi (Vitrolles), 8.

Rendez-vous

30e journée
samedi 3 mai 1997

Noisy-le-Sec - L'Ile-Rousse
Saint-Priest - Créteil
Sète - Nîmes
Fréjus - Rodez
Poitiers - Trélissac
Alès - Angoulême
Ajaccio - Istres
Grenoble IO - Aubervilliers
Vitrolles - Mont-de-Marsan

National 2

29e journée
27 avril 1997

► **Lens - Nancy : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Lemeur. But : Bogaczyk (53e). Avertissement : Guiranna (29e) à Nancy. Expulsion : Cissé (69e) à Nancy.
Lens : Marichez - Vernier, Méride, Urpes, Régis - Charton, Pitau, Colinet, Lachor - **Diop***, Bogaczyk (Brassart, 82e). Entr. : Sab.
Nancy : Laquait - Giuranna, Cissé, **Séchet***, Conbe - Goublaire, Bastien, Chourki (Portal, 57e), Robert - Biancalani, Gasrani (Allieri, 65e). Entr. : Gabriel.

► **Lille - Metz : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Hilger. Buts : Bradiala (23e s.p.), Renou (57e) pour Lille ; Kharil (35e). J. Jager (67e) pour Metz. Avertissements : Madani (65e), Raguel (79e) à Lille ; Pujade (89e) à Metz.
Lille : Arphexad - Stephanopoli, Turpin, Meszoly, Hampartzoumian - Raguel, Landrin (Houy, 87e), **Madani***, Renou (Campi, 64e) - Bradiala, Abed (Noro, 83e). Entr. : Vandamme.
Metz : Eggimann - Marchal, Caillet, Morisot, Pujade - Neumann, Custos, Léoni (Saha, 59e), Pauk - J. Jager (Deviane, 83e), **Kharil*** Entr. : De Taddeo.

► **Raon-l'Etape - Valenciennes : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 360. Recette : 14 400 F. Arbitre : M. Lhermite. But : Lachaab (61e).
Raon-l'Etape : Henry - Claudel, **Billoir***, Marinkov, Poirot - Toraman, Didierlaurent (Khada, 65e), Livramento (Voinson, 76e), Merah - Gachon, Violant. Entr. : Olle-Nicolle.
Valenciennes : Pageaud - Calgagno (Vandenbenk, 16e), Becque, **Mercier***, Szczepaniak - Joly, Lebrun, Picoreau, Buchot - Coquelet, Lachaab. Entr. : Bateli.

► **Haguenau - Boulogne : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 102. Arbitre : M. Mertah. Buts : Rioust (9e), Mionnet (25e). Avertissements : Ehrhardt (25e), Klieber (48e), Didaux (83e) à Haguenau ; Mionnet (43e), Poret (66e) à Boulogne. Expulsions : Ehrhardt (55e), Klieber (75e) à Haguenau.
Haguenau : Haushalter - Jérôme, Rinbel, **Zwiebel*** Knobloch (Reff, 46e) - Brengel, Ehrhardt, Tayebi (Guttreund, 42e), Didaux - Mouzaoui, Klieber. Entr. : Pleimelding.
Boulogne : Tassaro - Busin, Gomel (Dekert, 49e), Bardé, Jacob - Bisson, Lassalle, Poret, **Rioust*** - Mionnet, Somville. Entr. : Dupuis.

► **Calais - Saint-Quentin : 2-3 (1-0).** Spectateurs : 185. Arbitre : M. Galetti. Buts : Boulanger (44e) Mysliwiecz (63e) pour Calais ; R. Lefebvre (72e), Tabitourat (81e), Puchaux (84e) pour Saint-Quentin. Avertissements : Boulanger (31e), S. Vasseur (73e) à Calais ; Clary (29e), Olouman (37e), Bauchart (53e), Puchaux (82e) à Saint-Quentin.
Calais : Magniez - Merlen, Tjoek, N'Timbanzeh, Lamirand - Lefebvre (S. Vasseur, 92e), Jandau (Leur, 78e), Daens, **Boulanger*** Carton (Mysliwiecz, 60e), Gérard. Entr. : Lozano.
Saint-Quentin : Ull - Olouman, R. Lefebvre, Suin, Clary (Zengour, 78e) - Berton, Dobrzynski, Cariat, Bauchart - Diaklité (**Puchaux***, 57e), Tabitourat. Entr. : Toffolo.

► **Dijon - Forbach : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 302. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Guyon (15e) pour Dijon ; Walter (75e) pour Forbach. Avertissements : Peres (51e) à Dijon ; Inci (52e) à Forbach.
Dijon : Wieczorek - Phillot, Delouamreaux, Peres, Garnier - Besancenot, Parnaso, Frossard (Enjalbert, 65e), **Guyon*** (Feret, 89e) - Remoissenet (Julien, 66e), Azzegouarh. Entr. : Joseph.
Forbach : Dos Santos - **Vermandel***, Merten, Boumediene, Ekollo - Inci, Ustaritz (Walter, 57e), Benachour, Luthardt - Marchande, Truchon. Entr. : Hesse.

► **Schiltigheim - Saint-Omer : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 175. Arbitre : M. Fidry. Buts : Kaminski (2e), Guerra (43e, 76e), Nègble (74e). Avertissements : Fancello (26e) à Schiltigheim ; L. Bridoux (4e), Mecqinion (20e), Deheunynck (41e), Samyn (87e) à Saint-Omer.
Schiltigheim : Michel - Boehrer (Nègblé, 67e), Eschbach, Assant, Demuth - Martinez, **Guerra***, Lazarus (Radisavljevic, 87e), Kaminski - Fancello, Farschon. Entr. : Kuntz.
Saint-Omer : Devos - Lenoir, D. Bridoux, Deheunynck, Mecqinion - Samyn, L. Bridoux (Gomis, 46e), Leroy, Cousin - Verreman, **Bendjaballah***. Entr. : Broggini.

► **Béthune - Le Touquet : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Brière. Buts : Bouquet (30e s.p.), Sillou (57e) pour Béthune ; Fourrier (12e), Bailleux (44e) pour Le Touquet. Avertissements : Pecqueur (12e) à Béthune ; Roussel (54e), Diagne (77e) au Touquet. Expulsion : Roussel (82e) au Touquet.
Béthune : Delacourt - Pecqueur, Brognart, Trévisol (D. Guibert, 71e), **Sillou*** - Belleride, Baranek, Canneti, Bouquet - Tousart, Paul. Entr. : Niemczcki.
Le Touquet : Boyard - **Gressier***, Nemiche, Lenglet, Elliot - Morel, Diagne, Roussel, Bailleux - Hamille, Fourrier (Boudinel, 67e : Guilbert, 83e). Entr. : Ellena.

► **Maubeuge - Strasbourg : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Chaudré. Buts : Lachaab (57e) pour Maubeuge ; L'Hoste (60e c.s.c.), Domoraud (85e) pour Strasbourg. Avertissements : Vion (26e) à Maubeuge ; Dutitre (58e) à Strasbourg.
Maubeuge : S. Guinot - Taquet, Leiseleux, Wattu, Vion - **F. Guinot*** (Locomte, 80e), Pires (Delobelle, 80e), L'Hoste, Ply - Lachaab, Taibi. Entr. : Varnier.
Strasbourg : Jurid - Bernhard, Canosi, Bock, Pouliquen - Mezriche (Domoraud, 80e), **Ben Ammar***, Rabbah, Michinta - Koutenay (Essombe, 65e), Dutitre. Entr. : Kuentz.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	54	29	16	6	7	44	27
2. Nancy	52	29	14	10	5	46	26
3. Lille	51	29	14	9	6	44	21
4. Lens	49	29	13	10	6	42	22
5. Raon-l'Etape	49	29	13	10	6	34	22
6. Boulogne	47	29	13	8	8	29	23
7. Valenciennes	45	29	13	6	10	44	26
8. Saint-Quentin	43	29	11	10	8	32	24
9. Dijon	42	29	12	6	11	36	33
10. Forbach	40	29	11	7	11	26	26
11. Schiltigheim	34	29	8	10	11	32	34
12. Le Touquet	34	29	9	7	13	36	42
13. Saint-Omer	34	29	9	7	13	31	41
14. Strasbourg	33	29	9	6	14	34	43
15. Haguenau	29	29	8	5	16	26	48
16. Béthune	28	29	7	7	15	26	51
17. Calais	27	29	5	12	12	29	42
18. Maubeuge	19	29	3	10	16	19	63

Buteurs

1. Bradiala (Lille), 17.
2. Lachaab (Valenciennes), 13.
3. Bouquet (Béthune), Kwedi (Calais), Guerra, Kaminski (Schiltigheim), 12.

Etoiles

1. Guerra (Schiltigheim), 13.
2. Marinkov (Raon-l'Etape), 11.
3. Roussel (Le Touquet), 8.

Rendez-vous

30e journée
Samedi 3 et dimanche 4 mai 1997

Béthune - Dijon
Boulogne - Schiltigheim
Saint-Omer - Haguenau
Forbach - Raon-l'Etape
Valenciennes - Maubeuge
Metz - Calais
Le Touquet - Lens
Strasbourg - Saint-Quentin
Nancy - Lille

GROUPE B

► **Montauban - Beaucaire : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Somps. But : Tiriakian (9e).
Avertissements : Tiriakian (20e), Séne (34e), Dupuy (46e), Lecompte (53e) à Montauban ; Trouillet (12e), Blekore (18e), Ichou (21e) à Beaucaire.
Montauban : Lavigne - Lischenko (Razali, 43e), Deltruel, Pasturel, Dechaumet - **Custodero***, Lecompte, Séne, Tiriakian, Dodre (73e) - Julgla, Dupuy (Tristan, 60e). Entr. : Brisson.
Beaucaire : Flory* - Liroq, Réali, Matéo, Ferreira - Trouillet, Blekoré (Delpierre, 82e), Tissot, Ichou - Laurent (Crater, 59e ; Tommasi, 88e), Cruz. Entr. : Estevan.

► **Ajaccio AC - Muret : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Bernardet. But : Pantaloni (55e, s.p.).
Avertissement : F. Richard (84e) à Ajaccio AC.
Ajaccio AC : Bruneau - F. Richard, Féron, Bernaud - Bibi, C. Richard, D'Amore (Biddau, 67e), Lelong, **Thierry*** - Faderne, Pantaloni. Entr. : Gentili.
Muret : Morlette - **Leviliy***, Trimbade, Abadie, Luchin - Vidal, Gers, Guérri, Guidice - Pradel (Flor, 64e), Kibuey. Entr. : Rabier.

► **Blagnac - Toulouse-Fontaines : 1-3 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Chat. Buts : H. Razouck (51e) pour Blagnac ; Rodriguez (48e), Cazemages (66e), Goutaudier (85e) pour Toulouse-Fontaines.
Avertissements : Laqsil (31e) à Blagnac ; Cazemages (50e), Goutaudier (56e), Jean (68e), Durin (89e) à Toulouse-Fontaines.
Blagnac : Descaves - Bede, Bouvier, Julia, Galichet - Noury (Baron, 45e), H. Razouck, **Correia***, M. Razouck (Jehanno, 78e) - Montejo, Laqsil. Entr. : Lopez.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Bazzo, Jean, Illa (Ouaknine, 45e), Moins - Delplace, Chelle, Taylor, **Goutaudier*** - Cazemages, Rodriguez (Durin, 82e). Entr. : Brunet.

► **Grenoble Norcap - Thonon : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Gauthier. But : Sabri.
Avertissements : Poucan (60e), Séabra (75e) à Grenoble Norcap ; Polliend (14e), Blanc (27e) à Thonon.
Grenoble Norcap : Malatrait - Caldara, Benhamou, Jakubowiecz, Laplace - **Sabri***, Séabra, Peixoto (Maatar, 76e) - Correnti, Poucan, Marco (Said Ravier, 50e). Entr. : Bouvard.
Thonon : Pansier* - Hueso Campany, Mupollin, Polliend, Trincat - Blanc, Faure, Bigotto - Escoffier, Daf, Boulenc. Entr. : Matéos.

► **Cannes - Monaco : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Lambert. Buts : Braizat (60e) pour Cannes ; Courville (22e) pour Monaco.
Avertissement : Opinel (52e) à Cannes.
Cannes : Mignani - Bagnon (Bédouet, 67e), Opinel, Hodzoto, Zebina - Jeannel, Daquin, Madelaine (Lucian, 59e), Eboki (Vanvinckt, 77e) - **Mouret***, Braizat. Entr. : Larguet.
Monaco : Clément - Louis, Di Tomaso, Burlé, **Christanval*** - Diao, Camara, Courville, Pero (Zazzi, 89e) - Dobo, Alfonso (Trifilio, 63e). Entr. : Banide.

► **Marseille - Vaulx-en-Velin : 8-0.** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Malige. Avertissements : Baldé (13e), Montcel (82e) à Marseille ; Daile (77e), Rhaimia (87e) à Vaulx-en-Velin. Expulsion : Harassen (70e) à Marseille.
Marseille : Gaviglio - Martini, Ettori, **Baldé***, Harassen - Latte Yedo, Imbert, Berardi (Montcel, 72e), Rodriguez (Deschamps, 72e) - Béhé, Abardonado. Entr. : Prost.
Vaulx-en-Velin : Merah - Dalleu, Rancier, Bounouara, Ait Yahia - Marquez (Rhaimia, 72e), K. Kerkar, Diallo, El Yahyaoui (F. Kerkar, 72e) - Moujetzky, **Tora***. Entr. : Garzitto

► **Bastia - Villefranche : 7-0 (4-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Modam. Buts : Anziani (20e, 80e), Prince (25e, 79e), Ben Saada (31e), Masudi (38e s.p.), Mendil (62e). Avertissements : Anziani (32e), Calendini (42e) à Bastia ; Chabert (41e) à Villefranche.
Bastia : Sekli - Modesto, Maroselli (Mendil, 58e), Calendini (Zaimbernardi, 58e), Cristofari - Anziani, Moracchini (Dizomba, 46e), Soumah, Ben Saada - Prince, **Masudi**. Entr. : Delmas.
Villefranche : Batlin - Verséaux, Villegas, Boughani, Chabert (Chambriard, 69e) - Boulon, Roux, Bèsse, Goupy - **Tahari***, Durix (Géraldès, 10e). Entr. : Xavier.

► **Saint-Raphaël - Montpellier : 1-1 (1-0).** Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Gianati (42e s.p.) pour Saint-Raphaël ; Revault (72e, s.p.) pour Montpellier.
Avertissements : Gianati (44e), Hamlaoui (52e), Boucher (72e), Leclerc (80e) à Saint-Raphaël. Expulsion : Leclerc (85e) à Saint-Raphaël.
Saint-Raphaël : Malaspina - Landi, Manar, Boucher, Encelade - Nozaique, Jourdan, Sagna, Gianati (Hamlaoui, 46e ; Leclerc, 80e) - Andreani, **Tuduri***. Entr. : Pignolet.
Montpellier : Larrieu* - Angeletti, Thétis, Savejong, Bertrand - Rech, Homon, Revault, Javary - Joseph, Jourda (Barbezier, 54e). Entr. : Ouattara.

► **Vallauris - Nice : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 60. Arbitre : M. Raimbold. Buts : Alberganti (32e) pour Vallauris ; Stephano (90e) pour Nice.
Avertissements : Baudoin (17e) à Vallauris ; Luci (48e) à Nice.
Vallauris : Levy - Métivier (Rossi, 82e), Sintes, Laidi, Chauvet - Renard, Ben Haddou, Bourakina, Baudoin - **Albergantl***, Seltour. Entr. : Herrera
Nice : Bah* - Gattini (Cubillier, 61e), Mandiang, Miechamp, Stephano - Scotto, Cucchietti (Barbieri, 25e), Ait Ouarab, Machadi - Doucende (Luci, 46e), Poltier. Entr. : Ricort.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	60	29	18	6	5	39	20
2. Ajaccio AC	59	29	17	8	4	52	32
3. Toulouse-Font.	56	29	15	11	3	43	22
4. Beaucaire	51	29	15	6	8	44	27
5. Grenoble Norcap	44	29	12	8	9	37	32
6. Monaco	43	29	11	10	8	44	30
7. Bastia	42	29	12	6	11	56	37
8. Marseille	42	29	11	9	9	40	27
9. Montpellier	41	29	9	14	6	34	25
10. Cannes	41	29	10	11	8	38	36
11. Muret	40	29	11	7	11	26	32
12. Nice	33	29	8	9	12	34	40
13. Blagnac	32	29	8	8	13	20	33
14. Villefranche	31	29	8	7	14	32	50
15. Saint-Raphaël	31	29	8	7	14	32	53
16. Vaulx-en-Velin	29	29	6	11	12	29	39
17. Vallauris	22	29	5	7	17	24	49
18. Thonon	11	29	2	5	22	14	56

Buteurs

1. Correnti (Grenoble Norcap), 17.
2. Testa (Ajaccio AC), 14.
3. Laurent (Beaucaire), 13.

Etoiles

1. Pansier (Thonon), 11.
2. Poucan (Grenoble Norcap), 9.
3. Prso (Monaco), 8.

Rendez-vous

30e journée
Samedi 3 et dimanche 4 mai 1997

Marseille - Cannes
Thonon - Blagnac
Toulouse-Fontaines - Grenoble Norcap
Monaco - Ajaccio AC
Muret - Bastia
Beaucaire - Vallauris
Vaulx-en-Velin - Saint-Raphaël
Villefranche - Nice
Montpellier - Montauban

GROUPE C

► **Nantes - Saint-Étienne : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Broissain. But : Camara (44e).
Avertissements : Lemasson (46e) à Nantes ; Mettomo (61e), Astier (73e) à Saint-Étienne.
Nantes : Casagrande* — Lemasson, Guyot, Gillet, Elbaï (Sow, 50e) — Fenillat, Cambonie (Macé, 68e), Leroy (Delhomeau, 66e), Touré, Bjekovic, Monterrubio. Entr. : Denoueix.
Saint-Etienne : Ceccarelli — Astier, Mettomo, **Camara*,** Grondin — Horjak (Revelli, 79e), Berthelemé, Delpech, Duveau (Douala M'Bela, 72e) — Kortchaguine (Kernou, 81e), Mamoun. Entr. : Lariepe.

► **Bergerac - Lyon : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Araibat (30e), Parrel (44e) pour Bergerac ; Fiorese (45e), Job (90e) pour Lyon.
Avertissements : Bara (31e), Paquignon (66e) à Bergerac ; Rognard (60e), Morestin (67e) à Lyon.
Bergerac : Hoiod — Flores (Allali, 4e), Pompidou, **Paquignon*,** Bara — Araibat, Remidene, Tihy, Sandres — Parrel, Huard. Entr. : Tihy.
Lyon : Socie — Uras, Bellisi, Bassila, Morestin — Rognard (Rol, 66e), Senoussi, Linares, Job — Oerdi, **Fiorese*** (Rabuel, 73e). Entr. : Olio.

► **Tours - Limoges : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Batardot (64e) pour Tours ; Kajima (39e) pour Limoges.
Avertissements : Medjahed (30e) à Tours ; Faure (80e) à Limoges.
Tours : Chatrefoux — Medjahed, Villa, Falette — **Bouhazama*,** Gougé, Makor, Batista, Caron (Pinto, 86e) — Godoy, Ringot (Batardot, 45e). Entr. : Letard.
Limoges : Blanchet — Faure, Dalher, Liano, Beyrand — Vioux, Martin, **Fernier*** — Bourbon (Duval, 59e), Kajima (Laperan, 75e), Achbakou. Entr. : Marlot.

► **Toulouse - Bordeaux : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Prenogiel.
Buts : Cuesta (55e), Barrau (76e).
Avertissements : Ipharraguerre (18e), Monterro (59e) à Toulouse ; Josephine (46e) à Bordeaux.
Toulouse : Montanier — Diatta, Billong, Ettori, Fernandez — Cuesta (Masias, 78e), Maurel, Natti (Serreau, 74e), Montero (Jau, 65e) — Barrau, **Ipharraguerre*.** Entr. : Roty.
Bordeaux : Quesnel — Berthet, Toyes (Salviat, 60e), Philippe, Josephine — Lencval (Sinat, 60e), **N'Diaye*,** Da Rocha, Anselin (Marques, 60e) — Gillard, Ursule. Entr. : Rohr.

► **La Roche-sur-Yon - Joué-lès-Tours : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 111. Recette : 2 370 F. Arbitre : M. Dussin. Buts : Limousin (25e) pour la Roche-sur-Yon ; Rodriguez (11e) pour Joué-lès-Tours.
Avertissements : Boileau (85e) à Joué-lès-Tours.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau — Cloutour (Hériteau, 61e), Chaillou, Roy, Savary — Guiton, Loizeau (Moiscion, 57e), **Suire*,** Huberdeau — Limousin, Delaunay. Entr. : Dupont.
Joué-lès-Tours : Majchrzak — Escetti'o'zi, Mensanteau, Rodriguez, Boileau — Gervais, Faudry (Berrefas, 78e), Hamidat (Chouteau, 73e), Desgeorges — **Chaddi*,** Tomé (Oudin, 83e). Entr. : Bidegaray.

► **Pau - Clermont : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 800. Arbitre : M. Tournier. Buts : Sanchez (58e), Lestrade (78e, c.s.c.)
Avertissements : Lagaronne (20e), à Pau ; Gason (17e), Bentoumi (37e), Barbosa (40e) à Clermont. Expulsion : Monteiro (61e) à Clermont.
Pau : Limantour — **Esterlet*,** Jaureguiberry, Demirdjian, Sallaberry — Camacho (Noblet, 80e), Lagaronne, Normand (Cazenave, 80e), Goyet (Baylac, 64e) — Becas, Sanchez. Entr. : Girard.
Clermont : Enjolras — Barbosa (Amblard, 71e), Monteiro, Aguad, **Bessaque*,** Gason, Bellime (Cante, 64e), Grouelx, Vial (Lestrade, 62e), Bentoumi, Riberol. Entr. : Coutard.

► **La Flèche - Aurillac : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 194. Recette : 8 300 F. Arbitre : M. Zyla. Buts : Aubrée (79e) pour La Flèche ; Tillet (16e) pour Aurillac.
Avertissements : André (60e), Aubrée (82e) à La Flèche ; Spinella (48e) à Aurillac.
La Flèche : Bouvet — **André*,** Chupin (Rivalet, 57e), Garnier, Aubrée — Main, N'Gouah-Baud, Ferreira, Jarno (Poquet, 75e) — Viot (Orhon, 62e), Fernandez. Entr. : Guillier.
Aurillac : Chauliac — Besson, Tillet, Maury, Adams — Spinella, C. Fabre (Montil, 72e), Fayard, F. Fabre — **Prestat*** (Rouhaud, 87e), Roques. Entr. : Oleksiak.

► **Segré - Brive : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 265. Recette : 9 460 F. Arbitre : M. Brion. Buts : Dougé (94e, s.p.) pour Segré ; M. Waddou (15e, 71e) pour Brive.
Avertissements : P. Bourgeais (35e) à Segré ; Grelou (79e), M. Waddou (79e) à Brive.
Segre : Courtin — Nabali, Martin, Foin, **A. Filnambu*,** Sollier, Delaitre, Lecomte (Chatelain, 57e), F. Bourgeais (Dougé, 51e) — Guilleux (Poris, 79e), P. Bourgeais. Entr. : J. Filnambu.
Brive : Bouteaud — Grelou, Das Neves, Carre, Gsonaz'n — Sallenave, Desmaison, Urfizberea, Bagouet — L. Waddou (Bouroumi, 7e), **M. Waddou*.** Entr. : Boucherie.

► **Libourne - Montluçon : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Auriac. Buts : Douence (50e) pour Libourne ; Chartier (18e) pour Montluçon.
Avertissements : Mabiala (37e) à Libourne ; Joseph (82e), Ake (88e) à Montluçon.
Libourne : Julian — Murcia, Huguet, Merit, **Douence* —** Bercouch, Mabiala (Bourdoncle, 40e), Micheiena, Jousseaume (Bessout, 71e) — Meudic, Dupin. Entr. : Furlan.
Montluçon : Roche — Carneiro, Pellelier, **Debaut*,** Bourblanc — Bertheller, Albeche (Mathiaud, 86e), Dumontet, Delaire — Spadini (Ake, 88e), Chartier (Joseph, 71e). Entr. : Goutorbe.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	61	29	19	4	6	50	19
2. Lyon	57	29	16	9	4	72	26
3. Tours	54	29	14	12	3	45	20
4. Bordeaux	47	29	13	8	8	34	26
5. La Roche-sur-Yon	44	29	12	8	9	37	31
6. Toulouse	43	29	11	10	8	34	26
7. Pau	42	29	10	12	7	39	27
8. Aurillac	41	29	10	11	8	32	33
9. Limoges F 87	39	29	11	6	12	32	30
10. Segré	37	29	9	10	10	38	37
11. Clermont Foot	35	27	9	8	10	27	29
12. Joué-lès-Tours	33	29	8	9	12	39	47
13. Montluçon	31	28	8	7	13	34	56
14. Libourne	30	29	7	9	13	29	39
15. Brive	29	29	7	8	14	29	49
16. La Flèche	29	29	8	5	16	21	50
17. Saint-Etienne	26	28	6	8	14	19	36
18. Bergerac	21	29	3	12	14	22	48

Buteurs

1. Sanchez (Pau), 20.
2. Desgeorges (Joué-lès-Tours), 19.
3. Fouret (Lyon), 16.

Etoiles

1. Le Bellec (Clermont), 11.
2. Chadi (Joué-lès-Tours), Ferreira (La Flèche), 9.

Rendez-vous

30e journée
Samedi 3 et dimanche 4 mai 1997

Bergerac - Nantes
Limoges F 87 - Pau
Clermont Foot - Tours
Saint-Etienne - La Flèche
Aurillac - Toulouse
Joué-lès-Tours - Libourne
Lyon - Segré
Bordeaux - Montluçon
Brive - La Roche-sur-Yon

GROUPE D

► **Auxerre-Levallois : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Huguenin.
Buts : Gonzales (28e), Zelic (61e), André (72e) pour Auxerre ; Boukoko (27e) pour Levallois.
Avertissements : West (38e), Zelic (88e) à Auxerre ; Albertier (25e), Béal (54e), Boukoko (84e) à Levallois.
Auxerre : Cool - Ciechelski, **Assati*,** West (Jay, 69e), Zelic - André, Gonzales, Agboh, Valois (Chatier, 79e) - Nivet (Jaurès, 73e), Lepaul. Entr. : Rolland.
Levallois : Lebert - Frederick, Cunin, Mazy, Albertier - Béal, Welfringer (Drogba, 89e), Rebbache (Thibault, 75e), Taine - **Boukoko*,** Escaffre. Entr. : Loncar.

► **Pacy-sur-Eure - Caen : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 411. Recette : 14 113 F. Arbitre : M. Sergeant. But : Abran (33e s.p.).
Avertissements : Dubosq (51e), Hameau (78e) à Pacy-sur-Eure ; S. Tanguy (47e), A. Tanguy (77e) à Caen.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Déziré (Edoughmi, 83e), Milia, Kersulec, Bellanger - Dubosq, Bechkoura, Bazire, **Abran*** (Desportes, 79e) - Sempil, Hameau (Ruel, 87e). Entr. : Hatton.
Caen : Catherine - Héréson, Viel, Marie, Tallureau - S. Tanguy, **A. Tanguy,** Gallon (Ouejdide, 59e), Rothen (Letellier, 72e) - Bouard, Bancarel. Entr. : Théault.

► **Racing CF 92 - Le Havre : 1-1 (1-1).** Arbitre : M. Ruffrey. Buts : Izquierdo (40e) pour le Racing CF 92 ; Samson (22e) pour Le Havre.
Avertissements : Péquignot (65e) au Racing CF 92.
Racing CF 92 : Da Silva* - Ody (Fulkala, 73e), Izquierdo, Suire, Péquignot - Le Lann (Soulas, 87e), Hemdani, Tabti, Vrielynck (Bidelogne, 87e) - Hebreu, Jacquet. Entr. : Lawniczak.
Le Havre : Beauchet - Doumbouya, Medou Otye, Ménin, Pascual - **Samson*,** Sylla, Deluca (Mansouri, 68e), Zousou - Diallo (Hubert, 59e), Dia. Entr. : Nobilo.

► **Rouen - Rennes : 1-3 (0-0).** Spectateurs : 855. Arbitre : M. Callo. Buts : Bes (85e s.p.) pour Rouen ; Le Bris (58e), Gousse (68e), Buzaré (76e) pour Rennes.
Avertissements : Salou (11e), Lyczak (20e) à Rouen.
Rouen : Mialon - Salou, Dolignon (Martin, 46e), Bes, Joly - Lyczak, Algarra (Boncœur, 69e), **Lipka*,** Moreira (Gourville, 65e) - Monteiih, Sauvaget. Entr. : Roussey.
Rennes : Aymon* - Lassissi (Bioret, 60e), Le Crom, Tetiot, Pinault - Garin, Le Bris, Faussurier, Gousse - Le Pen (Coualan, 78e), Buzaré (Crouvi-Zahi, 86e). Entr. : Sorin.

► **Pontivy - Paris-SG : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 520. Arbitre : M. Delacoste.
Buts : Bégot (27e), Carlo (73e).
Avertissements : Chevillard (30e), Nado (59e) à Pontivy ; Seailles (54e) au Paris-SG.
Pontivy : Layec - Nado, Le Tutour (Kerzerho, 46e), Le Gourrierec, Sero - **Chevillard*,** Ghenania, Begot (Lini, 83e), Carlo - Le Maux, Sofianos (Gillet, 72e). Entr. : Jarnigon.
Paris-SG : Miriel - Barbier, **Paisley*,** Paviot, Taillandier - Salgado (Faoli, 63e), Tagro (Seailles, 46e), Tedjini, Murati - Da Silva, Abriel. Entr. : Leclercq.

► **Guingamp - Vitré : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 30. Arbitre : M. Martin. Buts : Colleau (75e) pour Guingamp ; Dudoit (31e, 35e) pour Vitré.
Avertissements : Tiefly (53e), Hervé (83e) à Guingamp ; Tanchot (89e) à Vitré.
Guingamp : Thomas - Tiefly, Moulin, Colleau, Penvern (Rohou, 82e) - Le Guen, Carlier (Le Lepvrier, 56e), **Hervé*,** Romo - Toutain, Celdran. Entr. : Buisset.
Vitré : Shungu - Loury, Métayer, Coupeau, Bregu - Portier (Mottay, 77e), Jeandrol, **Dudoit*** (Rodrigues, 70e), Tanchot - Touhou (Spleit, 63e), Lalleman. Entr. : Marsac.

► **Viry-Châtillon - Saint-Malo : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 97. Recette : 3 027 F. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Atmani (9e), Coppin (68e c.s.c.).
Avertissements : Devichi (83e), Anelka (85e) à Viry-Châtillon ; Lamy (32e), Bouldav (53e) à Saint-Malo.
Viry-Châtillon : Mérigot - Aneika, Kouakoua (N'Diaye, 57e), **Devichi*,** Prique - Delhelle (Cousttilet, 69e), Coppin (Chicharo, 89e), Chotard, Forbin - Claire, Cavalier. Entr. : Desbouillons.
Saint-Malo : Le Maux - Lebaillif, Delalande, Poli, Fauvel - Lamy, Mouton (Chevalier, 82e), Bouldav, **Atmani*** - Ruel, Wimbouly. Entr. : Lefebvre.

► **Saint-Lô - Poissy : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 121. Arbitre : M. Verrier. Buts : Gomis (30e c.s.c.), Requier (33e s.p.), B. Belas (66e), Pillet (72e s.p.) pour Saint-Lô ; Hafliane (19e) pour Poissy.
Avertissements : Guéla (15e), Martin (51e), B. Belas (58e) à Saint-Lô ; Robles (15e), Garbay (34e), Souloye (56e) à Poissy.
Expulsion : Ghlal (66e) à Poissy.
Saint-Lô : Creuchet - Pillet, Martin, Barre, Beaudry - **Yonnet*,** Letellier (B. Belas, 33e), Davenet, Lebreuilly - Réquier, Guéla. Entr. : Joba.
Poissy : Laton - Escalon, Hafliane (Laubie, 52e), Robles, Gomis - Ghlal, Lambert, Ferri, Lucas - **Souloye*,** Garbay (Heruby, 52e). Entr. : Bocquet.

► **Fontainebleau - Vannes : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 13. Recette : 437 F. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Le Dorze (39e), Goba (69e).
Fontainebleau : Patrigeon - Lallement (Racinet, 46e), Ebara, Cerceau (Baretto, 68e), **Alcaide*** - M'Sakni, Sauvegrain, Soares, Tshiananga - Cherifi, Ifwanga. Entr. : Dufour.
Vannes : Calcagno - Lumion, Hochet, Le Challonneger, Daniel - Guillouche, **Le Dorze*,** Désiré, Goba - Malle, Crenn (Gartron, 72e). Entr. : Brécheteau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	60	29	17	9	3	58	18
2. Caen	57	29	17	6	6	52	26
3. Racing CF	55	29	16	7	6	37	20
4. Rouen	51	29	15	6	8	43	24
5. Le Havre	49	29	13	10	6	37	23
6. Pontivy	47	29	13	8	8	40	33
7. Guingamp	46	29	14	4	11	48	35
8. Viry-Châtillon	43	29	12	7	10	39	34
9. Rennes	40	29	10	10	9	51	37
10. Saint-Malo	40	29	12	4	13	35	44
11. Pacy-sur-Eure	39	29	11	6	12	28	48
12. Saint-Lô	37	29	10	7	12	48	41
13. Vannes FC	36	29	9	9	11	32	30
14. Paris-SG	35	29	9	8	12	41	46
15. Poissy	31	29	7	10	12	22	38
16. Levallois	26	29	5	11	13	22	39
17. Vitré	21	29	5	6	18	22	45
18. Fontainebleau	5	29	1	2	26	11	85

Buteurs

1. Deniaud (Auxerre), 16.
2. Akiana (Racing 92), Darcheville (Rennes), Wimbouly (Saint-Malo), 15.

Etoiles

1. Le Maux (Pontivy), 9.
2. Cherifi (Fontainebleau), Celdran (Guingamp), Joly (Rouen), Lalleman (Vitré), 7.

Rendez-vous

30e journée
Samedi 3 et dimanche 4 mai 1997

Pacy-sur-Eure - Pontivy
Poissy - Guingamp
Vitré - Saint-Lô
Paris-SG - Viry-Châtillon
Saint-Malo - Racing CF
Vannes FC - Rouen
Caen - Auxerre
Le Havre - Rennes
Levallois - Fontainebleau

National 3

23e journée

GROUPE A

Abbeville - Château-Thierry	6-0
Reims Sainte-Anne - Amiens	0-0
Bruay-Labuis. - Cambrai	2-4
Gravelines - Frivville Esc.	3-1
Les Lilas - Reims Stade Champ.	0-0
Tourcoing - Armentières	1-4
Red Star - Dunkerque	4-1

Classement

1. Armentières, 51 pts ; 2. Les Lilas, 45 pts ; 3. Reims Stade Champ., 40 pts ; 4. Cambrai, 39 pts ; 5. Red Star, Gravelines, Amiens, 38 pts ; 8. Tourcoing, 35 pts ; 9. Abbeville, 30 pts ; 10. Dunkerque, 29 pts ; 11. Reims Sainte-Anne, Bruay-Labuis., 18 pts ; 13. Château-Thierry, 10 pts ; 14. Frivville Esc., 7 pts.

Rendez-vous

24e journée

Gravelines - Reims Sainte-Anne
Cambrai - Abbeville
Château-Thierry - Bruay-Labuis.
Amiens - Les Lilas
Frivville Esc. - Tourcoing
Reims Stade Champ. - Dunkerque
Armentières - Red Star

GROUPE B

Dieppe - Evreux	3-1
Lucé - Versailles	1-1
Moissy-Cramayel - Argentan	0-1
Mondeville - Le Mans	0-1
Coulaines - Senlis	1-1
Coutances - Granville	3-2
Beauvais - Paris-SG	0-0

Classement

1. Moissy-Cramayel, 59 pts ; 2. Lucé, 54 pts ; 3. Le Mans, 46 pts ; 4. Mondeville, 38 pts ; 5. Dieppe, 34 pts ; 6. Beauvais, 33 pts ; 7. Senlis, 30 pts ; 8. Paris-SG, 27 pts ; 9. Granville, 26 pts ; 10. Argentan, 24 pts ; 11. Coutances, 22 pts ; 12. Versailles, 20 pts ; 13. Evreux, 18 pts ; 14. Coulaines, 16 pts.

Rendez-vous

24e journée

Mondeville - Lucé
Argentan - Dieppe
Evreux - Moissy-Cramayel
Versailles - Coulaines
Le Mans - Coutances
Senlis - Paris-SG
Granville - Beauvais

GROUPE C

Reipertswiller - Saint-Dizier	1-2
Wittelsheim - Chaumont FC	0-1
Sedan - Sarrebourg	2-1
Florange - Charleville	2-1
L'Hôpital-Ste - Troyes	1-3
Biesheim - Blénod	0-1
Mulhouse - Thionville	2-0

Classement

1. Troyes, 46 pts ; 2. Saint-Dizier, 44 pts ; 3. Sarrebourg, 38 pts ; 4. Mulhouse, 37 pts ; 5. Blénod, 35 pts ; 6. Thionville, L'Hôpital-Ste, 34 pts ; 8. Charleville, 30 pts ; 9. Biesheim, Sedan, 29 pts ; 11. Chaumont FC, 27 pts ; 12. Florange, Reipertswiller, 21 pts ; 14. Wittelsheim, 14 pts.

Rendez-vous

24e journée

Florange - Wittelsheim
Sarrebourg - Reipertswiller
Saint-Dizier - Sedan
Chaumont FC - L'Hôpital-Ste
Charleville - Biesheim
Troyes - Thionville
Blénod - Mulhouse

GROUPE D

Nantes - Rennes	1-3
Châteaubriant - Angers	1-1
Laval - Lamballe Stade	0-0
Lorient - Carquefou	1-1
Angers Intr. - Montagnarde	3-0
Plabennec - Cholet	2-0

Classement

1. Lorient, 44 pts ; 2. Laval, 36 pts ; 3. Plabennec, Nantes, 35 pts ; 5. Rennes, 30 pts ; 6. Laval FA, 29 pts ; 7. Montagnarde, 28 pts ; 8. Cholet, Carquefou, 27 pts ; 10. Angers, 26 pts ; 11. Lamballe Stade, 25 pts ; 12. Angers Intr., 24 pts ; 13. Châteaubriant, 10 pts.

Rendez-vous

24e journée

Lamballe Stade - Nantes
Rennes - Laval
Angers - Lorient
Laval FA - Angers Intr.
Carquefou - Cholet
Montagnarde - Plabennec

GROUPE E

Niort - Guéret	2-1
Cournon - Châteauroux	0-2
Villenave - Saint-Médard	3-1
Luçon - Mérignac	5-1
Issoudun - Saint-Georges	0-2
La Rochelle - Cognac	1-1
Langon-Castet - Fontenay LCVF	0-0

Classement

1. Fontenay LCVF, 48 pts ; 2. Niort, 42 pts ; 3. Saint-Georges, 37 pts ; 4. Châteauroux, 36 pts ; 5. La Rochelle, 35 pts ; 6. Langon-Castet, 35 pts ; 7. Luçon, 35 pts ; 8. Saint-Médard, 34 pts ; 9. Villenave, 28 pts ; 10. Cognac, 27 pts ; 11. Mérignac, 23 pts ; 12. Cournon, 23 pts ; 13. Issoudun, 18 pts ; 14. Guéret, 15 pts.

Rendez-vous

24e journée

Luçon - Cournon
Saint-Médard - Niort
Guéret - Villenave
Châteauroux - Issoudun
Mérignac - La Rochelle
Saint-Georges - Fontenay LCVF
Cognac - Langon-Castet

GROUPE F

Salbris - Jura Sud Foot	1-0
Lons-le-Saunier - Dole-Tavaux	2-1
Orléans US 45 - Vesoul	0-0
Auxerre - Baume-les-Dames	4-0
Gien - Louhans-Cuiseaux	1-0
Gueugnon - Romorantin	3-0
Sochaux - Sens	1-0

Classement

1. Gueugnon, 45 pts ; 2. Auxerre, 44 pts ; 3. Lons-le-Saunier, 41 pts ; 4. Romorantin, 39 pts ; 5. Louhans-Cuiseaux, 37 pts ; 6. Jura Sud Foot, 33 pts ; 7. Dole-Tavaux, 30 pts ; 8. Orléans US 45, Sochaux, 29 pts ; 10. Vesoul, Sens, 24 pts ; 12. Salbris, 22 pts ; 13. Gien, 20 pts ; 14. Baume-les-Dames, 19 pts.

étéFoot
ASSOCIATION SPORTIVE DE SAINT - ETIENNE

PRIX DU STAGE : 1800 F
Durée : 6 jours

PRIX SPECIAL POUR CLUBS

En juillet de 8 à 13 ans et en août de 13 à 18 ans

✓ Licenciés ou non.
✓ Sous la direction des éducateurs de l'A.S.S.E.

RECRUTEMENT POSSIBLE POUR LES ÉQUIPES DE JEUNES OU LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S.S.E.

Possibilité de 2 stages consécutifs

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....Tél. .....

STAGES JEUNES A.S.S.E. BP 29
42580 L'ÉTRAT ✆ 04.77.91.17.02.

RÉSULTATS NATIONAUX

Rendez-vous

24e journée

Auxerre - Lons-le-Saunier
Vesoul - Salbris
Jura Sud Foot - Orléans US 45
Dole-Tavaux - Gien
Baume-les-Dames - Gueugnon
Louhans-Cuiseaux - Sens
Romorantin - Sochaux

GROUPE G

Agde - E. Nord Lozère	0-1
Montélimar - Albi	0-1
Le Grau-du-Roi - Nîmes	0-0
Borgo FC - Pont-Saint-Esprit	4-1
Bagnols-sur-Cèze - Arles	2-1
Béziers-Devèze - Carcassonne	1-1
Calvi - Tarbes	3-1

Classement

1. Arles, 39 pts ; 2. Borgo FC, 38 pts ; 3. Nîmes, 36 pts ; 4. Carcassonne, Béziers-Devèze, 34 pts ; 6. Bagnols-sur-Cèze, 32 pts ; 7. Montélimar, E. Nord Lozère, Albi, 31 pts ; 10. Calvi, 30 pts ; 11. Le Grau-du-Roi, 29 pts ; 12. Agde, 26 pts ; 13. Tarbes, 23 pts ; 14. Pont-Saint-Esprit, 12 pts

Rendez-vous

24e journée

Borgo FC - Montélimar
Nîmes - Agde
E. Nord Lozère - Le Grau-du-Roi
Albi - Bagnols-sur-Cèze
Pont-Saint-Esprit - Béziers-Devèze
Arles - Tarbes
Carcassonne - Calvi

GROUPE H

Endoume - Charnay	5-0
Martigues - Bourg-Peronnas	0-1
Cannes - Draguignan	1-1
Hyères - Porto-Vecchio	1-0
Rumilly - Andrézieux	2-0
Cluses-Scionzier - Ajaccio O.	1-1
Valence - Istres	0-0

Classement

1. Bourg-Peronnas, 50 pts ; 2. Martigues, 40 pts ; 3. Valence, 39 pts ; 4. Hyères, Draguignan, Andrézieux, Istres, 33 pts ; 8. Endoume, 31 pts ; 9. Porto-Vecchio, 30 pts ; 10. Ajaccio O., 29 pts ; 11. Cluses-Scionzier, Rumilly, 28 pts ; 13. Charnay, 20 pts ; 14. Cannes, 11 pts.

Rendez-vous

24e journée

Hyères - Martigues
Draguignan - Endoume
Charnay - Cannes
Bourg-Peronnas - Rumilly
Porto-Vecchio - Cluses-Scionzier
Andrézieux - Istres
Ajaccio O. - Valence

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Gardien de but niv. D1 D2 N1 cherche club en France ou étranger. Tél. 01-42-47-00-84 répondeur Fax. 01 42-62-54-60 à l'att. M. Khadir

Ex pro D2-D3, 27 ans, titul. BEE S2 + admis. certif. Formateur + concours opérateur terr. des APS cherche poste mairie + club. Tel. : 05-59-06-65-36

Gardien de but BE1 BFESAPT cherche club (CN-I-DH) Tél. : 02-96-61-28-94.

Vends collection *France Foot* de 1991 à 1997 (b état, prix intéressant. Tél. : 003-52-95-78-35

Joueur N2 25 ans, attaquant cherche club + emploi étudie ttes propositions

Tél. : 04-70-64-81-71

Gardien de but 23 ans 3 ans de N1, ex-stagiaire pro recherche club sérieux et ambitieux. Tél : 04-74-93-54-70.

Association recherche pour Championnat le dimanche matin, joueurs et équipes. S adresser M. Douay 01-46-72-55-27

Vends *Equipe Magazine* collect. complète L'Equipe : 15 ans, Le Sport 1 à 200, Foot élection 1 à 45 10 000 F. T. : 05-58-82-41-39.

OFFRES

Club DH Tahiti cherche attaquants Niv. N1, N2 club offre billet d'avion emploi + studio env. CV sportif et professionnel BP 10 652 Paea Tahiti Polynésie française Guy 00-689-43-04-93

Cherche niveau DH minimum joueur maxi 25 ans possibre emploi BAC F3 Tél. dom. 02-47-58-47-06 travail 02-47-90-75-11

Club DH dépt. 22 cherche joueur 6-8-9-10, niveau N2-N3 propose emploi dessinateur bâtiment, bon salaire. Tél. 02-96-39-56-54.

Urgent club National 3 ambitieux, recherche pour prochaine saison un joueur par ligne. Niveau CN2, CN1, écrire ss réf. à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Club région Ouest rech. entraîneur-joueur BE2 niv. National pour seniors et jeunes avec emploi env. CV ss réf. 1132 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Club DSR ambit. cherche attaquants niveau CH-N2. Ecrire à RDC Foot BP 37 49700 Doue-la-Fontaine.

Club Centre-Ouest offre joueur national poste enseignant titulaire Bac + 3. Tél. : 03-49-56-05-73.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

FC NANTES ATLANTIQUE

Recrutement pour centre de préformation de joueurs nés entre 1983 et 1984.

Écrire en joignant curriculum vitae et photocopie de la carte d'identité à :

M. Guy HILLION
FC NANTES ATLANTIQUE
BP 31124
44311 NANTES Cedex 3

AMICALE DES TRAVAILLEURS SANS FRONTIÈRES DE BEZONS 95

organise le

JEUDI 8 MAI 1997
UN GRAND TOURNOI DE FOOTBALL
avec les équipes :
— Association des originaires du Portugal de Bezons.
— Centre culturel Paix et Vivre ensemble d'Argenteuil.
— Vimanamenses d'Ivry-sur-Seine.
— L'Amicale des Travailleurs sans Frontières de Bezons.

Stade Jean-Moulin à Bezons
rue Francis-de-Pressensé.

DIVERS

Votre club recherche des

FANIONS

Demandez notre catalogue THIVARD, BP 42, 42702 Firminy Tél. : 04-77-40-56-60

Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes

HECS

FOOTBALL - ETUDES	ECOLE DE MONITEURS
• 6e à la terminale • Suivi sérieux et strict • Cours petites unités • Rattrapage scolaire	• à partir de 18 ans • Tous sports • Effectif réduit • Soutien scolaire

Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson – 93100 Montreuil • Tél. : 01 48 59 89 74 • Fax : 01 48 59 73 23

Régionaux

Classement

1. Chalon FC, 77 pts ; 2. Decize AS, 67 pts ; 3. Monceau FC, 62 pts ; 4. Dijon Cercle, 61 pts ; 5. Auxerre AJ, Dijon PTT, 57 pts ; 7. Sens FC, 55 pts ; 8. Le Creusot JO, Beaune AS, 53 pts ; 10. Longvic, 49 pts ; 11. Auxerre Stade, Vauzelles, 45 pts ; 13. Sornay, Talant FC, 36 pts.

ALSACE

26e journée

St-Louis-Neuw. - Mutzig	1-1
Stras. Vauban - Gambsheim	0-0
Stras.-Koenig. 06 - Hagueneau FCSR	2-0
Illhaeusern - Bischh.-Mars.	remis
Lingolsheim - Strasbourg AS	2-4
Eckbolsheim - Marienthal	2-0
Kaltenhouse - Colmar SR	1-1

Classement

1. Stras. Vauban, Colmar SR, 43 pts ; 3. Hagueneau FCSR, 36 pts ; 4. Lingolsheim, 34 pts ; 5. Gambsheim, 32 pts ; 6. Illhaeusern, 30 pts ; 7. Eckbolsheim, 29 pts ; 8. Bischh.-Mars., St-Louis-Neuw., 28 pts ; 10. Mutzig, 26 pts ; 11. Strasbourg AS, Kaltenhouse, 17 pts ; 13. Marienthal, 16 pts ; 14. Stras.-Koenig. 06, 15 pts.

AQUITAINE

22e journée

Lormont US - Pau FC	3-0
Arsac US - Arcachon FC	0-0
Sariat FC - Girondins Bordeaux	2-2
Pontoise AS - Stade Montois	2-2
Pau Bourbaki - Arin Luzien	1-2
Libourne AS - Stade Bordelais	0-1
Orthez EB - Bordeaux RC	3-2

Classement

1. Stade Bordelais, 75 pts ; 2. Arsac US, 59 pts ; 3. Sariat FC, 58 pts ; 4. Lormont US, Girondins Bordeaux, Pontoise AS, 55 pts ; 7. Arin Luzien, 50 pts ; 8. Pau FC, 49 pts ; 9. Libourne AS, Arcachon FC, 48 pts ; 11. Orthez EB, Pau Bourbaki, Stade Montois, 45 pts ; 14. Bordeaux RC, 33 pts.

ATLANTIQUE

23e journée

Roche-sur-Yon ESO - Sables TV	3-0
Segré ES - Nozay OS	4-0
Angers SCO - Herbiers ES	0-1
Cholet SO - Roche-sur-Yon Ven.	0-3
St-Sébastien GS - Chap.-Marai. FC	2-1
Nantes ASPTT - Trélazé Foyer	2-1
Croisic S - Nantes-Bellev.	1-1

Classement

1. St-Sébastien GS, 79 pts ; 2. Herbiers ES, 69 pts ; 3. Nozay OS, 67 pts ; 4. Nantes ASPTT, 63 pts ; 5. Roche-sur-Yon ESO, 62 pts ; 6. Roche-sur-Yon Ven., 59 pts ; 7. Segré ES, Sables TV, 57 pts ; 9. Cholet SO, 54 pts ; 10. Chap.-Marai. FC, 52 pts ; 11. Trélazé Foyer, 49 pts ; 12. Angers SCO, 41 pts ; 13. Nantes-Bellev., 38 pts ; 14. Croisic S, 29 pts.

AUVERGNE

23e journée

Vichy RC - Ennezat US	1-1
Riom FC - Le Puy USF	0-2
Ambert FCUSA - Besse ALS	1-2
Arpajon CS - Lapalisse	4-3
St-Julien Cha. - Montluçon EDS	0-1
Clermont ASM - Brioude US	1-0
Moulins AS - Clermont Foot	1-2

Classement

1. Clermont ASM, 74 pts ; 2. Le Puy USF, 67 pts ; 3. Clermont Foot, 63 pts ; 4. Lapalisse, 62 pts ; 5. Moulin AS, Montluçon EDS, 60 pts ; 7. Ambert FCUSA, 57 pts ; 8. Vichy RC, 52 pts ; 9. St-Julien Cha. 51 pts ; 10. Besse ALS, 50 pts ; 11. Riom FC, 45 pts ; 12. Arpajon CS, Ennezat US, 43 pts ; 14. Brioude US, 29 pts.

BOURGOGNE

23e journée

Beaune AS - Decize AS	1-0
Dijon Cercle - Dijon PTT	3-2
Monceau FC - Sens FC	2-1
Auxerre Stade - Talant FC	3-0
Vauzelles - Longvic	1-2
Chalon FC - Auxerre AJ	1-1
Le Creusot JO - Sornay	3-1

BRETAGNE

15e journée

Concarneau US - Locminé St Co.	4-1
Vannes Véloce - Plouvorn AG	1-1
St-Brieuc ST - Lannion US	3-2
Lehon ASC - Lanester AS	2-0
Baud Ent. - Loudéac Stade	2-1
Plumelec Mel. - Vannes FC	1-1
Dinard FC - Pontivy Stade	2-3

Classement

1. St-Brieuc ST, 50 pts ; 2. Lehon ASC, 40 pts ; 3. Pontivy Stade, 37 pts ; 4. Locminé St Co., 36 pts ; 5. Concarneau US, 35 pts ; 6. Lanester AS, 34 pts ; 7. Dinard FC, 33 pts ; 8. Lannion US, 32 pts ; 9. Baud Ent., 31 pts ; 10. Vannes Véloce, Plouvorn AG, 29 pts ; 12. Loudéac Stade, 26 pts ; 13. Vannes FC, 24 pts ; 14. Plumelec Mel., 23 pts.

CENTRE

23e journée

Blois AAJ - Saint-Jean FCO	3-0
Chtx Saint-Chris - Pithiviers CA	2-5
Joué-lès-Tours - Tours FC	1-1
Saran USM - Saint-Pierre Cor.	3-1
Châteaudun OC - Saint-Amand AS	3-2
Chartres FC - Bourges AC	2-1
Sully-sur-Loire - Bourges FC	0-2

Classement

1. Tours FC, 76 pts ; 2. Châteaudun OC, 71 pts ; 3. Blois AAJ, 69 pts ; 4. Saran USM, 64 pts ; 5. Bourges FC, 62 pts ; 6. Sully-sur-Loire, 59 pts ; 7. Joué-lès-Tours, 56 pts ; 8. Chartres FC, 54 pts ; 9. Saint-Amand AS, Bourges AC, 53 pts ; 11. Saint-Jean FCO, 50 pts ; 12. Saint-Pierre Cor., 42 pts ; 13. Pithiviers CA, 38 pts ; 14. Chtx Saint-Chris, 25 pts.

CENTRE-OUEST

22e journée

St-Jean-d'Angély - Saintes Foot US	1-1
Chauray FC - Couzeix-Chapteiat	7-1
Thouars CSC - Tulle EC ASPTT	3-0
Poitiers PEPP - Brive ESA	1-1
Niort-St-Florent - Bressuire FC	2-0
Soyaux AS - Niort Chamois FC	0-8
St-Liguaire OL - Poitiers CEP	1-1

23e journée

Couzeix-Chapteiat - St-Jean-d'Angély	4-1
Brive ESA - Chauray FC	1-3
Saintes Foot US - Poitiers CEP	4-0
Niort Chamois FC - Poitiers PEPP	2-0
Bressuire FC - Soyaux AS	1-1
Tulle EC ASPTT - Niort-St-Florent	1-1
Thouars CSC - St-Liguaire OL	4-0

Classement

1. Thouars CSC, 77 pts ; 2. Niort Chamois FC, 69 pts ; 3. St-Liguaire OL, 66 pts ; 4. Couzeix-Chapteiat, 63 pts ; 5. Chauray FC, 60 pts ; 6. Saintes Foot US, 59 pts ; 7. Bressuire FC, 57 pts ; 8. Poitiers CEP, 56 pts ; 9. Brive ESA, 55 pts ; 10. Poitiers PEPP, 53 pts ; 11. Niort-St-Florent, 50 pts ; 12. Tulle EC ASPTT, 39 pts ; 13. St-Jean-d'Angély, 31 pts ; 14. Soyaux AS, 27 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

23e journée

Eclaron US - Fumay	3-0
Tinqueux SC - Mouzon Messemp.	3-0
Chalons CO - Vendeuvre US	0-2
Marnaval - Epernay RC	3-1
St. Reims-Champ. - Nogentais FC	4-1
Revin - Bogny FC	1-0
Blagny Carign. - Vitry SA	0-5

Classement

1. Tinqueux SC, 73 pts ; 2. Mouzon Messemp., 59 pts ; 3. St. Reims-Champ., 57 pts ; 4. Vitry SA, 53 pts ; 5. Chalons CO, 52 pts ; 6. Marnaval, 52 pts ; 7. Epernay RC, 49 pts ; 8. Fumay, 48 pts ; 9. Eclaron US, 47 pts ; 10. Revin, 47 pts ; 11. Vendeuvre US, Bogny FC, 44 pts ; 13. Nogentais FC, 41 pts ; 14. Blagny Carign., 26 pts.

CORSE

21e journée

FCCC - Fair-Monticel	3-3
CA Propriano - SC Bocognano	5-0
AS Antisanti - UJO Sartène	5-3
AJ Biguglia - CABGL	1-1
Escerv.-Moria - US Corte	3-0
GFC Ajaccio - EF Bastia	remis

Classement

1. CABGL, 70 pts ; 2. GFC Ajaccio, 56 pts ; 3. FCCC, 56 pts ; 4. Escerv.-Moria, 52 pts ; 5. SC Bocognano, 49 pts ; 6. EF Bastia, CA Propriano, 48 pts ; 8. AS Antisanti, 46 pts ; 9. AJ Biguglia, US Corte, 45 pts ; 11. Fair-Monticel, 39 pts ; 12. UJO Sartène, 37 pts.

FRANCHE-COMTÉ

19e journée

Champagnole - Belfort ASM	4-2
Rudipontaine - Besançon PS	3-0
Besançon RC - Bart FC	7-0
Dampierre-Oyr - Fesches-Chât.	2-1
Bletterans - Val Doubs Sud	3-0
Bavans - Luxeuil	0-0

Classement

1. Besançon RC, 63 pts ; 2. Bletterans, 62 pts ; 3. Champagnole, 56 pts ; 4. Rudipontaine, 53 pts ; 5. Belfort ASM, 46 pts ; 6. Fesches-Chât., 45 pts ; 7. Luxeuil, 42 pts ; 8. Dampierre-Oyr, Val Doubs Sud, 38 pts ; 10. Bart FC, 37 pts ; 11. Besançon PS, 29 pts ; 12. Bavans, 26 pts.

GUYANE

19e journée

ASC Le Geldar - US Sinnamary	0-3
US Macouria - ASJ Saint-Georges	1-1
EF Iracoubo - SC Kouroucien	0-1
ASJ Mana - USL Montjoly	9-1
AS Awala - FC Spatial	remis
AS Club Colonial - US Matoury	5-0

Classement

1. ASC Le Geldar, 55 pts ; 2. SC Kouroucien, 53 pts ; 3. US Sinnamary, AS Club Colonial, 52 pts ; 5. US Macouria, 50 pts ; 6. ASJ Saint-Georges, 48 pts ; 7. ASJ Mana, FC Spatial, 43 pts ; 9. EF Iracoubo, 37 pts ; 10. US Matoury, 35 pts ; 11. USL Montjoly, 26 pts ; 12. AS Awala, 25 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

19e journée

Frontignan AS - Sète 34 FC	0-1
Montpel. HSC - Alès OL	1-0
Vergèze EP - Castel.-Le Cres.	2-1
Perpignan FC - Mende Eveil	2-0
Aigues-Mortes - Lodève Cay US	2-1
Narbonne FU - Lunel GC	1-3

Classement

1. Vergèze EP, 62 pts ; 2. Montpel. HSC, 54 pts ; 3. Frontignan AS, 53 pts ; 4. Narbonne FU, Lunel GC, 51 pts ; 6. Mende Eveil, 48 pts ; 7. Castel.-Le Cres. Sète 34 FC, 45 pts ; 9. Perpignan FC, 44 pts ; 10. Alès OL, 36 pts ; 11. Aigues-Mortes, 34 pts ; 12. Lodève Cay US, 31 pts.

LORRAINE

23e journée

Yutz FC - Bar-le-Duc Bac	0-2
Hannonv. Vigtr. - Sarreguemines 93	1-0
Merlebach SO - Verdun Bellev.	4-1
Villers Cos - Forbach Marie	1-1
Metz FC - Hagondange FC	0-0
Nancy ASNL - Vandœuvre US	1-0
Epinal SAS - Homecourt CS	0-0

Classement

1. Forbach Marie, 45 pts ; 2. Metz FC, 44 pts ; 3. Villers Cos, 43 pts ; 4. Bar-le-Duc Bac, 35 pts ; 5. Homecourt CS, 33 pts ; 6. Merlebach SO, 32 pts ; 7. Vandœuvre US, 30 pts ; 8. Epinal SAS, 30 pts ; 9. Nancy ASNL, Hagondange FC, 28 pts ; 11. Sarreguemines 93, 27 pts ; 12. Yutz FC, 22 pts ; 13. Hannonv. Vigtr., 21 pts ; 14. Verdun Bellev., 16 pts.

MAINE

24e journée

Allones JS - Ecommoy FC	2-3
St-Berthevin - La Suze ES	1-2
Sablé FC - Changé US 53	0-2
Ernée - Le Mans UC	0-3
La Ferté VS - Mamers SA	1-1
Chap.-St-Aub. - Mayenne CA	0-3
Exempt : Château-G. ANC.	

Classement

1. Le Mans UC, 74 pts ; 2. Château-G. ANC, 71 pts ; 3. Mamers SA, 64 pts ; 4. Ecommoy FC, 63 pts ; 5. La Suze ES, 59 pts ; 6. Allones JS, St-Berthevin, 50 pts ; 8. Changé US 53, 47 pts ; 9. Mayenne CA, Sablé FC, La Ferté VS, 46 pts ; 12. Ernée, 43 pts ; 13. Chap.-St-Aub., 29 pts.

MÉDITERRANÉE

21e journée

La Ciotat ES - Toulon SC	2-2
Marignane US - Orange SC	2-1
Gap FC - Port-Bouc AC	3-4
Cagnes US - Pertuis USR	0-1
Le Pontet US - Grasse RC	2-1
Marseille OL : exempt	

Classement

1. La Ciotat ES, 52 pts ; 2. Orange SC, 50 pts ; 3. Pertuis USR, 49 pts ; 4. Toulon SC, 48 pts ; 5. Marignane US, 46 pts ; 6. Cagnes US, Port-Bouc AC, Gap FC, 44 pts ; 9. Le Pontet US, 42 pts ; 10. Grasse RC, Marseille OL, 37 pts.

MIDI-PYRENEES
23e journée

Tse-Fontaines - Millau SO	1-0
Muret AS - Blagnac FC	1-0
Rodez AF - Auch GASC AS	2-0
L'Union AS - Lavaur FC	1-1
Balma SC - Revel US	1-0
St-Alban OM - Cugnaux JS	3-1
Labège INNOP - Luzenac US	2-5

Classement

1. Cugnaux JS, 49 pts ; 2. Luzenac US, 44 pts ; 3. Lavaur FC, 42 pts ; 4. Auch GASC AS, 41 pts ; 5. Balma SC, 36 pts ; 6. Revel US, 35 pts ; 7. L'Union AS, 33 pts ; 8. Tse-Fontaines, 28 pts ; 9. Blagnac FC, 27 pts ; 10. Labège INNOP, 24 pts ; 11. Rodez AF, 23 pts ; 12. Muret AS, 22 pts ; 13. Millau SO, 21 pts ; 14. St-Alban OM, 14 pts.

NORD - PAS-DE-CALAIS
13e journée

Douai SC - Wasquehal ES	1-0
Hazebrouck SC - Gde-Synthe OI.	1-0
Lens RC - Calais Cruf.	4-2
Haubourdin AS - Guesnain SC	1-2
Hénin Stade - Arras RC	1-0
Lille-Fives - Avion CS	0-5

Classement

1. Lens RC, 61 pts ; 2. Guesnain SC, 58 pts ; 3. Avion CS, 49 pts ; 4. Douai SC, 47 pts ; 5. Wasquehal ES, 45 pts ; 6. Hazebrouck SC, 45 pts ; 7. Calais Cruf., Gde-Synthe OI., 42 pts ; 9. Lille-Fives, pts ; 10. Haubourdin AS, 37 pts ; 11. Hénin Stade, 36 pts ; 12. Arras RC, 33 pts.

NORMANDIE
23e journée

Pavilly O. - Arques-la-Bat.	1-0
Boisguillaume - Fécamp US	1-1
Lillebonne US - Gonfreville	2-4
Dissel CMS - Goderville	1-3
H.A.C. - Pt-Audemer	4-0
Quevilly US - Sotteville CC	1-2
Louviers US - H. Tréfileries	1-1

Classement

1. H.A.C., 67 pts ; 2. Boisguillaume, 64 pts ; 3. Goderville, 59 pts ; 4. H. Tréfileries, Sotteville CC, 58 pts ; 6. Arques-la-Bat., 56 pts ; 7. Pt-Audemer, 55 pts ; 8. Quevilly US, 55 pts ; 9. Louviers US, Fécamp US, 53 pts ; 11. Dissel CMS, 52 pts ; 12. Pavilly O., 49 pts ; 13. Gonfreville, Lillebonne US, 41 pts.

BASSE-NORMANDIE
26e journée

St-Georges-Domfront - FC Flers	0-1
CS Villedieu - USM Vire	remis
CA Lisieux Pays-d'A. - CS Honfleur	3-1
AS de Cherbourg Foot - USON Mondeville	1-0
ASPTT Caen - SM Caen	1-1
AS Bayeux - UST Equeurdreville	0-4
AS Ifs - Maladrerie OS	0-1

Classement

1. FC Flers, 72 pts ; 2. USON Mondeville, 64 pts ; 3. SM Caen, 62 pts ; 4. CA Lisieux Pays-d'A., 58 pts ; 5. ASPTT Caen, 57 pts ; 6. Maladrerie OS, 56 pts ; 7. USM Vire, AS de Cherbourg Foot, 54 pts ; 9. UST Equeurdreville, 52 pts ; 10. AS Bayeux, 51 pts ; 11. CS Villedieu, St-Georges-Domfront, 49 pts ; 13. CS Honfleur, 45 pts ; 14. AS Ifs, 28 pts.

PARIS
19e journée

Ivry US - Meaux CS	0-2
Paris FC 98 - Corbeil AS	0-1
St-Denis-St-Leu - Créteil US	0-0
Le Mée Sports - Villemomble	3-2
Arménienne AS - Colombienne	3-2
Bretigny CS - St-Denis	3-2

Classement

1. Corbeil AS, 60 pts ; 2. Ivry US, 53 pts ; 3. Le Mée Sports, 49 pts ; 4. Villemomble, 48 pts ; 5. Meaux CS, 46 pts ; 6. Créteil US, 45 pts ; 7. St-Denis-St-Leu, 44 pts ; 8. Arménienne AS, Colombienne, 41 pts ; 10. Paris FC 98, 39 pts ; 11. St-Denis, 36 pts ; 12. Bretigny CS, 31 pts.

PICARDIE
21e journée

Noyon - Chantilly	3-3
Saint-Quentin - Beauvais AS	1-3
Laon US - Amiens SC	3-0
Creil FC - Pont-Ste-Maxence	3-1
Albert Sports - Mouy	1-1
Amiens RC - Hirson	2-1
Saint-Just - Crépy-en-Valois	0-4

Classement

1. Laon US, 74 pts ; 2. Creil FC, 64 pts ; 3. Chantilly, 63 pts ; 4. Crépy-en-Valois, 60 pts ; 5. Pont-Ste-Maxence, 56 pts ; 6. Saint-Just, Albert Sports, 53 pts ; 8. Mouy, Amiens SC, 51 pts ; 10. Amiens RC, 47 pts ; 11. Noyon, 45 pts ; 12. Saint-Quentin, 44 pts ; 13. Beauvais AS, 41 pts ; 14. Hirson, 32 pts.

LA REUNION
Match en retard

St-Louisienne - USST	0-1
6e journée	
US Bénédictine - USSA	1-0
Marsouins - St-Pierroise	2-2
St-Louisienne - Chaudron	3-0
Jeanne-d'Arc - CS Ste-Marie	5-1
CSSD - US Possession	2-2
US Cambuston - Ste-Rosienne	3-1
USST - Excelsior	3-0
7e journée	
CS Ste-Marie - Marsouins	0-1
Ste-Rosienne - USST	1-3
US Possession - Jeanne-d'Arc	2-2
St-Pierroise - US Bénédictine	1-4
Chaudron - USSA	3-2
Excelsior - St-Louisienne	0-1
US Cambuston - CSSD	0-1

Classement

1. St-Louisienne, 23 pts ; 2. CSSD, 20 pts ; 3. USST, 18 pts ; 4. St-Pierroise, 16 pts ; 5. US Bénédictine, 16 pts ; 6. Marsouins, 15 pts ; 7. Chaudron, 15 pts ; 8. US Cambuston, 14 pts ; 9. Ste-Rosienne, Excelsior, 13 pts ; 11. US Possession, USSA, 12 pts ; 13. Jeanne d'Arc, 11 pts ; 14. CS Ste-Marie, 8 pts.

RHONE-ALPES
22e journée

Echirolles FC - Roan. Riorg FC	3-1
Annonay FC - Gre. Uni. Vil. O.	1-1
Gaillard FC - Neuville CS	2-2
Lyon OI. Rhône - Vénissieux US	0-0
Annecy Vx US - Annemasse US	0-2
St-Priest AS - Lyon-Duchères AS...	2-0
Vénis. Minguettes - Etrat Sportif	0-0

Classement

1. Vénissieux US, 68 pts ; 2. Lyon OI. Rhône, 60 pts ; 3. Gaillard FC, 56 pts ; 4. Annonay FC, 55 pts ; 5. Lyon-Duchères AS..., Gre. Uni. Vil. O., 52 pts ; 7. Etrat Sportif, 49 pts ; 8. Echirolles FC, Annecy Vx US, Roan. Riorg FC, 47 pts ; 11. Vénis. Minguettes, 48 pts ; 12. Neuville CS, St-Priest AS, 45 pts ; 14. Annemasse US, 37 pts.

LOTO SPORTIF

Aucun Loto sur l'Intertoto

Sage décision : pour éviter d'enregistrer un chiffre d'affaires pour le moins riquiqui (au hasard, qui connaît l'AS Bacau en Roumanie), il n'y aura aucun tirage sur la Coupe Intertoto (21 juin-26 août). Et ce, d'autant plus que l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre boycottent une compétition appelée à disparaître. Autrement dit, on jouera sur les matches étrangers dès l'ultime journée du Championnat de France programmée le 24 mai. Demeure une inconnue : quels matches compléteront les probables rencontres espagnoles en sachant que l'ultime journée du Calcio, dont le calendrier a été réaménagé, est fixée au 1er juin 1997 ?

Publicité

Nouveaux Services Gagnants

PRONOSTICS
LOTO SPORTIF
Les résultats obtenus sont irréfutables !

08.36.69.13.70
Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal !

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

★ ou par MINITEL ★
Systèmes en Accès libre !
DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF
3617 code 1X2

Mieux Jouer Magazine vient de paraître **14 F** seulement chez votre marchand de journaux

Un nouveau système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

LE procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne.

Question : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ? Réponse : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang !

TÉMOIGNAGE : Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto sportif raconte :
« Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17ème pour l'examiner de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes ***sans aucune perte de rang****, à 100% 13 ! ».*

Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPS le vend 348 F. C'est bien. **Question : Comment peut-on l'obtenir ?** Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Avez-vous battu des records ?

EN CADEAU GRATUIT
Le Numéro SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !
Si réponse sous 5 jours

Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs ! ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPS : 37, rue Nollet, 75017 PARIS, M° : La Fourche ou Place de Clichy.

INFO : 3617 code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

F 26/97 A découper et à envoyer à : **IEPS**
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

OUI veuillez me faire le Livre MULTI-POSITION. Ci-joint mon règlement de **373 F** franco de port, *à l'ordre de* ***IEPS***, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRENOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Cruyff : « Je suis un

PLAGE. *Johan Cruyff a fêté vendredi dernier ses cinquante ans. Un cap important dans la vie d'un homme et d'un entraîneur. Le moment idéal également pour se retourner un instant et faire le point sur une carrière bien remplie. Il s'offre une plage de repos bien gagné, avant d'envisager la suite..., mais Johan ne semble pas pressé. Il regarde aujourd'hui le monde d'un peu plus haut, en prenant le temps de vivre.*

« Johan, ce n'est jamais facile de passer le cap de la cinquantaine...

(Il sourit.) C'est vrai, je sais que beaucoup d'hommes se disent "Ouh là là ! J'ai déjà vécu les deux tiers de ma vie !" Mais ce n'est pas mon cas. J'ai appris à savourer chaque minute, chaque chose. Je n'arrête pas de m'ouvrir de nouveaux horizons. Tiens, je suis devenu un expert en vins. C'est Bakero qui m'a initié. Non, vraiment, ça va très bien.

La cinquantaine, c'est aussi l'occasion de faire en quelque sorte un bilan...

Quand je pense à tout ce que j'ai vécu, je me rends compte qu'il y a eu deux moments clés : mon opération du cœur, il y a six ans, et mon licenciement de Barcelone, l'année dernière. L'opération du cœur m'a permis d'apprendre à apprécier à leur juste valeur ces petites choses de la vie auxquelles on ne prête pas attention quand tout va bien. Quant à mon départ du Barça, il m'a surtout appris à vivre. Aujourd'hui, croyez-moi, je profite pleinement de la vie...

« JE N'ENTRAÎNERAI PAS AVANT LA COUPE DU MONDE »

Voulez-vous dire que vous n'allez plus entraîner ?

Pour la saison qui vient, en tout cas, c'est sûr. Vous pouvez l'écrire, Cruyff n'entraînera pas avant la Coupe du monde. C'est officiel. Et pourtant, ce ne sont pas les offres qui manquent. Ici, en Espagne, j'ai reçu des propositions officielles de la part du Real Madrid, du Betis et de Valence. Ils m'offraient pratiquement un chèque en blanc. Sans parler de l'étranger. J'ai dû avoir vingt-cinq propositions très flatteuses du point de vue financier. Ceux qui me reprochent de trop aimer l'argent seraient surpris de voir l'ampleur des offres que j'ai refusées...

Par exemple ?

Je préfère ne pas en parler, simplement par respect envers les entraîneurs qui sont en place.

Pourquoi ne pas avoir donné suite ?

Je vous l'ai dit, parce que je veux profiter à fond de la vie, de ces petites choses de tous les jours. Je suis devenu un grand-père heureux, très heureux même.

Alors, comment se passent vos journées ?

Je profite de ma famille. Je suis parti en vacances aux îles Maldives, avec ma femme. Je joue au golf. J'ai même suivi des cours aux Etats-Unis pour améliorer mon handicap. Je me rends souvent en Angleterre pour voir mon fils. Et je commente les grands matches de l'Ajax pour la télévision néerlandaise.

Photo OMEGA/PRESSE SPORTS

Johan joue aujourd'hui beaucoup au golf, mais il pense aussi toujours beaucoup au foot, prêt à donner au passage quelques bons conseils à son ami Van Gaal en route pour Barcelone.

Vous restez toujours lié à l'Ajax, malgré une carrière qui vous a souvent conduit à quitter ce club...

Vous savez, j'ai connu beaucoup de clubs, mais il n'y en a que deux qui ont compté vraiment : l'Ajax et Barcelone. C'est dû à l'importance qu'ils ont eu dans ma carrière, mais surtout à des raisons extra-sportives. Je suis né à quelques mètres seulement du vieux stade de l'Ajax. Mon père était marchand de fruits, mais il est mort quand j'étais petit. Ma mère a alors travaillé au club, elle lavait les tenues des joueurs. J'ai baigné dès mon enfance dans la philosophie très particulière de ce club, une philosophie que j'ai toujours cherché à appliquer en tant qu'entraîneur...

Vous aviez deviné très jeune que vous deviendriez une star ?

Bien sûr que non. A l'Ajax, quand vous commencez à être très bon avec les gamins de votre âge, on vous fait passer dans l'équipe de la catégorie supérieure. Vous vous retrouvez alors avec des garçons plus grands que vous, plus costauds, et ça vous rend plus modeste.

Vous êtes arrivé très vite en équipe première, de la main de Dick Buckingham...

C'est vrai. Mais savez-vous qu'avec l'équipe juniors nous attirions à un moment donné plus de public que les grands ?

Il y eut alors vos trois Coupes d'Europe, et puis votre transfert à Barcelone, en 1973...

Mais l'Ajax voulait que j'aille au Real Madrid ! Santiago Bernabeu s'était entiché de moi, et il voulait absolument m'engager...

Ça ne vous a pas empêché d'aller au Barça...

Tout s'est joué pendant ma lune de miel. *(Il sourit.)* Avec Dani, ma jeune épouse, on était allés passer quelques jours aux Baléares. Pendant notre séjour, le journal du Barça nous a invités à visiter Barcelone. Ils nous ont amenés partout, au Camp Nou, aux Ramblas... J'ai tout de suite aimé cet endroit, et à mon retour à Amsterdam j'ai dit aux dirigeants que je voulais aller au Barça !

Ils n'étaient pas d'accord...

grand-père heureux »

Photo Jean-Michel BANCET

Bien sûr que non, ils voulaient absolument conclure l'affaire avec Bernabeu. Mais je suis têtu, et j'ai tenu bon. On a négocié pendant trente-deux jours. Ça se passait à l'hôtel *Alfa*, près de l'aéroport d'Amsterdam. Et j'ai fini par obtenir satisfaction. Le transfert s'est fait pour un montant de 3 millions de florins. Ça paraît ridicule aujourd'hui, même pas 10 millions de francs. Mais, à l'époque, c'était un très beau transfert...

« VAN GAAL SERA LE DEUXIÈME CRUYFF DU BARÇA »

Et le Barça n'a pas eu à regretter l'investissement...

Cette saison-là, nous n'avons perdu aucun match, et nous avons gagné la Liga haut la main. On avait battu le Real Madrid, chez lui, 5 à 0. A l'époque, on était en pleine transition démocratique, Franco était mourant, et, pour les Catalans, ce succès a été vécu presque comme une déclaration d'indépendance. C'est d'ailleurs l'un des rares matches dont je garde précieusement l'enregistrement. Je veux que mes petits-enfants puissent le voir...

Après vos grandes années au Barça, il y eut votre départ aux Etats-Unis, aux Los Angeles Aztecs et aux Washington Diplomats...

Ce ne fut peut-être pas très enrichissant au niveau sportif, mais j'ai en revanche beaucoup apprécié la façon très positive d'aborder la vie des Américains. Et j'ai aussi beaucoup appris du sport professionnel américain, que ce soit le basket ou le hockey sur glace, et même le soccer. Au niveau organisation, ils sont impressionnants. Le football européen devrait s'en inspirer davantage.

Vous êtes ensuite rentré aux Pays-Bas pour la fin de votre carrière...

Et c'est là que j'ai connu l'une des déceptions les plus fortes de ma carrière, quand j'ai dû quitter l'Ajax. L'ambiance au sein de l'effectif était détestable. J'ai dû aller à Feyenoord, chose que je n'avais jamais envisagée. Mais le foot vous offre parfois de belles revanches. Avec Feyenoord, j'ai gagné la Coupe et surtout le Championnat, grâce à une victoire sur le terrain de l'Ajax!

On a du mal à comprendre qu'aucun grand club européen n'ait cherché à vous recruter...

Vous oubliez qu'à l'époque les grands Championnats, comme l'espagnol, l'italien ou l'anglais, étaient fermés aux étrangers.

Une fois votre carrière terminée, après un bref passage à Levante, en D 2 espagnole, vous retournez à l'Ajax, d'abord comme conseiller du président...

La pression populaire était trop forte, alors ils se sont résignés à m'appeler. L'entraîneur était Leo Beenhakker. Un jour, l'Ajax était mené 2 à 0 et je suivais le match depuis la tribune officielle. Je suis alors descendu au bord du terrain pour dire à Leo qu'il devait effectuer deux changements. Nous avons fini par gagner 3-2. Mais Leo était furieux. Il me dit toujours qu'il aurait dû me donner deux baffes!

Vous ne tardez pas à devenir l'entraîneur, et même à gagner la Coupe des Coupes, en 1987. Puis, quelques mois plus tard, vous partez pour Barcelone...

Je voulais partir car le club ne cessait pas d'être pillé de ses meilleurs éléments. Au début de la saison suivante, Barcelone avait essayé de m'engager, mais l'Ajax avait refusé. Finalement, les résultats n'étant pas bons, j'ai été viré la veille de la fête des Rois. J'ai tout de suite signé pour Barcelone. Cela dit, je n'étais pas dupe. J'ai vite compris que l'intérêt de Nuñez était surtout de se servir de moi pour gagner les élections organisées juste après. Je suis d'ailleurs persuadé que c'est une motivation identique qui le pousse aujourd'hui à engager Van Gaal. Je le lui ai dit : "Louis, tu seras le deuxième Cruyff du Barça!"

Vos débuts au Camp Nou n'ont pas été faciles...

J'avais pris en main une équipe en pleine déconfiture. Les supporters n'allaient même plus au stade. Mon premier souci à été de rendre aux supporters leur fierté. La première saison n'a pas été très bonne, mais nous avons tout de même gagné la Coupe des Coupes. Et j'ai commencé à ouvrir l'équipe première aux joueurs formés au club. Je suis persuadé qu'une équipe comme Barcelone ne peut se contenter d'aligner des mercenaires. Il faut qu'il y ait des joueurs catalans, ou au moins formés au club. Des joueurs qui aient l'amour du maillot. Je me réjouis de voir que la Juventus applique aussi cette philosophie. Avec seulement une poignée d'étrangers, elle est devenue la meilleure équipe d'Europe!

« J'AVAIS NÉGOCIÉ L'ARRIVÉE DE ZIDANE ET DE DJORKAEFF »

Auriez-vous pu rivaliser avec elle si on vous en avait laissé l'opportunité?

J'en suis certain. J'avais une équipe très équilibrée, avec du métier et beaucoup de technique. J'avais déjà négocié l'arrivée de Blanc, Luis Enrique et Pizzi. Il me fallait seulement trois étrangers de premier plan pour compléter l'effectif. J'avais négocié l'arrivée de Djorkaeff et de Zidane, et nous étions en négociation avec Ronaldo. On aurait eu une superéquipe.

Les dirigeants étaient prêts à vous suivre?

Ils m'avaient proposé Suker et Mijatovic, mais j'avais dit non. Ce sont surtout des joueurs de contre. Moi, je voulais des joueurs de talent. Regardez Zidane et Djorkaeff. Ce sont deux joueurs hors catégorie, tout le monde voit ce qu'ils apportent à la Juve et à l'Inter. Avec eux plus Ronaldo, on aurait fait un malheur. Nous aurions tout gagné...

Pourtant, à l'époque, il n'y avait pas que des inconditionnels autour de vous. Vos rapports avec certains joueurs étaient loin d'être idylliques...

Certes, mais ma plus grande fierté est de voir qu'aujourd'hui même ceux avec lesquels j'avais des problèmes, comme Laudrup, Stoïchkov ou De la Peña, se rendent compte que j'étais dans le vrai, et l'affirment publiquement.

A vous entendre, on a du mal à croire que vous avez renoncé à être entraîneur.

Jusqu'à la Coupe du monde, c'est non. Après, on verra...

Seriez-vous prêt à aller, par exemple, au Real Madrid?

Ce serait difficile, quand on pense à ce que sont les rapports entre ce club et Barcelone. Je vous l'ai dit, mes deux clubs resteront à jamais l'Ajax et le Barça. Oui, ce serait vraiment très difficile... »

PACO AGUILAR, à Barcelone

« Van Gaal est grand! »

Johan Cruyff a suivi avec une attention particulière les demi-finales de la Coupe d'Europe. « Malgré la défaite face à la Juve, Van Gaal peut être fier de ce qu'il a fait avec l'Ajax. J'ai un grand respect envers lui, car il a écrit quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du club. » Un respect qui amène Cruyff à prodiguer quelques conseils à son compatriote. « Je lui ai dit : "Louis, fais attention, tu serais fou d'accepter l'organigramme que te propose le président Nuñez." Comment pourrait-il accepter un truc pareil, une cohabitation avec Bobby Robson? Qu'il se méfie, car Nuñez voudra se servir de lui comme il l'a fait avec moi, uniquement pour asseoir son pouvoir et gagner les élections. Nuñez, c'est un type qui donne son avis sur tout alors qu'il ne comprend rien. »

Concernant l'autre demi-finale, Cruyff était déçu de l'élimination de Manchester. « J'étais sûr qu'ils allaient passer. C'est dommage pour Jordi, qui n'a pas encore réussi à s'imposer au sein de l'équipe. Cela dit, il lui reste encore trois ans de contrat, et je suis persuadé qu'il réussira. Il est aussi têtu que moi... »

Photo Bruno FABLET

Russie, Ukraine, Géorgie, Biélorussie, Azerbaïdjan, Moldavie, Arménie, Estonie, Lituanie, Lettonie autrefois ne faisaient qu'un. Sur une carte géopolitique. On appelait ça l'Union soviétique. Le Dynamo Kiev remportait la Coupe des Coupes (75 et 86) et à l'époque on n'insistait guère sur les origines d'Oleg Blokhine ou Igor Belanov. Ils étaient ballons d'Or, plus joueurs soviétiques qu'ukrainiens. En équipe nationale, leur maillot était rouge. Dessus il était écrit : CCCP.

Depuis, la faucille a rouillé, le marteau est tombé et le football a suivi la frénétique transformation d'un paysage si longtemps immobile. Il l'a même parfois devancée ! En 1989, la Géorgie et la Lituanie boycottaient déjà le Championnat d'URSS dont le pouls battait encore, faiblement. Cette revendication de leur indépendance allait préluder à l'éclatement de tout un empire. Les autres pays Baltes, Estonie et Lettonie, suivront, bientôt imités par l'Ukraine, la Biélorussie, la Moldavie et l'Arménie et tous déposeront auprès de la FIFA et de l'UEFA des demandes officielles d'adhésion pendant qu'explose l'ex-URSS.

Tout ne se mettra pas en place sans difficultés. La Russie s'autoproclame héritière directe, footballistiquement parlant, de feu l'URSS et de la CEI (Communauté d'Etats indépendants) après l'Euro 92. L'Ukraine proteste car elle a fait ses comptes : lors des trois dernières Coupes du monde, l'équipe nationale d'URSS, appellation contrôlée, a vu défiler 33 joueurs ukrainiens contre 22 russes. Comment

A l'Est, du nouveau

la Russie peut-elle représenter l'ex-Union soviétique, demande-t-elle aux instances sportives.

Mais l'histoire est en marche. Le 17 août 1992, Karpin marque le premier but du premier match de la Russie qui accueille le Mexique. La Russie ! Comme en 1917... Un an auparavant, les pays Baltes s'étaient affrontés à Vilnius, étrennant leur inscription toute neuve au registre FIFA. Estonie, Lettonie et Lituanie font ainsi leurs premiers pas en novembre 1991. L'Ukraine, elle, joue son premier match officiel contre la Hongrie le 29 avril 1992. Les autres suivront et s'inscriront en 1993 et 1994. Les éliminatoires de la Coupe du monde 94 se feront avec eux. Puis ceux de l'Euro 96. Puis ceux du Mondial 1998.

D'où ce dossier sur les ex-pays de l'Est affiliés aux instances européennes. Tous sont concernés par cette redoutable journée, ce mercredi 30 avril qui voit toute l'Europe du football s'embraser pour venir chanter en France, dans quelques mois. Bien sûr, parmi eux, seules la Russie et surtout l'Ukraine, en tête de son groupe, devant le Portugal et l'Allemagne, ont leur mot à dire. Bien sûr, il y avait fort à parier que la prééminence de ces deux Championnats inciterait un grand nombre de joueurs à venir y développer leur carrière, fussent-ils arméniens *(voir page 38)* ou d'ailleurs.

Mais la carte du football se superpose à celle qui orne les salles de classe. Alors, nous vous invitons, balle au pied, à mieux cerner les grandes lignes, les différences aussi, d'un monde nouveau qui vit et qui joue bien.

J.-M. LA.

Dossier réalisé par XAVIER BARRET et JEAN-MARIE LANOË, avec CONSTANTIN KLETCHEV, à Moscou ; AVDEY PINALOFF, à Kiev, et GIEDRIUS JANONIS, à Vilnius.

Bychovets : toujours en

« J'ai l'impression qu'à Saint-Pétersbourg, on me prend pour un magicien, ce qui est loin de la réalité. » Modeste, Bychovets croit toujours dans foi de la jeunesse, plus forte que tous les nationalismes.

Photos FYODOROV/RPG/SYGMA

RUSSIE. *Après une année à Chypre et trois saisons en Corée du Sud, l'ex-technicien de la CEI, à cinquante ans, est de retour en Russie à la tête du Zenith de Saint-Pétersbourg. L'occasion de faire avec lui le tour d'horizon d'un football porteur de promesses.*

« On vous voyait dans un bon club européen et vous prenez la décision inattendue de vous installer à Saint-Pétersbourg. Explication ?

Elle est simple. Au cours de la saison 96, Zenith s'est classé 10e au Championnat de Russie. On m'a proposé de créer une équipe qui pourrait concurrencer le Spartak Moscou, Alania (1) et Rotor. Personnellement, j'avais besoin de retourner dans un milieu culturel russe, car, après trois saisons en Corée, l'idée même d'y rester encore me rendait malade. Là-bas, professionnellement, tout était parfait, et j'espère avoir réussi à créer une base de départ au football coréen pour les années à venir. Les intentions des gens de Saint-Pétersbourg m'ont paru sérieuses, et j'ai signé un contrat de deux ans. Malheureusement, après quelques mois de travail, plusieurs joueurs clés sont partis suite à un scandale. Actuellement, je suis comme un entraîneur d'une équipe réserve (NDLR : au Zenith, Bychovets a remplacé Pavel Sadyrine, en fin de contrat, qui est parti au CSKA avec quatre très bons éléments de Saint-Pétersbourg).

Pourtant, vous avez réussi à battre Alania, vice-champion de Russie 2-0!

Je ne baisse pas les bras, mais devenir européen cette saison me paraît une tâche impossible.

La concurrence est forte ?

Oui et non. La D1 est divisée en deux groupes. Il y a quatre ou cinq équipes qui se partageront les trois premières places, tandis que treize-quatorze autres, dont le Zenith, seront contentes de ne pas être reléguées.

Cela vous chagrine ?

Un peu. En Corée, je n'ai pas suivi de près le Championnat russe, mais je connaissais les tendances principales. Le plus décevant, c'est que le niveau moyen a nettement baissé par rapport à l'époque soviétique.

« Les talents poussent Russie »

Vous êtes nostalgique ?
Non. Mais la liberté que le football a obtenu n'a pas rendu tout le monde heureux. On est toujours loin du système professionnel qui existe en Occident depuis longtemps. A l'époque soviétique, les clubs étaient financés par les organismes d'État et n'avaient pas à se soucier d'argent. Aujourd'hui, on est libre de gagner des millions, mais il n'y a qu'un groupe de clubs peu nombreux qui est capable de le faire. Ce sont eux qui achètent les Brésiliens et les Nigérians, et qui ont de fortes chances de se retrouver européens.

Au niveau de l'Ajax et de Barcelone ?
Soyons raisonnables : Juventus et Real, c'est un monde à part. Par niveau européen, j'entends les clubs qui occupent les places en milieu de classement ; en France, en Angleterre, en Espagne...

En D 1 russe, il y a dix-huit clubs. Certains prétendent que c'est trop et qu'il faut la réduire à seize.
Cela ne servirait à rien. Deux clubs de plus ou de moins, en Russie, on ne s'en apercevrait même pas. Par ailleurs, plus de gens auront la possibilité de voir du spectacle, plus ce sera profitable au football. Même dans une D 1 à vingt-deux clubs, il y aura toujours ces cinq ou six équipes qui se disputeront le titre.

On propose aussi de passer au calendrier européen automne-printemps.
C'est de la folie ! Cette année, on joue dans la boue depuis un mois et demi malgré le chauffage de la plupart des terrains. Cela serait encore pire si on commençait le Championnat en février. On a fait des stages préparatoires en Italie et en Belgique, où l'on s'est entraînés sur gazon et l'on n'a fait que du footing pendant les deux premières semaines du Championnat à cause de notre hiver.

En même temps, chaque joueur qui prétend savoir frapper le ballon cherche un club à l'étranger.
Tant mieux pour lui. La seule chose qui m'inquiète, c'est l'exode des jeunes. A seize ans, un garçon a besoin de tutelle. D'un point de vue psychologique, il n'est pas prêt à rentrer dans le football des adultes. Il a aussi besoin de ses parents. Si j'avais le pouvoir, j'aurais fixé un âge minimum de départ à l'étranger.

Cette saison a été la première marquée par le retour massif des légionnaires. L'« Allemand » Borodiuk, les « Espagnols » Choustikov et Oulianov, le « Japonais » Tsveiba et plusieurs autres joueurs ont préféré la Russie.
Ils ont été attirés par la possibilité de vivre dans leur milieu habituel et de gagner le même argent qu'à l'étranger. Cela dit, il y a très peu de clubs qui sont capables de créer de bonnes conditions pour les ex-légionnaires.

Cela ne doit pas vous préoccuper beaucoup, car, au Zenith, il n'y a pas d'étrangers de bon niveau, à l'exception de Roman Berezovski, gardien arménien.
C'est vrai. Ce qui me préoccupe, c'est la dégradation de l'arbitrage et l'absence de professionnalisme dans la direction des clubs. Mais, pour les arbitres, je ne peux rien faire. Comme à l'époque soviétique, je m'occupe un peu de tout, tandis qu'en Corée mon unique tâche était d'entraîner. La Russie est le seul pays au monde où il est possible d'occuper trois fauteuils à la fois — ceux d'entraîneur, de président du club et de sélectionneur de l'équipe nationale (NDLR : allusion à Oleg Romantsev, objet de vives critiques il y a deux ans). Mais la situation change petit à petit, et la répartition des fonctions devient de plus en plus définitive.

La routine au Zenith vous laisse-t-elle du temps pour suivre les Championnats des républiques de l'ex-URSS ?
Pas beaucoup. Je regarde les matches éliminatoires de la Coupe du monde et je constate que seule l'Ukraine se hisse à un très bon rang. Mais cela ne m'étonne pas parce qu'en URSS c'était la région la plus développée dans la pratique du football.

Pourtant, les Ukrainiens préfèrent aller jouer en Russie !
Cela s'explique par le niveau de vie plus élevé des Russes.

Est-ce que vous avez eu des contacts avec les clubs ukrainiens ?
Oui, mais pas trop prometteurs.

Envisagez-vous votre retour à l'équipe nationale ?
Pas aujourd'hui, puisque je ne suis qu'au début de mon contrat avec le Zenith...

... où vous travaillez avec l'équipe réserve !
Je suis très déçu par l'absence de joueurs qui seraient capables de mettre en pratique mes idées. Après chaque défaite, je me sens comme Arrigo Sacchi. La seule différence, c'est qu'avec le budget annuel du Milan AC, le Zenith aurait pu vivre sans problème pendant une décennie !

En équipe nationale, il y a de bons joueurs, mais des idées lui manquent, non ?
La crise a commencé il y a sept ans. Dans la vie sociale comme dans le sport. D'abord, on a eu peur de la liberté, ensuite, on est devenus cyniques. Les dirigeants du football ne se sont pas aperçus que la vie avait changé. Il aurait fallu trouver de nouvelles motivations, on ne les a même pas cherchées. Aujourd'hui, on explique les échecs de l'équipe nationale aux États-Unis et en Angleterre par un

manque de patriotisme. A mon avis, la raison en est le manque de professionnalisme de la part des dirigeants. Il est trop facile d'expliquer ses erreurs par le mercantilisme des légionnaires. On les traite comme des mercenaires au lieu de trouver des motivations pour chacun. En 1992, l'équipe de la CEI a joué son premier et dernier tournoi (Championnat d'Europe), mais on a trouvé les mots exacts pour motiver les gars. A mon avis, aujourd'hui, on parle trop du moral là où la solution du problème réside dans le domaine sportif ou financier.

N'avez-vous pas envie de faire part de vos idées aux dirigeants du football russe ?
Je ne les ai jamais cachées. Mais, à présent, je suis entièrement concentré sur mon travail au Zenith. J'ai l'impression qu'à Saint-Pétersbourg, on me prend pour un magicien, ce qui est loin de la réalité !

Mais le Zenith a battu Alania, ce qui laisse augurer du potentiel énorme de votre équipe..
Ce qui m'étonne le plus en Russie, c'est que, malgré la crise et l'exode, la pauvreté et l'ignorance, les nouveaux talents poussent toujours. Le talent reste toujours le plus fort, malgré les moments difficiles. »

CONSTANTIN KLETCHEV

(1) Il s'agit du Spartak Alania Vladikavkaz

La bande des dix

Ce mercredi, les sélections nationales de l'ex-URSS jouent en éliminatoires zone Europe de la Coupe du monde. Toutes ne sont pas bien outillées. Panorama.

ARMÉNIE. Le gardien Berezovski, Soukiassian, ancien défenseur du Dynamo Kiev aujourd'hui en Autriche exceptés, la sélection, désormais dirigée par Hovanessian, s'appuie sur des joueurs doués mais manquant de compétition. La Fédération a donc recherché dans la diaspora des éléments pour les épauler. Assadourian, de Guingamp, et Der Zakarian, de Montpellier, ont répondu à l'appel, mais ce dernier a décidé d'arrêter après le 7-0 encaissé en Géorgie le mois dernier.

AZERBAIDJAN. Malgré sa victoire sur la Suisse, l'équipe, de nouveau entraînée par Kazbek Touaiev, a peu changé depuis le 0-10 contre la France en éliminatoire de l'Euro 96. Des internationaux jouent à l'étranger : en Israël pour le gardien Jidkov (Hapoël Tel-Aviv) et le milieu Deneiev (Betar Tel-Aviv) ; en Turquie (Litchkine à Trabzonspor) ; en Espagne (Kassoumov à Albacete) ou en Russie (Souleymanov à Alania Vladikavkaz). Les autres évoluent dans des clubs de D 2 russe, ou au Neftchi de Bakou, le grand club du pays.

BIÉLORUSSIE. Pour son retour aux affaires, après l'intermède Serguei Borovsky, Mikhaïl Vergueienko doit faire face au remplacement de la génération des Alejnikov (ex-Juventus, Lecce, Osaka Gamba), Gozmanov (ex-Southampton) et Zygmantovitch (ex-Groningue, Racing Santander), sacrée championne d'URSS avec le Dynamo Minsk au milieu des années 80. Or, à l'exception de Piotr Katchuro (Sheffield United), peu de joueurs de la nouvelle vague ont trouvé place hors de l'ex-URSS.

ESTONIE. Dans un pays tourné vers les sports nordiques, l'Islandais Teitur Thordarsson, ancien attaquant de Lens et Cannes, ne dispose que d'une vingtaine de joueurs qui évoluent pour la plupart dans les deux équipes du FC Flora Tallinn, dont il est également l'entraîneur. Malgré l'éclat de l'attaquant Marko Kristal, la vedette, c'est le gardien Mart Poom, qui vient de signer à Derby County, en Premier League anglaise.

GÉORGIE. Alexandre Tchivadzé, le libero de l'URSS lors du Mundial 82, dispose d'un choix intéressant pour composer sa sélection : les défenseurs Tskhadadzé (Eintracht Francfort) et Chelia (Alania Vladikavkaz), les milieux Kinkladzé et Kavelachvili (Manchester City) et Ketsbaia (AEK Athènes), ainsi que les jumeaux Arvéladzé, Archil et Shota, qui font le bonheur de Trabzonspor.

LETTONIE. Toujours entraînée par Janis Gilis, la sélection lettone est un curieux mélange de Baltes et de Russes, dont les noms ont été agrémentés d'un S à la fin pour faire couleur locale. Malgré de médiocres résultats d'ensemble, la Lettonie est capable de coups : elle a privé l'Autriche d'une qualification pour l'Euro 96.

LITUANIE. La plus forte des trois sélections baltes est en crise. Presque tous ses internationaux sont à l'étranger, et son sélectionneur, Benjamin Jelkevicius, vient d'accepter le poste d'entraîneur du club russe de Kamaz, où il a fait venir ses compatriotes Martinkenas, ancien gardien du Dynamo Kiev, et G. Joutautas. Les joueurs de talent, comme Ivanauskas à Hambourg, Narbekovas à l'Admira Wacker Vienne, Jankauskas au Torpedo Moscou ou le gardien Stauce en Turquie (Sariyer après Galatasaray) sont de véritables mercenaires.

MOLDAVIE. Avec le transfert d'Alexandru Curtianu en Pologne (Widzew Lodz) et celui de Valery Pogorelov en Ukraine (Tchernomorets Odessa), la Moldavie s'appuie désormais sur trois expatriés avec Serguei Kletchenko, qui évolue aux Pays-Bas (Go Ahead). Le reste de la sélection, toujours dirigée par Ion Karas, est globalement composé de joueurs du Zimbru Chisinau et Tiligul Tiraspol.

RUSSIE. Boris Ignatiev, qui a succédé à Oleg Romantsev après l'Euro 96, a le choix entre anciens et plus jeunes, expatriés et casaniers. Les valeurs montantes ? Ovtchinnikov, le prochain gardien de Benfica, Yanovsky, le milieu défensif d'Alania Vladikavkaz, Tsymbalar, le meneur de jeu du Spartak Moscou, Kanichtchev, l'attaquant de Vladikavkaz, et le polyvalent Kharlatchev (Lokomotiv Moscou). A leurs côtés, quelques cadres : Onopko (Real Oviedo), Tetradzé (AS Roma), Karpine (Valence), Kantchelskis (Fiorentina), Kolyvanov (Bologne), Tchertchessov (FC Tirol Innsbruck) et Tsveiba, de retour du Japon.

UKRAINE. L'influence du Dynamo Kiev, repris en main par Valery Lobanovski, est considérable. A l'exception du défenseur Loujni (29 ans), la plupart des internationaux ont moins de vingt-cinq ans. Parmi les plus prometteurs, le gardien Chovkovski, les défenseurs Bejenar, Vatchouk et Skrypnik (qui joue en Allemagne), les demi Kardache, Kossovski et Mikhaïlenko, ainsi que les attaquants Chevtchenko et Rebrov.

X. B. ▶

Tikhonov bien dans ses meubles

Andreï Tikhonov est un cas. En voilà un qui, malgré tout son talent, refuse d'aller le monnayer à l'étranger, bien qu'il ait été élu meilleur joueur de Russie en 1996. Oui, Tikhonov semble heureux de son sort. Heureux d'évoluer sur l'aile gauche au Spartak Moscou ou en équipe nationale ; heureux de vivre à Tarasovka, petite bourgade située à trente kilomètres de la capitale. Là-bas, c'est la campagne, et depuis sa fenêtre du premier étage Andreï peut apercevoir le centre d'entraînement du Spartak. Il lui suffit de traverser la voie ferrée pour se retrouver dans le sanctuaire de l'équipe la plus populaire de Russie.

Tikhonov a vingt-six ans. Il est né à Kaliningrad, ville secrète n'existant pas sur les cartes, car centre d'industrie spatiale, et y a joué comme amateur en Division 4. Il y retournera sans autre projet sportif après avoir fait son service militaire. Les recruteurs le remarqueront lors d'un match de Kaliningrad contre l'équipe réserve du Spartak. Fin 1992, Andreï fait ses premiers pas officiels pour le compte de sa nouvelle équipe.

Mais, tardant à se faire remarquer malgré quelques exploits avec l'équipe réserve — comme ces huit buts (!) en un match —, il ne sera que rarement titulaire. La concurrence est féroce : comment déloger Onopko, Kikiforov ou Tsymbalar ?

Il lui faudra attendre un changement d'entraîneur. Romantsev étant appelé à gouverner l'équipe nationale, Gueorgui Yartsev lui succède et fait aussitôt confiance à Tikhonov. Bien joué ! Lors du match d'appui qui doit désigner le champion — Spartak Moscou contre Spartak Alania Vladikavkaz —, Andreï marque le but décisif. Autre exploit inédit : en Coupe de l'UEFA, lors du premier tour, cette saison, le gardien du Spartak, Nigmatullin, est expulsé contre Silkeborg. Tikhonov le remplace et se fend d'un arrêt décisif à deux minutes de la fin.

Le monde entier réclame alors la nouvelle étoile du Spartak. Mais celui-ci reste fidèle à son club, ce que Romantsev, de retour aux affaires, appréciera grandement. Aujourd'hui, Andreï Tikhonov est le joueur le mieux rémunéré du pays, avec un salaire mensuel de plus de 110 000 F. Mais si l'on tient compte des primes à la victoire, l'homme du Spartak n'est pas loin de doubler ses gains. On comprend mieux dès lors pourquoi il rejette les propositions de clubs espagnols, médiocres sirènes qui avaient séduit il y a quelques années bien des Spartakistes...

C. K.

Photo Alain LANDRAIN/PRESSE SPORTS

La Lituanie frappée par l'exode

Malgré deux matches de bonne facture, le « Romario balte » n'a pas été engagé par Chunnam Dragons, club de Première Division sud-coréenne. A vingt-trois ans, Rimantas Zvingilas, attaquant international de Kareda Siauliai, n'entend pas pour autant rentrer au pays. Il poursuit sa quête d'un bon contrat en Belgique, à Harelbeke, où il vient de passer un test.

Comme Zvingilas, beaucoup d'internationaux ont choisi de s'expatrier durant l'hiver. Inkaras Kaunas, le champion en titre, en a ainsi perdu cinq ; FB Kaunas, trois ; Kareda Siauliai, le champion d'automne, deux. Quant au Jalguiris Vilnius, qui réunissait tous les meilleurs joueurs lituaniens au temps de l'URSS, il s'est séparé pendant la trêve de... onze joueurs, dont trois internationaux.

Pour le récent match du Mondial 98 contre la Roumanie, dix-sept des vingt-quatre sélectionnés venaient de l'étranger. Certains sont en Allemagne (comme Ivanauskas à Hambourg), en Autriche (Narbekovas à l'Admira Wacker Vienne), au Danemark (Skarbalius à Bröndby et Suika à Silkeborg), en Suisse (Slekys à Lugano) ou en Turquie (le gardien Stauce à Sariyer), mais la plupart évoluent désormais en Russie. Il faut dire que les salaires y sont beaucoup plus attractifs. Ainsi, Edgaras Jankauskas (aujourd'hui au Torpedo-Loujniki) gagnait l'an dernier 50 000 francs par mois au CSKA Moscou, alors qu'un joueur d'Atlantas Klaipeda, sixième du Championnat de Lituanie, dispose d'un traitement mensuel de... 140 francs ! Même le sélectionneur, Benjamin Jelkevicius, n'a pas résisté : il a quitté Vilnius pour entraîner Kamaz Naberejnie Tchelny, un club de Première Division russe menacé de relégation.

Les clubs lituaniens n'ont plus les moyens de retenir leurs meilleurs éléments. La lutte contre la corruption menée par le gouvernement de Vytautas Lansbergis, le héros de l'indépendance (après un demi-siècle d'occupation soviétique), prive ces clubs du soutien des nouveaux riches à la fortune douteuse. Ainsi, Romar Majeikiai, le champion 1992, a complètement disparu après que son bienfaiteur, Romas Marcinchievicius, eut été confondu.

Pour réguler le marché, la Fédération a fixé un plafond pour les transferts entre clubs lituaniens : 25 000 francs pour un joueur de D 1, 50 000 francs pour un Espoir et 75 000 francs pour un international. Des sommes ridicules en comparaison de ce qui est proposé en Russie ou dans d'autres pays. Dès lors, les clubs vendent à l'étranger : avec deux ou trois millions de francs ainsi récupérés, ils font tourner la boutique pendant une saison. Mais le football lituanien risque de ne pas survivre à ces calculs à court terme.

G. J.

Voyage de l'ex-

RECOMPOSITION. *L'Est, le vrai, tel qu'il est en Europe, depuis 1994. Dix pays de l'ex-Union soviétique en font partie. Cinq autres sont affiliés à l'Asie. Russie, Ukraine, Arménie et Lituanie*

Lettonie
65 000 km²
2,5 millions d'hab.
Coupe du monde 98 : 6e groupe 4
La perf : b. Autriche 3-2 (le 16-8-95, éliminatoires de l'Euro 96)

Estonie
45 000 km²
1,5 million d'hab.
Coupe du monde 98 : 4e groupe 4
La perf : b. Biélorussie 1-0 (le 5-10-96, éliminatoires Coupe du monde 98 ; première victoire officielle)

Lituanie
65 000 km²
3,7 millions d'hab.
Coupe du monde 98 : 4e groupe 8
La perf : 0-0 contre le Danemark, c

Ukraine
604 000 km²
51,3 millions d'hab.
Coupe du monde 98 : 1re groupe 9
La perf : b. Portugal 2-1 (le 5-10-96, éliminatoires Coupe du monde 98)

Moldavie
34 000 km²
4,4 millions d'hab.
Coupe du monde 98 : 5e groupe 2
La perf : b. Pays de Galles 3-2 (le 12-10-94, éliminatoires de l'Euro 96)

ГАЗПРОМ*, sponsor

« Mesdames, messieurs, bienvenue à bord. » Sièges première classe, bar, vidéo, accortes hôtesses : nous voici dans l'avion affrété par le Spartak, champion de Russie, pour ses déplacements. Le reste du temps, il est à la disposition de Rim Souleimanov, PDG d'OurengoiGazprom, filiale de Gazprom, principal producteur et exporteur de gaz russe. Et sponsor, depuis le début des années 90, de sept clubs de football, dont trois évoluent en Division 1.

Longtemps, rien ne vint troubler ces bonnes relations. Mais, paradoxe, plus le prix du gaz grimpait et moins Gazprom en tirait de bénéfices. Au printemps 1997, la dette des consommateurs avoisinait les 70 milliards de francs ! Résultat, les filiales de Gazprom ont fermé les robinets du sponsoring.

OurengoiGazprom a ainsi prié le Spartak de trouver d'autres sources de financement (le Spartak, qui n'a pas encore trouvé d'autre sponsor, porte encore le maillot floqué Gazprom). SourgouGazprom n'a pas versé le moindre dollar sur les 300 000 promis au Zenit Saint-Pétersbourg. Et à Tiumen, promu en D 1, les joueurs attendent toujours qu'on leur verse leurs primes

au coeur URSS

y tiennent toutes, à des degrés divers, une place importante. On comprend mieux le monde, fût-il du ballon rond, à la lecture d'une carte et de reportages...

Biélorussie
207 000 km²
10,1 millions d'hab.
Coupe du monde 98 : 5e groupe 4
La perf : b. Pays-Bas 1-0 (le 7-6-95, éliminatoires de l'Euro 96)

Russie
17 millions de km² ; 148,2 millions d'hab.
Coupe du monde 98 : 3e groupe 5
La perf : b. Cameroun 6-1 (le 28-6-94, Coupe du monde 94)

Géorgie
70 000 km²
5,5 millions d'hab.
Coupe du monde 98 : 4e groupe 2
La perf : b. Bulgarie 2-1 (le 11-10-95, éliminatoires de l'Euro 96)

Azerbaïdjan
87 000 km²
7,6 millions d'hab.
Coupe du monde 98 : 5e groupe 3
La perf : b. Suisse 1-0 (le 31-8-96, éliminatoires Coupe du monde 98)

Arménie
30 000 km²
3,6 millions d'hab.
Coupe du monde 98 : 5e groupe 9
La perf : 0-0 contre le Portugal (le 31-8-96, éliminatoires Coupe du monde 98)

à tout faire

(2 000 dollars par victoire à domicile ; 2 500 à l'extérieur).
Pourtant, quelques clubs profitent encore de la manne. Pour le Volgar Astrakhan et le Gazovik Orenbourg (D 3), le financement Gazprom ne garantit que la survie. Mais l'Arsenal Toula (dont le propriétaire est le chef du centre Gazprom de la partie européenne de la Russie) s'est fixé comme objectif la montée en D 1, et des millions de dollars ont été investis dans la construction d'un nouveau stade, d'un centre d'entraînement et dans l'achat de nouveaux joueurs, dont trois Brésiliens. Le Gazovik Ijevsk reste serein : il vient de monter en D 2 et a manqué d'un rien l'accession en D 1. Son président, Vladimir Toumaiev, cinquante ans, est directeur de Spetstransgaz, filiale de Gazprom. Parfois, il s'inscrit même sur la feuille de match comme remplaçant ! Enfin, Gazprom a mis fin à trois ans de coopération avec l'équipe nationale. Difficultés financières, mais aussi faibles résultats de la sélection au Mondial 94 et à l'Euro 96... même un ticket pour la France ne ramènerait pas Gazprom dans le giron national.

C. K.

(*) Gazprom en alphabet cyrillique.

Berezovski, gardien multicarte

Le jour où les parents de Roman Berezovski ont décidé d'aller vivre et travailler en Arménie, la Russie ou l'Ukraine ont perdu un bon gardien de but. Mineur dans le Spitsberg, Berezovski père, lassé des glaciers et de la nuit polaire, est parti construire un canal sous le soleil causasien.
Fin des grands travaux. La famille Berezovski, ukrainienne, reçoit un appartement à Erevan, Arménie, en guise de récompense et y sera installé jusqu'au début des années 90. Mais la guerre au Karabakh la contraint à partir en Russie trouver refuge à Stavropol, patrie de Mikhaïl Gorbatchev.
A dix-sept ans, Roman, qui avait fait ses premières armes dans une équipe de jeunes à Erevan, rend visite à un ami à Saint-Pétersbourg. Invité à un décrassage d'un petit club local, il étonne l'entraîneur par son agilité dans les buts. Il restera à Saint-Pétersbourg. Cinq ans plus tard, on le retrouve au même endroit, avec son passeport arménien et sans regret aucun de jouer dans le but de l'équipe nationale arménienne. Au lieu de garder, peut-être, celui de la Russie. « Mieux vaut être numéro 1 dans une petite équipe nationale que d'attendre son heure derrière Kharine ou Tchertchesov », a-t-il coutume d'expliquer. Et, pour l'instant, il faut reconnaître que son choix porte ses fruits. L'Arménie a fait trois matches nuls dans son groupe 9, en éliminatoires de la Coupe du monde 1998, dont un contre le Portugal, considéré par Berezovski comme le meilleur résultat de sa carrière. Anatoly Bychovets, entraîneur au Zenit Saint-Pétersbourg, le compare aux grands gardiens de l'époque soviétique, les Yachine, Maslatchenko ou Rudakov. Et même à ceux d'aujourd'hui, Kharine, Tchertchesov : « Comme eux, il a un style. » Outre son style, Roman a un don : celui de stopper les penalties. En Championnat, sur huit tentatives, seuls deux tirs lui ont échappés. D'où son surnom : « le Dompteur ».

Photo Lee BESKEEN/ACTION IMAGES

Malgré sa jeunesse, « le Dompteur » mène rondement ses affaires. Approché cet hiver par plusieurs clubs moscovites, il a préféré tabler sur les nouvelles ambitions du Zenit, et a réclamé un appartement qu'il a obtenu. Il faut dire qu'il a formulé sa demande après avoir repoussé deux penalties contre le Sparta Alania Vladikavkaz !
Son rêve ? Battre l'Allemagne. Ou bien, songe plus modeste, se venger d'une défaite contre le Spartak l'an passé, dont il se sent toujours responsable.

C. K.

Ukraine, l'effet Lobanovski

Inconséquente lors des éliminatoires de l'Euro 96, l'équipe nationale d'Ukraine sème le trouble entre l'Allemagne et le Portugal dans le groupe 9 du Mondial 98. La similitude de ce phénomène avec l'irruption du Dynamo Kiev sur la scène européenne il y a une vingtaine d'années n'a rien de fortuite.
Officiellement, Iosef Szabo, l'ancien entraîneur du Dynamo Kiev, est toujours sélectionneur. En réalité, son action est sérieusement encadrée. A ses côtés, on trouve Vladimir Veremeev, l'homme de confiance de Valery Lobanovski, qui a été parachuté à ce poste dès le retour de « Loba » à Kiev. Sur le terrain, l'ossature de l'équipe est composée de joueurs du Dynamo : ainsi, dix des onze titulaires du match gagné (2-1) au début du mois contre l'Irlande du Nord s'entraînent quotidiennement sous les ordres de Lobanovski.
Difficile, dans ces conditions, de ne pas attribuer ce renouveau du football ukrainien à la forte personnalité de Valery Lobanovski. Revenu au Dynamo le 15 novembre dernier, après six années au Moyen-Orient (Émirats arabes unis puis Koweït), « Loba » n'a pas tardé à imposer ses vues jusqu'au plus haut niveau. Il a ainsi été « logiquement » — selon ses termes — promu « conseiller » de l'équipe nationale. Cette dernière est désormais composée selon les préceptes qu'il avait mis en application avec la sélection soviétique lors des Coupes du monde 1986 et 1990 : une ossature de joueurs d'un même club, sur laquelle viennent se greffer quelques éléments venus d'ailleurs.
Le club, aujourd'hui, c'est évidemment le Dynamo Kiev. Autrefois porte-drapeau de la République soviétique d'Ukraine au sein du Championnat d'URSS, il forme aujourd'hui la quasi-totalité de l'équipe nationale. Et pour que celle-ci soit parfaitement rodée, le Dynamo a même récupéré Kardache (à Odessa) et Mikhailenko (à Dniepr). Seul élément extérieur dans le onze de départ (contre l'Irlande du Nord), Viktor Skrypnik, qui joue en Allemagne. Sans étiquette de favori trop lourde à porter, l'Ukraine peut continuer à surprendre. Son réservoir de joueurs est important et la génération actuelle promise à un grand avenir. A l'exception d'Oleg Loujni (29 ans), tous les internationaux du moment ont entre 20 et 24 ans, mais ont déjà acquis une petite expérience glanée au fil des campagnes européennes du Dynamo Kiev (par exemple, en Ligue des champions 1994-95, dans le groupe du Paris-SG). Le vécu de Loba devrait leur faire gagner encore quelques années...

A. P.

Le grand tournant

A sept mois du tirage au sort de la phase finale, à six des barrages entre les deuxièmes, à cinq de la fin des matches de poules dans la zone européenne, seulement trois (le 5, le 6 et le 7) des neuf groupes ont joué plus de la moitié des rencontres au programme (108 sur 220 au total).

Mais, au terme de cette semaine, les neuf groupes auront dépassé (ou atteint) la mi-parcours. Cette accélération du rythme de l'épreuve est marquée par plusieurs affiches déjà décisives : **Yougoslavie-Espagne** pour la première place d'un groupe 6 où la **République tchèque** a perdu pied, **Turquie-Belgique** dans la poule 7 alors que l'**Angleterre** (devant la **Géorgie**) et l'**Italie** (face à la **Pologne**) poursuivent leur duel à distance dans le groupe 2.

Par ailleurs, trois équipes, dont on attendait mieux, se voient proposer une ultime séance de rattrapage : la **Croatie**, qui reste sur trois résultats nuls à domicile, en **Grèce** dans le groupe 1 ; la **Suisse** devant la **Hongrie** dans la poule 3, où la **Norvège** pourrait accentuer son avance ; la **Suède**, enfin, face à l'**Ecosse**, l'implacable leader du groupe 4.

En AmSud, la 11e journée offre au **Chili**, qui reçoit cinq fois lors des sept dernières tours, la possibilité de se replacer dans la course à la qualification même si le **Venezuela**, pourtant dernier de la classe, a marqué son unique point face aux coéquipiers de Zamorano. Derrière, le **Paraguay** et la **Colombie**, les deux leaders, recoivent tandis que l'**Argentine** a l'occasion d'écarter l'**Equateur**, qui la devance actuellement au classement.

X. B.

Zone AmSud

Déjà joués

1re journée

Argentine - Bolivie 3-1
Venezuela - Uruguay 0-2
Colombie - Paraguay 1-0
Equateur - Pérou 4-1

2e journée

Venezuela - Chili 1-1
Uruguay - Paraguay 0-2
Equateur - Argentine 2-0
Pérou - Colombie 1-1

3e journée

Bolivie - Venezuela 6-1
Colombie - Uruguay 3-1
Pérou - Argentine 0-0
Chili - Equateur 4-1

4e journée

Argentine - Paraguay 1-1
Bolivie - Pérou 0-0
Colombie - Chili 4-1
Equateur - Venezuela 1-0

5e journée

Venezuela - Argentine 2-5
Uruguay - Bolivie 1-0
Paraguay - Chili 2-1
Equateur - Colombie 0-1

6e journée

Bolivie - Colombie 2-2
Paraguay - Equateur 1-0
Pérou - Venezuela 4-1
Chili - Uruguay 1-0

7e journée

Argentine - Chili 1-1
Bolivie - Paraguay 0-0
Venezuela - Colombie 0-2
Uruguay - Pérou 2-0

8e journée

Bolivie - Equateur 2-0
Venezuela - Paraguay 0-2
Uruguay - Argentine 0-0
Pérou - Chili 2-1

9e journée

Bolivie - Chili 1-1
Colombie - Argentine 0-1
Paraguay - Pérou 2-1
Equateur - Uruguay 4-0

10e journée

Bolivie - Argentine 2-1
Uruguay - Venezuela 3-1
Paraguay - Colombie 2-1
Pérou - Equateur 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paraguay	20	9	6	2	1	12	5
2. Colombie	17	9	5	2	2	15	8
3. Bolivie	13	9	3	4	2	14	9
4. Equateur	13	9	4	1	4	13	10
5. Argentine	13	9	3	4	2	12	9
6. Uruguay	13	9	4	1	4	9	11
7. Pérou	10	9	2	4	3	10	12
8. Chili	9	8	2	3	3	11	12
9. Venezuela	1	9	0	1	8	6	26

Rendez-vous

Mercredi 30 avril 1997
11e journée

Argentine - Equateur
Colombie - Pérou
Paraguay - Uruguay
Chili - Venezuela

Zone Europe

GROUPE 1

Déjà joués

Grèce - Bosnie 3-0
Slovénie - Danemark 0-2
Bosnie - Croatie 1-4
Croatie - Grèce 1-1
Croatie - Danemark 1-1
Danemark - Grèce 2-1
Grèce - Slovénie 2-0
Slovénie - Bosnie 1-2
Croatie - Slovénie 3-3
Bosnie - Grèce 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	10	5	3	1	1	8	3
2. Danemark	7	3	2	1	0	5	2
3. Croatie	6	4	1	3	0	9	6
4. Bosnie	3	4	1	0	3	3	9
5. Slovénie	1	4	0	1	3	4	9

Rendez-vous

Mercredi 30 avril 1997
Danemark - Slovénie
Grèce - Croatie

GROUPE 2

Déjà joués

Italie - Géorgie 1-0
Angleterre - Pologne 2-1
Angleterre - Italie 0-1
Moldavie - Italie 1-3
Géorgie - Angleterre 0-2
Italie - Moldavie 3-0
Pologne - Moldavie 2-1
Moldavie - Angleterre 0-3
Pologne - Italie 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	13	5	4	1	0	8	1
2. Angleterre	9	4	3	0	1	7	2
3. Pologne	4	3	1	1	1	3	3
4. Géorgie	0	2	0	0	2	0	3
5. Moldavie	0	4	0	0	4	2	11

Rendez-vous

Mercredi 30 avril 1997
Angleterre - Georgie
Italie - Pologne

GROUPE 3

Déjà joués

Suisse - Norvège 0-1
Azerbaïdjan - Hongrie 0-3
Azerbaïdjan - Suisse 1-0
Finlande - Suisse 2-3
Norvège - Azerbaïdjan 5-0
Norvège - Hongrie 3-0
Hongrie - Finlande 1-0
Azerbaïdjan - Finlande 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	9	3	3	0	0	9	0
2. Hongrie	6	3	2	0	1	4	3
3. Finlande	3	3	1	0	2	4	5
4. Suisse	3	3	1	0	2	3	4
5. Azerbaïdjan	3	4	1	0	3	2	10

Rendez-vous

Mercredi 30 avril 1997
Norvège - Finlande
Suisse - Hongrie

Le premier de chaque groupe et le meilleur deuxième directement qualifiés pour la phase finale en France. Les huit autres deuxièmes se disputeront les quatre places restantes au cours d'autant de matches de barrage.

GROUPE 4

Déjà joués

Autriche - Ecosse 0-0
Biélorussie - Estonie 1-0
Lettonie - Suède 1-2
Estonie - Ecosse 0-0
Suède - Biélorussie 5-1
Biélorussie - Lettonie 1-1
Estonie - Biélorussie 1-0
Lettonie - Ecosse 0-2
Autriche - Lettonie 2-1
Ecosse - Estonie 2-0
Suède - Autriche 0-1
Ecosse - Suède 1-0
Ecosse - Autriche 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	14	6	4	2	0	7	0
2. Autriche	7	4	2	1	1	3	3
3. Suède	6	4	2	0	2	7	4
4. Estonie	4	4	1	1	2	1	3
5. Biélorussie	4	4	1	1	2	3	7
6. Lettonie	1	4	0	1	3	3	7

Rendez-vous

Mercredi 30 avril 1997
Autriche - Estonie
Suède - Ecosse
Lettonie - Biélorussie

GROUPE 5

Déjà joués

Israël - Bulgarie 2-1
Russie - Chypre 4-0
Chypre - Bulgarie 1-3
Chypre - Israël 2-0
Chypre - Russie 1-1
Israël - Russie 1-1
Luxembourg - Bulgarie 1-2
Israël - Luxembourg 1-0
Luxembourg - Russie 0-4
Bulgarie - Chypre 4-1
Luxembourg - Israël 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Israël	10	5	3	1	1	7	4
2. Bulgarie	9	4	3	0	1	10	5
3. Russie	8	4	2	2	0	10	2
4. Chypre	4	5	1	1	3	5	12
5. Luxembourg	0	4	0	0	4	1	10

Rendez-vous

Mercredi 30 avril 1997
Israël - Chypre
Russie - Luxembourg

GROUPE 6

Déjà joués

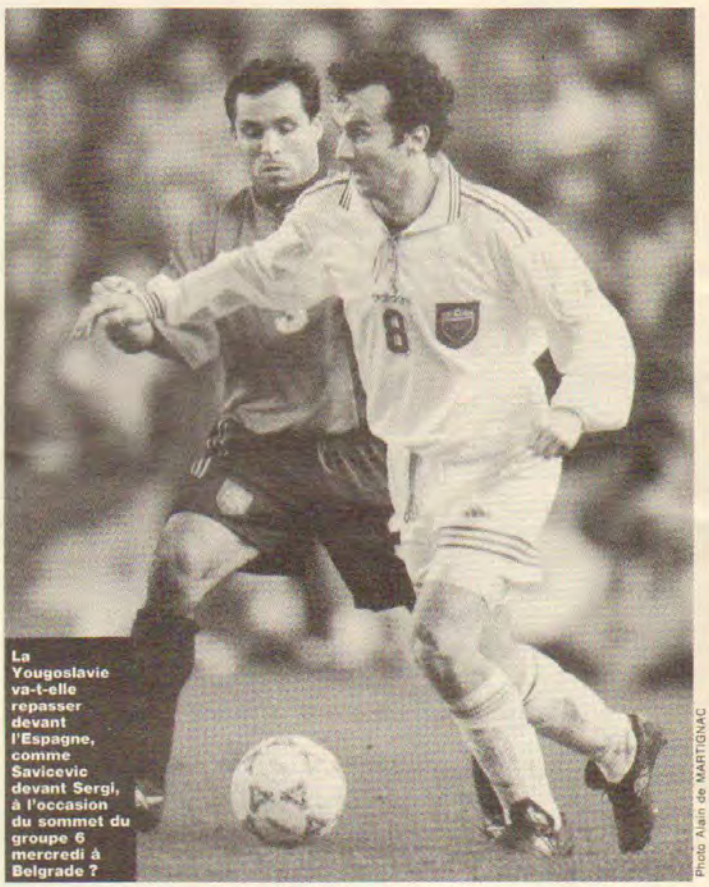
Yougoslavie - Iles Féroé 3-1
Iles Féroé - Espagne 2-6
Slovaquie - Iles Féroé 3-0
Espagne - Yougoslavie 2-0
République tchèque - Malte 6-0
Yougoslavie - République tchèque 1-0
Espagne - Slovaquie 4-1
Malte - Espagne 0-3
Iles Féroé - Yougoslavie 1-8
Slovaquie - Malte 6-0
République tchèque - Espagne 0-0
Yougoslavie - Malte 6-0
Iles Féroé - Slovaquie 1-2
Espagne - Malte 4-0
République tchèque - Yougoslavie 1-2
Malte - Slovaquie 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	16	6	5	1	0	19	3
2. Yougoslavie	15	6	5	0	1	20	5
3. Slovaquie	12	5	4	0	1	14	5
4. Rép. tchèque	4	4	1	1	2	7	3
5. Iles Féroé	0	5	0	0	5	5	22
6. Malte	0	6	0	0	6	0	27

Rendez-vous

Mercredi 30 avril 1997
Malte - Iles Féroé
Yougoslavie - Espagne



La Yougoslavie va-t-elle repasser devant l'Espagne, comme Savicevic devant Sergi, à l'occasion du sommet du groupe 6 mercredi à Belgrade ?

Photo Alain de MARTIGNAC

GROUPE 7

Déjà joués

Galles - Saint-Marin 6-0
Belgique - Turquie 2-1
Turquie - Saint-Marin 7-0
Pays-Bas - Galles 7-1
Saint-Marin - Belgique 0-3
Belgique - Pays-Bas 0-3
Saint-Marin - Galles 0-5
Galles - Belgique 1-2
Pays-Bas - Saint-Marin 4-0
Galles - Pays-Bas 1-3
Galles - Turquie 0-0
Turquie - Pays-bas 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	12	5	4	0	1	17	3
2. Belgique	9	4	3	0	1	7	5
3. Turquie	7	4	2	1	1	9	2
4. Galles	7	6	2	1	3	14	12
5. Saint-Marin	0	5	0	0	5	0	25

Rendez-vous

Mercredi 30 avril 1997
Turquie - Belgique
Saint-Marin - Pays-Bas

GROUPE 8

Déjà joués

Islande - Macédoine 1-1
Liechtenstein - Eire 0-5
Roumanie - Lituanie 3-0
Macédoine - Roumanie 0-3
Eire - Macédoine 3-0
Lituanie - Liechtenstein 2-1
Macédoine - Liechtenstein 3-0
Eire - Islande 0-0
Islande - Roumanie 0-4
Liechtenstein - Macédoine 1-11
Lituanie - Islande 2-0
Roumanie - Liechtenstein 8-0
Lituanie - Roumanie 0-1
Macédoine - Eire 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	15	5	5	0	0	19	0
2. Macédoine	10	6	3	1	2	18	10
3. Eire	7	4	2	1	1	10	3
4. Lituanie	6	4	2	0	2	4	5
5. Islande	2	4	0	2	2	1	7
6. Liechtenstein	0	5	0	0	5	2	29

Rendez-vous

Mercredi 30 avril 1997
Liechtenstein - Lituanie
Roumanie - Eire

GROUPE 9

Déjà joués

Irlande du Nord - Ukraine 0-1
Arménie - Portugal 0-0
Portugal - Ukraine 1-0
Allemagne - Irlande du Nord 1-1
Albanie - Arménie 1-1
Irlande du Nord - Albanie 2-0
Arménie - Allemagne 1-5
Albanie - Ukraine 0-1
Irlande du Nord - Arménie 1-1
Albanie - Portugal 0-3
Ukraine - Portugal 2-1
Portugal - Allemagne 0-0
Irlande du Nord - Portugal 0-0
Albanie - Allemagne 2-3
Ukraine - Irlande du Nord 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ukraine	12	5	4	0	1	6	3
2. Portugal	9	6	2	3	1	5	2
3. Allemagne	8	4	2	2	0	9	4
4. Irlande du Nord	6	6	1	3	2	5	5
5. Arménie	3	4	0	3	1	3	7
6. Albanie	1	5	0	1	4	3	10

Rendez-vous

Mercredi 30 avril 1997
Allemagne - Ukraine
Arménie - Irlande du Nord

Chokri : retour gagnant !

TUNISIE-LIBERIA : 2-0. *Gardien de but de la sélection depuis près d'une décennie, Chokri El Ouaer effectuait son grand retour face au Liberia. Un match charnière bien négocié et qui place la Tunisie sur orbite avant le déplacement décisif au Caire début juin. Retrouvailles...*

Avec Chokri el Ouaer enfin de retour dans ses buts, il ne pouvait, décidément, rien arriver à la Tunisie et à son gardien légendaire.

Photo Alain LANDRAIN

Le sourire n'a pas changé. La barbe naissante, noire et régulière, dessine un visage taillé au couteau. Il y a dans son regard un petit air d'Anthony Quinn. Seul changement notable, signe des temps, la toison noire a un peu blanchi. Chokri est de retour. En quelques jours de stage à Aïn Draham, à la frontière algérienne, le « boss » de la sélection tunisienne a réintégré le groupe avec satisfaction. Quatre mois passés sans jouer, à la suite d'un bras de fer entrepris contre son président de club, Slim Chiboub, le puissant patron de l'Espérance de Tunis, gendre du président de la République, Ben Ali. De longues semaines de doute qui n'ont pas altéré son moral. Ni sa foi en ses qualités : « Tant que je serai le meilleur, je serai là. » Chokri, au sortir d'une médaille d'argent obtenue lors de la CAN 96 en Afrique du Sud puis d'une participation aux Jeux Olympiques d'Atlanta, réclamait un contrat en or que le patron des Sang et Or ne souhaitait pas lui garantir. Lui, l'enfant de Tunis, se montrait subitement « gourmand » à trente ans, et près d'une décennie passée dans les rangs espérantistes...

« Je suis parti au Canada, où j'ai de la famille, vivre une autre vie. Chaque jour, je m'entretenais en jouant au tennis. » Capitaine de la sélection, héros populaire promu au rang de vedette nationale, Chokri el Ouaer a subitement disparu de la scène. Exit le meilleur gardien africain de la dernière CAN, et bonjour Boubacar Zitouni, son rival du Club Africain et réserviste en Afrique du Sud. « J'ai raté tous les matches éliminatoires, CAN et Mondial 98, puisque je n'ai pas été convoqué depuis les JO. Mais cette fois, c'est la chance de ma vie. Je ne pense plus qu'à la qualification. » Presque une obsession.

Présent sans discontinuer depuis 1989 en sélection, Chokri a vécu l'ascension lente de la Tunisie, la lutte des clans au sein du groupe qui altérait la vie de l'équipe. « J'ai bossé dur pour changer les mentalités. Je leur ai dit de laisser au vestiaire les rivalités entre clubs. Pour moi, seul doit primer l'intérêt national. » Rassembleur, meneur d'hommes, gardien de but expérimenté, Chokri n'a pas oublié le traumatisme national né de la calamiteuse Coupe d'Afrique des nations en 1994. L'élimination dès le premier tour, après une défaite lors du match d'ouverture face au Mali (0-2) puis un nul face au Zaïre (1-1).

UN AMOUR D'ATOUT

Chokri s'est néanmoins forgé une carte de visite internationale impressionnante. Cinq titres majeurs — africains, arabes et afro-asiatiques — conquis en trois ans, avec l'Espérance, qui n'ont pas effacé toutes ses frustrations avec l'équipe nationale. « En 1978, j'étais tout môme lorsque la Tunisie a disputé sa seule phase finale de Coupe du monde, en Argentine. Je suivais la sélection à la télévision. Je n'avais d'yeux que pour Tarak *(NDLR : Dhiab, le Ballon d'Or africain 1977, devenu plus tard son coéquipier)*, Temime *(le "Prince du désert", futur marseillais)* — et Agrebi. » Chokri n'a jamais oublié. La liesse populaire, la joie d'une qualification chèrement acquise, grâce à un gardien légendaire, Sadok Sassi, plus connu sous le nom d'« Attouga ». Détenteur du record national de sélections (101), quinze ans de présence en équipe nationale (1963-78), premier héros moderne du football tunisien et chef de file du Club Africain de Tunis. Un joueur qui, un jour, a sans doute donné envie à Chokri de l'imiter. Devenu homme, Chokri, à son tour, ne rêve plus que d'une consécration, à travers le Mondial 98. Point d'orgue d'une carrière internationale débutée lors d'un Mondial juniors, en Union soviétique, en 1985...

Dans sa manche, Chokri a désormais un atout secret, de ceux qui renforcent un homme. Papa d'une petite fille depuis deux mois, il n'a plus perdu un match de Championnat depuis sa naissance. Plus équilibré, plus fort en somme, tel était Chokri à son entrée sur « son » gazon d'El Menzah, le fief de l'Espérance, là où il a multiplié les exploits depuis trois ans. De la qualification à la CAN 96 en passant par la victoire en Coupe des champions 94. Quelques minutes auparavant, il souriait encore à ses supporters, dans le hall de l'hôtel *Diplomat*, et aux enfants, ses premiers admirateurs, au moment même où ses partenaires présentaient des visages fermés et concentrés.

Chokri n'a pas eu à forcer son talent contre le Liberia de Mister George. A peine inquiété par une frappe tendue de Sogbie à la demi-heure de jeu, il aurait pu pourtant aller ramasser le ballon au fond de ses filets quelques secondes auparavant sur une percée de Mass Saar, qui l'avait dribblé. L'arbitre guinéen préféra suivre son juge de touche et diagnostiqua un hors-jeu fort douteux... Le sort du match aurait pu en être changé, mais il était écrit que la Tunisie de Chokri sortirait vainqueur de ce choc.

COMME LEV YACHINE

Un penalty accordé au Nantais Adel Sellimi, bousculé par Dionysus, l'autre Sebwe, et voilà la Tunisie devant à l'heure de jeu (1-0).

Vêtu de noir des pieds à la tête, à la manière d'un Lev Yachine, Chokri reste concentré sur sa ligne. Rien à se mettre sous la dent, sauf sur une nouvelle incursion du dénommé Saar — de loin le plus dangereux jusqu'à sa sortie sur blessure — qui oblige Chokri à sortir dans ses pieds.

C'est d'un défenseur que vient finalement le coup de grâce. Une action du Sfaxien Skandar Souayah est transformée en but par Khaled Badra, arrière-ailier droit moderne. Le Liberia, Weah en tête, proteste d'un hors-jeu. Vainement d'ailleurs, car il n'existe pas. Weah, qui ne porte pas le brassard à El Menzah — il l'a confié à son lieutenant et ami Kelvin Sebwe —, ne produit d'ailleurs pas grande impression. Jamais dangereux, souvent englué dans la défense tunisienne, il termine la rencontre nez à nez avec Chokri, qu'il engueule copieusement parce qu'il joue la montre. L'arbitre, pas dupe, avertit l'audacieux gardien alors que le match se meurt dans les arrêts de jeu.

Numéro un de l'équipe, mais le dernier à sortir du vestiaire, Chokri assène avec bonhomie sa vérité, avant de s'engouffrer dans le bus qui l'amène vers de nouvelles réjouissances : « On est qualifiés. » Oublié la première période, décevante et ponctuée par de nombreuses occasions ratées. Oublié le fait que la Tunisie — et Kasperczak — se cherchent un avant-centre, un buteur, ce que ni Sellimi ni Ben Slimane ne sont véritablement. Une grosse consolation cependant : avec Chokri, la sélection tient un sacré capitaine de route en défense, et elle en aura bien besoin face à l'Egypte. Un adversaire toujours en course après sa victoire à la Pyrrhus (3-2) en Namibie...

FRANK SIMON, à Tunis

Stages Jean-Luc ETTORI

Dans le site exceptionnel de Cap d'Ail, aux portes de Monaco

Juillet - Août

Ouverts à tous les footballeurs de 8 à 15 ans

(licenciés ou non)

- Une tenue du stage offert + un diplôme
- Educateurs diplômés 24h/24h
- Spécifiques gardien de but avec J-L ETTORI
- Réception Gare de Monaco ou Aéroport de Nice
- Encadrement haut niveau

McDonald's Shemsy

Pour recevoir une documentation gratuite :

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

A retourner à : **Stages J-L ETTORI**
26, rue de l'Étoile - 75017 PARIS
Tél. 01 44 09 91 19 ou 04 93 78 07 69 - Fax 01 43 80 82 18

Le Maroc sur la route de France

SIERRA LEONE-MAROC : 0-1. *Henri Michel peut être satisfait de ses troupes solidaires et parfois chanceuses. Elles ont fait un bon bout de chemin vers le paradis.*

La belle série continue pour l'équipe du Maroc. Après le Gabon (4-0), voici que la Sierra Leone est tombée à son tour. C'est un onze marocain se retroussant les manches qu'on a découvert samedi dernier à Freetown.

Certes, il fut plus ou moins dominé par une équipe locale qui a beaucoup impressionné en début de match, mais le voilà qui rentre au bercail avec une victoire précieuse qui hisse le Maroc en tête du groupe 5 pendant que le Gabon chutait lourdement au Ghana. Tant mieux pour les Marocains et tant pis pour les pauvres Léonais, qui n'ont pas pu profiter des nombreuses occasions du début de rencontre.

Henri Michel avait beaucoup insisté sur certaines vertus comme la solidarité et la volonté, et il semble que ses hommes s'en soient souvenus. Ainsi, les quatre défenseurs, bien regroupés autour de leur capitaine courageux, Naybet, taclèrent dans tous les sens pour annihiler les actions dangereuses menées notamment par Lamine Conté et le déroutant Mohamed Kaloun. Malgré ce pressing, c'est le Maroc qui ouvrit le score à la 40e minute grâce à Bassir, qui, fort opportuniste, exploita un moment d'hésitation entre la défense locale et son gardien pour glisser le ballon dans les filets de Camara.

En seconde période, la Sierra Leone essaiera de redresser la situation mais la malchance était au rendez-vous. Son gardien remplaçant, qui a fait son entrée à la place du titulaire, se faisait expulser à la 78e minute après avoir touché de la main le ballon en dehors de la surface de réparation. A partir de ce moment, devant un adversaire résigné et jouant à dix, le onze marocain allait reprendre les opérations à son compte et rater à son tour plusieurs occasions. Evidemment, l'entraîneur léonais était fort déçu : « Dominer n'est pas gagner. Nous avons eu plusieurs occasions, notamment en première mi-temps, et après il y eut la malchance et cette expulsion inattendue ! » Henri Michel, lui, disait le contraire : « Nous avons réussi l'essentiel, et cette victoire récompense l'équipe qui en a voulu le plus. »

On ne prendra pas parti. Tout ce qu'on sait, c'est que la belle aventure marocaine se poursuit allégrement et que la route de la France est grandement ouverte pour les hommes d'Henri Michel, qui, à domicile, pour les deux matches restants, seront plus enclins à faire le jeu, libres de tout souci...

Michel envisage déjà la participation du Maroc à la CM 98.

Photo PRESSE SPORTS

Correspondance ARSALANE KEBIR

Débuts manqués pour Devèze

GHANA - GABON : 3-0. *La jeunesse préconisée par le nouvel entraîneur s'est effondrée après l'heure de jeu. Dommage...*

La semaine passée à Abidjan, devenue un centre d'entraînement panafricain, puisque le Nigeria s'y préparait également, n'a fait que renforcer les convictions de Serge Devèze, propulsé sélectionneur du Gabon à la suite du Waterloo national, face au Maroc (0-4).

« La jeunesse au pouvoir », avait-il décrété au moment de présélectionner son groupe. Aucun professionnel convoqué, les anciens débarqués et un appel massif aux forces vives, incarnées par les jeunes du Mbilinga de Port-Gentil et du FC 105, le club champion en titre et son dauphin, tous deux engagés sur le front des Coupes d'Afrique, et par conséquent les plus compétitifs du pays. Le « pompier » français du Gabon n'avait que faire de ceux qui n'ont cessé de le marginaliser depuis son arrivée à Port-Gentil.

Tous les médias confondus s'étaient désintéressés de son cas. Celui du technicien le plus efficace du pays, fournissant près d'une douzaine de joueurs aux sélections gabonaises, champion national, plusieurs fois demi-finaliste des Coupes africaines à la tête de l'ancien Shell FC, rebaptisé Mbilinga. L'Hérault ais n'en a pas pour autant perdu son humour ni la foi en sa méthode. Difficile d'impressionner celui qui, trois ans durant, a pris part au redressement de la Guinée de Titi Camara, dans des conditions matérielles que peu d'Européens auraient acceptées.

Mais voilà, Serge aime relever les défis. Jeune et plein d'entrain, habile au dialogue, Devèze avait promis de relever le gant face aux Black Stars du Ghana. Un quadruple champion d'Afrique en mal de résultats lui aussi... Pourtant, l'ensemble ghanéen — dirigé par son nouveau sélectionneur néerlandais, Rinus Israel (un ancien de l'Ajax) et fort de quelques piliers, Abedi Pelé, Yaw Preko d'Anderlecht ou encore Gargo de l'Udinese — n'a pas manqué l'occasion de dominer un adversaire psychologiquement affaibli ces derniers temps. Malgré Devèze, malgré un nouveau groupe, jeune mais inexpérimenté, le Gabon s'est effondré en seconde période à l'heure de jeu.

Le Gabon n'a plus désormais d'autre horizon que les éliminatoires de la CAN 98. Un objectif plus dans les cordes de l'Azingo, à condition de laisser maintenant Devèze et ses jeunes préparer l'après-éliminatoires de France 98 sereinement. **F. S.**

La Tunisie en fête

Avec douze points ? La **Tunisie** est le seul des pays africains à avoir fait le plein. Chapeau. La Coupe du monde est (presque) assurée ! De son côté, le **Maroc** s'est aussi rapproché du grand objectif, tout comme le **Nigeria** qui justifie son standing et le **Cameroun**. Quant à l'**Afrique du Sud,** elle s'est enfin reprise pendant que le **Congo** chutait lourdement. Et des quelques matches joués dans la zone Asie, on retiendra le cavalier seul des **Emirats arabes unis** et la victoire, logique du **Koweït** à Singapour.

Zone Afrique

4e journée

GROUPE 1

Déjà joués

Nigeria-Burkina Faso	2-0
Guinée-Kenya	3-1
Kenya-Nigeria	1-1
Burkina Faso-Guinée	0-2
Nigeria-Guinée	2-1
Kenya-Burkina Faso	4-3

► Le 27-4 à Nairobi.

Kenya - Guinée : 1-0 (1-0). Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Charles Massembe (Ouganda). But : M. Otieno (4e s.p.).

Avertissements : J. Odhiambo au Kenya, Momo Wandel et Seko Omar à la Guinée.

Kenya : Onyido - Ougo, Luchuku, M. Otieno, Kwarula - E. Omondi, E. Ochieng (Were, 77e), J. Odhiambo, Okoth - Soleyman, Simiyu (Mururi). Entr. : Fabisch.

Guinée : S. Diallo - Moh. Sylla, S. Sow (Osman Soumah, 72e), Drissa Diallo, Osman Fernandez - M. Wandel Soumah (Fodé Camara, 79e), O. Ngom Camara, A.K. Sylla, S.O. Dramé - Oularé, Titi Camara. Entr. : Muntyane.

► Le 27-4 à Ouagadougou.

Burkina Faso - Nigeria : 1-2 (0-1).

Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Ferid Sahli (Tunisie). Buts : Diarra (41e c.s.c.), Amunike (58e) pour le Nigeria ; Zabo (78e) pour le Burkina Faso. Avertissement : Z. Campaore (45e), à Burkina Faso.

Burkina Faso : Diarra - S. Traoré, F. Sanou, O. Coulibaly (Zabo, 79e), Kamagaté - Korbeogo, Diabaté, M. Zongo - I. Traoré, Z. Campaore, O. Sanou (Dagno, 60e). Entr. : Voudov.

Nigeria : Shorunmu - C. Babayaro, Uche Okechukwu, U. Okafor - S. Olisen, Adepoju, G. Lawal (G. Okpara, 56e), Okiocha - Finidi George (Ekoku, 75e). Amokachi, Amunike (Ikpeba, 71e). Entr. : Troussier.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nigeria	10	4	3	1	0	7	3
2. Kenya	7	4	2	1	1	7	7
3. Guinée	6	4	2	0	2	6	4
4. Burkina Faso	0	4	0	0	4	4	10

GROUPE 2

Déjà joués

Egypte-Namibie	7-1
Liberia-Tunisie	0-1
Namibie-Liberia	0-0
Tunisie-Egypte	1-0
Liberia-Egypte	1-0
Namibie-Tunisie	1-2

► Le 26-4 à Windhoek.

Namibie - Egypte : 2-3 (0-0). Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Aka Amoam (Cameroun). Buts : Uutoni (60e), Ouseb (87e s.p.) pour la Namibie ; Kashaba (75e s.p.), H. Hassan (81e, 88e) pour l'Egypte.

Namibie : Kanatelo - Haraseb, Goraseb, Maneti, Ananias (Urie-Khob, 41e) - De Gouveia, Ouseb, Chiviero, Goagoseb - R. Van Wyck, Uutoni. Entr. : Mogane.

Egypte : El Hodary - I. Hassan, M. Youssef, Kamouna, Abdelhady - Mostafa, Rayan, Kashaba, M. Salah Abugreisha (Ab. Sabry, 80e) - Ah. Hassan (W. Salaheddine, 80e), H. Hassan. Entr. : El Gohary.

► Le 27-4 à Tunis.

Tunisie - Liberia : 2-0 (0-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Camara (Guinée). Buts : A. Sellimi (61e), Badra (78e). Avertissements : Chihi (34e), Sellimi (62e), Souayah (80e), El Ouaer (90e) à la Tunisie ; Nagbe (57e) au Liberia.

Tunisie : El Ouaer - Badra, Chouchane, S. Trabelsi, Boukadida - Bouazizi, Chihi, Beya (Fekih, 66e), Souayah - Ben Slimane (Jelassi, 46e), A. Sellimi (J. Limam, 85e). Entr. : Kasperczak.

Liberia : Tokpah - V. Kallon, D. Sebwe, Nagbe, F. Kamara - Clarke, Z. Roberts, Weah, K. Sebwe - Sogbie (Barclay, 87e), Saar (Kiniah, 75e). Entr. : Lardner.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tunisie	12	4	4	0	0	6	1
2. Egypte	6	4	2	0	2	10	5
3. Liberia	4	4	1	1	2	1	3
4. Namibie	1	4	0	1	3	4	12

GROUPE 3

Déjà joués

Afrique du Sud-Zaire	1-0
Congo-Zambie	1-0
Zambie-Afrique du Sud	1-1
Zaire-Congo	1-1
Congo-Afrique du Sud	2-0
Zaire-Zambie	2-2

► Le 27-4 à Lomé (Togo).

Zaire - Afrique du Sud : 1-2 (1-1).

Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Obafemi (Nigeria). Buts : Khumalo (22e), P. Masinga (71e) pour l'Afrique du Sud ; Tumba (26e) pour le Zaire. Avertissements : Tumba (15e), Ndombasi (42e), Nsunda (71e) au Zaire ; Fish (44e), Mkhalele (85e), à l'Afrique du Sud.

Zaire : Etshele - Kimoto, Dinzey, Bapupa, Lokose - Simba (Bazamba, 58e), Ndombasi, Nsumbu, Nsunda - Mamale (Kasongo, 75e), Tumba (Muzinga, 52e). Entr. : Magassouba.

Afrique du Sud : Arendse - Motaung, Radebe, Fish, Nyathi - Khumalo (Moeti, 76e), Tinkler, Ngobe (Mkhalele, 68e), Moshoeu - Augustine, P. Masinga (Bartlett, 90e). Entr. : C. Barker.

► Le 27-4 à Lusaka.

Zambie-Congo : 3-0 (1-0). Buts : Lota (40e), Miti (85e), Kalusha Bwalya (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Afrique du Sud	7	4	2	1	1	3	3
2. Congo	7	4	2	1	1	4	4
3. Zambie	5	4	1	2	1	5	3
4. Zaire	2	4	0	2	2	6	6

GROUPE 4

Déjà joués

Angola-Zimbabwe	2-1
Togo-Cameroun	2-4
Cameroun-Angola	6-0
Zimbabwe-Togo	3-0
Angola-Togo	3-1
Cameroun-Zimbabwe	1-0

► Le 27-4 à Yaoundé.

Cameroun - Togo : 2-0 (0-0). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Bouchardeau (Niger). Buts : Tchoutang (85e), Mbomo (89e).

Avertissements : Mbomo (88e), au Cameroun ; Takolé (46e), Inoussa (73e), au Togo.

Cameroun : Songo'o - Mimboe, Song Bahanag, Kaila, Womé - Mangam, Tchoutang, F. Moreau - F. Omam Biyick (Embe, 70e), Missé Missé (Epalle, 57e), Mbomo. Entr. : Despierux.

Togo : Takolé - Inoussa, Balogou, Koubadja, Akpalo (G. Dick, 70e) - Dodé, Agbobli, Noutoudjé, Ameto Kodo - Wadja, B. Salou. Entr. : Zougbédé.

► Le 27-4 à Harare.

Zimbabwe - Angola : 0-0. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. McLeod (Afrique du Sud). Avertissements : Grobbelaar (44e), William (69e), au Zimbabwe ; Julião (15e), Lito (44e), à Angola.

Zimbabwe : Grobbelaar - Chitembwa, Mapeza, Tembo, Shonay - Edivert (Ndlovu, 85e), Mpofu (Kongera, 44e), Manfred, Kennedy - Mugeyi (Phiri, 65e), William. Entr. : Sitasha.

Angola : João - Bedunha, Neto, Aurelio, Julião - Lito, Sousa, Carlos Pedro, Zito (Jony, 80e) - Paulao (Castella, 87e), Akwa (Amaral, 90e). Entr. : Neca.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	10	4	3	1	0	7	2
2. Angola	8	4	2	2	0	5	2
3. Zimbabwe	4	4	1	1	2	4	3
4. Togo	0	4	0	0	4	2	12

GROUPE 5

Déjà joués

Maroc-Sierra Leone	4-0
Gabon-Ghana	1-1
Sierra Leone-Gabon	1-0
Ghana-Maroc	2-2
Gabon-Maroc	0-4
Sierra Leone-Ghana	1-1

► Le 26-4 à Freetown.

Sierra Leone - Maroc : 0-1 (0-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Falla Ndoye (Sénégal). But : Bassir (40e). Avertissements : Bahja (17e), Azzouzi (42e), Saber (44e) au Maroc. Expulsion : B. Kamara (78e), à la Sierra Leone.

Sierra Leone : B. Kamara (Comba Womba) - K. Kallon, Masaray, F. « Zarpa » Koroma, J. Sama (V. Wilhelm) - L. Conteh, Kargbo, Moh. Kallon, A. Kamara - A. Kanu (Ibrahima Kapo), Gabo. Entr. : Draskovic.

Maroc : Brazi - Saber, Naybet, Triki, Abrami - Azzouzi (Jrindou), Sellami (Khalifi), Chipo - Hadji, Bassir, Bahja (Raghib). Entr. : H. Michel.

► Le 27-4 à Accra.

Ghana-Gabon : 3-0 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Shinnawi (Egypte). Buts : Aboagye (40e), Gargo (59e, 65e s.p.).

Ghana : S. Addo - Amankwah, P. Allottey, Johnson, Bastios - Gargo, Preko (R. Boateng, 88), C. Sabah, Abedi Pelé - R. Ackon, Aboagye. Entr. : Israël.

Gabon : Mendome - Koumba, Amégasse, Mouloungui, Biyoghe - Mougani, Bingou, Ondo, Tamboucha - Nzué Nguéma, Lando. Entr. : Devèze.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maroc	10	4	3	1	0	11	2
2. Ghana	6	4	1	3	0	7	4
3. Sierra Leone	4	4	1	1	2	2	6
4. Gabon	1	4	0	1	3	1	9

Zone Asie

Premier tour

GROUPE 3

Déjà joués

Matches aller

Jordanie - Emirats arabes unis	0-0
Bahreïn - Emirats arabes unis	1-2
Bahreïn-Jordanie	1-0

Match retour

Jordanie-Bahreïn	4-1

Matches retour

A Sharjah, Emirats arabes unis

► Le 22-4.

Emirats arabes unis - Bahreïn : 3-0 (1-0). Buts : Hassan Sahli (14e), Khamis Saad (50e, 60e).

► Le 26-4.

Emirats arabes unis - Jordanie : 2-0 (1-0). Spectateurs : 16 000. Buts : Adnane Talsani (28e), Khamis Saad (90e).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Emirats arabes unis	10	4	3	1	0	7	1
2. Jordanie	4	4	1	1	2	4	4
3. Bahreïn	3	4	1	0	3	3	9

Emirats arabes unis qualifiés pour le tour final

GROUPE 5

Déjà joués

Indonésie-Cambodge	8-0
Indonésie-Yémen	0-0
Cambodge-Yémen	0-1

► Le 27-4 à Phnom Penh.

Cambodge - Indonésie : 1-1 (0-0). Spectateurs : 8 000. Buts : Hok Sok-tra (65e), pour le Cambodge ; Widodo Putra (80e), pour l'Indonésie.

Classement

1. Indonésie 5 pts (3 m.) ; 2. Yémen, 4 pts (2 m.) ; 3. Cambodge 1 pt (3 m.) ; 4. Ouzbékistan, 0 pt (0 m.).

GROUPE 7

Déjà joués

Liban-Singapour	1-1

► Le 26-4 à Singapour.

Singapour - Koweït : 0-1 (0-1). But : Haji (30e).

Classement

1. Koweït, 3 pts (1 m.) ; 2. Liban, 1 pt (1 m. 0) ; 3. Singapour, 1 pt (2 m., - 1).

Zone Concacaf

Tour final

► Le 27-4 à Vancouver.

Canada - Jamaïque : 0-0.

Classement

1. Mexique, 8 pts (4 m) ; 2. Etats-Unis, 5 pts (4 m.) ; 3. Costa-Rica, 4 pts (2 m.) ; 4. Salvador, 1 pt (1 m. 0) ; 5. Jamaïque, 1 pt (3 m. -6) ; 6. Canada, 1 pt (4 m. -7).

Rendez-vous

4-5 Salvador - Costa Rica

Dortmund cède, Sammer trinque

ALLEMAGNE. *Le Borussia, rentré fatigué de Manchester, a perdu le titre ce week-end à Bielefeld. Son Ballon d'or de libero, absent plus ou moins chronique, est montré du doigt...*

Dortmund, qualifié pour la finale de C 1, a pourtant laissé tomber son titre de champion, samedi, en perdant contre Arminia Bielefeld 2-0. Et ses supporters sont mauvaise langue. Certains d'entre eux, voyant le Borussia passer l'obstacle Manchester United sans son Ballon d'or, victime d'une déchirure des adducteurs, espèrent que le dernier round contre la Juve se disputera également sans Matthias Sammer. Il est vrai qu'avec le libero Wolfgang Feiersinger, ex-Casino Salzbourg, Dortmund a gagné à Bucarest, Madrid (Steaua et Atletico dans le groupe B des poules de C 1) et Manchester. Et dire que Herbert Prohaska, l'entraîneur national autrichien, craignait que son élève manque de compétition en signant au Borussia ! Bref, Sammer est dans le collimateur de ses détracteurs qui s'en remettent à des statistiques données par SAT 1, la chaîne télé qui retransmet les matches de Bundesliga. En avant pour des chiffres qui font mal... 92-93 : Sammer joue 100 % de ses matches. 93-94 : 85 %. 94-95 : 82 %. 95-96 : 66 %. 96-97 : 46 %.

Sammer a vingt-neuf ans. Lucide, il a lui-même évoqué, lors de la remise de son Ballon d'or par *France Football*, l'idée qu'il puisse un jour payer le tribut des longs entraînements de sa jeunesse. Effectivement, quand le jeune Matthias jouait en RDA, il s'entraînait quatre heures par jour sur des terrains en terre battue...

VOGTS ET HITZFELD À LA RELANCE

Mais, en football, les supporters ont la mémoire courte ! Le passé d'une vedette, le retour d'une quinzaine d'années en arrière, en RDA ou ailleurs, ne les intéresse pas trop. La presse locale ne passe rien au Ballon d'or, et comme celui-ci n'a pas l'habitude de cacher ses sentiments, il commence à réfléchir à voix haute, évoquant sa fin de carrière lorsque soupçons et accusations cachées l'assaillent. Et, comme d'habitude, ses propos ne plaisent pas à tout le monde. À commencer par son coéquipier Andreas Möller, qui lui a conseillé publiquement de se saoûler au lieu de se lamenter. Mais Andreas est revenu depuis sur ses déclarations : « Mes propos ont été mal interprétés. Je suis convaincu que Sammer peut jouer au plus haut niveau pendant cinq ans. » Voilà qui est plus sympa. Et puis Matthias a la bénédiction des dieux : celle de l'entraîneur national Berti Vogts — « Je suis sûr de pouvoir le faire changer d'avis. Dortmund a besoin de lui, l'Allemagne a besoin de lui. » — soulignant par ailleurs que Sammer sera son libero pendant la Coupe du monde en France. Et celle de son patron au Borussia, Ottmar Hitzfeld : « Sans Matthias, nous avons moins de qualités qu'avec lui. »

Ce qu'il fallait démontrer et qui le fut samedi à Bielefeld. Fatigués, sans jambes et encore marqués psychologiquement par l'exploit accompli à Manchester ; sans Chapuisat et Lambert, qui vont jouer la Coupe du monde pour le compte de la Suisse et de l'Autriche ; sans Herrlich, Reuter et Ricken blessés, Dortmund, à l'effectif pourtant fort riche mais cette fois-ci plus ponctionné que jamais, a encaissé un but d'entrée de jeu sans jamais trouver la force de revenir au score. Alors, force est de constater que le président du Borussia, Gerhard Niebaum, avait vu juste lorsqu'il avait avoué, après la qualification aux dépens d'Auxerre en quarts de finale de la Ligue, « craindre que cette compétition nous coûte le titre national ». Avec neuf points de retard sur le Bayern à cinq journées de la fin, les paroles du président étaient prophétiques, pendant que Sammer, dont le salaire est de 22 millions de francs, ne jouait que 13 des 28 matches du Borussia en Bundesliga, et 54 des 10 matches de la Ligue des champions.

Correspondance RAINER KALE

Photo BONGARTS

Au moment où le Borussia commence à faire ses comptes, Matthias Sammer n'est pas épargné. Il est même sérieusement montré du doigt.

Le Bayern pied au plancher

Le Bayern semble bien décidé à ne plus laisser filer le quatorzième titre de champion d'Allemagne. Obnubilé par cette perspective, le club bavarois oublie toutes ses querelles et se concentre sur son football. Résultat : un tir de Klinsmann sur la barre dès la deuxième minute de jeu contre Düsseldorf, qui joue sa peau en Bundesliga, quatre buts en première mi-temps ; un autre après la pause, alors que le score aurait pu être beaucoup plus lourd. Bref, c'était du beau et du bon Bayern. Pour la première fois depuis longtemps, les supporters se sont régalés, applaudissant un Basler génial (mais super-Mario était marqué par un joueur amateur débutant) et un Nerlinger obligé, selon les lois allemandes, de prolonger son contrat d'un an avec le Bayern alors qu'il voulait quitter le club. Il s'agissait de la huitième victoire der suite du Bayern à domicile, de son dix-septième match sans défaite et du premier but de Matthäus de la saison ! Seul le Bayer Leverkusen fait encore de la résistance, trois points derrière, à cinq journées de la fin.

R. K.

FORUM

■ Deux internationaux nigérians ont signé dans de bons clubs. **Jonathan Akporobie** (Hansa Rostock), vingt-huit ans, 13 buts cette saison, jouera jusqu'en 2001 au VfB Stuttgart afin de remplacer Giovane Elber, partant au Bayern Munich. Le transfert d'Akporobie s'élèverait à 17 millions de francs. Par ailleurs **Celestine Babayaro**, joueur africain de l'année avec Anderlecht et qui a marqué le premier but du Nigeria en finale des JO 96 contre l'Argentine, a signé pour cinq ans a Chelsea pour 20 millions de francs.

■ Lors d'un entraînement jeudi dernier avec Parme, **Daniel Bravo** s'est fracturé le poignet gauche. Un prochain examen en dira plus sur la longueur de son indisponibilité.

Barnsley, 109 ans après

Outre Bolton Wanderers, l'accession de Barnsley en Premier League est un événement ! Cette petite ville du Yorkshire a en effet passé les cent neuf ans de son existence en divisions inférieures. Et à une journée de la fin de la Division 1, Barnsley est assuré de monter. Oh ironie ! Les deux attaquants du l'équipe entraînée par Danny Wilson, ex-international d'Irlande du Nord, sont Paul Wilkinson et John Hendrie, qui avaient permis à M'Brough de monter en 1995. Ils avaient été aussitôt remplacés par Juninho et Ravanelli. Aujourd'hui, M'Brough va remplacer Barnsley en Division 1...

■ L'International suisse **Alain Sutter**, 61 sélections, s'est séparé à l'amiable de son club, le SC Fribourg, pour signer avec les Dallas Burn un contrat jusqu'à la fin de la saison de la Major League Soccer, c'est-à-dire le 26 octobre, en cas de qualification pour les play-off.

■ L'état-major de la Real Sociedad ne souhaitant pas renouveler le contrat de son entraîneur Javier Iruretagoyena, c'est l'Autrichien **Bernd Krauss**, quarante ans, aujourd'hui titulaire d'un passeport allemand, qui prendra les rênes la saison prochaine. Celui-ci avait quitté Mönchengladbach en décembre dernier.

■ Blessé lors de la demi-finale de Coupe contre Hambourg (1-0), **Frank Verlaat** a été opéré la semaine dernière au ménisque gauche et sera indisponible pendant deux semaines. Sans lui, le VfB est allé gagner à M'Gladbach (1-0).

■ L'attaquant portugais de Barcelone, l'international **Luis Filipe Madeira Caeiro « Figo »** (Luis Figo), vingt-quatre ans la saison prochaine pour le compte du Milan AC. C'est le président du Barça, José Luis Nunez, qui l'a annoncé. Figo, qui, avant de signer au FC Barcelone en 1995, jouait au Sporting Lisbonne, devrait toucher 11 millions de francs par an après impôts. Mais jouera-t-il ?

■ **Gabriel Batistuta**, l'attaquant argentin de la Fiorentina, est pressenti par l'Atletico Madrid. Son manager a en effet rencontré la semaine dernière le directeur général du club madrilène, Gil Marin. 100 millions auraient été proposés par l'Atletico.

■ **Serguei Youran**, attaquant international russe du Fortuna Düsseldorf, a signé ce mardi un contrat de quatre ans au VfL Bochum, en course pour une place UEFA. Les droits sur le transfert de l'attaquant de vingt-sept ans, prêté à l'automne dernier par Millwall à Düsseldorf, iront à son club d'origine, le Spartak Moscou.

MARDI
29 avril 1997
N° 2 664

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92753 Issy-les-Moulineaux cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9 427 90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1965. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92750 Issy-les-Moulineaux 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2559), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOË (2116), Christophe LARCHER (2254), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2557), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2316), François VERDET (32, nationaux, 2366).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2293), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2559), Laurent CROCIS (2469), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel EBE, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2364), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christen FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : **Algérie** : 120 DA. **Allemagne** : 7 DM. **Belgique** : 85 FB. **Cameroun** : 2 100 FCFA. **Canada** : 4,25 dollars canadiens. **Côte-d'Ivoire** : 2 100 FCFA. **Espagne** : 480 pesetas. **Gabon** : 2 100 FCFA. **Grèce** : 850 drachmes. **Italie** : 4 600 lires. **Luxembourg** : 84 FL. **Maroc** : 24 MAD. **Portugal** : 700 escudos. **Royaume-Uni** : 1,9 LS. **Sénégal** : 2 100 FCFA. **Suisse** : 4,6 FS. **Tunisie** : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, La Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine** : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). **CEE** : 790 F (1 an). **Autres pays et tarifs couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. **Modifications** : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2663 de *France Football*, daté du mardi 22 avril 1997, a été tiré à 273 796 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Algérie

CHAMPIONNAT — *25e journée*

CS Constantine - AS Ain-M'Lila 2-0
NA Hussein-Dey - WA Mostaganem 5-1
USM Alger - WA Tlemcen 2-1
USM Ain-Beida - CR Belcourt 3-0
JS Kabylie - CA Batna 2-1
WA Boufarik - MO Constantine 2-0
US Chaouia - MC Alger 1-0
MC Oran - USM El Harrach 2-1

Classement

1. CS Constantine, 46 pts ; 2. MC Oran, 45 pts ; 3. MC Alger, USM El Harrach, USM Alger, 40 pts ; 6. WA Tlemcen, 39 pts ; 7. JS Kabylie, 38 pts ; 8. CR Belcourt, 33 pts ; 9. CA Batna, 32 pts ; 10. MO Constantine, AS Ain-M'Lila, US Chaouia, 30 pts ; 13. NA Hussein-Dey, 29 pts ; 14. USM Ain-Beida, 28 pts ; 15. WA Boufarik, 27 pts ; 16. WA Mostaganem, 26 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT — *29e JOURNÉE*
25 et 26 avril 1997

▶ A Munich (Olympiastadion).
Bayern Munich - Fortuna Düsseldorf : 5-0 (4-0).
Spectateurs : 61 000. Arbitre : M. Zerr. Buts : Nerlinger (8e), Basler (32e), Rizzitelli (38e), Zickler (45e), Matthäus (51e).
Bayern : Kahn — Babbel, Matthäus, Helmer — D. Hamann, Nerlinger (Strunz, 57e), Basler (Jancker, 80e), Zickler — Rizzitelli (Scholl, 61e), Klinsmann, Witeczek. Entr. : Trapattoni.
Düsseldorf : Koch — Kastenmaier, Fach, Seeliger (Pasic, 59e) — Istenic, Trienekens, Dobrovolski, Drazic, Tolkmitt (Judt, 46e) — Younga (Niestroj, 46e), Youran. Entr. : Wollowicz.

▶ A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion).
Bayer Leverkusen - Werder Brême : 2-1 (1-0).
Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Merk. Buts : Kirsten (23e, 64e s.p.) pour Leverkusen ; Skripnik (77e s.p.) pour le Werder. Expulsion : Lelliek (30e) au Werder.
Leverkusen : Heinen — Wörns, Nowotny, Happe — Lehnhoff, Ramelow, Ze Elias (Rydlewicz, 61e), N. Kovac (R. Kovac, 77e), Heintze — Kirsten (Neuendorf, 87e), Meijer. Entr. : Daum.
Werder : Reck — Pfeilenberger, Schierenbeck, Lelliek — Eilts, Skripnik, Van Lent, Unger (Hobsch, 74e), Frings (H. Flo, 74e) — Labbadia, M. Bode. Entr. : Dörner.

▶ A Mönchengladbach (Bökelbergstadion).
Borussia Mönchengladbach - VfB Stuttgart : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Frölich. But : Ristic (90e).
M'Gladbach : Kamps — Passlack, P. Andersson, H. Fournier (Nielsen, 57e), M. Schneider — Effenberg, Hochstätter, Pflipsen, Wynhoff — Pettersson (Mori, 78e), Dahlin. Entr. : Bongarts.
Stuttgart : F. Wohlfahrt — Haber, Berthold, Soldo (Lisztes, 73e) — Buck, Schwarz, Balakov, Hagner, Gilewicz (Djordjevic, 78e) — Elber (Ristic, 67e), Bobic. Entr. : Löwe.

▶ A Bielefeld (Stadion Alm).
Arminia Bielefeld - Borussia Dortmund : 2-0 (2-0).
Spectateurs : 22 512. Arbitre : M. Fandel. Buts : G. Reina (4e), Breidkreuz (40e).
Bielefeld : Mlitelic — Stratos, Schäfer, Silooy — J. Bode, Meissner, Breidkreuz (Brendenaether, 85e), Reeb, Maul — Kuntz, G. Reina. Entr. : Middendorp.
Dortmund : Klos — Kohler, Feiersinger, Kree — Heinrich, Zorc, A. Möller, Riethmann (Bout, 46e), K. Reinhardt — Riedle (Kirovski, 81e), Tretschok (Timm, 71e). Entr. : Hitzfeld.

▶ A Bochum (Ruhrstadion).
VfL Bochum - Fribourg : 3-2 (1-1).
Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Schütz. Buts : Wosz (9e, 77e), Gülünoglu (61e) pour Bochum ; Sundermann (22e), Spies (53e) pour Fribourg.
VfL Bochum : Gospodarek — Jack, Waldoch, Reis — Tapalovic (Gülünoglu, 46e), Stickroth, Schreiber, Peschel (Hutweiker, 46e), Wosz — Baluszynski (Wohlfahrt, 76e), Donkov. Entr. : Toppmöller.
Fribourg : Schmadtke — Korell, Burc (Rath, 75e), Sundermann — Vogel, Frontzeck, Heidenreich (Guezmir, 65e), A. Zeyer, Kohl — Spies, Jurcevic. Entr. : Finke.

▶ A Duisbourg (Wedaustadion).
MSV Duisbourg - Munich 1860 : 2-3 (1-0).
Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Krug. Buts : Salou (15e), Skoog (78e) pour Duisbourg ; Böhme (65e), Borimirov (69e s.p.), Trares (80e) pour Munich 1860.
Duisbourg : Gill — Emmerling, Nijhuis, Puschmann — Wolters (Skoog, 73e), Steffen, M. Zeyer, Osthoff, Vana (Hopp, 63e) — Marin, Salou. Entr. : Funkel.
Munich 1860 : Berg — Trares, Grelich, M. Hamann — Schwabl (Heidt, 67e), R. Ernst (Bodden, 58e), Slevic, P. Nowak, Bender (Böhme, 51e) — H. Cerny, Borimirov. Entr. : Lorant.

▶ A Karlsruhe (Wildparkstadion).
Karlsruhe - Hambourg SV : 3-1 (2-1).
Spectateurs : 23 500. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Schroth (10e, 13e), Keller (88e) pour Karlsruhe ; Schopp (3e) pour Hambourg.
Karlsruhe : Reitmaier — Witwer, Metz (Kolinger, 90e), Reich — Carl (Bühr, 75e), Keller, Fink, Krauss, Tarnat — Schroth (Wück, 79e), Dundee. Entr. : W. Schäfer.
Hambourg : Golz — Hartmann, Fischer, Wojtala — Schnoor (Fria-Hansen, 46e), Kmetsch, Schopp, Hoang (Kovacevic, 73e), Cardoso — Salihamidzic, Breitenreiter (Saganowski, 46e). Entr. : Magath.

▶ A Gelsenkirchen (Parkstadion).
Schalke 04 - FC Cologne : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 47 100. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Büskens (20e) pour Schalke 04 ; Kohn (70e) pour Cologne.
Schalke 04 : Lehmann — Linke, Thon, de Kock — Latal, Van Hoogdalem, Held (A. Müller, 62e), Eigenrauch (Wagner, 77e), Büskens, Nemec — Wilmots. Entr. : Stevens.
FC Cologne : Kraft — Kostner, Baumann, Schmidt — Schert (Kohn, 46e), Hauptmann, Cichon, Dziwior (Braun, 60e), H. Andersen (Furstih, 82e) — Polster, Zdebel. Entr. : Neururer.

▶ **Sankt Pauli Hambourg - Hansa Rostock (0-1) joué jeudi.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	62	29	18	8	3	56	27
2. Leverkusen	59	29	18	5	6	57	35
3. Stuttgart	55	29	16	7	6	68	30
4. Dortmund	53	29	16	5	8	56	36
5. Bochum	46	29	12	10	7	44	42
6. Munich 1860	42	29	11	9	9	48	44
7. Karlsruhe	41	29	11	8	10	46	38
8. Schalke 04	40	29	10	10	9	33	34
9. Werder Brême	39	29	11	6	12	43	45
10. Bielefeld	37	29	10	7	12	38	41
11. MSV Duisbourg	36	29	8	9	11	36	44
12. M'Gladbach	35	29	10	5	14	31	37
13. Cologne	35	29	10	5	14	47	56
14. Hambourg	34	29	8	10	11	40	47
15. Rostock	33	29	9	6	14	31	41
16. Düsseldorf	29	29	8	5	16	23	50
17. Sankt Pauli	27	29	7	6	16	31	52
18. SC Fribourg	18	29	5	3	21	36	65

Buteurs

1. Bobic (VfB Stuttgart), 18
2. Kirsten (Bayer Leverkusen), B. Winkler (Munich 1860), 17
4. Elber (VfB Stuttgart), 16
5. Dundee (Karlsruhe), Paulo Sergio (Bayer Leverkusen), 15
7. A. Herzog (Werder Brême), 14
8. Akpoborie (Hansa Rostock), 13
9. Klinsmann (Bayern), Poller (Cologne), 12.

Rendez-vous

30e journée
Vendredi 2 mai 1997
Hansa Rostock - VfL Bochum
Fortuna Düsseldorf - Arminia Bielefeld
Samedi 3 mai
VfB Stuttgart - Sankt Pauli Hambourg
Hambourg SV - Werder Brême
FC Cologne - Karlsruhe
Borussia Dortmund - Schalke 04
Fribourg - MSV Duisbourg
Borussia Mönchengladbach - Bayer Leverkusen
Dimanche 4 mai
Munich 1860 - Bayern Munich

Angleterre

CHAMPIONNAT — *36e journée*
24 avril 1997

▶ A Londres (White Hart Lane).
Tottenham - Middlesbrough : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 29 947. Arbitre : M. Durkin. But : Sinton (71e). Avertissement : Howells à Tottenham.
Tottenham : Walker - Austin, Vega, Campbell - Calderwood - Dozzell, Howells, Nielson, Edinburgh - Sinton, Sheringham. Entr. : Francis.
Middlesbrough : Roberts - Blackmore, Pearson, Vickers, Kinder - Stamp (Freestone, 81e), Emerson, Mustoe, Juninho - Beck, Ravanelli (Hignett, 81e). Entr. : Robson.
La fiche complète de ce match, joué jeudi, n'avait pu vous être communiquée.
Manchester United-Newcastle, dernier match de cette trente-sixième journée, se jouera le jeudi 8 mai.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	69	34	20	9	5	69	39
2. Arsenal	65	36	18	11	7	59	30
3. Liverpool	64	35	18	10	7	58	33
4. Newcastle	60	34	17	9	8	67	40
5. Aston Villa	58	36	16	10	10	44	31
6. Sheffield Wed	56	35	14	14	7	48	44
7. Chelsea	55	36	15	10	11	56	54
8. Wimbledon	49	35	13	10	12	45	44
9. Tottenham	46	36	13	7	16	42	47
10. Leeds Utd	44	36	11	11	14	27	37
11. Derby County	43	36	10	13	13	42	54
12. Everton	42	36	10	12	14	43	52
13. Blackburn	41	35	9	14	12	40	37
14. Leicester	40	35	10	10	15	26	50
15. Southampton	38	36	9	11	16	48	55
16. West Ham	38	35	9	11	15	34	45
17. Coventry	38	36	8	14	14	35	51
18. Sunderland	37	36	9	10	17	32	52
19. Middlesbrough	33	34	9	9	16	44	54
20. Nottingham Fst	33	36	6	15	15	30	53

Arménie

CHAMPIONNAT — *19e journée*

Erevan - Ararat Erevan 1-3
Homenmen Erevan - Zankezour Goris 5-0
Chirak Gumri - Kotaik Abovian 1-0
Arabkir Erevan - Van Erevan 1-6
Armée Erevan - Tsement Ararat (forfait) 0-3
Punik Erevan - Karabagh Erevan 2-0

Classement

1. Punik Erevan, 44 pts ; 2. Erevan et Ararat Erevan, 40 pts ; 4. Chirak Gumri, 35 pts ; 5. Van Erevan, 30 pts ; 6. Tsement Ararat, 30 pts ; 7. Kotaik Abovian, 25 pts ; 8. Karabagh Erevan, 20 pts ; 9. Homenmen Erevan, 19 pts ; 10. Zankezour Goris et Arabkir Erevan, 6 pts ; 12. Armée Erevan, 4 pts.

Buteurs

1. Arsène Avétissian (Punik), 19
2. Arthur Pétrossian (Chirak), 10
3. Tigran Essayan et Henrik Berberian (Erevan), 9.

COUPE — *Quarts de finale*

Kotaik - Punik 2-5 (0-2)
Ararat - Chirak 1-0 (1-1)
Van - Erevan 0-0 (1-3)
*Tsément - Armée 3-0 (3-0)

* L'Armée n'ayant plus d'équipe, Tsément déclaré vainqueur par forfait aux 2 matches.

Autriche

CHAMPIONNAT — *29e journée*

Admira Wacker - SV Salzbourg 1-1
Linz ASK - Graz AK 1-0
Sturm Graz - FC Linz 1-0
SV Ried - Austria Vienne 2-1
Rapid Vienne - FC Tirol Innsbruck 3-0

Classement

1. Rapid Vienne, 57 pts ; 2. SV Salzbourg, 55 pts ; 3. Sturm Graz, 44 pts ; 4. FC Tirol Innsbruck, 43 pts ; 5. Linz ASK, 41 ; 6. GRAK, 35 pts ; 7. SV Ried, Austria Vienne, 34 pts ; 9. FC Linz, 24 pts ; 10. Admira Wacker, 23 pts.

Bulgarie

CHAMPIONNAT — *25e journée*

Levski Kustendil - Spartak Varna 3-1
Neftochimik Bourgas - Loc. Plovdiv 4-0
CSKA Sofia - Loc. Sofia 0-1
Montana - Rakovski 3-0
Dobroudja - Spartak Pleven 3-2
Mineur Pernik - Botev Plovdiv 2-1
Maritza Plovdiv - Etar V. Tirnovo 3-1
Slavia Sofia - Levski Sofia 1-2

Classement

1. CSKA Sofia, 61 pts ; 2. Neftochimik Bourgas, 54 pts ; 3. Levski Sofia, 51 pts ; 4. Slavia Sofia, 47 pts ; 5. Mineur Pernik, 39 pts ; 6. Loc. Sofia, 37 pts ; 7. Spartak Varna, 36 pts ; 8. Levski Kustendil, 35 pts ; 9. Loc. Plovdiv, 34 pts ; 10. Dobroudja, 32 pts ; 11. Botev Plovdiv et Spartak Pleven, 30 pts ; 13. Etar V. Tirnovo, 27 pts ; 14. Maritza Plovdiv, 26 pts ; 15. Montana, 25 pts ; 16. Rakovski, 1 pt.

Buteurs

1. Marachliev (Levski Kustendil et Spartak Varna), 14.
2. Pramatarov (Slavia), 12.
3. Zatzev (Levski Sofia), 11.

COUPE — *Demi-finales retour*

LEVSKI SOFIA (D1) - Maritza Plov. (D1) 4-1 (3-1)
CSKA SOFIA (D1) - Pirin (D2) a.p. *2-0 (0-1)
*But en or à la 113e minute.
La finale CSKA Sofia - Levski Sofia aura lieu le 28 mai.

Croatie

CHAMPIONNAT — *23e journée*

Rijeka - Hajduk Split 1-3
Istra Pula - Hrvatski Dragovoljac 1-4
Mladost 127 - Croatia Zagreb 1-1
Zagreb - Orijent Rijeka 1-0
Cibalia Vinkovci - Marsonia Slavonski 2-0
Inker Zapresic - Sibenik 2-1
Segesta Sisak - Varteks Varazdin 1-3
Zadarkomerc - Osijek 2-1

Classement

1. Croatia Zagreb, 58 pts ; 2. Hajduk Split, 52 pts ; 3. Zagreb, 40 pts ; 4. Rijeka, 36 pts ; 5. Hrvatski Dragovoljac, 34 pts ; 6. Mladost 127, 34 pts ; 7. Segesta Sisak, 31 pts ; 8. Osijek, 30 pts ; 9. Marsonia Slavonski, 30 pts ; 10. Zadarkomerc, 29 pts ; 11. Cibalia Vinkovci, 27 pts ; 12. Sibenik, 26 pts ; 13. Varteks Varazdin, 25 pts ; 14. Inker Zapresic, 21 pts ; 15. Istra Pula, 20 pts ; 16. Orijent Rijeka, 19 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT — *24e journée*

Hvidovre IF - Aalborg AB 1-1
Viborg IF - OB Odense BK 3-5
Aarhus GF - FC Copenhague 2-1
Vejle BK - Silkeborg IF 2-1
Lyngby FC - Brondby IF 2-0
Herfolge BK - AB Copenhague 4-1

Classement

1. Brondby IF, 45 pts ; 2. Aalborg AB, 43 pts ; 3. Aarhus GF et OB Odense BK, 37 pts ; 5. Vejle BK et Herfolge BK, 35 pts ; 7. Lyngby FC, 34 pts ; 8. Silkeborg IF, 28 pts ; 9. FC Copenhague, 24 pts ; 10. AB Copenhague et Viborg, 23 pts ; 12. Hvidovre IF, 21 pts.

Estonie

POULE POUR LE TITRE — *1re journée*

FC Flora - FC Marlekor 2-0
SK Lelle - FC Lantana 0-2
Trans - Tallinna Sadam 1-0

Classement

1. FC Lantana Tallinn 21 pts ; 2. FC Flora Tallinn, 18 pts ; 3. FC Marlekor Tallinn, 11 pts ; Lelle SK, 11 pts ; 5. Trans Narva, 10 pts ; 6. Tallinna Sadam, 8 pts.

COUPE — *Demi-finales retour*

▶ FC Marlekor Tallinn (D1) - FC Lantana Tallinn (D1) : 3-0 (1-0). Buts : Gruznov-Bragin pour FC Marlekor, Tallinna Sadam (D1) - Trans Narva (D1) : 2-1. Buts : Ustriski-Terehhov pour Sadam ; Nejolov pour Trans Narva. Finale : FC Lantana Tallinn-Tallinna Sadam.

États-Unis

CHAMPIONNAT — *5e semaine*

Colorado - Dallas 1-0
New York - New Jersey - Colombus 2-1
New England - Colorado (tirs au but) 2-1
Washington DC - San Jose (tirs au but) 2-3
Los Angeles - Dallas (tirs au but) 1-2
Kansas City - Tampa Bay (tirs au but) 2-3

Classement

Division Est
1. Washington DC, Tampa Bay, 10 pts ; 3. New England, 7 pts ; 4. New York/New Jersey, 6 pts ; 5. Colombus, 5 pts.
Division Ouest
1. Kansas City, Dallas, 7 pts ; 3. Colorado, 6 pts ; 4. San Jose, 5 pts ; 5. Los Angeles, 3 pts.

Grèce

CHAMPIONNAT — *Match en retard*

Veria - AEK Athènes 1-1

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 72 pts ; 2. AEK Athènes, 66 pts ; 3. OFI Crète, 59 pts ; 4. Panathinaikos, 5. Paok Salonique, 54 pts ; 6. Kavala, 52 pts ; 7. Panaliakos Pirgos, 44 pts ; 8. Ionikos, 38 pts ; 9. Xanthi, Apollon Athènes, Iraklis Salonique, 36 pts ; 12. Veria, 35 pts ; 13. Panachaiki Patras, 34 pts ; 14. Kalamata, 33 pts ; 15. Athinaikos, 31 pts ; 16. Edessaikos, Aris Salonique, 28 pts ; 18. Kastoria, 8 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT — *27e journée*

Stadler FC - Gyori ETO FC 0-1

Bekescsaba FC - Kispest-Honved 2-2
Csepel SC - III Ker 2-1
BVSC - Debrecen VSC 2-0
Vac FC - Zalaegerszeg TE 1-1
Haladas VFC - Ujpest TE 1-2
MTK FC - Siofok 0-0
Videoton FC - Pecs MFC 5-0
Vasas SC - Ferencvaros 1-1

Classement

1. MTK FC, 70 pts ; 2. Ujpest TE, 62 pts ; 3. Vasas SC, 59 pts ; 4. Ferencvaros, 58 pts ; 5. BVSC, 41 pts ; 6. Debrecen VSC, 39 pts ; 7. Kispest-Honved, 37 pts ; 8. Videoton FC, 36 pts ; 9. Vac FC, 35 pts ; 10. Gyori ETO FC, 34 pts ; 11. Haladas VFC, 31 pts ; 12. Zalaegerszeg TE, 30 pts ; 13. Siofok, 25 pts ; 14. Bekescsaba FC, 26 pts ; 15. III Ker et Pecs MFC, 24 pts ; 17. Csepel SC, 20 pts ; 18. Stadler FC, 16 pts.

Japon

CHAMPIONNAT — *4e journée*

SanFrecce Hiroshima - Gamba Osaka 2-0 (2-0)
FC Shimizu - Verdy Kawasaki 2-1 a.p. (1-1)
Cerezo Osaka - Kashiwa Reysol 2-2 (1-2) 5 t.a.b. à 4
Yokohama Marinos - Kyoto Purple Sanga 3-1 (0-1)
Vissel Kobé - Jubilo Iwata 1-2 (1-1)
Avispa Fukuoka - Urawa Red Diamonds 0-3 (0-1)
Kashima Antlers - Yokohama Flugels 1-0 (0-0)
Bellemare Hiratsuka - JEF United *1-0 (0-0)

Classement

1. Gamba Osaka, Kashima Antlers, Yokohama Flugels, 9 pts ; 4. Jubilo Iwata, 6 pts ; 5. Cerezo Osaka, Yokohama Marinos, 7 pts ; 7. Urawa Red Diamonds, Kashiwa Reysol, SanFrecce Hiroshima, Bellemare Hiratsuka, 6 pts ; 11. FC Shimizu, 5 pts ; 12. Verdy Kawasaki, JEF United Ichihara, Kyoto Purple Sanga, 3 pts ; 15. Vissel Kobé, 2 pts ; 16. Nagoya Grampus, Avispa Fukuoka, 0 pt.
Sont attribués : trois points pour une victoire dans le temps réglementaire ; 2 pts pour une victoire en prolongation (au but en or) ; 1 pt pour une victoire aux tirs au but.

Moldavie

CHAMPIONNAT — *20e journée*

UHM 93 Chisinau - Speranta Nisporeni 0-0
Tiligul Tiraspol - FC Constructorul 0-1
Zimbru Chisinau - CSA Victoria Calul 10-0
Locom. Basarabeasca - Dynamo Bender 3-2
Olimpia Balti - Ciugur Ocnita 9-3
Attila Ungheni - Unisport Chisinau 0-3
Sprimante Cricova - FC Agro Chisinau 0-1
Codru Calarasi - Nistru Otaci 0-1

Classement

1. FC Constructorul, 53 pts ; 2. Zimbru, 45 pts ; 3. Tiligul, 44 pts ; 4. Nistru, 42 pts ; 5. Olimpia, 41 pts ; 6. Codru, 30 pts ; 7. Speranta, 28 pts ; 8. Unisport, 27 pts ; 9. Dynamo, 26 pts ; 10. Locomotiva, 24 pts ; 11. FC Agro, 23 pts ; 12. CSA Victoria, 19 pts ; 13. Ciugur, 18 pts ; 14. UHM 93, 15 pts ; 15. Spumante, 13 pts ; 16. Attila, 1 pt.

Buteurs

1. Rogaciov (Olimpia), 21.
2. Pavlov (Dynamo), 12.
3. Vladimir Cosse (Tiligul), 11.

COUPE — *Quart de finale retour*

Zimbru Chisinau - Sperancha Nisp. 1-0 (1-1)
Dumbrava Cojusna - Tiligul Tiraspol 1-1 (0-0)
Ciugur Ocnita - Olimpia Balti 1-4 (0-4)
Roma Balti - Nistru Ot. 0-0 a.p., t.a.b. 4-5 (0-0)

Demi-finales aller

Tiligul Tiraspol - Zimbru Chisinau 2-3
Nistru Otaci - Olimpia Balti 1-0

Norvège

CHAMPIONNAT — *3e journée*

Bodö-Glimt - Lillestrôm 0-1
Skeid - Molde 0-3
Rosenborg - Tromsö 0-0
Haugesund - Sogndal 3-0
Stabaek - Kongsvinger 0-0
Viking - Lyn 0-0
Strömsgodset - Brann 0-4

Classement

1. Brann, Kongsvinger, 7 pts ; 3. Strömsgodset, Lillestrôm, 6 pts ; 5. Viking, 5 pts ; 6. Stabaek, Haugesund, Sogndal, 4 pts ; 9. Molde, 3pts ; 10. Tromsö, Rosenborg, 2 pts ; Lyn, 1 pt ; 13. Bodö-Glimt, Skeid, 0 pt.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT — *matches en retard 25 et 26 avril 1997*

▶ **Vitesse Arnhem - FC Twente : 4-2 (1-1).** Spectateurs : 6 900. Buts : Makaay (10e, 65e, 85e), Korsten (60e) pour Vitesse ; Petrov (29e), Bosvelt (70e) pour Twente.

▶ **Nec Nimègue - Willem II : 0-0.** Spectateurs : 3 600.

▶ **Roda JC - RKC Waalwijk : 4-0 (3-0).** Buts : Van Houdt (16e), Schops (22e), Martens (31e), Obdam (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	65	29	20	5	4	76	20
2. Feyenoord Rot.	63	29	19	6	4	53	28
3. FC Twente	55	29	17	4	8	49	27
4. Ajax Amsterdam	51	28	14	9	5	43	23
5. SC Heerenveen	50	29	13	11	5	52	34
6. Roda JC	49	30	14	7	9	48	38
7. Vitesse Arnhem	48	29	13	9	7	48	34
8. NAC Breda	39	29	10	9	10	39	43
9. DE Graafschap	36	29	10	6	13	41	48
10. FC Utrecht	32	29	6	14	9	36	39
FC Groningue	32	29	7	11	11	34	50
Fortuna Sittard	32	29	7	11	11	28	45
13. Willem II	31	29	8	7	14	31	45
14. FC Volendam	30	29	7	9	13	27	48
15. Sparta Rotterdam	29	28	8	5	15	32	43
16. NEC Nimègue	25	30	5	10	15	29	55
17. RKC Waalwijk	22	29	5	7	17	28	57
18. AZ'67 Alkmaar	21	29	5	6	18	22	39

Buteurs

1. Tomasson (Heerenveen), 18.
2. Nilis (PSV Eindhoven), Makaay (Vitesse Arnhem), 17.
4. Bosman (FC Twente), 16.
5. Mols (FC Utrecht), 13.
6. Sibon (Roda JC), 12.

Rendez-vous

30e journée

Vendredi 2 mai 1997

RKC Waalwijk - FC Utrecht

Samedi 3 mai 1997

De Graafschap - SC Heerenveen
FC Twente - Fortuna Sittard

Dimanche 4 mai 1997

Nac Breda - Feyenoord Rotterdam
Sparta Rotterdam - Ajax Amsterdam
Vitesse Arnhem - Willem II
FC Volendam - AZ'67 Alkmaar

Pays de Galles

COUPE DE LA LIGUE — *Demi-finale retour*

▶ Llansantffraid - Bangor city 1-3 (1-1)

Portugal

CHAMPIONNAT — *28e journée 25 et 26 avril 1997*

▶ **Leça - Belenenses : 3-2 (2-1).** Buts : Fran (21e, 90e), Constantino (31e) pour Leça ; Esteves (45e t.a.b.), Figuera (58e) pour Belenenses.

▶ **Maritimo Funchal - FC Porto : 0-2 (0-0).** Buts : Zahovic (69e), Artur (72e).

▶ **Rio Ave - V. Guimaraes : 1-1 (1-1).** Buts : China (45e) pour Rio Ave, Paneira (31e t.a.b.) pour Guimaraes.

▶ **Salgueiros - Desp. Chaves : 1-0 (0-0).** But : Severo (69e).

▶ **Farense - Benfica : 1-2 (1-1).** Buts : Punisic (9e) pour Farense, Valdir (22e), Edgar (77e) pour Benfica.

▶ **Est. Amadora - Uniao Leiria : 0-1 (0-0).** But : Quinzinho (89e).

▶ **Sp. Espinho - Sp. Braça : 0-1 (0-1).** But : Karoglan (22e).

▶ **Sporting Portugal - V. Setubal : 2-1 (1-1).** Buts : Martins (27e), Vidigal (81e) pour Sporting Portugal ; Yekini (20e) pour Setubal.

▶ **Boavista Porto - Gil Vincente : 7-0 (3-0).** Buts : Jimmy (17e, 40e, 85e), Gomes (45e, 53e 56e), Tuck (51e c.s.c.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	70	28	22	4	2	65	19
2. Sporting Portugal	62	28	19	5	4	46	15
3. Benfica	54	28	16	6	6	47	22
4. Salgueiros	47	28	13	8	7	42	37
5. Sp. Braga	46	28	13	7	8	35	37
6. V. Guimaraes	45	28	13	6	9	47	40
7. Est. Amadora	42	28	11	9	8	34	29
8. Desp. Chaves	37	28	10	7	11	34	40
9. Boavista Porto	36	28	8	12	8	44	32
10. Belenenses	35	28	9	8	11	34	44
11. Leça	34	28	9	7	12	31	35
12. Maritimo Funchal	33	28	9	6	13	28	36
13. V. Setubal	32	28	8	8	12	31	37
14. Farense	31	28	7	10	11	24	29
15. Sp. Espinho	28	28	6	4	16	21	43
16. Rio Ave	26	28	6	8	14	31	39
17. Uniao Leiria	23	28	6	5	17	21	42
18. Gil Vicente	12	28	2	6	20	24	61

Buteurs

1. Jardel (Porto), 24.
2. Jimmy (Boavista Porto), 17.
3. Constantino (Leça), Gaucho (Amadora), 13.
5. Gomes (Boavista Porto), Karoglan (Braga), 11.
7. Gilmar (Guimaraes), 10.
8. Mafute (Chaves), 9.

Rendez-vous

29e journée 2 mai 1997

V. Guimaraes - Maritimo Funchal

4 mai 1997

Benfica - Rio Ave
Sp. Braga - Farense
Gil Vicente - Sp. Espinho
FC Porto - Leça
V. Setubal - Boavista Porto
Uniao Leiria - Sporting Portugal
Desp. Chaves - Est. Amadora
Belenenses - Salgueiros

République tchèque

CHAMPIONNAT — *24e journée*

Slovan Liberec - Hradec Kralove 4-1
Sigma Olomouc - Bohemians Prague 0-0
Boby Brno - FK Jablonec 3-0
Sparta Prague - Kaucuk Opava 5-1
Petra Drnovice - Slavia Prague 1-4
FC Karvina - Viktoria Zizkov 0-1
Viktoria Pizen - Banik Ostrava 0-0
FK Teplice - Ceske Bodejovice 0-0

Classement

1. Sparta Prague, 49 pts ; 2. Slavia Prague, 43 pts ; 3. Slovan Liberec, 42 pts ; 4. FK Jablonec, Boby Brno, 38 pts ; 6. Ceske Bodejovice, 37 pts ; 7. Petra Drnovice, Sigma Olomouc, 35 pts ; 9. Banik Ostrava, 32 pts ; 10. Kaucuk Opava, 29 pts ; 11. FK Teplice, 26 pts ; 12. Viktoria Pizen, 25 pts ; 13. Viktoria Zizkov, 23 pts ; 14. Hradec Kralove, 19 pts ; 15. Bohemians Prague, FC Karvina, 17 pts.

Buteurs

1. Siegl (Spartak Prague), 14.
2. Drulak (Petra Drnovice, FC Linz), 13.

Roumanie

CHAMPIONNAT — *26e journée*

Otelul Galati - FC Farul Constanta 1-0
Jiul Petrosani - Otelul Targoviste 2-1
Sportul Bucarest - Steaua Bucarest 0-3
Dinamo Bucarest - Universitatea Cluj 3-0
Gloria Bistrita - AS Bacau 2-1
FC Arges Pitesti - FC National 0-0
Petrolul Ploiesti - Ceahlaul Piatra 1-0
Univ. Craiova - Poli. Timisoara 0-0
FC Brasov - Rapid Bucarest 1-1

27e journée

FC National - Dinamo Bucarest 2-1
AS Bacau - Petrolul Ploiesti 1-0
Otelul Targoviste - FC Arges Pitesti 2-1
Ceahlaul Piatra - Sportul Bucarest 1-0
Steaua Bucarest - Jiul Petrosani 6-2
Poli. Timisoara - Otelul Galati 3-0
FC Farul Constanta - FC Brasov 1-0
Universitatea Cluj - Univ. Craiova 3-0
Rapid Bucarest - Gloria Bistrita 1-1

Classement

1. Steaua Bucarest, 55 pts ; 2. FC National, 53 pts ; 3. Dinamo Bucarest, 47 pts ; 4. Otelul Galati, 42 pts ; 5. FC Arges Pitesti, 41 pts ; 6. Ceahlaul Piatra, AS Bacau, 40 pts ; 8. Universitatea Cluj, FC Farul Constanta, Otelul Targoviste, Jiul Petrosani, 37 pts ; 12. Rapid Bucarest, 36 pts ; 13. Petrolul Ploiesti, Univ. Craiova, 33 pts ; 15. Gloria Bistrita, 32 pts ; 16. Sportul Bucarest, 31 pts ; 17. Poli. Timisoara, 26 pts ; 18. FC Brasov, 25 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT — *24e journée*

Tatran Presov - Tauris Rimavska 3-1
Inter Bratislava - DAC Dunajska 3-0
Dukla Banska Bystrica - Spartak Trnava 0-1
Lok. Kosice - JAS Bardejov 1-0
FC Nitra - Slovan Bratislava 2-0
Petrimex Prievidza - SK Zilina 1-1
Chemlon Humenne - FC Kosice 0-1
Artmedia Petrzalka - Kerametal Dubnica 1-0

Classement

1. Spartak Trnava, 57 pts ; 2. FC Kosice, 54 pts ; 3. Slovan Bratislava, 42 pts ; 4. Tatran Presov, 41 pts ; 5. Inter Bratislava, 40 pts ; 6. JAS Bardejov, 33 pts ; 7. SK Zilina, 32 pts ; 8. Lok. Kosice, 31 pts ; 9. Dukla Banska Bystrica et Artmedia Petrzalka, 28 pts ; 11. Petrimex Prievidza et Chemlon Humenne, 27 pts ; 13. Tauris Rimavska, 25 pts ; 14. Kerametal Dubnica et DAC Dunajska, 24 pts ; 16. FC Nitra, 17 pts.

Slovénie

COUPE — *Demi finales retour*

▶ **SCT Olimpija (D1) - Maribor Branik (D1) : 0-2 (0-1).** Buts : Drobne (12e, 78e). Aller 2-2.

▶ **Primorje Adjovscina (D1) - Mura M. Sobota (D1) : 3-1 (2-1).** Buts : Zlogar (7e), Vrabac (26e, 58e) pour Primorje ; Alihodzic (32e) pour Mura.

La finale opposera Maribor Branik à Primorje Adjovscina. Match aller le 4 juin ; retour le 11 juin.

Suisse

CHAMPIONNAT — *Promotion-relégation 8e journée 24 avril 1997*

▶ **Lucerne - Servette Genève : 0-0.** Spectateurs : 6 850.

▶ **Etoile Carouge - Kriens : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 1 950. Buts : Schnarwiler (9e), Burri (31e).

▶ **Soleure - Schaffhouse : 0-0.** Spectateurs : 1 650.

▶ **Lugano - Young Boys : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 1 600. Buts : Manfreda (51e) pour Lugano ; Gerber (4e), Kehrli (74e) pour Young Boys.

Classement

1. Kriens, 17 pts ; 2. Servette et Etoile Carouge, 14 pts ; 4. Soleure, 10 pts ; 5. Schaffhouse, 9 pts ; 6. Young Boys, 8 pts ; 7. Lucerne, 7 pts ; 8. Lugano, 6 pts.

ARCHIVES

Amicaux

▶ Le 23-4.
Chili - Olimpia Asuncion (Paraguay) : 5-1.

▶ Le 27-4 à Beyrouth.
Liban - Libye : 2-0 (1-0). Spectateurs : 3000. Buts : Hassan Ayoub (7e s.p.), Vartan Ghazarian (62e).
Liban : Ahmed Saker — Kourken Yenikibarian, Kevork Garabédian, Hassan Ayoub, Abbas Chahrour — Jamal Taha, Raad Abounnasr, Papken Melikian (Chadi Karnib, 61e), Moussa Hojeij (Tro Keheyan, 72e) — Abdel Fattah Chehab (Nazha Wael, 61e), Vartan Ghazarian (Mohamed Messelmani, 79e). Ent. : Yorath.
Libye : Imad Hadi — Ahmad Meslem, Abdel Ati Cheli (Ahmad Mersal, 68e), Imad Khali, Oussama Hamadi — Ramadan Dib, Nasser Rajabani, Khaled Zoukari (Ali Mallan, 63e), Hicham Gebril — Khaled Abdel Patif, Lamine Khalidé (Ahmad Tayeb, 74e).

Match AIFP

▶ Le 27-4 à Barcelone (stade olympique de Montjuich)
Reste du monde - Europe : 4 - 3 (0-1)
Spectateurs : 5 200. Arbitre : M. Wurtz (France). Buts :
Temps : beau et frais. Pelouse : excellente
Buts : Mancini (40e, 65e), Stoichkov (79e) pour l'Europe.
Del Solar (75e), Mallia (78e), Branco (85e), Okolosi (88e) pour le Reste du monde
Europe : Menzo (HOL) — Berthold (ALL), Gruin (BEL), Blanc (FRA) (Eusebio, ESP), Koeman (HOL) (Jordi Cruyff, HOL) — Karembeu (FRA), Cantona (FRA), Brolin (SUE), Mancini (ITA) — Vialli (Ita) (Boulic, BOS), Stoichkov (BUL)
Reste du monde : Navarro Montoya (ARG) (Higuita, COl) — Del Solar (PER), Branco (BRE), Triki (Mar), Basualdo (ARG) — Ruggieri (ARG), Mallia (OOL), Silas (BRE), Vidmar (AUS) (Kanu, NGA) — Maradona (ARG) (Wittl, GHA), Eiber (BRE) (Okolosi, NGA)

Rendez-vous

30-4 Brésil - Mexique (à Miami, États-Unis)

Championnat d'Europe Espoirs

Groupe 1
29-4 Grèce - Croatie (à Edessa)
30-4 Danemark - Slovénie (à Koege)

Groupe 2
29-4 Angleterre - Géorgie (à Londres)
1-5 Italie - Pologne (à Benevento)

Groupe 3
29-4 Suisse - Hongrie
29-4 Norvège - Finlande (à Sogndal)

Groupe 4
29-4 Suède - Écosse (à Trollhatt)
29-4 Autriche - Estonie (à Amstetten)
29-4 Lettonie - Biélorussie

Groupe 5
29-4 Russie - Luxembourg (à Moscou)
30-4 Israël - Chypre

Groupe 6
29-4 Yougoslavie - Espagne

Groupe 7
29-4 Turquie - Belgique (à Istanbul)
29-4 Saint-Marin - Pays-Bas (à Saint-Marin)

Groupe 8
29-4 Roumanie - Eire (à Bucarest)

Groupe 9
Allemagne - Ukraine (à Meppen)

BRÈVES

POLOGNE. Les bagarres hors du terrain, qui ont eu lieu à Varsovie à l'occasion du derby Polonia-Legia (voir *FF* du 22 avril), ont eu des conséquences. Les stades du Legia et de Polonia sont fermés pour une durée indéterminée. C'est pourtant le stade de Polonia qui avait été le théâtre des incidents, mais comme ce sont les supporters du Legia qui ont été à l'origine des bagarres avec la police, le club militaire est donc aussi touché par les sanctions. En attendant, cette flambée de violence inquiète le gouvernement. Le président polonais Aleksander Kwasniewski s'est entretenu du problème avec les ministres des Sports, de l'Intérieur et de la Défense. (Czeslaw LUDWICZEK)
PORTUGAL. Une grande bagarre continue d'ébranler le football portugais à l'occasion de l'affaire Sa Pinto qui, on s'en souvient, avait agressé fin mars Artur Jorge juste avant Irlande du Nord-Espagne, en éliminatoires de la Coupe du monde. Le conseil de discipline de la Fédération portugaise a en effet annulé la décision de suspension prise par la Ligue, arguant que la Ligue n'a pas les compétences pour punir le joueur, ou même pour mener à bien son enquête. Sa Pinto n'est donc plus exclu des compétitions, mais il y a mieux. A présent, son club, le Sporting Portugal, demande à la Ligue une indemnisation de l'ordre de 25 millions de francs ! Éternel Portugal... (Afonso DE MELO)
SLOVAQUIE. Le Slovan Bratislava est en crise. Avec deux matches perdus en quatre jours, l'un à Humenne, l'autre contre chez la lanterne rouge, Nitra. Il ne peut plus rivaliser pour le titre avec le FC Kosice et le Spartak Trnava. Seule possibilité, gagner la Coupe de Slovaquie. La finale aura lieu le 1er juin à Trencin, mais l'adversaire, Tatran Presov, est très ambitieux. C'est aussi sa dernière chance de disputer une Coupe d'Europe. Le président du Slovan, une vieille connaissance, Anton Ondrus, peut être inquiet... (Peter SURIN)
BULGARIE. Battu à l'aller par Pirin (D 2) en demi-finale de Coupe, Le virtuel champion, le CSKA Sofia, n'a égalisé au retour qu'à la 79e minute, avant de marquer le but vainqueur à la 113e minute contre un adversaire qui ne jouait plus qu'à neuf. La finale aura lieu le 28 mai. Elle opposera les deux ennemis de Sofia et de toujours : le CSKA au Levski. Ils vont se retrouver neuf an après leur dernière finale de Coupe de Bulgarie. C'était le 14 mai 1988 et le CSKA l'avait emporté 4-1. (Ivan AVOUSKI)

AIFP. Incertain jusqu'au dernier moment, l'Argentin Diego Maradona était finalement dimanche sur la pelouse de Montjuich, le stade olympique de Barcelone, à la tête de l'équipe du Reste du monde. Menée 2 à 0 (doublé de Mancini) par une sélection européenne où figuraient trois Français (Cantona, Karembeu et Laurent Blanc), le Reste du monde s'est finalement imposé (4-3) après la sortie de Diego devant une très faible assistance.

Le Montpellier Hérault Sport Club et la Ville de La Grande Motte vous proposent les

STAGES "FOOT PLAISIR"

"Une autre façon de vivre le football".

- *Ouvert à tous les jeunes (licenciés ou non) de 8 à 15 ans*
- *Une situation privilégiée au bord de la Méditerranée, au cœur de la camargue durant l'été, pendant 7 jours.*
- *Un encadrement technique et médical de haut niveau avec des structures pour progresser (vidéo...)*
- *Présence des joueurs professionnels du MHSC.*
- *Super cadeaux "FOOT PLAISIR" à l'issue du stage.*
- *Possibilité d'être accueilli en Gare de Montpellier et aéroport.*
- *Stages agréés Jeunesse et Sports. Bon CAF, chèques vacances.*

MONTPELLIER HERAULT

OUI, je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions.

Nom : Prénom :
Age : Tél :
Adresse :
Ville : Code Postal :

à retourner à : Montpellier Hérault Sport Club STAGES "FOOT PLAISIR"
Domaine de Grammont Avenue Albert Einstein - BP 1118
34008 MONTPELLIER Cedex 01
Tél. 04 67 15 46 00 - Fax. 04 67 15 46 15

adidas SNICKERS perrier VISEA La Grande Motte

COURRIER

Strasbourg, la mal-aimée

Je suis supportrice du Racing Club de Strasbourg depuis des années et je suis constamment sidérée par les critiques systématiques des médias à l'encontre de ce club. Que doivent donc faire les joueurs alsaciens pour être enfin respectés ? Strasbourg gagne une finale de la Coupe de la Ligue aux tirs au but, et, évidemment, c'est le déluge de critiques ! Honnêtement, si Bordeaux l'avait emporté de la même manière, cela aurait-il fait autant de bruit ? Je suis sûre que non... Cela dit, nous autres supporters strasbourgeois, nous savons pertinemment que tout se ligue contre nous, et c'est justement ce qui nous fait avancer. Je remarque simplement que le parcours du Racing n'a pas été jalonné, lui, de deux qualifications obtenues aux tirs au but. Enfin, nous attendions cette Coupe depuis si longtemps ! Loin d'être un aboutissement, nous sommes sûrs que c'est au contraire le début d'une ère nouvelle pour Gégé, Dugué et toute l'équipe. Merci les Bleus !

Cécile
67000 Strasbourg

Peur au ventre

Certes, l'arrêt Bosman a frappé de plein fouet le football français, dont les meilleurs représentants évoluent actuellement à l'étranger. On parle déjà, et à juste titre, d'un appauvrissement de notre Championnat, victime de la dure loi du plus offrant. Mais les réalités économiques ne doivent pas occulter l'esprit avec lequel sont disputées nos rencontres à enjeu.

C'est avec la peur au ventre et une méfiance démesurée de l'adversaire que sont abordés nos matches importants. En conséquence, nous assistons à des parties sans relief, soporifiques, où les actions de but sont rares et où le niveau technique est insuffisant. Quant aux commentaires télévisés, ils répondent davantage à des exigences mercantiles qu'aux réalités du terrain. En Coupe de la Ligue ou en Coupe de France, les matches récents n'ont pas non plus tenu leurs promesses. Quant au Championnat, les rencontres entre ténors se résument en des batailles tactiques. Que dire également de l'équipe de France, dont le leitmotiv permanent est d'assurer ses arrières !

C'est bien parce que l'enjeu ne paralyse pas forcément le jeu que nous assistons tout simplement à de belles rencontres chez nos voisins espagnols et anglais. Question de mentalité.

Hervé Millner
33310 Lormont

Honte

Bravo aux joueurs de Guingamp, qui méritent de disputer la finale de la Coupe de France ! Mais que dire de leurs dirigeants et entraîneur ? Envoyer trois jours plus tôt l'équipe réserve jouer à Metz en Championnat, alors que Montpellier va à Marseille au complet, est un véritable scandale. Primo, on offre le match gagné d'avance à Metz, qui empoche trois points. Ensuite, on fausse le Championnat et la course aux places européennes. Et, pour finir, on se moque de l'éthique sportive. Et monsieur Le Graët trouve ça regrettable ? Je dis simplement que c'est une honte ! Mézy et Nicollin auraient pu faire de même. Mais à Montpellier on ne mange pas de ce pain-là...

Jean-Jacques Scala
34000 Montpellier

Message aux expatriés

Messieurs,

— Vous avez quitté le Championnat français depuis plusieurs saisons pour évoluer dans les plus grands clubs européens, mais votre place de titulaire est incertaine et vous songez à revenir en France.

— Vous évoluez à l'étranger depuis peu, dans une équipe moyenne, et vous êtes fortement déçus par cette expérience.

Un seul club peut décupler votre désir de rapatriement. Lui seul peut être à la mesure de vos ambitions et de votre talent. Il rayonne dans une région au climat exceptionnel, sera prochainement doté d'un magnifique stade et dispose déjà du public le plus passionné de l'Hexagone. Quant à son palmarès et sa réputation, ils sont inégalés au niveau national.

Alors, n'hésitez plus. Messieurs Ginola, Desailly, Dugarry, Blanc, Boghossian, Bonnissel, Ouédec, Leboeuf et consorts, rejoignez le seul club français véritablement champion d'Europe ! Rejoignez l'OM !

Fabrice Colas
83200 Toulon

Pour Aimé

Allant à l'encontre de la tendance actuelle, je voudrais ici manifester mon soutien au sélectionneur national Aimé Jacquet. Qu'on le veuille ou non, l'équipe de France est la première à réaliser quelque chose de valable au cours d'une grande compétition, l'Euro 92, depuis la troisième place obtenue à la Coupe du monde 1986, au Mexique. Dix années de vaches maigres auxquelles les Bleus ont mis fin, obtenant une place de demi-finaliste lors d'une compétition très relevée (...), semblable à une Coupe du monde où ne manqueraient que le Brésil et l'Argentine. (...) On me rétorquera que l'équipe de Michel Platini s'était qualifiée magnifiquement pour l'Euro 92, mais je répondrai qu'elle avait tout gâché en frisant le ridicule en Suède.

Depuis une décennie, l'équipe de France était au fond du trou, et Jacquet, que cela plaise ou non, l'en a sortie pour la mener à un niveau plus digne de son rang. A-t-il droit à la reconnaissance du public ? Non. On lui reproche de monter une équipe peu spectaculaire ou de ne pas sélectionner les meilleurs joueurs (selon qui ?). Bref, on le critique (...), mais quelle équipe au monde peut prétendre ne mériter aucune critique ? (...) Que voudrait-on ? Que l'équipe de France gagne tous ses matches par 4-0 en ne jouant qu'une mi-temps ?

Et qu'on ne vienne pas parler du retour d'Éric Cantona. Lors des premiers matches comptant pour les éliminatoires de l'Euro 96 — je me souviens même d'un Pologne-France où il avait été pitoyable —, Éric avait prouvé qu'il ne savait pas s'adapter au schéma de jeu mis en place par Aimé Jacquet. Et l'on voudrait maintenant qu'il revienne ? Il n'est pourtant pas meilleur avec son club maintenant qu'il ne l'était à l'époque. Il l'est même un peu moins, tant il semblerait que son influence diminue au sein de Manchester United. Cette polémique autour de son retour m'apparaît franchement ridicule, d'autant plus que sans lui, et pour la première fois depuis le temps de Platini-joueur, les Bleus font peur à leurs adversaires et sont respectés par les meilleures sélections du monde.

En bref, que Jacquet ne prête pas attention à toutes ces polémiques. Il fait du bon travail. Qu'il continue à le faire et je suis sûr que l'équipe de France sera digne des espoirs mis en elle lors de la Coupe du monde 1998.

Gaël-Pierre Covell
31400 Toulouse

PHILATÉLIE

AFGHANISTAN
Par Gilles Thévenon

La Coupe du monde est un thème philatélique majeur, suscitant traditionnellement une cascade d'émissions. Parmi les premières valeurs consacrées à France 98 déjà mises en vente, une série assez inattendue émise par l'Afghanistan. Ce pays, affilié à la FIFA depuis 1948, n'a participé à aucune Coupe du monde et ne dispute pas l'actuelle phase qualificative du prochain rendez-vous français. Malgré tout, et bien qu'il soit actuellement déchiré par une guerre civile, l'Afghanistan vient d'émettre une série dédiée à France 98. Six timbres et un feuillet souvenir montrant différentes actions de jeu et portant tous une légende assez inusitée : « 1998 France Soccer ». Autre bizarrerie, un des joueurs dessinés est revêtu du maillot du Milan AC... Comme l'ensemble des timbres présentés dans cette rubrique, ces valeurs peuvent être obtenues chez les négociants en philatélie.

LIVRES

STARS FOOT : CANTONA, LAMA, WEAH, ZIDANE
Par Michel Deshors

Nouvelle collection plus spécialement dédiée aux jeunes de 7 à 14 ans, ces quatre recueils au concept inédit racontent rapidement et simplement les carrières des ces quatre joueurs. De plus, chaque ouvrage offre au lecteur deux figurines prédécoupées en carton, qui tiennent debout grâce à un socle.
Éditions du sport, 29 F l'unité.

LE SPORT ET LA LOI

Ce guide juridique s'adresse au grand public (sportif amateur ou occasionnel), comme à l'ensemble des partenaires et professionnels évoluant dans le sport. L'auteur, Serge Payot, avocat au barreau de Marseille, docteur en droit et président de *Legisport*, développe de manière concrète et pratique les aspects juridiques liés à toute activité sportive. Le chapitre 12 est ainsi consacré à l'arbitrage.
Les Editions Juris Service, 220 F.

BANDE DESSINÉE

Histoires de Coupes du monde / France 1938

Leonidas joue pieds nus

Dessin LEM / Texte Éric LEMAIRE

TÉLÉ

Italie : trois sur les droits

ACCORD. *La Rai, TMC et la Mediaset de Berlusconi se sont redistribués les droits télé du Calcio. Cecchi Gori, le président de la Fiorentina, fait ainsi sa grande entrée dans les dimanches du foot transalpin.*

Mars 1996. « Nous ne traitons pas avec des marchands de tapis », jure à qui veut l'entendre, la présidente de la RAI, Letizia Moratti. L'un des « marchands » en question n'est autre que Vittorio Cecchi Gori, président de la Fiorentina et propriétaire du Tele Monte Carlo (TMC), version italienne. Le 29 février précédent, celui-ci a provoqué un véritable tremblement de terre en raflant pour trois ans et 615 milliards de lires (un peu plus de 2 milliards de francs) les droits radio et télé du football italien. Voilà qui met fin à plus de quarante ans de monopole du service public RAI.

Avril 1996. TMC trouve un accord avec la RAI et la Mediaset de Berlusconi. Les trois grands groupes italiens de télévision se partagent le « gâteau » du dimanche footballistique avec la bénédiction de la Ligue. La RAI garde l'exclusivité des images du Championnat jusqu'à 19 heures, moyennant une enveloppe de 185 milliards de lires par an (environ 600 MF). Elle maintient ses classiques du « petit écran » (*Quelli che il Calcio..., 90 minuto, La Domenica Sportiva, etc.*), ainsi que les commentaires radiophoniques en direct. De son côté, la Mediaset assure la pérennité de ses magazines de présentation ou d'analyse de journées de Championnat (*Guida al campionato, Pressing*). Enfin, TMC fait une entrée remarquée dans la « cour des grands » en mettant la main sur l'exclusivité des images de la Serie A de 19 heures à 22 h 30. Pendant ce laps de temps, les chaînes de Cecchi Gori (TMC et TMC 2) pourront retransmettre la synthèse d'un match de Serie A, une émission sur la Serie B semblable à *90 minuto*, et un « mag » (*Galagoal*). En attendant d'autres nouveautés...

Mais ce n'est pas tout. Les trois géants de la télé italienne se sont également partagé la Coupe d'Italie (11 matches à la RAI, 9 à la Mediaset et 6 à TMC) et des accords sont en vue pour les droits à l'étranger. Chacun y trouve son compte. Y compris, bien sûr, les clubs de Serie A qui empochent pour deux ans 46 milliards de lires (plus de 150 MF) supplémentaires. Ce pactole s'ajoute, évidemment, à l'argent promis par la RAI et à celui de Telepiù, la chaîne cryptée qui retransmet un match en direct le dimanche soir (tarif : 203 milliards de lires par an, soit plus de 1 milliard de francs).

Il aura quand même fallu douze mois pour en arriver là. Et des rebondissements à gogo entre une Letizia Moratti, qui accepte de négocier avec les « marchands de tapis » sans que cela n'aboutisse à quelque chose de concret (19 mars 1996), un Cecchi Gori, qui se voit retirer les droits télé pour n'avoir pas fourni les garanties bancaires demandées (20 mars 1996), et un tribunal de Florence, qui réattribue ces mêmes droits à TMC (11 décembre). Comme dans les plus belles comédies à l'italienne, les disputes, les trahisons, les retournements de situation les plus inattendu, ne nous ont pas été épargnés. Mais à la fin, tous les antagonistes se sont quittés avec des sourires grands comme ça. Surtout Vittorio Cecchi Gori, le grand gagnant de l'affaire. Il est parvenu à s'octroyer les droits télé du dimanche soir en ne déboursant « que » 7 milliards de lires (environ 21 MF) par an à la RAI et en lui fournissant quelques films récents. Bien sûr, en mars 1996, il avait l'occasion de faire main basse sur l'ensemble des droits du Calcio. Mais l'opération se serait révélée très coûteuse et problématique sur le plan technique (TMC ne couvre pas la totalité du territoire italien). Là, le président de la Fiorentina « joue sur du velours ».

ROBERTO NOTARIANNI et ANTONIO FELICI

À VOIR

- **Samedi, 12 h 10, CanalSatellite Kiosque :** Leicester - Manchester Utd
- **Samedi, 18 heures, Eurosport :** Châteauroux - Martigues
- **Dimanche, 22 h 35, Canal + :** Les Oscars du foot.

SOIRÉE DES OSCARS. Dimanche 4 mai, le service des sports de Canal + diffuse à 20 h 30 l'un des deux derniers matches de la 36e journée, qui reste à déterminer. Mais, dès 20 h 15, à la mi-temps et à la fin de la rencontre, Thierry Gilardi et l'UNFP, dans le cadre de *L'Équipe du dimanche*, proposeront la quatrième édition des Oscars du foot. Plus de 700 joueurs de D 1 et de D 2 seront présents et en direct, et chacun d'entre eux votera pour l'un de ses pairs.
Les nominés sont : en D 1, Anderson, Benarbia, Ba, N'Doram ; en D 2, Lachuer, Thierry Moreau, Nalis, Samuel Michel ; dans la catégorie Espoirs, Djetou, Giuly, Thierry Henry, Landreau. Les équipes types de D 1 et de D 2 seront aussi désignées, ainsi que deux Oscars, l'un d'honneur et l'autre européen. Fin de l'émission à 1 heure du matin.

TVE CHANGE DE DIRECTEUR. Depuis le 16 avril, Angel Martin Vizcaino a été nommé à la tête de la chaîne espagnole TVE, en remplacement de Fernando Lopez. Angel Martin est âgé de trente-huit ans et licencié d'économie.

DRÔLE DE REINE. La chaîne câblée ESPN, bien décidée à promouvoir la Major League Soccer dont elle détient les droits, a décidé que le personnage de la reine Élisabeth II, « icône dans les pays où l'on joue au soccer », était la personne idéale pour soutenir le ballon. Dans deux spots publicitaires, on peut ainsi la voir fourrager dans son porte-monnaie pour offrir une tournée à des ivrognes, mais également déambuler dans les vestiaires des Washington Galaxy, semblant jauger les avantages respectifs des footeux dévêtus. La reine y est interprétée par un comédien travesti, et aucune autorisation n'a été demandée à Buckingham Palace...

Programme

Semaine du 29 avril au 5 mai

MARDI

9 h 15 DSF
Francfort-Mainz (Bundesliga 2).

16 h 30 Eurosport
World Cup Legends (4e partie).

17 heures TVE1
Yougoslavie-Espagne (- 21 ans).

18 h 20 Canal + numérique
Caen-Montpellier (35e journée de D 1). Direct. Commentaires de Denis Balbir, Olivier Rouyer et Dominique Armand. Rediffusion le 30 à 7 h 25 sur Canal +.

19 heures AB Sports
Un match des 8es de finale de la Copa Libertadores. Rediffusion à 0 heure et le 30 à 9 h 30.

19 h 15 DSF
Allemagne-Ukraine (- 21 ans). Rediffusion le 30 à 10 h 15.

20 h 15 Canal +
Strasbourg-Monaco (35e journée de D 1). Direct. Commentaires de Christophe Josse, Claude Le Roy et Fabrice Poullain. A la mi-temps, le *Journal du foot*. Présenté par Vincent Radureau et Grégoire Margotton.

22 heures Eurosport 21
Magazine des Diables Rouges.

22 h 30 DSF
Les coulisses de la Bundesliga.

22 h 30 Eurosport 21
Anderlecht-Tielen (demi-finale retour de la Coupe de Belgique).

MERCREDI

10 h 30 TMC
Football Mondial.

11 heures ZDF
Allemagne-Suisse (- 16 ans).

14 h 30 La Cinquième
Pelé, la saga du foot (5e partie). Rediffusion.

18 heures AB Sports
Israël-Chypre (qualification pour la Coupe du monde). Différé.

18 h 55 ARD
Allemagne-Ukraine (qualification pour la Coupe du monde). Direct. Rediffusion à 2 h 30.

19 h 30 TVE1
Yougoslavie-Espagne (qualification pour la Coupe du monde). Direct.

19 h 55 CanalSat. Kiosque
Bastia-Le Havre, Rennes-Metz, Nice-Lyon, Auxerre-Guingamp, Lille-Paris-SG, Bordeaux-Lens, Marseille-Cannes, Nancy-Nantes (35e journée de D 1).

20 heures AB Sports
Yougoslavie-Espagne (qualification pour la Coupe du monde). Direct.

20 h 45 RAI Uno
Italie-Pologne (qualification pour la Coupe du monde).

21 h 45 DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 1er mai à 9 h 15, le 2 à 11 h 15 et le 3 à 12 heures.

22 heures Eurosport
Les temps forts des matches qualificatifs pour la Coupe du monde. Commentaires de Mickaël Batard et Alexandre Pasteur. Rediffusion le 1er mai à 12 heures et le 5 à 10 heures.

22 heures Eurosport 21
Les temps forts de Turquie-Belgique (qualification pour la Coupe du monde).

22 h 30 AB Sports
Grèce-Croatie (qualification pour la Coupe du monde). Différé.

22 h 45 Canal +
Jour de Foot. Présenté par Philippe Bruet (35e journée de D 1).

23 heures Eurosport 21
Les temps forts des matches qualificatifs pour la Coupe du monde.

0 h 25 TF 1
Formule Foot. Présenté par Christian Jeanpierre. (35e journée de D 1).

1 heure AB Sports
Brésil-Mexique (amical). Direct.

JEUDI

10 h 30 Eurosport
World Cup Legends (6e partie). Rediffusion.

14 heures Eurosport 21
Brésil-Mexique (amical). Différé.

20 heures Eurosport 21
« *Revenez-y.* » Analyse de la rencontre Turquie-Belgique.

21 h 15 Eurosport 21
Les temps forts de Brésil-Mexique.

22 heures Eurosport

22 heures Eurosport 21
Les temps forts des qualificatifs pour la Coupe du monde. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 2 à 11 heures et le 6 à 9 heures.

23 heures AB Sports
Celaya-Guadalajara (Championnat du Mexique). Rediffusion le 2 à 23 h 15 Sat 1
Sankt Pauli-Rostock (29e journée de Bundesliga 2).

VENDREDI

11 h 5 ARD
Norvège-Allemagne (- 16 ans).

19 heures AB Sports
Antlers-Flugels (4e journée du Championnat du Japon). Rediffusion à 0 heure et le 3 à 9 h 30.

20 h 40 TF 1
Le beau jeu, le beau geste.

21 h 30 DSF
Hattrick Bundesliga. (28e journée). Rediffusion le 3 à 12 h 30.

22 h 15 Sat 1
Rostock-Bochum et Düsseldorf-Bielefeld (30e journée de Bundesliga).

SAMEDI

12 heures La Cinquième
POPB : *Le sport au show.* Les différentes disciplines pratiquées dans le POPB et leurs installations.

12 h 10 CanalSat. Kiosque
Leicester-Manchester United (37e journée du Championnat d'Angleterre). Direct.

13 heures TMC
Football Mondial.

18 heures Eurosport
Châteauroux-Martigues (39e journée de D 2). Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Philippe Groussard.

18 heures Sat 1
Ran. Bundesliga (30e journée).

19 h 55 CanalSat. Kiosque
Monaco-Caen, Auxerre-Rennes, Metz-Bastia, Le Havre-Nice, Lyon-Lille, Paris-SG-Bordeaux, Lens-Marseille, Cannes-Starsbourg, Guingamp-Nantes et Montpellier-Nancy (36e journée de D 1). NDLR : deux de ces rencontres seront déprogrammées ultérieurement et diffusées en direct le lendemain sur Canal + et le Kiosque.

20 h 30 TVE1
La Corogne-Séville (36e journée de Liga).

22 h 15 Canal +
Jour de Foot. Présenté par Philippe Bruet (36e journée de D 1).

0 h 45 TF 1
Formule Foot. Présenté par Hervé Mathoux (36e journée de D 1).

DIMANCHE

10 h 40 TF 1
Téléfoot. 35e et 36e journée de D 1.

11 heures DSF
Analyse de la 30e journée de Bundesliga.

11 heures Eurosport 21
Match 1.

11 h 48 TF 1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

13 heures Italia 1
Guida al Campionato.

14 heures La Cinquième
Pelé, la saga du foot (6e partie). Rediffusion le 7 à 14 h 30.

14 h 30 RAI Tre
Quelli che aspettano...

14 h 55 RAI Tre
Quelli che il calcio...

16 h 50 RAI Uno
Cambio di Campo.

17 h 50 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur la 36e journée de D 1.

18 heures DSF
Bundesliga 2. Rediffusion le 5 à 9 h 15 et 16 heures.

18 h 10 RAI Uno
90e minuto.

18 h 15 Canal + numérique
Cannes-Strasbourg (36e journée de D 1).

19 heures AB Sports
Jubilo-Antlers (5e journée du Championnat du Japon). Rediffusion à 0 heure et le 5 à 9 h 30.

19 heures RAI Due
Domenica Sprint.

19 heures Sat 1
Ran. Munich 1860-Bayern Munich (30e journée de Bundesliga).

20 heures Italia 1
Mai dire goal della domenica.

20 h 15 Canal +
Monaco-Caen (36e journée de D 1).

20 h 35 M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.

22 h 25 RAI Tre
Domenica Sportiva.

22 h 30 Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 30 Italia 1
Pressing.

22 h 35 Canal +
L'Équipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Les Oscars du foot, Juventus-Sampdoria, Arsenal-Newcastle et les buts européens.

22 h 45 TVE1
El domin... gol.

0 heure RTPi
Domingo Desportivo. Rediffusion le 5 à 7 heures.

0 h 30 RAI Tre
Synthèse d'un match de Serie A.

LUNDI

18 h 30 Canal + numérique
D 2 Max. Rediffusion le 6 à 8 heures sur Canal +.

19 heures AB Sports
Universidad du Chili-Antofagasta (11e journée du Championnat du Chili). Rediffusion à 0 heure et le 6 à 9 h 30.

20 h 30 TF 1
Coupe du monde 98. « Passionnément ».

21 heures Eurosport 21
Le magazine des sports en salle.

22 h 30 DSF
Hattrick international. Rediffusion le 6 à 16 h 15.

23 heures Eurosport

23 heures Eurosport 21
Eurogoals. Les plus beaux buts des Championnats d'Espagne, des Pays-Bas, de France, du Portugal et de Belgique. Commentaires d'Alexandre Pasteur et Frédéric Verdier. Rediffusion le 6 à 12 h 30 et le 7 à 9 heures.

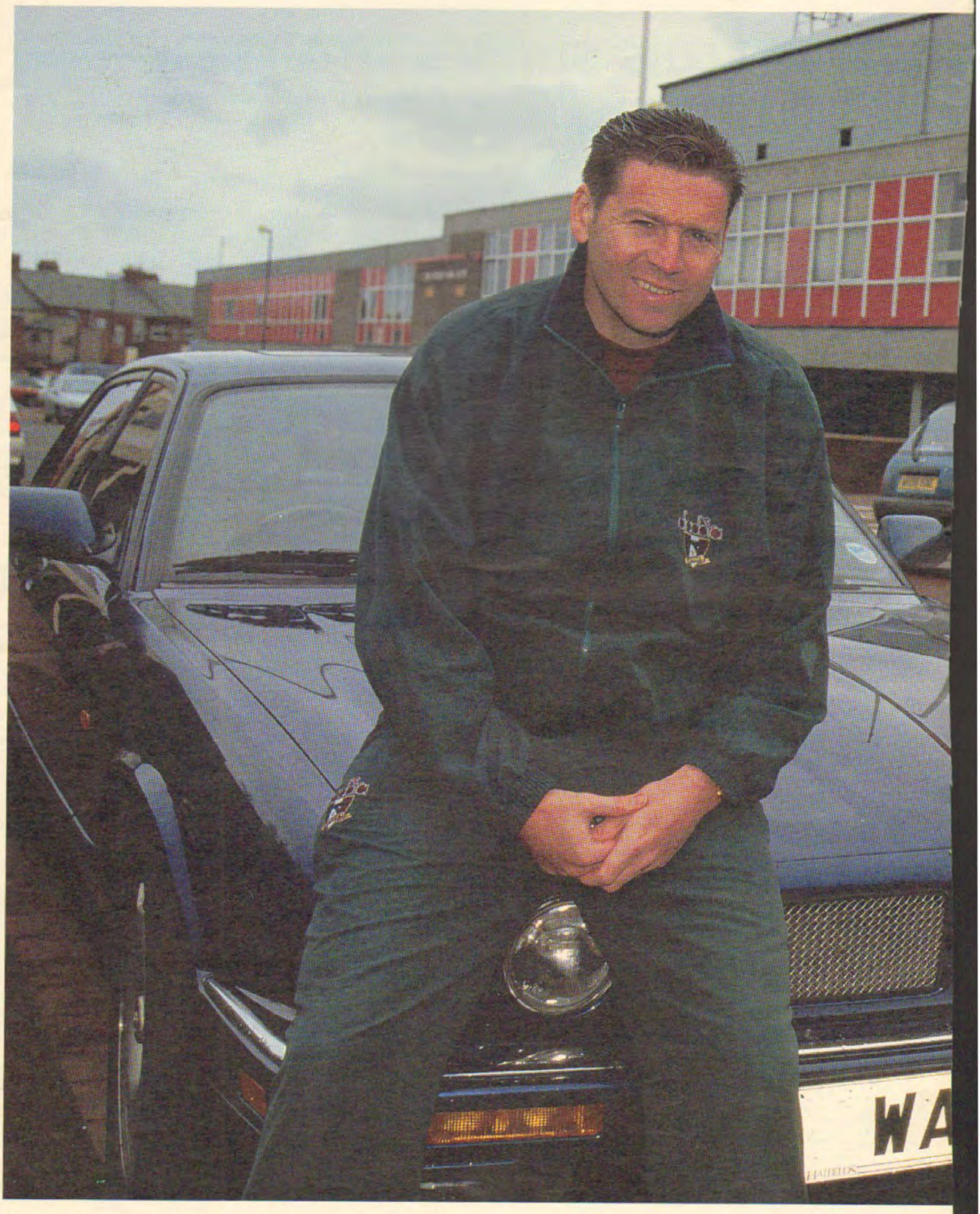
TOUS LES JOURS

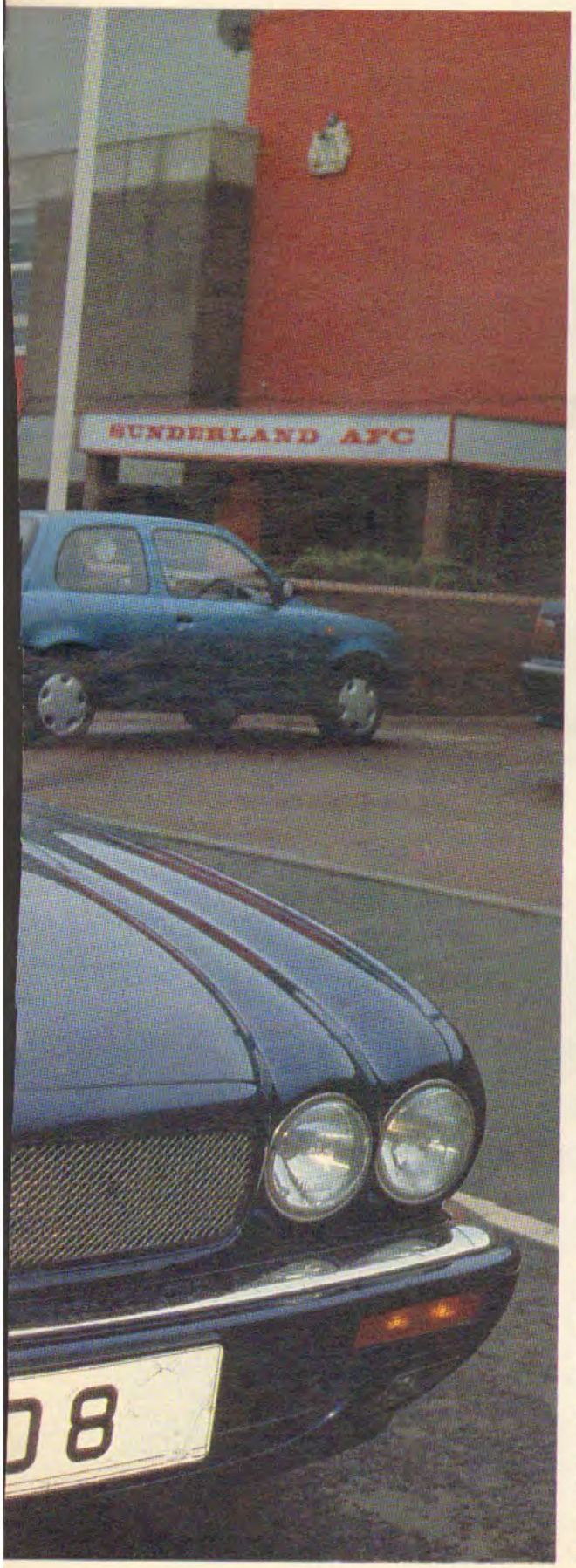
13 h 30 CNN
World Sport.

16 h 30 CNN
World Sport.

20 h 35 France 3
Tout le sport.

23 h 30 CNN
World Sport.





Waddle fait encore le spectacle

LONGÉVITÉ. *A trente-six ans, Chris Waddle ne souhaite toujours pas raccrocher. « Pigiste » à Sunderland, il espère s'amuser encore une ou deux saisons. Ensuite, il enfilera le costume de manager. Son rêve ? Recréer un OM anglais, composé d'artistes, comme lui, et qui donnerait beaucoup de bonheur à ses fans.*

PATRICK SOWDEN, à Sunderland
Photos PIERRE LABLATINIÈRE

Dans la petite boutique de Rover Park, le T-shirt Waddle a déjà trouvé sa place. Juste à l'entrée, près des caisses. Comme les best-sellers. Pour ne pas avoir à renseigner vingt fois par jour les acheteurs. Pourtant, Chris Waddle n'est à Sunderland que depuis quelques semaines. Une pige de sept matches d'ici à la fin de la saison. « J'ai eu l'opportunité de rejouer en Premier League. Alors j'ai quitté Bradford fin février. » Même si Bradford City a tout fait pour retenir sa star, l'empêchant de rejoindre Nottingham Forest bien avant de la céder à Sunderland.
A l'époque où Bradford tenait son « show-man », son manager, Chris Kamara, s'étonnait même : « Je pensais que d'autres clubs se manifesteraient mais rien ne s'est passé et il est resté. » Le temps d'inscrire un but d'anthologie, un lob de 35 mètres, au gardien d'Everton lors du quatrième tour de la Cup. Au tour suivant, Bradford a chuté face à Sheffield Wednesday, le club précédent de Waddle. « J'ai été déçu quand Wednesday n'a pas prolongé mon contrat. J'avais passé quatre bonnes saisons. Et mes deux enfants sont toujours à l'école à Sheffield. Mais le nouveau manager, David Pleat, avait pris sa décision. On n'a pu en discuter les yeux dans les yeux. »
Une déception d'autant plus grande que Pleat avait été le manager de Waddle à Tottenham avant qu'il ne parte pour Marseille. « Mais l'Angleterre n'est pas la France. A trente-deux - trente-trois ans, chez vous, on vous fait comprendre que vous êtes trop vieux, qu'il serait temps de penser à la reconversion. Ici, tu peux continuer à jouer avec ta tête. Et si tu es toujours bon techniquement, il n'y a pas de problème. » Kamara ne s'y est pas trompé : « Je savais ce qu'il apporterait à l'équipe. Ce n'était pas un pari. A chaque rencontre, il a créé deux ou trois occasions de but. Plus qu'un ailier, il est devenu un chef d'orchestre et le public a frissonné. »

« IL MARCHE COMME S'IL AVAIT UN SAC DE CHARBON SUR LA TÊTE »

Aujourd'hui, Waddle est serein. Son retour dans le Nord-Est, à une trentaine de kilomètres de Newcastle où il a débuté, n'est pas un enterrement prématuré. « Dans quelques semaines, à la fin de la saison, je sais que le téléphone va sonner. On me proposera de jouer à tel endroit, d'entraîner telle équipe. Pour l'instant, j'écoute et je regarde autour de moi. » Autour de lui, il voit surtout un club en pleine reconstruction après le retour en Premier League cette année. Sunderland fait partie de ces clubs cotés en Bourse, qui ont dégagé d'énormes bénéfices ces derniers mois malgré un parcours difficile. Un stade pour la saison prochaine est en construction à quelques centaines de mètres du vieux Rover Park. « Je ne vais peut-être pas rester ici, même si je suis attaché à la région. J'ai de la famille et beaucoup d'amis dans les alentours mais, d'un autre côté, mes enfants sont toujours à Sheffield. »

C'est pourtant là, chez les Geordies, que tout a démarré. Tardivement. Car Chris a commencé à travailler dans une fabrique de saucisses, à Durham, tout en jouant dans un petit club. Son arrivée à Newcastle se fait sur le tard. « Je joue de la même manière depuis que j'ai dix ans. Je n'ai jamais changé mon comportement parce qu'on me trouvait trop cool, trop relax. » La longue silhouette est déjà un peu voûtée, la tête baissée, la démarche lymphatique. « Il marche comme s'il avait un sac de charbon sur la tête », disait de lui Arthur Cox, son premier manager à Newcastle. Waddle ne l'a toujours pas déchargé. Beaucoup ont essayé de lui faire changer d'avis. De le faire entrer dans un carcan, un schéma tactique figé. Le sacro-saint 4-4-2 british l'a longtemps pénalisé. Après 1990 et son penalty raté contre l'Allemagne en Coupe du monde, Waddle (62 sélections) s'est retrouvé progressivement écarté de l'équipe nationale. Graham Taylor n'en voulait pas. Il faut un peu d'imagination pour libérer un artiste.

« L'arrivée de Français, de Brésiliens ou d'Italiens est une grande chance pour l'Angleterre. Il n'y a pas si longtemps, les joueurs très techniques étaient l'exception. On nous a qualifiés d'artistes, ça signifie bien qu'on était minoritaires et hors normes. Aujourd'hui, des joueurs comme Juninho, Ravanelli, Vieira, Zola, Bergkamp, etc., crèvent l'écran. Le football est de plus en plus un show. Comme la musique *(NDLR : Waddle a d'ailleurs enregistré une chanson,* Diamond Lights, *en duo avec Glenn Hoddle, titre qui a figuré parmi les meilleures ventes de 1987).* Et tout est fait pour que le foot soit encore plus spectaculaire, y compris les nouvelles règles, comme la passe au gardien interdite ou la modification du hors-jeu. Le jeu est beaucoup plus ouvert pour les techniciens. Si j'étais un peu seul il y a quelques années, des équipes comme Arsenal, Middlesbrough, Chelsea en comptent de plus en plus ▶

Voyage au pays de Waddle. Aujourd'hui à Sunderland pour une fin de saison en Premier League, où Chris s'amuse toujours autant. A trente-six ans, il se penche sur son passé. Les plus beaux moments de sa vie, il les a vécus à Marseille où il évoluait dans « une équipe de rêve ». Avec Boli, son pote, il enregistre même un disque. Souvenirs, souvenirs...

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Photo PRESSE SPORTS

dans leurs rangs. Et comme par hasard, toutes ces équipes jouent dans des stades pleins. »

De là à penser qu'il regrette de ne pas avoir dix ans de moins aujourd'hui ? « Oui et non, même si la période actuelle est extraordinaire pour un joueur de vingt ans. L'arrêt Bosman a tout changé et aujourd'hui les clubs se battent pour conserver leurs jeunes joueurs. Le business coté en Bourse. Il devient difficile de ne pas tomber dans la surenchère. L'Italie et la France l'ont fait et elles en ont subi les conséquences. Les quatre ou cinq prochaines années vont être importantes. On va vite vérifier si le foot anglais ne court pas à la ruine. »

« L'OM A ÉTÉ MON BRÉSIL 70, MON RÊVE DE GOSSE »

Mais sur le plan sportif, il n'éprouve aucun regret : « Depuis 1988, je suis en pleine harmonie avec mon jeu. De ma dernière saison à Tottenham à ma première avec Sheffield en passant par les trois années à Marseille, j'ai même atteint le top niveau. Et même s'il y a dix ans, le jeu avait été plus ouvert, je serais tout de même parti en France ou en Italie. Pour voir. Pour vivre autre chose. A Tottenham, on avait une grande équipe mais je n'ai pas hésité à rejoindre Marseille. Quand on est gamin, on rêve toujours devant une équipe qu'on voit à la télévision. Moi, c'était le Brésil 70. Il n'y avait que de grands techniciens, des " artistes " comme on dit. Mon rêve, c'était de jouer dans une équipe comme celle-là. Et ça s'est réalisé ! Marseille a été mon Brésil 70, même si certains trouvent que j'ai atteint mon meilleur niveau à Tottenham ou à Wednesday. A Marseille, tous les joueurs étaient excellents techniquement, costauds mentalement. On avait la vitesse, la technique, tout. Et l'ambiance, le stade qui va avec. »

Chris Waddle préfère se souvenir de sensations plutôt que d'instants précis. « Evidemment, il y a mon but contre Milan. » La partie d'échecs, le but au Vélodrome et l'impression d'être dans la suprême dimension, aux portes de la transe avant le trou noir du pylône qui rend l'âme. Personne n'a oublié.

« ON EST AMIS, ON SE SÉPARE, PUIS TOUT S'ÉTEINT »

Mais Chris l'a rangé dans un coin de sa mémoire pour ne conserver que le frisson du spectacle réussi. « Ce qui me reste, ce sont les remerciements des fans chaque fois que j'ai quitté un club. La satisfaction d'avoir tout donné pour qu'ils vibrent. Les buts et les trophées, c'est différent. Quelque chose de beaucoup plus égoïste, des bonheurs fugaces. » Comme les amitiés. « Je n'ai plus aucun contact avec les Marseillais. C'est comme ça dans le football. On est amis. On se sépare. On se donne des nouvelles pendant deux ou trois mois, puis ça s'éteint. Aujourd'hui, mon seul lien avec l'OM, c'est la lecture des journaux. Je regarde toujours les résultats, le classement, même si Marseille n'a plus rien à voir avec celui que j'ai connu. »

Vivre cool est une attitude, une manière de tous les instants. C'est pour cela peut-être que Chris veut encore jouer quelque temps. Prolonger cette sensation avant de passer à autre chose. « Tant que mes jambes répondront, je jouerai. Encore un an, deux ans, peut-être. Ce ne sera pas un problème d'arrêter. J'ai été en discussions avec West Bromwich Albion pour devenir manager mais j'ai refusé et choisi de jouer à Bradford. C'était encore trop tôt. Mais ça viendra. »

A Wednesday, David Pleat lui avait proposé de rejoindre le staff technique : même refus. Le plaisir de jouer est encore trop fort. Et surtout Waddle entend développer ses propres idées. « Le kick and rush » se moque-t-il en riant. « Sérieusement, quand on est manager, on joue avec les forces dont on dispose. Impossible de développer du jeu court si vous n'avez pas les joueurs adéquats. Mais dans l'absolu, mon modèle, c'est Marseille. C'était une équipe très difficile à manœuvrer et en même temps spectaculaire pour le public. » Il pointe du doigt le terrain de Sunderland et recompose l'équipe : Amoros, Casoni, Moser, Di Meco, Angloma, Deschamps, Germain, Boli, Pelé, Papin, lui, etc. Tous revivent dans Rover Park désert. « Ce n'est pas qu'un rêve. L'Angleterre a les moyens de présenter des équipes de ce type, aujourd'hui. Il y a sept ou huit joueurs dans le pays qui auraient pu jouer à l'OM. Mais ça coûtera beaucoup d'argent. Car des joueurs top-class, comme Papin, Moser ou Pelé, sont difficiles à trouver. Mais mon idéal, ce serait cela. »

P. S.

Ivan DE LA PENA
(FC Barcelone)

Photo TEMPSPORT